

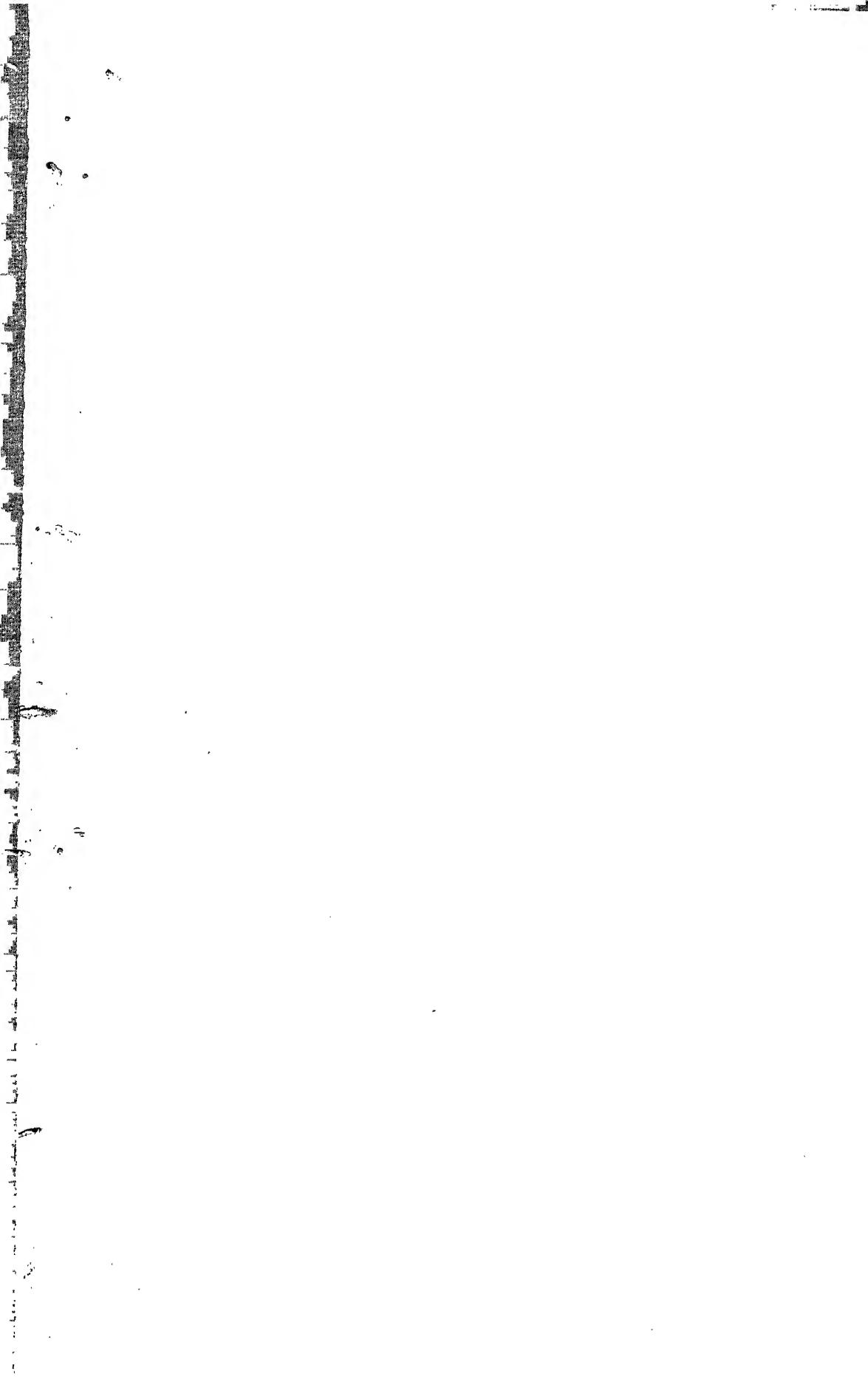
GOVERNMENT OF INDIA
ARCHÆOLOGICAL SURVEY OF INDIA
CENTRAL
ARCHÆOLOGICAL
LIBRARY

ACCESSION NO 10021

CALL No. 951.5

B.T.T.

D.G.A. 79





MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DES BEAUX-ARTS
ANNALES DU MUSÉE GUIMET
BIBLIOTHÈQUE D'ÉTUDES — TOME CINQUANTE ET UNIÈME

J. BACOT

F. W. THOMAS

CH. TOUSSAINT

DOCUMENTS DE TOUEN-HOUANG RELATIFS À L'HISTOIRE DU TIBET



PARIS

LIBRAIRIE ORIENTALISTE PAUL GEUTHNER
12, RUE YAVIN (VI^e)

1940-1946

DY
T.T.

GOVERNMENT OF INDIA
DEPARTMENT OF ARCHAEOLOGY
CENTRAL ARCHAEOLOGICAL
LIBRARY

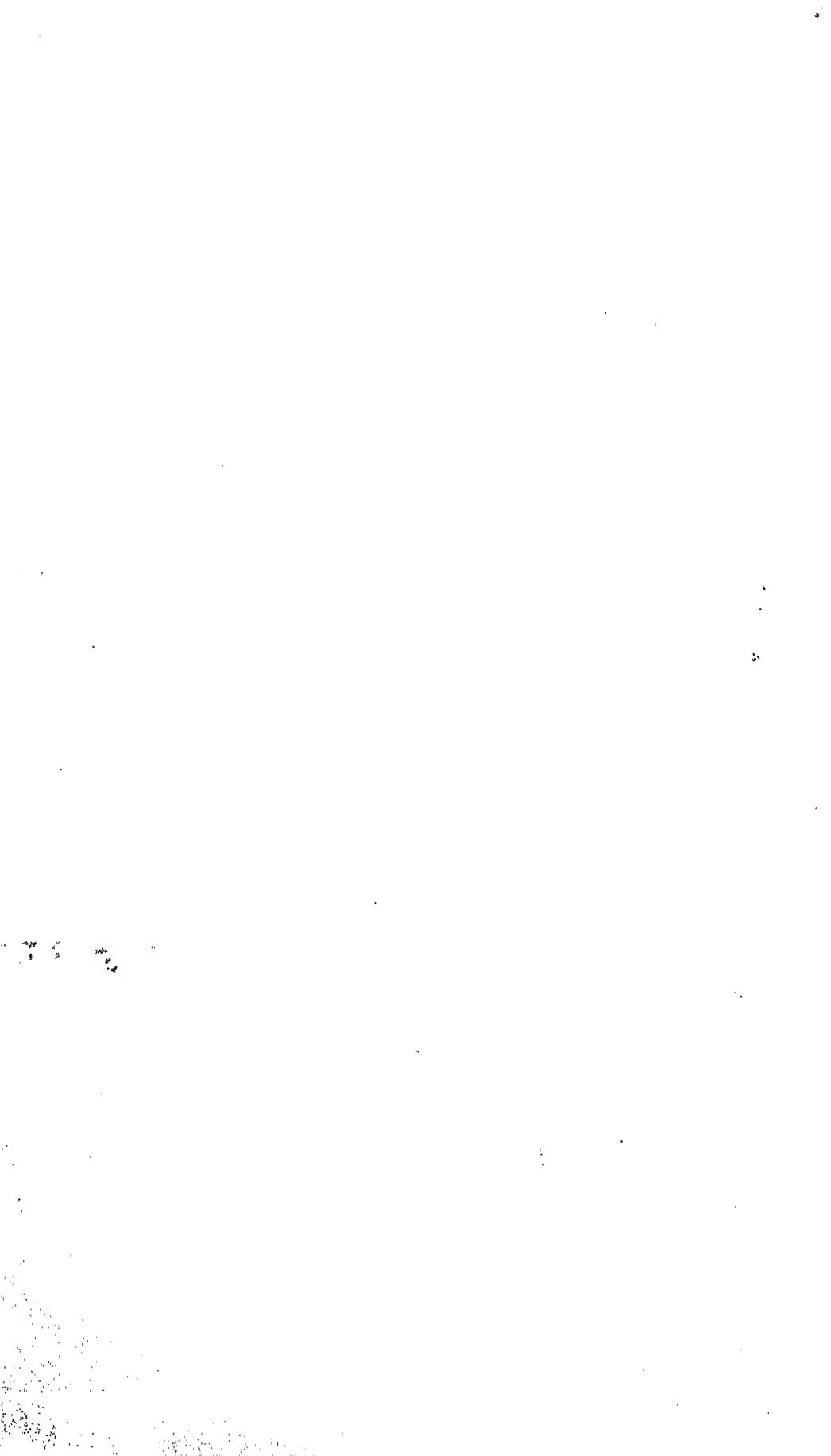
CLASS _____

CALL No. 951.5 B.T.T

D.G.A. 79.

**DOCUMENTS DE TOUEN-HOUANG
RELATIFS A L'HISTOIRE DU TIBET**

1826.



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DES BEAUX-ARTS
ANNALES DU MUSÉE GUIMET
BIBLIOTHÈQUE D'ÉTUDES — TOME CINQUANTE ET UNIÈME

J. BACOT

F. W. THOMAS

CH. TOUSSAINT

DOCUMENTS DE TOUEN-HOUANG

RELATIFS A L'HISTOIRE DU TIBET



CENTRAL ASIAN ARCHAEOLOGY
LIBRARY, SOAS, FELHI
Acc. No. ... 971
Disc. ... 18.4.49
Call No. ... 951.5 / B.T.T.

Ref. 910.40754
B.T.T.

1940
PARIS

LIBRAIRIE ORIENTALISTE PAUL GEUTHNER
42, RUE VAVIN, VI^e

1940

951.5
B.T.T.

COLLECTOR, APPROXIMATELY 1951
10021
22.4.1959
951.5/B.T. Tadpoles

CENTRAL ASIA AND TIBET
LIBRARY, LONDON
Acc. No. 971
Date. 19. 4. 49.
Call No.

A VANT-PROPOS

Ces différentes chroniques sont, après le Do-riñ, l'obélisque monolithe, et la stèle de Lha-sa (viii^e siècle), les plus anciens documents historiques de langue tibétaine actuellement connus. Une première traduction fut ébauchée en 1922, lors de la rédaction du catalogue provisoire des manuscrits tibétains du fonds Pelliot à la Bibliothèque Nationale. Il est probable que, sans le concours du lettré Bka'-chen don-grub, ce premier travail même n'eût pas été achevé. La langue de ces chroniques est, en effet, très archaïque, remplie d'expressions disparues et de noms propres inconnus. De l'aveu même de Bka'-chen don-grub, éditeur d'une recension du Li-sí gur-khan, lexique de langue ancienne, il subsistait des incertitudes, pour lui, irréductibles. C'est pourquoi la première traduction des documents fut jugée trop incomplète pour être publiée. Quinze ans plus tard, je la communiquais à M. Ch. Toussaint, traducteur du Padma thañ-yig. La valeur documentaire des chroniques lui parut mériter une nouvelle étude plus serrée, appuyée sur les travaux poursuivis depuis, en Angleterre, par M. F. W. Thomas, avec les manuscrits de même provenance conservés à la Bibliothèque de l'India Office. C'est ainsi que, grâce à cette double collaboration, les vieilles chroniques tibétaines de Touen-houang auront vu le jour. La part de M. Toussaint est une mise au point des parties douteuses et la réduction à peu près complète des vides de la première traduction des chroniques de la Bibliothèque Nationale. Les obscurités séduisent M. Toussaint plus qu'elles ne le découragent. Nos tendances contraires

finirent par s'accorder, pour chaque cas, après de longues discussions. Par des recouplements à l'intérieur de nos propres chroniques et avec les documents de Londres traduits par M. Thomas, nous sommes arrivés à des solutions satisfaisantes ou, au moins, à des hypothèses justifiées. Nous signalons en note tout ce qui n'est pas certain.

Les chants de la grande chronique, surtout, doivent beaucoup au labeur de M. Toussaint. Il s'est appliqué à leur conserver un certain rythme, sans sortir pour cela de la littérature. Quand il s'agit de poèmes, leur traduction en prose est une première infidélité qui les dénature. Enfin certains termes médiévaux ont paru à M. Toussaint rendre mieux les termes de ces vieilles chroniques. Là aussi, ce qui peut sembler une recherche littéraire n'est qu'une plus juste approximation du texte (1).

Les Annales, dont la majeure partie est à Londres, auraient dû normalement faire l'objet d'une publication anglaise. M. Thomas qui, étant conservateur de la bibliothèque de l'India Office, avait généreusement mis le manuscrit à ma disposition, et qui, dans la suite, le traduisit à son tour, veut bien encore nous laisser l'incorporer à cet ensemble de documents historiques. Qu'il soit remercié de sa savante contribution. Elle a permis la réunion, en une seule publication, de textes de même époque reculée, de même provenance, mais exceptionnellement dispersés.

Je dois un témoignage particulier de gratitude à M. Paul Pelliot, membre de l'Institut, qui a bien voulu revoir les épreuves, et indiquer des identifications de personnages ou de titres étrangers.

J. BACOT.

(1) M. Ch. Toussaint est mort en octobre 1938. Ce travail était alors terminé et le manuscrit remis à l'éditeur.

I

ANNALES (650-747)

PAR

J. BACOT ET F.-W. THOMAS

INTRODUCTION

Le manuscrit coté « Tun-Huang 103 (19 VIII. 1) » du fonds tibétain de la mission Aurel Stein à la Bibliothèque de l'India Office à Londres, et le n° 252 du fonds tibétain de la mission Pelliot à la Bibliothèque Nationale à Paris, sont un seul et même rouleau de 4 m. 34 de long (3 m. 64 à Londres et 0 m. 70 à Paris) sur 0 m. 258 mm. de large. Ce manuscrit est la relation succincte des principaux événements de 98 années consécutives de règne, désignées nominalement par l'animal du seul cycle duodenaire. Les années cycliques sont écrites à l'encre rouge que le temps à beaucoup pâlie. Le manuscrit de Paris donne 22 années, celui de Londres 76 années. La coupure du manuscrit est si nette que la partie de Londres donne les lettres souscrites et la voyelle inférieure de la dernière ligne du fragment de Paris (1).

Le rouleau reconstitué est encore incomplet. Sa partie supérieure est lacérée sur le côté gauche. On peut constater cependant qu'il ne manque pas nécessairement une partie supérieure. Les premiers alinéas, dont les têtes manquent, ne se terminent pas comme les alinéas d'années. Ils semblent être une note liminaire et un aperçu général de l'histoire précédent

(1) Le catalogue du fonds tibétain de la mission Stein a été dressé par M. de La Vallée Poussin. En 1923, je rapprochai du manuscrit de Londres la photographie du fragment de Paris. M. F. W. Thomas, alors bibliothécaire de l'India Office, voulut bien mettre le premier à ma disposition et me le laisser emporter en France, à seule condition de le retourner par l'ambassade d'Angleterre après un délai convenu.

immédiatement le compte rendu annuel dont nous aurions bien ainsi le début. Par contre, la dernière ligne du rouleau n'est pas une fin de phrase, et la tête d'une autre feuille ou d'un autre rouleau y était juxtaposée. La suite ne se trouve ni à la Bibliothèque Nationale ni à l'India Office; elle est l'objet d'un autre manuscrit dont nous parlerons tout à l'heure.

La première année cyclique mentionnée, l'année du Chien, qui vit la mort du roi Sroñ-brcan sgan-po, est l'année 650 de notre ère, la dernière est 747. Mais la relation commence six années plus tôt. C'est donc plus d'un siècle de chronologie rigoureuse que donne ce remarquable document (1). A la calligraphie qui ne permet aucune erreur de lecture, il joint un souci de précision qui apparaît au premier regard. Pour éviter les confusions si faciles dans un document fourmillant de noms propres, les mots entiers sont séparés par deux points, alors que leurs syllabes ne le sont que par un seul. Il n'y a ainsi aucune hésitation pour la coupure des noms propres (2). Malheureusement, en dépit de tant de clarté matérielle, le langage est si concis et obscur qu'il nous demeure trop souvent incompréhensible.

M. F. W. Thomas a consacré de nombreuses études aux manuscrits tibétains du fonds Aurel Stein. Elles ont paru dans le *Journal of the Royal Asiatic Society* sous le titre général : *Tibetan Documents concerning Chinese Turkestan*, depuis jan-

(1) Le tableau suivant situe dans ces cent années les rois tibétains et les empereurs de Chine.

650-676 Khri-man slon-maṇi. 27 années.

676-704 Khri-'dus-sroṇi. 28 années.

704-747 et après Khri-lde gcug-brcan. 42 années et plus.

650 (année 1) Avènement de Kao-tsung.

683 (— 34) Mort de Kao-tsung. — Avènement de Tchong-tsong.
puis de Wou-heou, femme de Kao-tsung.

705 (— 56) Mort de Wou-heou.

710 (— 61) Mort de Tchong-tsong. — Avènement de Jouei-tsung.

712 (— 63) Abdication de Jouei-tsung. — Avènement de Hiuan-tsung.

(2) Les premiers éléments communs à plusieurs noms d'hommes sont le plus souvent les noms bien connus de leurs lieux d'origine. D'autres fois le début nous est inconnu comme nom de lieu et il peut être un nom patronymique, un nom de clan, de famille. Dans l'impossibilité d'adopter une règle générale, nous nous sommes abstenus de décomposer les noms à éléments incertains.

vier 1927 jusqu'à juillet 1934. Dans le premier article, M. Thomas cite tout ou partie des années 684, 689, 693, 695, 696, 714, 727, 734 et 735 de ces annales. Tout au long de ses patientes recherches, M. Thomas a rencontré un vocabulaire archaïque, relatif à une administration locale déjà compliquée. Les œuvres canoniques n'avaient pas à l'employer, et il n'a plus cours dans le langage moderne. C'est par recouplements que des sens ont pu être proposés, quelque fois précisés, lorsque les contextes permettaient des éliminations certaines. Malgré les efforts de M. Thomas et les miens, la valeur des titres et l'importance des fonctions sont loin d'être mises au point. Elles ne pourraient l'être que par comparaisons avec des documents d'une autre source. C'est ainsi que les documents chinois révèlent l'importance des *žan*, que les textes tibétains ne font pas ressortir. La mention des pays soumis à leur juridiction, pays dont l'étendue et la densité démographique sont inconnues, ne nous renseigne pas.

Ce manuscrit n'en est pas moins un document historique de premier ordre, par la sécheresse même de sa rédaction, qui exclut toute amplification laudative ou merveilleuse si chère généralement aux écrivains tibétains postérieurs. Ces annales mentionnent avec simplicité, et comme pour mémoire, les étapes de la conquête d'un vaste empire. Que le roi tibétain ait pendant des années résidé au Népal, ou son premier ministre dans les provinces orientales des confins chinois, cela intéresse directement l'histoire de l'Inde et celle de la Chine. Quant aux autres résidences royales, à part quelques provinces et lieux connus, actuellement désignés sous les mêmes noms, il serait illusoire de rechercher leur position géographique. Leur grand nombre indique des camps plutôt que des lieux habités. Nos cartes portent des noms de lieux qui ne sont souvent que des désignations géographiques, des repères en pays désert et inhabité.

La traduction que nous donnons a bénéficié des observations et des éclaircissements que M. Thomas et moi avons échangés, intégrés à la traduction ou consignés dans les notes. M. Thomas a bien voulu joindre le texte et la traduction anglaise d'un autre manuscrit de même époque et de même prove-

nancee qui se trouve au British Museum. Ce document fait suite, comme matière traitée, à celui de l'India Office. Il en donne les cinq dernières années dans une autre rédaction et, après un hiatus de sept années, il poursuit jusqu'en 763. Plutôt que de traduire le travail de M. Thomas, en unifiant la transcription et les index, nous jugeons préférable de le donner tel qu'il nous l'a transmis.

TEXTE

...bcan mo : mun čhań : koń čo/mgar stoń rcan yul zuń gyis
spyan drańste bod yul du gsegso / bal po yu sna kug ti bkum /
na ri ba ba rgyal phor bčhug / gnag nad čhan po byuń //

// de nas lo gsum na / bcan po khri sroń rcan gyi riń la' /
lig sña šur brlag ste žań žuń thams čad 'bańsu bkug ste mňa'o /

// de nas lo drug na' / bcan po khri sroń rcan dguń du
gsegso / bcan mo muń čań koń čo dań dguń lo gsum bšos so /

1 khyi'i lo la bab ste / bcan po myes khri sroń rcan gyi spur
phyiń ba'i riń khań na' riń mkhyud čhiń bžug ste / bcan po
sbon khri mań slon mań rcan mer ke na bžugs phar lo gčig /

2 phagi lo la bab ste / bcan po ſen kar na bžugs ſin / phyiń
bar / bcan pho myes khri sroń rcan gyi mda'd htań bar lo
gčig /

3 byi ba'i lo la bab ste / bcan po ſen kar na bžugs 'ſin / blon
če stoń rcan gyis glo bo dań rcań rhya' bkug phar lo gčig /

4 glań gi lo la bab ste' / bcan po ſen kar na bžugs ſin / blon
če stoń rcan gyis / gyug tu gnag liń btab / da rgyal mań po
rjes žiń gyi phyiń ril bgyis / ra sań rje'i blon riń stag rhya dań
žiń gyi choń čhen dbyard / žań žuń yul gyi mňan du spug-gyim
rcan rma čhuń bčhug / mdo smadu kam khri bzań bye 'da'
thoń myis bkum ste ša gňard phar lo gčhig /

5 stagi lo la bab ste / bcan pho mer khe na' bžugs ſin / blon
če stoń rcan gyis / moń pu sral mjoń du' bsduste / rgod gyuń
dbye ſin / mkho šam čhen pho bgyi ba'i rcis mgo bgyi bar lo
gčhig /

6 yos bu'i lo la bab ste' / bcan po mer khe na bžugs ſin / blon
če stoń rcan gyis / 'gor tir / bka' / grims gyi yi ge bris phar
lo gčhig /

- 7 'brugi lo la bab ste / bcan po mer ke bžugs śiñ / blon čhe stoñ rcan gyis / gcam gyi yul mar du' śa liñs čhen pho btab phar lo gčig /
- 8 sbrul gyi lo la / bcan po mer ke na bžugs śiñ / blon če stoñ rcan / dbyar sñiñ drun gyi gye thal ba goñ na mčhis phar lo gčig /
- 9 rta'i lo la / bcan po mer ke na bžugs śiñ / blon čhe stoñ rcan sñiñ drun gyi sna riñs na mčhis par lo čhig /
- 10 lugi lo la bab ste / bcan po sprags gyi śa ra na bžugs śiñ / blon čhe stoñ rcan 'a ža yul na mčhi ste da rgyal mañ po rjes / mcho nag stoñ rur / rgya se'u den pañ dañ / nol thabs bgyiste / da rgyal gyañ gum śiñ brgyad khri stoñ la rdugs phar lo gčig /
- 11 spre 'u lo la / bcan po mal troe ske bye na bžugs / śiñ blon čhe stoñ rcan 'a ža yul na mčhis phar lo gčig /
- 12 bya gagi lo la / bcan po mer ke na bžugs śiñ / blon čhe stoñ rcan 'a ža yul na mčhis phar lo gčig /
- 13 khyi 'i lo la / bcan po rkoñ gyug du 'gord mjad čhiñ / blon čhe stoñ rcan gyis / du gul du žañ žuñ gyi mkhos bgyis phar lo gčig /
- 14 pagi lo la / bcan po snam stoñ na bžugs śiñ / blon čhe stoñ rcan 'a ža yul na mčhis par lo čhig /
- 15 byi ba'i lo la / bcan po byan rol du gšegs śiñ / blon čhe stoñ rcan 'a ža yul na mčhis par lo čhig /
- 16 glañ gi lo la / bcan po zrid kyi ldu nag na bžugs śiñ / blon čhe stoñ rcan 'a ža yul na mčhis par lo čhig /
- 17 stagi lo la bab ste / bcan po zrid gyi ldu nag slad ma na bžugs śiñ / blon čhe stoñ rcan 'a ža yul nas slar 'khord te / zrid mda'r thoñ myig byuñ bar lo gčig /
- 18 yos bu'i lo la / bcan po 'or mañ du gšegste / blon čhe stoñ rcan ris pur gum bar lo gčig /
- 19 'bru gi lo la / bcan po sprags gyi śa ra na bžugs čiñ / ji ma gol du dgra bžer brcigs par lo čhig /
- 20 sbrul gyi lo la / bcan po zrid gyi ldu nag na bžugs śiñ / 'a ža mañ po pyag 'calte gte'u bsdus par lo čhig /
- 21 rta'i lo la' / bcan po 'o dañ na bžugs śiñ / ji ma khol du rgya mañ po bduñs phar lo gčig /
- 22 lugi lo la bab ste / bcan pho dbyard ltam gyi ra sñon na

- bžugste / dgun ſa maňs chal du gšegs ſiň / bcan mo ſna mo
ſteň ſna ſur ſpu ſas rye rkyug la bag mar gšegs par lo gčhig /
- ²³ spre'u lo la bab ſte / bcan po dbyard ſaňs gyi ſum čhu bo
bžugs čiň / dgun nam če gliň du gšegste / nad 'brum bus
bsñeňs par lo gčhig /
- ²⁴ bya gagi lo la / bcan po dbyar ſtod pho dam mdo na bžugs
ſiň / dbyar ſmad ſum čhu bor ſpoſte / 'dun ma 'doň ka'i ne co
luň du mkhar bcan ſna ldom bu daň / khri 'brin bcan brod gňis
gyis bsduste / 'brog mkhos čhen po bgyis / dgun pho braň ſaňs
gyi rab ka cal du gšegs ſiň / 'dun ma duňs gyi stag cal du
bsduste / mun magi rkaň ton bgyis / pha los bkug par lo gčig /
- ²⁵ kyi lo la bab ſte / bcan po dbyard zrid na bžugs ſiň / lčog la
log pa daň / dgun chaň baň ſnar / gšegste / 'dun ma glag gi
pu čuň du 'dufe / žugs loň dmar pho brcis par lo gčig /
- ²⁶ phagi lo la bab ſte / bcan po dpyid že ſiň du gšegste / bcan
mo khri mo lan gyis / ſton mo čhen po gsold / 'bon da rgyal
khri zuň gyis / gser zaňs čhen po gsold pha daň / dbyard bal
po na bžugs ſiň / blon bcan ſñas / žims gyi gu ran du žaň žuň
gyi mkhos bgyiste / dru gu yul du ltaň yor mčhis dgun bcan
pho 'on gyi ſna bo na bžugs par lo gčhig /
- ²⁷ byi ba'i lo la bab ſte dbyard bſcan pho ſprags gyi ſa ra na
bžugs ſiň / dgun chaň baň ſna ſna / khri maň ſlon dguň du
gšegs / bcan pho ſras khri 'dus ſroň / ſgregs gyi lha luň du
bltam, blon bcan ſñas dru gu yul du draňte / ldum bu khri
bſos khrom 'cald par lo gčhig /
- ²⁸ glaň gi lo la / bcan po yab gyi ſpur ba lam na mkhyid čiň
bžug ſte / rye ſin khu bul bu daň lčog la riň cug ſkor daň
gňis / glo ba riňte / žaň žuň log čiň bcan po khri 'dus ſroň
ňen kar na bzugs par lo čhig /
- ²⁹ ſtagi lo la bab ſte / bcan po yab gyi riň / ba lam na mkhyid
čiň bžugste / dgun ſtod 'dun ma glagi rye byer 'dus / dgun
ſmad mdan du 'dufe / ra ſaň rje ſpuň rye rye ſaň daň / khu
khri ſna dgru zuň la hkyon bab ſte / bcan pho ſen kar na
bžugs ſiň / yab btol bar lo gčhig /
- ³⁰ yos bu'i lo la / bcan po ſen kar na bžugs ſiň / pyiň bar bcan
pho yab gyi mdad btaň bar lo čig /
- ³¹ 'bru gi lo la / bcan po ſen kar na bzugs ſiň / blon khri 'brin
gyis ru riň ſu bsduste / khu daň ra ſaň rje'i nor brcis / blon

- čhen pho bcan sñas / sprags gyi mur gas su bsduste / dgun
 'dun ba bams gyi gyag ru thañ du blon čhen po bcan sña dañ /
 blon khri 'briñ gñis gyis bsdus par lo gčhig /
- 32 sbrul gyi lo la bab ste / bcan po ſen khar na bžugs ſiñ /
 dbyard blon čhen pho bcan sñas 'dun ma zrid mdar bsduste /
 gnubs mañ ſen bži brcan dañ / mgar mañ ſen stag cab gñis /
 bog la nas mas byuñ ste / 'dun ma' rgyas gyi luñ riñs sdu
 bsdus phar lo gčhig /
- 33 rta'i lo la bab ste / bcan po ſen kar na bžugs ſiñ / blon čhen
 pho bcan sñas / 'dun ma sgyog ram du' bsduste / dgun mañ
 ſen bži brcan dañ / mañ žam stag cab gñis gyis / 'dun ma rte'u
 mkhar du bsduste bruñ pa lho 'briñ po rgyal sum sregs gyis /
 ſen kar du 'bul skyems gsold phar lo gčig /
- 34 lug i lo la bab ste / bcan po ſen kar na bžugs ſiñ / blon čhen
 pho bcan sñas / sprags gyi mur gas su / bsdus / dgun bean mo
 mun čañ koñ čo'i mdad btañ bar lo gčhig /
- 35 spre'u lo la bab ste / bcan po ſen kar na bžugs ſiñ / blon čhe
 bcan sñas / 'dun ma dbu ru šod gyi re skam du bsduste / khu
 'dus can dan rñegs khyi ma re dañ / 'a ža gsum mčhid ſags
 'chal ſiñ / gnag nad čhen pho byuñ ste / khri boms su / gor
 ſa'i ltoñ brgyus nas / dgun 'dun ſañs kyi rab kha chal du' 'dus
 nas / rcan čhen gyi miñan bži las / gñis su bčos phar lo gčhig /
- 36 bya gagi lo la bab ste / bcan po ſen kar na bžugs ſiñ / blon
 čhen po bcan sña dañ / mañ ſen stag cab gñis / dme' byuñ /
 ſañs gyi sum čhu bor / blon čhen pho bcan sña gum / bañ mo
 bañ kar du blon khri 'briñ bcan brod blon / čhen phor bchug
 blon khri 'briñ gyis / dgun glagi pu čhuñ du bsduste / bcan po
 khri 'du sroñ du mchan gsold / snom bu pas dug ma mañ po
 bzuñ nas bkum bar lo gčhig /
- 37 Khyi 'i lo la bab ste / bcan po ſen kar na bžugs ſiñ / blon
 khri 'briñ gyis / dru gu yul du drañ žes bgyi ba las / pyi dalte /
 dbyar 'dun sroñ snar 'dus / dgun bra ma thañ du 'duste / ſañs
 man čhad du žiñ gyi phyiñ rild btab phar lo gčig /
- 38 pagi lo la babste / bcan po ſen kar na bžugs ſiñ / blon khri
 'briñ gyis / dru gu gu zan yul du drañs / dgun rcañ čhen
 gyi pyiñ rild btab / 'bon da rgyal khri zuñ dañ / gnubs mañ ſen
 bži brcan dañ / mgar sta gu ri zum gsum gyis / bzañ sum cal
 du bsduste / rcañ čhen gyi log pho dañ pho bcud par lo gčhig /

- ³⁹ byi ba'i lo la bab ste / bcan po ſen kar na bžugs ſiñ / dbyar 'dun zu spug du 'dus / dgun dbon da rgyal kri zuñ gyis / žogs gyi chur luñ du bsdus / bcan mo khri mo ſteñs dags yul du čhab srid la gſegs par lo čhig /
- ⁴⁰ glaň gyi lo la bab ste / bcan po ſen kar gyi thaň bu ra na bžugs ſiñ / bcan mo khri baňs / 'a ža rje la bag mar gſegs / blon čhe khri 'briň dru gu yul nas slar 'khorte / dgum 'dun phul poe ſa ſchal du 'dus par lo čhig /
- ⁴¹ stagi lo la babste / dbyard bean po bal po bžugs ſiñ / blon čhe khri 'briň gyis 'o yugi cha ſteñsu mun magi rcis mgo bgyis pha daň / dgun bean pho 'on gyi 'a ga cal na bžugs ſiñ / dbon da rgyal daň blon čhe khri 'briň gyis / rcaň gyi gliň kar chal du bsduste / rcaň čhen pho' i khram dmar po btab pha daň / mgar 'briň rcan / rcaň ſton daň / pa cab rgyal can thom po gñis gyis / gyo ru'i žiň gyi phyiň ril btab phar lo gčhig /
- ⁴² yos bu'i lo la bab ste / bcan po ſen kar na bžugs ſiñ / dbyar 'dun sre 'u gžug du 'dus pa las / lha gſegs nas / khra snar 'phoste / phyiň rild daň rabs čad gyi rcis bgyis / dgun skyi bra ma taň du 'duste / zugs loň dmar po rkaň ton bgyis par lo gčhig /
- ⁴³ 'brugi lo la babste / bcan po ſen kar na bžugs ſiñ / dbyar 'dun ſoň snar 'duste / mňan čhen po drug du bskos / dgun 'dun skyi gliň riňs cal du 'duste / khram dmar po btab / mdo ſmad gyi dgun 'dun rgyam ſi gar du 'duste / ſum pa'i ſo čhigs bzuň bar lo gčig /
- ⁴⁴ sbrul gyi lo la / bcan po ſen kar na bžugs ſiñ / dbyard duň skyi stag cal du 'duste / lňa brgya čhen po bskos / dgun bzaň ſum cal du duste / rcaň čen poe 'brog bskos nas / blon čhe khri 'briň 'a ža yul du mčis par lo čhig /
- ⁴⁵ rta'i lo la / bcan po mal troe brjen taň na bžugs ſiñ / blon maň ſen bži brcan gyis 'dun ma zu spugi žon har bsdus ſiñ / mgar ſta gu sog dagis bzuň / dgun bean po ra 'u cal na bžugs ſiñ / ton ya bgo kha gan pyag 'cald / 'dun ma glagi pu čhuň du 'bon da rgyal daň / maň ſen bži brcan gyis bsduste / da rgyal gum par lo čhig /
- ⁴⁶ lug i lo la / bcan po dbyard bal po na bžugs ſiñ / 'dun ma dra 'i gro pur 'dus pa las / mgar bean ſen guň rton glo ba

- riñste bcan po ltam du g'segs / dgun bean po brag mar du g'segs / ša cal du mgar guñ rton gyi žal ce dbyañs nas / ūen kar lčan bur bcan poe bkas bčade / guñ rton bkuñ / blon čhe khri 'brin 'a ža yul du mčis sín / stag la rgya dur du rgya 'i dmag pon 'vañ žañ šo dañ gyul sprade rgya mañ po bkuñ bar lo čhig /
- 47 spre 'u lo la / bcan po zrid mda' na bžugs sín / blon če khri 'brin gyis / 'a ža yul gyi sil gu čin gyi 'o kol du 'a za'i mkhos bgyis / dgun 'o bar chal du mañ ūen bži brcan gyis bsduste / bcan mo mañ mo rje las myi mañ po bkug lo čig /
- 48 bya gagi lo la bab ste / bcan po bal po na bžugs sín / če dog pan gyi po ūa phyag 'cald / dgun pho brañ brag mar gyi cal ka na bžugs sín / 'dun ma 'on gyi 'a ga cal na bžugs par lo gčhig /
- 49 khyi lo la bab ste / bcan po dbyard byañ rol du g'segs / dgun blon čhen pho khri 'brin gyis / coñ ka čhe čhuñ du drañste / rgya'i dmag pon čen po thug pu si bzuñ / de'i dgun mgar la bkyon phab ste bcan po phar du g'segs par čhig /
- 50 pagi lo la bab ste / bcan po dbyard phar nas bal phoe bri'u tañ du g'segs sín / rgya'i pho ūa je 'u žañ šo pyag 'cald / dgun bcan pho dold gyi mar ma na bžugs sín / glo ba ūe ba yig gcañ dañ bya sga scald / ton ya bgo kha gan phyag 'cald / sgregs gyi bya cal du bkyon bab gyi nor brcis par lo gčhig /
- 51 byi ba'i lo la bab ste / bcan po dbyard moñ kar nas čhab srid la ša gu ūiñ sum khol du g'segs sín / ton ya bgo kha gan dru gu yul du btañ / ston bcan pho g'segste ga čhur drañs / dgun bcan poe pho brañ rma bya cal na bžugs / yum khri ma lod 'on čañ do na bžugs sín / 'ba' da si phyag 'cald par lo čhig /
- 52 glañ gyi lo la bab ste / bcan po dbyard gser ža na bžugs sín / zoñ ču dañ the'u čhur drañste / yum khri ma lod stod gyi moñ na bžugs sín / dgun bcan pho khri rce na bžugs sín / dpyid ltib mar / zoñ čhu dañ / the'u čur drañste / yum khri ma lod / ūan lam cal sar pa na bžugs sín / 'dun ma glagu čhuñ du žañ bcan bcan to re lhas byin dañ / señ go snañ to re skyi zuñ gyis / bsdus par lo gčhig /
- 53 stagi lo la bab ste / bcan po dbyard poñ khri mu steñs na bžugs / yum khri ma lod yar 'bro gi 'jon na bžugs / dgun bcan pho khri rce na bžugs / mdo smad gyi dgun 'dun nam ldoñ

prom du khu maṇ po rje lha zuṇ daṇ / blon maṇ rcan ldoṇ žis
 bsduste / sum ru'i mkos čhen po bgyis / yum 'on čaṇ do na
 bžugs čiṇ / 'dun ma'aṇ 'on čaṇ dor bsduste / sīṇ gyi bka' taṇ
 čhen po bor bar lo čhig /

⁵⁴ yos bu'i lo la / bcan po dbyard gliṇ gi 'ol byag na bžugs
 sīṇ / rgya'i po ūa kam keṇ phyag 'cald / mdo smad gyi dgun
 'dun yol gyi či 'bosu bsdus / yum rnaṇ pho dur myig na bžugs
 sīṇ / khu 'byur lod bcan bkuṇ / dgun bcan po 'jaṇ yul du
 gšegste / 'jaṇ phab / par lo gčig /

⁵⁵ 'brugi lo la babste / dpyid kho braṇ cal du rgyal gcug ru
 bltam / dbyard ḥean po yab rma grom gyi yo ti ču bzaṇs na
 bžugs sīṇ / yum khri ma lod yar 'brog gi'ō daṇ na bžugste /
 'dun ma brag sgor 'dus / dgun bcan pho čhab srid la myava
 la gšegs pa las / dguṇ du gšegs / yum khri ma lod lhas gaṇ
 cal na bžugste / 'dun ma byar liṇs cal du žaṇ khri bzaṇ stag
 cab gyis bsdus gar lo čhig /

⁵⁶ sbrul gyi lo la bab ste / bcan po sras rgyal gcūg ru daṇ /
 pyi khri ma lod dron na bžugs / ldeg ren pa' mnon snaṇ grags
 daṇ / khe rgad mdo snaṇ las scogs pa log ste bon mo na la cer
 ldeg ren pa log pa rnams bkuṇ / poṇ lag raṇ du bcan po gčen
 lha bal pho rgyal sa nas phab / bcan po yab khri 'dus sroṇ
 gyi dpur / mer ke'i riṇ khaṇ na bžugs / dgun bcan po rgyal
 gcug ru daṇ / pyi kri ma lod žur na bžugs / khu maṇ po rje
 lha zuṇ / blon čhen por bka' scald / de'i rjes la gliṇ riṇs cal
 du khu maṇ po rje lha zuṇ la bkyon phab / dba's khri gzigs
 žaṇ ūen blon čhen phor bka' scald / se rib log par lo gčhig /

⁵⁷ rta'i lo la bab ste / bcan po daṇ / phyi dbyard dron na
 bžugs / bcan po yab gyi dpur mer ke na bžugs 'dun ma / na
 mar du 'bon da rgyal bcan zuṇ daṇ / blon čhen pho khri gzigs
 gyis bsduste / lho 'dus sregs la bkyon phab / mdo smad gyi
 dgun 'dun par gyi gle mar žaṇ rgya stos bsdus / dgun phyiṇ
 bar bcan po yab gyi mdad btaṇ / pyi maṇ paṇs noṇs / mdo
 smad gyi 'dun ma yol gyi rte'u dkyusu 'dus par lo čhig /

⁵⁸ lug i lo la bab / bcan pho dbyard bal po na bžugs / pyi dron
 na bžugs / dbyar 'dun lha gab du 'bon da rgyal daṇ / blon
 čhen po khri gzigs gyis bsduste / mṇan gyi khab soe khram
 spos / bruṇ pa gnubs kho ma re gum ste / skyin bar rdo 'phan
 koṇ bčug / khu daṇ / lho bkyon bab gyi nor brcis / ston phyi

- mañ pañs gyi mdad btañ / dgun bcan po brag mar na bžugs pa
las / po brañ 'phoste / phyi sbon lhas gañ cal na bžugs / dgun
'dun 'on čañ dor blon čhen pho khri gzigs gyis bsdus ste / lña
brgya stoñ bu rjer bčos / mdo smad gyi mdun ma' rag tagi
rma roñ du 'dus par lo gčig /
- ⁵⁹ spre 'u lo la bab ste / bcan po dbyard bal po sa ru mkhar na
bžugs / pyi po brañ dron na bžugs śin / dbyar 'dun mkhris
pha tañ du blon čhen po khri gzigs gyis bsduste / sku sruñs
gyi khram dmar pho brcis / dgun bcan po pho brañ brag mar
na bžugs / pyi lhas gañ cal na bžugs / 'dun ma 'on čañ dor /
blon čhen po khri gzigs gyis bsdus / mdo smad gyi mdun ma
rag tagi ūam pur 'dus / 'bañs la gser khral mañ po bsdus /
dpyid bcan mo ga tun gyi mdad btañ bar lo gčig /
- ⁶⁰ bya gaglo la bab ste / bcan pho bal po na bžugs / phyi
dron na bžugs / dbyar 'dun mkhris pa rcar 'duste / gyo ru'i
'brog gyi mkhos bgyis / dgun bcan phoe pho brañ brag mar
na bžugs / pyi lhas gañ cal na bžugs / 'dun ma 'on čañ tor
'duste / ru lagi žugs loñ dmar pho brcis / se rib gyi rgyal pho
bzuñ / mdo smad gyi dgun 'dun gce nam yor du 'dus par lo
gčig /
- ⁶¹ khyi lo la bab ste / bcan po bal po na bžugs / pyi dron na
bžugs / mkhris pha tañ du 'dun ma bsduste bcan mo khoñ čo
gšegs pa'i yo byad bkral / žañ bcan to re lhas byin las scogs
pas / gñe bo bgyi ste / bcan mo kim ūañ khoñ čo ra sa'i ūa cal
du gšegs / dgun bcan po stañs dbyal brag mar na bžugs pyi
lha sgañ cal na bžugste / mdo smad gyi 'dun ma gce nam yor
du žañ rgya sto dañ / sta gu ri cab gyis bsduspar lo čhig /
- ⁶² pagi lo la / bcan po dbyard bal po na bžugs / pyi dron na
bžugs / dbyar 'dun gžoñ phyag du 'bon da rgyal bcan zuñ dañ /
blon čhen pho khri gzigs gyis bsduste / čhog ro khoñ ge la
bkyon bab / dgun bcan phoe po brañ brag mar na bžugs / pyi
lhas gañ cal na bžugs / skyi rnamsu 'bon da rgyal bcan zuñ
dañ / blon blon čhen pho khri gzigs gyis bsduste / pha los
mañ pho bkug / mdo smad gyi 'dun ma gce nam yor du čhog
ro khri gzigs gnañ koñ gyis bsdus par lo gčig /
- ⁶³ byi ba'i lo la / bcan po dbyard bal pho na bžugs / pyi dron
na bžugs / 'bon da rgyal dañ / blon čhen pho khri gzigs gyis /
lha gab gyi bye ma luñ du bsduste / dgun brag mar na bžugs /

- bcan poe mchan rgyal gcug ru las / khri lde gcug rcan du
 gsold / pyi khri ma lod noñs / dgun 'dun skyi dra cal du 'bon
 da rgyal dañ / blon čhen pho khri gzigs gyis bsduste / ru gsum
 gyi khram dmar phe brcis / phyi btol bar lo gčhig /
- 64 glan gyi lo la bab ste / bcan po dbyard mal troe brjen tañ
 na bžugs / 'bon da rgyal dañ blon čhen pho khri gzigs gyis /
 dbyar 'dun zu spugi rkyañ bu cal du bsduste / lña brgya bskos /
 sño sa skya sa / kha bstand rgya 'i pho ſa yan kheñ phyag
 'cald / dgun bcan phoe pho brañ brag mar na bžugs / pyiñ bar
 phyi khri ma lod gyi mdad blañ / dgun 'dun moñ kar du /
 blon čhen pho khri gzigs gyis bsduste / gnubs khri mñen mon
 can gum nas / khud pa čhen phoe 'bañs khri sum rje rcañ bžer
 la phul bar lo čhig /
- 65 stagi lo la bab ste / bcan pho dbyard mal throe brjen tañ na
 bžugs šiñ / 'dun ma / mal throe ltam su / blon čhen po khri
 gzigs gyis bsduste / bruñ pa rdo 'phan koñ ni byuñ / ches poñ
 tre goñ bčhug ste / 'bon da rgyal dañ žañ bcan to re lhas byin
 gyis / sil gu čin gyi 'o khol du 'a ža'i mkhos bgyis / dgun bcan
 pho ſen kar na' bžugs / dgun 'dun mnon du blon khri sum
 rje rcañ bžer gyis / bsduste / 'bon da rgyal dañ / blon čhen pho
 khri gzigs gñis gyis / 'bu šiñ kun tu dra ma drañste / slar
 'khord par lo gčhig /
- 66 yos bu'i lo la / bcan po že šiñ gyi rcibs na bžugs / dbyar
 'dun zu spugi rkyañ bu chal du blon khri sum rje rcañ bžer
 gyis bsduste / rcan čen gyi bruñ pa lañ sa ceñ gum ste / žañ khri
 mñes smon zuñ bčug / dgun bcan po ſa ša chal na bžugs / 'dum
 ma 'o yugi nubsu / blon khri sum rje rcan bžer gyis bsduste / blon
 čhen po khri gzigs gyis / mdo smad gyi dgun 'dun rgyodu
 bsdus nas / mdo smad gyi mkhos čhen po bgyis par lo gčhig /
- 67 'brugi lo la babste / dbyard bcan phoe pho brañ /.
- 68 sbrul gyi lo la / bcan po dbyard duñs na bžugs / mdo smad
 gyi 'dun ma blon čhen po khri gzigs gyis / gñi ji gen du
 bsdus / dgun bcan phoe pho brañ brag mar na bzugs / dgun
 'dun moñ kar du blon khri sum rje rcañ bžer gyis / bsduste /
 čhibs pon žañ khri mñes mñen lod byuñ / žañ 'briñ rcan khyi
 bu bčhug / blon čhen pho khri gzigs gyis / mdo smad gyi
 dgun 'dun ryam 'si gar du bsduste / mñan gyi khyim rcis
 bgyis phar lo čhig /

- 69 rta'i lo la / bcan po dbyard bal po na bžugs / dbyar 'dun gro
pur žań bcan to re dań / blon khri sum rje rcań bžer gyis
bsduste / dags poe khram dmar pho btab / dgun bcan phoe
pho brań brag mar na bžugs / ru gsum gyi rje žiń glińs gyi
pyiń ril dań / sog rild bgyis / mdo smad gyi dgun 'dun / blon
khri gzigs gyis / yol du bsdus phar lo čhig /
- 70 lugi lo la / bcan po dbyard bal po na bžugs / dbyar 'dun 'dra'i
zar phur žań bcan to re dań / blon khri sum rjes bsduste / ru
gsum gyi rje žiń gyi phyiń ril gyi rcis dań / sog ma'i rcis dań /
ru yoń phyi gseń gum ste / bruń pa seń go mon bu bčhug pa'i
rcis bgyis / dgun bcan po brag mar na bzugs / dgun 'duń chań
bań snar žań bcan to re dań / blon khri sum rjes bsduste /
žań žuń dań mard kyi pha los bkug / rñegs žamań žam stag
cab gyis / rcan čhen gyi rje šiń gyi pyiń ril btab / mdo smad
gyi dgun 'dun blon čhen po khri gzigs yol du bsdus phar lo
gčhig /
- 71 spre'u lo la / bcan po duńs gyi stag cal na bžugs 'siń / 'bug
čor gyi pho ſa pyag 'cald / dbyar 'dun duńs gyi mkha' bur
žań bcan to re dań / blon khri sum rjes bsduste / rcań čhen gyis
rje žiń glińs gyi pyiń rild gyi rcis bgyis / dgun 'dun bzań sum
chal du žań bcan to re dań / blon khri sum rjes bsdute / žań
lon gcań la čhibs gyi čhas phab / rgya'i mkar so ga (1) soń
phab / mdo smad gyi dgun 'dun gce nam yor du bsdus par
lo gčhig /
- 72 bya gagi lo la / bcan po dbyard duńs gyi stag cal na bžugs pa
las / rnań po ſur myig du 'phos 'siń / dgos dbyer / stod phyogs
gyi pho ſa mań po phyag 'chald / blon čhen pho khri gzigs
dań / žań bcan to re dań / khri bzań stag cab gsum gum / dgun
pho brań / brag mar na bžugste / 'dun ma mkhar phrag du /
blon khri sum rjes bsdus nas / mňan dań / sluńs stod smad
gyi thań khram čhen po btab / mdo smad gyi dgun 'dun 'ryam
'si gar du blon khri gzigs gnań khoń gyis bsdus / dba's khri
sum rje rcan bžer blon čhen por bka' scald / yum bcan ma
tog nońs par lo čhig /
- 73 khyi lo la bcań po dbyard bal po na bžugs šiń / dbyar 'dun
drib nag du blon čhen po khri sum rjes bsdus / dgun bcan po

(1) Ou sog.

brag mar na bžugs / dgun 'dun mkhar prag du / blon čhen
 pho khri sum rjes bsduste / khab soe thugs ſen gyi ltag (1)
 čad brcis / mdo smad gyi 'dun ma gce nam yor du bloň khri
 gzigs gnaň khoň gyis bsdus phar lo čhig /

⁷⁴ phagi lo la / bcan po dbyard bal po na bžugs ſiň / dbyar 'dun
 drib nag du blon khri sum rjes bsduste / mňan laň gro sña
 brcan khoň lod daň / ſeiň kho 'briň rcan mon čhuň gňis
 phyuň ſte / čhog ro sña žin koň daň / gnubs khri sum rje stag
 rcan gňis bčhug / dgun bcan pho brag mar na bžugste / yum
 mcan mthogi mdad btaň / 'duň ma moň kar du blon khri sum
 rjes bsduste / khud pa čheň pho blon khri sum rjes / žaň khri
 mňes mon zuň la phul ba'i rcis bgyis / mdo smad gyi dgun
 'duň gce nam yor du blon khri gzigs gnaň khoň gyis bsdus
 par lo čhig.

⁷⁵ byi ba'i lo la / bcan po dbyard spel na bžugs ſiň / byaň rol
 du gšegste / kho ſe du rur / gyag rgod la rol mo mjade /
 gyag rgod sgrog du bčhug / dbyar 'dun dbu ru ſod gyi lči'u
 luň du blon čhen po khri sum rjes bsdus / pa noň gyi čhos
 goň du / blon sta gu ri cab gyis bsduste / žaň žuň gyi mkos
 bgyis / dgun bcan pho brag mar na bžugs / blon čhan po khri
 sum rjes / dgun 'dun lhas gaň cal du bsdus / blon khri gzigs
 gnaň koň gyis mdo smad gyi 'dun ma rgyodu bsdus par lo
 čig.

⁷⁶ glaň gi lo la / bcan po dbyard mchar bu ſna na bžugs /
 'ſiň / blon khri sum rjes bal pol bri'u taň du bsduste / blon
 čhen po khri sum rje gum / dgun pho braň brag mar na
 bžugste / chaň baň ſnar ſeň go mon čhuň spyugs / dpyid rňegs
 maň žam stag cab / blon čhen phor bka' ſcald par lo gčig /

⁷⁷ stagi lo la / bcan poe pho braň ſre ga'i mchar bu ſna na bžugs /
 blon čhen pho maň žam gyis lha gab du bsdus / dgun bcan
 poe pho braň / brag mar na bžugs / mňan mčhed brgyad las
 bžir bčos pa'i zlugs gyi riň lugs bkye' / dpyid blon čhen po
 maň žam gyis / zlor bsduste / mňan gyi thaň ſbyard / khab
 ſo'i khrald pa bskos / mdo smad gyi dgun 'dun stag ſgra
 khoň lod gyis / gce nam yor du bsdus par lo gčig /

⁷⁸ yos bu'i lo la / bcan po dbyar čhab ſrid la 'a ža yul du

(1) ou *lhag*.

gsegste / 'sul du dba's sum po skyes bka' gyod la čhags / rgya'i mkhar kva čhu sin čań phab / blon čhen pho mań žam gum / dgun bcan phoe pho brań jor goń sna na' bžugste / 'bon 'a ža rje dań / žań dpon gdan chom / dba's stag sgra khoń lod blon čhen por bka' scald / 'a ža phal pho čhe bya sga scald / bod yul gyi dgun 'dun skyi lhas gań chal du / žań 'briń rchan khyi bus' bsdus mdo smad gyi 'dun ma 'bro lčhi'u luń du blon khri gzigs gnań khoń gyis bsdus par lo gčhig /

⁷⁹ 'brugi lo la / bcan po dbyard mcho bgoe bol gań na bžugs pa las / slar bod yul du gsegste / 'dun ma zrid gyi ldu nag du 'dus / dgun pho brań brag mar na bžugste / dba's stag sgra khoń lod la bkyon phab nas / 'bro čhuń bzań 'or mań blon čhen por bka' scald / dgun 'dun byar liń cal du blon čhen po čuń bzań gyis bsduste / mńan čhen po brgyad las / bžir bčos pa'i tań khram btab / mdo smad gyi 'dun ma rgyodu bsdus par lo gčhig /

⁸⁰ sbrul gyi lo la / bcan phoe pho brań dbyard sre ga'i mcar bu sna na bžugs / blon skyes bzań ldoń cab las scogs pas / mu le ču ler gyul spred rgya mań po bduń / dgun pho brań brag mar gyi dbu chal na bžugste rgya'i po ſa li coń kan pyag 'cald / blon čhen po čuń bzań gyis / dgun 'dun skyi šo ma rar bsduste / mun magi snon goń brcis / dmag dru gu yul du drań pha slar 'khord par lo gčhig /

⁸¹ rta'i lo la / bcan pod byard ba čos gyi diń diń tań na bžugste / rgya'i po ſa cva de pu pyag 'cald / lčam lha spań noń / dgun brag mar na bžugs / 'dun ma mkar phrag du 'dust / koń čoe blon čhog ro žin koń phyuń ste / lań gro khoń rcan bčug pee⁽¹⁾ reis bgyis / gce nam yor du blon čhen po čuń bzań gyis mtoń sod gyi mkhos bgyis par lo gčig /

⁸² lugí lo la / bcan po dbyard machar bu sna na bžugste / rgya'i pho ſa čań 'do ſi las scogs pa phyag 'cald / dgun brag mar gyi 'om bu cal na bžugste / dgun 'dun skyi šo ma rar blon čeń po čhuń bzań gyis bsduste / rcań čhen gyi bruń pa / ža sña thań rcan byuń nas / seń go mon bu bčug pa'i reis bgyis bar lo chig /

⁸³ spre'u lo la / dbyard bcan po ba čhos gyi diń diń tań na bžugs / ſiń / bcan yul du rgya'i pho ſa li khen dań / ta čhig dań dur gyis gyi pho ſa phyag 'cald / dgun pho brań / brag

(1) Valeur : pai.

- mar gyi 'om bu chal na bzugs / dgun 'dun lhas gañ chal du
 blon čhen po čuń bzań gyis bsdus / lčam lhas pańs gyi mdad
 btań / mdo smad gyi 'dun ma zol du 'dus par lo čhig /
- ⁸⁴ bya gagi lo la / bcan phoe pho brań na dron na bžugs /
 bean yul du rgya'i pho ſa / li žań šo dań myava la kag las /
 scogs pa pyag 'cald / dgun pho brań brag mar gyi 'om bu cal
 na bžugs / blon čhen po čuń bžań gyis / lhas gañ chal du
 bsduste / ru bži rabs čhad brcis / mdo smad gyi 'dun ma zol
 du 'dus par lo gčhig /
- ⁸⁵ khyi'i lo la / bcan poe pho brań dbyard dron na bžugs /
 rgya'i pho ſa 'vań 'do ši phyag 'cald / je ba 'dron ma lod dur
 gyis kha gan la bag mar btań / dgun pho brań brag mar gyi
 'om bu cal na bžugs / 'dun ma zlor 'dus / 'a ža'i pha los bgyis /
 mdo smad gyi 'duń ma seb du 'duste / blon skyes bzań ldoń
 cab gyis / khyi ſá čan phab par lo čhig /
- ⁸⁶ phagi lo la / bcan poe po brań dbyard dron gyi mań ste luń
 na bžugs / 'o Yug du čhibs sde bži bcan poe spyan sna
 brimste / rkań ton bgyis / rgya'i po ſa je'u jan ši pyag 'cald /
 dgun brag mar gyi 'om bu čal na bžugs blon čhen po čuń
 bzań 'a ža yul du mčhis par lo gčig /
- ⁸⁷ byi ba'i lo la / bcan po pho brań dron gyi mań ste luń na
 bžugs / čog ro mań po rje khyi čhuń gyis / dru gu yul du
 draňs / dgun pho brań brag mar na bžugs / rgya'i pho ſa li žań
 šo pyag 'cald par lo čhig /
- ⁸⁸ glań gi lo la / bcan poe pho brań dron gyi mań ste luń na
 bžugs / blon skyes bzań loń cab gyis / bru ža yul du draňs /
 dgun pho brań brag mar na bžugste / bru ža'i rgyal po
 phabste phyag 'chald / rgya'i pho ſa vań 'do ši pyag 'cald /
 nas / rgyas čhab srid bšig par lo gčhig /
- ⁸⁹ stagi lo la / bcan poe pho brań dbyard dron na bžugste /
 čhad ka bčad / dgun pho brań brag mar na bžugs / dgun
 'dun sgregs gyi bya cal dań ču bgoe rte'u mkar du 'duste /
 čad ka brcis / skun kar rma che slar thob par lo čhig /
- ⁹⁰ yos bu'i lo la / bcan po dbyard čhab srid la beg du gšegste /
 sras lhas bon dron na bžugs / bžugs pa las nońs / bcan po yab
 dgun bod yul du slar gšegs / bcan mo kim ſen khoń čo nońs
 par lo čhig /
- ⁹¹ 'brugi lo la / bcan poe po brań / dbyard mchar bu sna'i

nañ mo gliñ na bžugste / je ba khri ma lod bru ža rje la bag
mar btañ / dgun pho brañ brag mar na bžugs / žañ khri mñes
smon zuñ gum bar lo gčig /

*2 sbrul gyi lo la / bcan po dbyard čhab srid la gšegste / rgya'i
mkhar dar khva hyvan phab / žo don gyi žañ cal du bcan poe
spyan sñar / khrom gyi mkos čhen po bgyis / dgun čhab
srid las slar brag mar du gšegste / bzo žal čos gyis / brgalte
mkar lčags rce slar thob / bcan po sras lhas bon dañ / bcan
mo khoñ čo gñis gyi mdad btañ / bar lo gčig /

*3 rta'i lo la / bcan poe po brañ dbyard mchar bu sna na
bžugs / rgya'i pho ña an da lañ dañ / myava nag poe po ña la
bri pyag 'chald / zlor śud pu khoñ zuñ dañ / lañ gro khoñ
rcran gñis / 'byuñ 'jugi rcis bgyiste thañ khram btab / khu ře
mon gañsu blon mañ po rjes 'a ža'i mkhos bgyis / .bcan po
sroñ lde brean brag mar du' bltam / yum mañ mo rje noñs
phar lo gčhig /

*4 lug i lo la / bcan poe po brañ dbyard ra mchar na bžugste /
blon čhen po čhuñ bzañ gyis / dbyar 'dun breñ du bžuste /
pha los gyi byañ bu bor / dgun pho brañ brag mar na bžugs /
skyi rnamsu rgod gyuñ gyi pha los čen po bkug / brag mar
du rgya'i po ña kvag čuñ lañ pyag 'cald par lo gčig /

*5 spre'u lo la / bcan po dbyard byañ roldu gšegs pa las slar
'khorte / po brañ ra mchar du btab / rgya'i po ña / čañ 'gvan
'ge dañ / dur gyis gyi po ña pyag 'chald / yul yul dmag myi
khram skya brcis / dgun po brañ brag mar na bžugs / dgun
'dun skyi šo ma rar / blon čhen po čuñ bzañ dañ blon skyes
bzañ gñis gyis bsduste dmag myi mkhos čhen po bgyiste /
bcan po bkas khram dmar pa sóg sóg ser po la spos par lo
čhig /

*6 bya gagi lo la / bcan po dbyard 'o dañ na bžugs šin / dgun
brag mar na bžugs / dgun 'dun dra byer 'dus / bruñ pa žañ tre
goñ phyuñ ste / čog ro rma goñ bčug pa dañ / señ go 'phan
la skyes phyuñ ste / myañ 'dus khoñ bčug pa'i rcis bgyiste / jo
mo khri bcun gyi mdad btañ bar lo gčhig /

*7 khyi lo la / bcan po dbyard pho brañ na mar na bžugs /
dgun brag mar na bžugste / blon čhen po čuñ bzañ dañ blon
skyes bzañ ldon cab gñis gyis / dgun 'dun skyi byar liñs cal
du bsduste / ru bž'i 'brog sog gi mkhos bgyis / bcan po bkas /

stoñ şde'i gle'u thog sla || khral pa gu du spags / blon čhen
po man čhad bro scalte / bka' nan čen pho mjad nas / 'bañs
mgo nag po khral thud scuñs par la gčig /
98 phagi lo la / bcan poe po brañ na mar na bžugste / 'brog sog
gčod pa'i riñ lugs so sor bkye / khu ler čhibs

TRADUCTION

... La princesse impériale Mun-čhań (1) amenée par Mgar Stoń-r-can yul-zuń arriva au Tibet (2). Le Népalais Yu-sna fut rappelé et mourut (3). Na-ri-ba-ba fut proclamé roi (4). Il y eut une grande épidémie sur les yaks. Alors trois années passèrent. Au temps (5) du roi Khri-sron-r-can (6), Lig-sñā-súr se révolta, et, appelant tout le Žań-žuń sous son pouvoir, il le gouverna. Ensuite six années passèrent. Le roi Khri-sron-r-can mourut. Il vivait (7) avec la princesse impériale depuis trois ans. (8)

(1) Wen-tch'eng, princesse apanagée, alliée à la famille de T'ai-tsung, deuxième empereur T'ang, et non fille de l'empereur ainsi que la tradition l'a établi.

(2) Année 641.

(3) Ou fut tué.

(4) bčhug, objectif de 'čhug-pa, arriver à, parvenir.

(5) Riń là = dus la.

(6) Plus connu sous le nom de Sroń-brcan sgan-po.

(7) Bśos, que nous traduisons par vivre avec, signifie dans sa forme substantive, bśo ba, copulation. La forme objective ou passée bśos signifie aussi conçu.

(8) Par conséquent Sroń-brcan sgan-po n'a eu de rapport avec Wen-tch'eng que six ans après leur mariage. Le Mańi bka'-bum, bien qu'il soit un pieux ouvrage d'édification, donne une raison peu édifiante de ce délai qu'il réduit à un an. Avant Wen-tch'eng, le roi avait épousé Khri-brcun, fille du roi du Népal, Amśuvarman. A l'arrivée de la princesse chinoise, la princesse népalaise, mordue par la jalousie, invectiva sa rivale dès leur première rencontre. L'auteur du Mańi bka'-bum trouve un pieux prétexte à cette rivalité. La reine népalaise interdit à la nouvelle venue de bâtir un temple au Bouddha avant qu'elle même, l'ainnée, n'eût bâti le sien. Wen-tch'eng répond par dérision que sa rivale, étant supérieure en tous accomplissements, peut bien bârir sur un lac. « La princesse népalaise comprit que ces paroles étaient méprisantes et elle ne laissa pas l'autre approcher le roi pendant une année. » Le ministre Mgar, qui avait fait les deux mariages, évoluait avec habileté entre

- 1 (650) ANNÉE DU CHIEN. Le corps du grand-père Khri-sroñ-r-can étant conservé dans la chambre funéraire (1), le roi son petit fils, Khri-mañ-sl-on mañ-r-can, demeurait à Mer-ke. Une année.
- 2 (651) ANNÉE DU PORC. Le roi demeurant à Nen-kar fit porter son grand-père Khri-sroñ-r-can à ensevelir au lieu de sépulture (2). Une année.
- 3 (652) ANNÉE DU RAT. Le roi demeurant à Nen-kar, le premier ministre (3) Stoñ-r-can rappela Glo-bo et Rcañ-rhya. Une année.
- 4 (653) ANNÉE DU BŒUF. Le roi demeurant à Nen-kar, le premier ministre Stoñ-r-can fit chasser les yacks dans le Gyug (4). Le da-rgyal Mañ-po-rje fit la délimitation (5) de tous les

les deux femmes et finit par obtenir de la népalaise, en faveur de la chinoise, l'accès de la chambre royale. (Le mariage chinois du roi tibétain Sroñ-bean sgan-po (Extrait du Mani bka'-bum) Mélanges chinois et bouddhiques, publiés, par l'Institut Belge des Hautes Etudes chinoises. 1935.)

(1) Phyin-pa'i riñ-khai, chambre pour la durée de la réduction. Il faut, semble-t-il, corriger phyin en 'byin. Le 'byin-khai est le lieu d'attente avant les funérailles. Il existe des séchoirs ou pourrissoirs, sortes de meubles dans lesquels les corps de certains lamas sont mis à pourrir ou à sécher selon le climat. Les funérailles ont lieu quand le cadavre, assis dans la position rituelle, est affaissé sur lui-même par la décomposition.

(2) Ou lieu de crémation, si on lit mdañ au lieu de mdad. M. Thomas pense avec raison que les rois défunt n'étaient pas brûlés mais enterrés. Des stupas, dans la vallée du Yar-luñ, près de son confluent avec le Brahmapoutre, sont en effet dits être des tombeaux royaux. Le sens de tombeau pour mdad est, proposé par M. Thomas. (J. R. A. S. 1928 p. 581).

(3) Nous traduisons partout blon čhe, grand ministre, par premier ministre, ce que l'expression veut dire effectivement. Stoñ-r-can est mentionné dans les colophons du Tandjour. C'est le Mgar stoñ-r-can yul-zuñ de la première ligne de cette chronique. On le connaît surtout sous le nom populaire et célèbre de Mgar.

(4) Gyug tu pourrait aussi vouloir dire « pour les étoffes ». Dans ce cas le ministre aurait fait chasser le yack sauvage pour le poil dont on fait les tentes et afin de réservé les yacks domestiques pour le laitage et la reproduction. Il se peut aussi que gyug tu soit une erreur pour gyuñ du, « pour le dressage ». Gyug semble ici être plutôt le nom de lieu. Il y a aussi un Rkoñ-Gyug (13^{me} année).

(5) On voit dans l'espace de quelques lignes le mot phyin employé dans des circonstances si différentes qu'il ne peut qu'être la particule grammaticale phyi. Ou bien, verbe, il faut lui attribuer des sens également différents : phyin ou spyin, de 'byin-ba, immerger, inonder, enfouir, d'où ensouir, ensevelir, et aussi irriguer, labourer. Phyin-ril, tour entier, bornage, délimination.

champs. Ra-sañ-rje'-i blon rid-stag-rhya (1) fit un grand commerce des champs. Spug gyim-r-can rma-čhuñ partit pour le gouvernement (2) du Zañ-žuñ. A Mdo-smad (3), les gens de Bye'-da' thoñ ayant tué Kam khri-bzañ, se vengèrent. Une année.

5 (654) ANNÉE DU TIGRE. Le roi étant à Mer-khe, le premier ministre Stoñ-r-can ayant rassemblé à Moñ-pu-sral'-joñ (4), et distinguant les sauvages des apprivoisés, ordonna le recensement pour faire une grande levée d'hommes ultérieurement. (5) Une année.

6 (655) ANNÉE DU LIÈVRE. Le roi étant à Mer-khe, le premier ministre Stoñ-r-can écrivit le texte de la loi à 'Gor-ti.

7 (656) ANNÉE DU DRAGON. Le roi résidant à Mer-ke, le premier ministre Stoñ-r-can fit une grande chasse à Mar (6) au pays de Gcam (7).

8 (657) ANNÉE DU SERPENT. Le roi résidant à Mer-ke, le premier ministre Stoñ-r-can était monté en été à Gye-thal-ba du Sñiñ-druñ.

9 (658) ANNÉE DU CHEVAL. Le roi résidant à Mer-ke, le premier ministre Stoñ-r-can fut à Sna-riñs du Sñiñ-druñ.

10 (659) ANNÉE DU MOUTON. Le roi étant à Šara (8) de Sprags, le premier ministre Stoñ-r-can fut au pays des 'A-za (9). Le da-rgyal

(1) Ra-sañ-rje. Rencontré plusieurs fois ailleurs par M. Thomas (J. R. A. S. 1930 pp. 52, 54, 77.)

(2) M. Thomas conclut pour ce mot à gouvernement, qui s'applique d'une manière satisfaisante à tous les cas. Avec bchug, on peut traduire : entra dans le gouvernement du Zañ-zuñ.

(3) Mdo-smad, la vallée Basse. Plus loin, nous traduisons littéralement.

(4) Probablement 'joñ est pour rjoñ, forteresse.

(5) Sko au lieu de mkho. Ou bien le mot mgo šam, tête-pied, pourrait être un mot abstrait de forme chinoise, en formant l'idée comprise entre les deux extrêmes exprimés. Il pourrait ainsi signifier hiérarchie. Nous préférons, selon une suggestion de M. Thomas, corriger en sko en donnant à šam, inférieur, un sens temporel. Rien n'indique à quoi se rapportent rgod, sauvage, et gyuñ, apprivoisé ; s'il s'agit de yacks ou des hommes rassemblés.

(6) Il existait un pays de ce nom, où naquit le saint Mar-pa au x^e siècle. Mar peut aussi vouloir dire inférieur ou bas.

(7) On peut supposer aussi que Gcam est pour Mchams. Comme Mar est dans le Lho-brag, la chasse aurait alors eu lieu au Bouthan.

(8) Peut-être ſá-ra est-il pour ſár l'Est.

(9) Les T'ou-yu-houen que les Tibétains avaient battus sur les rives du Kou-kou nor, vingt années plus tôt.

Mañ-po-rje traita à Stoñ-ru du Lac Noir (1) avec le Chinois Se'u-den-pañ (2). Bien que le da-rgyal fût tué, ils (3) furent réduits de 80.000 à mille. Une année.

- 11 (660) ANNÉE DU SINGE. Le roi étant à Ske-bye de Mal-tro (4), le premier ministre Stoñ-r-can demeura au pays 'A-ža.
- 12 (661) ANNÉE DE L'OISEAU. Le roi étant à Mer-ke, le premier ministre Stoñ-r-can demeura au pays des 'A-ža.
- 13 (662) ANNÉE DU CHIEN. Le roi s'étant attardé (5) à Rkon-gyug, le premier ministre Stoñ-r-can fit l'inspection (6) du Žañ-žuñ à Du-gul. Une année.
- 14 (663) ANNÉE DU PORC. Le roi étant à Snam-stoñ, le premier ministre Stoñ-r-can demeura au pays des 'A-ža. Une année.
- 15 (664) ANNÉE DU RAT. Le roi étant parti dans le Nord, le premier ministre Stoñ-r-can demeura au pays des 'A-ža. Une année.
- 16 (665) ANNÉE DU BŒUF. Le roi étant à Ldu-nag de Zrid, le premier ministre Stoñ-r-can demeura au pays des 'A-ža.
- 17 (666) ANNÉE DU TIGRE. Le roi demeurant dans la suite (7) à Ldu-nag de Zrid, le premier ministre Stoñ-r-can revint du pays des 'A-ža. (Le roi et le ministre) se virent (8) au bas de la vallée de Zrid (9). Une année.
- 18 (667) ANNÉE DU LIÈVRE. Le roi s'étant beaucoup déplacé d'un lieu à un autre (10), le premier ministre Stoñ-r-can mourut à Ris-pu. Une année.

(1) Mcho-nag.

(2) Il semble qu'il s'agisse de Sou Ting-fang (593-667) qui fut chargé des rapports avec les Tibétains sur la fin de sa vie. — P.P.

(3) Les 'A-ža.

(4) Il existe un Mal-gro au Sud-Est de Lha-sa (Sarat Ch. Das).

(5) sgord. Le da-drag est la marque du passé.

(6) M. Thomas propose pour mkhos : défaite (bkos) ou le nécessaire (dgos). Le sens de levée qu'il avait adopté à l'année 4 est plus près de l'idée d'inspection et nous engage à maintenir cette dernière interprétation qui s'accorde aux contextes des années 24 et 92 où on retrouve le même mot.

(7) A moins que slad ma ne soit relatif à l'espace et non au temps et qu'il signifie le pays qui fait suite. Le plus probable sens est : le roi devant rester encore une année à Ldu-nag.

(8) thoñ myig. Dans le vernaculaire actuel, voir est mig mthoñ-ba.

(9) Il existe un ermitage de Sri-mda', où fut corrigé le tome XXXI, 2 du Tand-jur. Cordier, III, p. 325.

(10) M. Thomas pense que 'or mañ, qui est traduit « déplacements nombreux », est aussi un nom de lieu.

- 19 (668) ANNÉE DU DRAGON. Le roi étant à Ša-ra de Sprags, une forte-
resse fut construite à Zi-ma-khol (1).
- 20 (669) ANNÉE DU SERPENT. Le roi demeurant à Ldu-nag de Zrid, les
'A-ža en grand nombre lui firent hommage et se rassemblèrent
à Gte'u (2). Une année.
- 21 (670) ANNÉE DU CHEVAL. Le roi étant à 'O-dañ, de nombreux Chinois
furent tués à Zi-ma-khol. Une année.
- 22 (671) ANNÉE DU MOUTON. Le roi demeura à Ra-snoñ du Ltam en été.
En hiver, comme il était parti pour Ŋa-mañs chal (3), la reine
Sña-mo-steñs (4) partit comme fiancée (5) pour Sña-sur spu-
ñas rye-rkyug. Une année.
- [Manuscrit de Londres]
- 23 (672) ANNÉE DU SINGE. Le roi étant à Sum-čhu-bo du Šañs en été,
alla en hiver à Nam-če-gliñ (6). Une épidémie de variole (7)
se répandit. Une année.
- 24 (673) ANNÉE DE L'OISEAU. Le roi étant au Pho-dam mdo (8) pendant
la première partie de l'été, changea pendant la deuxième
partie de l'été pour le Sum-čhu. Mgar Bcan-sña ldom-bu (9) et
Khri'-briñ bcan-brod réunirent le conseil (10) à la Vallée des
Perroquets (11) de 'Doñ-ka et firent une grande inspection (12)
des nomades. En allant en hiver au palais Rab-ka-cal de
Šañs, ils réunirent le conseil à Stag-cal de Duñs. Des Mun ils
firent des fantassins (13) et ils appellèrent les révoltés. Une
année.

(1) Zi-ma-khol est peut être le Turkestan'oriental.

(2) M. Thomas suggère gte'u diminutif de gta', gage : « Ils réunirent des gages
ou des otages. » V. autre document J. R. A. S. 1934, p. 492.

(3) La forêt de Ŋa-mañs ou plutôt le parc de Ŋa-mañs.

(4) Sña-mo-steñs. A rapprocher de khri-mo-steñs à l'année 39. M. Thomas
lirait sña-mo, l'aînée.

(5) Bag-ma est « fiancée » ou « jeune mariée ».

(6) Ou Na-ma-če-gliñ.

(7) Maladie endémique chez les Tibétains, qui décime encore la population..

(8) Mdo signifie débouché de vallée et contredit stod, supérieur.

(9) Sarat Chandra Das identifie ce ministre avec le précédent.

(10) 'dun ma bsdu ste, le premier et le dernier mot de la proposition formant
une expression.

(11) Ne-co-lui.

(12) Cf. années 43 et 92.

(13) En écrivant mun dmagi rkañ thañ bgyis et en s'inspirant de la note de
M. Thomas J. R. A. S. 1931 p. 810, au sujet de Mun-dmag.

- 25 (674) ANNÉE DU CHIEN. Le roi étant l'été à Zrid, retourna à Lčog et alla en hiver à Chañ-bañ-sna. Il réunit le conseil à Pu-čuñ de Glag. Il compta les Žug-sloñs (1) rouges. Une année.
- 26 (675) ANNÉE DU PORC. Le roi étant allé au printemps à Že-sín, la reine Khri-mo-lan donna une grande fête. 'Bon da-rgyal Khri-zuñ (2) lui donna une marmite d'or (3). Etant au Népal (4) en été, le ministre Bean-sña inspecta le Žañ-žuñ à Gu-ran de Žims et fut à Ltañ-yo dans le pays Dru-gu. En hiver, le roi résida à Sna-bo de 'On. Une année.
- 27 (676) ANNÉE DU RAT. Le roi étant en été à Ša-ra de Sprags; en hiver, Khri-mañ-slon mourut (5) à Chañ-bañ-sna (6). Le roi son fils, Khri'-dus-sroñ était né dans la Vallée des dieux (7) de Sgregs. Le ministre Bean-sña l'ayant conduit au pays Dru-gu, il distribua dix mille aumônes et des offrandes (8). Une année.
- 28 (677) ANNÉE DU BŒUF. Le roi gardant à Ba-lam le corps de son père, disgracia Rye-sín-khu bul-bu et Lčog-riñ cug-skor qui étaient clairvoyants (9). Le Žañ-žuñ étant révolté, le roi Khri'-dus-sroñ demeura à Ñen-kar. Une année.
- 29 (678) ANNÉE DU TIGRE. Le roi gardant à Ba-lam le corps (10) de son père, réunit le conseil au début de l'hiver à Ryu-byer de Glag, et à la fin de l'hiver à Mdan. Il disgracia (11) Ra-sañ-rje spuñ-rye-ryuñ et Khu-khri sña-dgru-zuñ. Le roi étant à Ñen-kar, ensevelit (12) (le corps de) son père. Une année.

(1) M. Thomas traduit ce mot par fire tidings (troops) en corrigeant zugs-lon. J. R. A. S. 1933, p. 381.

(2) da-rgyal. M. Thomas propose le sens : le roi actuel ou présent. Cf. da-red et da-myi dans J. R. A. S. 1934, pp. 281-2.

(3) Ou de l'or et du cuivre, cuivre et marmite étant le même mot.

(4) Vraisemblablement c'est le roi qui est au Népal.

(5) dguñ du gšegs, aller au ciel. Litt. : Le roi partit de Chañ-bañ-sna pour le ciel.

(6) La phrase tibétaine, maladroite, est construite comme si le bean-po, le roi, et Khri-mañ-slon étaient deux personnes différentes.

(7) Lha-luñ

(8) Le mot khrom pour krom impératif de 'grem-pa, répandre, est douteux. Ni le nom de lieu ni « marché » n'auraient de sens ici.

(9) Cf. Thomas, J. R. A. S. 1927, p. 823.

(10) riñ. Plus haut (année 4) et plus loin le mot riñ-khañ signifie maison d'attente pour les morts.

(11) bkyon bab.

(12) btol. Ce mot n'est employé qu'en parlant du corps des défunts. V. année 63.

- 30 (679) ANNÉE DU LIÈVRE. Le roi étant à Ñen-kar, fit porter son père sur le lieu de sépulture (1).
- 31 (680) ANNÉE DU DRAGON. Le roi étant à Ñen-kar, le ministre Kri'-briñ fit l'assemblée à Ru-riñs. Il compta les richesses de Khu et de Ra-sañ-rje. Le premier ministre Bcan-sña fit l'assemblée à Mur-gas de Sprags. Le premier ministre Bcan-sña et le ministre Khri'-briñ se rencontrèrent (2) en hiver à la Plaine des Cornes de Yak (3) dans le Ba-bams (4). Une année.
- 32 (681) ANNÉE DU SERPENT. Le roi étant à Ñen-kar, en été, le premier ministre Bcan-sña réunit le conseil au bas de la vallée de Zrid. Gnubs Mañ-ñen bži-brcan et Mgar Mañ-ñen stag-cab étant descendus de Bog-la, réunirent le conseil à Rgyas-gyi luñ-riñs (5). Une année.
- 33 (682) ANNÉE DU CHEVAL. Le roi étant à Ñen-kar, le premier ministre Bcan-sña réunit le conseil à Sgyog-ram. En hiver Mañ-ñen bži-brcan et Mañ-žam stag-cab réunirent le conseil à Rte'u-mkhar. Le bruñ-pa (6) Lho 'briñ-po rgyal-sum-sregs offrit un banquet de boisson à Ñen-kar. Une année.
- 34 (683) ANNÉE DU MOUTON. Le roi étant à Ñen-kar, le premier ministre Bcan-sña fit l'assemblée à Mur-gas de Sprags. En hiver, il envoya au lieu de sépulture la reine princesse impériale Mun-čañ. Une année.
- 35 (684) ANNÉE DU SINGE. Le roi étant à Ñen-kar, le premier ministre Bcan-sña réunit le conseil à Re-skam dans le Dbu-ru inférieur (7). Les Khu'-dus-can, les Rñegs-khyi ma-re et les 'A-ža présentèrent une plainte. Une grande épidémie s'était abattue sur les yaks. Après avoir réglementé à Khri-boms l'envoi (8)

(1) pyiñ-bar n'est pas traduit,

(2) ou réunirent le conseil.

(3) Gyag-ru thañ.

(4) Ba-bam(s) est mentionné dans la Geografia Tibeta, traduction de Vasiliev, p. 46.

(5) Après ce nom, sdu est un lapsus pour du, causé par le mot bsdus qui suit immédiatement.

(6) M. Thomas propose ici et plus loin druñ-pa, secrétaire. La prononciation étant la même, la faute est très probable. On la retrouve aux années n° 65-6, 70, 82, ainsi que dans le document publié dans Zeitschrift für vergleichende Rechtswissenschaft, vol. 50, p. 286, n. 35.

(7) Le Dbu-ru est la province de Lha-sa.

(8) gtoñ au lieu de ltoñ.

de la viande contaminée (1), il réunit le conseil en hiver à Rab-kha chal de Šaṇs. Puis, des quatre districts (2) du grand Rcañ, il en fit deux. Une année.

36 (685) ANNÉE DE L'OISEAU. Le roi étant à Ŋen-kar, le premier ministre Bcan-sña et Maṇ-ñen stag-cab furent contaminés (3). Le premier ministre Bcan-sña mourut à Sum-čhu-bo de Saṇs. Le ministre Khri'-briñ bean-brod fut promu premier ministre à Baṇ-mo baṇ-kar (4). Le ministre Khri'-briñ fit l'assemblée à Pu-čhuṇ de Glag. Il prit (ou donna) le nom du roi Khri'-du-sroṇ (5). Snom-bu-pa (6) ayant pris beaucoup de poison mourut. Une année.

37 (686) ANNÉE DU CHIEN. Le roi étant à Ŋen-kar, le ministre Khri'-briñ s'attarda au lieu appelé Draṇ du pays Dru-gu. En été, il réunit l'assemblée à Šor-sna, en hiver à Bra-ma thaṇ. Tous les champs du bas Šaṇs furent délimités (7). Une année.

38 (687) ANNÉE DU PORC. Le roi étant à Ŋen-kar, le ministre Khri'-briñ convoqua au pays Dru-gu gu-zan. En hiver, il fit cadastrer le Rcañ-chen. 'Bon da-rgyal Khri-zuṇ, Gnubs Maṇ-ñen bži-brcan et Mgar Sta-gu ri-zuṇ (8) s'étant réunis à Bzaṇ-sum cal, les champs du Rcañ-chen furent inondés (9). Une année.

39 (688) ANNÉE DU RAT. Le roi étant à Ŋen-kar, en été, le conseil fut réuni à Zu-spug. En hiver, 'Bon da-rgyal Khri-zuṇ (10) fit l'assemblée à Chur-luṇ de Žogs. La reine Khri-mo-steṇs partit pour gouverner le Dags-yul. Une année.

(1) gor, de 'go-ba, infecter. Ce terme, ſa sgo re, est actuellement en usage dans la vallée du Mékong tibétain pour désigner la viande infectée par temps d'épidémie.

(2) mñan, ou gouvernements.

(3) dme signifie souillure, homicide. Le sens ici n'est pas certain.

(4) Nom propre, à moins que le sens soit : là où le messager apporta la nouvelle.

(5) Il prit le nom du prince qu'il représentait ou lui décerna un titre honifique.

(6) Le Drapier.

(7) Cf. année 4.

(8) Il y a hésitation de lecture entre sña et sta.

(9) pho, passé de 'bo-ba, gonfler, écouter, verser: log pour logs, sol. M. Thomas propose une tout autre et ingénue interprétation : « brought (schud au lieu de boud) back the revolted of Rcañ chen to the previous allegiance. »

(10) 'Bon est nom de lieu ou signifie 'bon-po (de religion 'bon-po). M. Thomas suggère dbon, neveu, tel qu'il est écrit à l'année 41.

- 40 (689) ANNÉE DU BŒUF. Le roi étant à Thañ-bu-ra de Nen-kar, la princesse Khri-baṇs partit (1) pour épouser le chef des 'A-ža. Le premier ministre Khri'-briñ revint du pays Dru-gu. En hiver, il réunit le conseil à Na-sa chal de Phul-po (2). Une année.
- 41 (690) ANNÉE DU TIGRE. En été le roi étant au Népal, le premier ministre Khri'-briñ commença le dénombrement des Mun-mag (3) à Cha-steṇs de 'O-yug. En hiver, le roi étant à 'A-ga cal de 'On, le Dbon da-rgyal et le premier ministre Khri'-briñ firent l'assemblée à Gliñ-kar chal de Rcañ. On établit le registre rouge (4) du Rcañ-čhen. Mgar 'Brin-rcañ rcañ-ston et Pa-cab rgyal-can thom-po firent la délimitation des champs du Gyoru. Une année.
- 42 (691) ANNÉE DU LIÈVRE. Le roi étant à Nen-kar, après l'assemblée d'été à Sre'u-gžug, alla de Lha-gségs à Khra-sna. Il fit le cadastre et compta les familles éteintes. Il fit l'assemblée d'hiver à Bra-ma tañ de Skyi (5) et alla chez les Žugs-loñ rouges. Une année.
- 43 (692) ANNÉE DU DRAGON. Le roi étant à Nen-kar, le conseil d'été fut réuni à Soñ-sna. On établit six grands mūan. Le conseil d'hiver fut réuni à Gliñ-riñs cal de Skyi. On établit le registre rouge. Le conseil de la vallée basse (6) fut réuni en hiver à Rgyam-ši-gar. On prit So-čhigs de Sum-pa. Une année.
- 44 (693) ANNÉE DU SERPENT. Le roi étant à Nen-kar, en été, il y eut assemblée à Stag-cal de Duñ. Cinq cents grands furent choisis. L'assemblée d'hiver eut lieu à Bzañ-sum cal. Ayant levé (7) les

(1) Suivant les cas, le même mot bcan-mo signifie reine ou princesse.

(2) Phul-poe = phul-po'i.

(3) ou des fantassins, mun. cf. année 24.

(4) khram. Ce mot qui revient six fois pourrait avoir le sens d'une division numérique, territoriale ou administrative. M. Thomas voit avec raison une forme de kra-ma, registre, index. Ce sens s'accorde avec la mention d'une couleur, manière très usitée chez les Tibétains pour distinguer les ouvrages de même titre général : Ex. Archives bleues, vaidurya blanc, etc.

(5) Nom de pays souvent rencontré dans les chroniques historiques de Touen-Houang et par M. Thomas. De nombreux noms de lieux secondaires lui sont assignés.

(6) Le conseil en vallée basse a lieu en hiver, mais il est distinct du conseil d'hiver proprement dit. Souvent ils sont réunis. M. Thomas voit un nom propre dans Mdo-smad. La distinction n'est pas si abstraite dans l'esprit des Tibétains. De même chez nous, des pays à transhumance se divisent en Haut et Bas avec ou sans majuscule.

(7) M. Thomas est très affirmatif sur le sens de ce verbe sko-ba. J. R. A. S. 1933, p. 386. bskos est également le passé de bkod-pa, établir.

nomades du Rcañ-čhen, le premier ministre Khri-'briñ fut au pays des 'A-ža. Une année.

45 (694) ANNÉE DU CHEVAL. Le roi étant à Brjen-tañ de Mal-tro (1) le ministre Mañ-ñen bži-brcan réunissant le conseil à Žon-ba de Zu-spug, Mgar Sta-gu fut pris par les Mongols (2). En hiver, le roi étant à Ra'u-cal, le Kha-gan Ton-ya-bgo (3) lui présenta hommage. Le Bon da-rgyal et Mañ-ñen bži-brcan réunirent le conseil à Pu-čhuñ de Glag. Le da-rgyal mourut. Une année.

46 (695) ANNÉE DU MOUTON. En été, le roi étant au Népal, après avoir réuni le conseil à Gro-pu de Dra, disgracia Mgar Bcan-ñen guñrton et alla à Ltam. En hiver, le roi alla à Brag-mar (4). Ayant enregistré à Ša-cal le jugement de Mgar Guñ-rton, le roi le condamna à Lčañ-bu de Ñen-kar et Guñ-rton fut exécuté. Le premier ministre Khri-'briñ étant au pays des 'A-ža, livra bataille à Stag-la rgya-dur au général chinois 'Vañ-žañ-šo (5) et il tua un grand nombre de Chinois. Une année.

47 (696) ANNÉE DU SINGE. Le roi étant à la Vallée Basse de Zrid, le premier ministre Khri-'briñ inspecta les 'A-ža à 'O-kol de Sil-gu-čin. En hiver, Mañ-ñen bži-brcan fit l'assemblée à 'O-bar chal. La très puissante (6) princesse fit appeler un grand nombre d'hommes. Une année.

48 (697) ANNÉE DE L'OISEAU. Le roi étant au Népal, un messager de Ce-dog-pan vint lui présenter hommage. En hiver, le roi étant à Cal-ka (7) du palais de Brag-mar, le conseil demeura à 'A-ga cal de 'On. Une année.

(1) Les formes oe, sont pour o'i.

(2) Le nom de mongol peut sembler prématuré pour l'époque. Mais le tibétain sog ne peut désigner ici qu'une des peuplades qui formeront plus tard l'ensemble mongol.

(3) Le « Kha-gan Ton-ya-bgo » est identique, quant au nom, au Tong yabju qayan des T'ou-kiue occidentaux ; mais celui-ci vivait dans la première moitié du VII^e siècle. — P.P.

(4) Brag-mar (pour dmar) La Roche Rouge.

(5) M. Thomas propose le général chinois Houang Jen-sou de Bushell. J.R. A. S. 1880, p. 454. Les noms et les dates concordent. Ce même Houang est appelé 'Van-ker-žañ še dans le ms. 280, Wang-hiao-kie de l'histoire des T'ang. Le nom du lieu du combat est le même dans les deux documents. Cf. note 4 page suivante.

(6) Mañ-mo rje. Qualificatif ou titre.

(7) Cal-ka veut dire « au parc ». Mcho-ka, « au lac », est employé aussi comme nom propre par les Tibétains, avec une autre particule locative, la première étant incorporée dans le nom.

49 (698) ANNÉE DU CHIEN. En été, le roi partit pour chasser dans le Nord. En hiver, le premier ministre Khri-'briñ convoqua au grand et petit Coñ-ka (1). Il prit le général en chef chinois Thug-pu-si. Ce même (2) hiver, ayant disgracié Mgar, le roi partit pour Phar (3). Une année.

50 (699) ANNÉE DU PORC. En été, le roi partant de Phar pour Bri'-utañ du Népal, un envoyé chinois nommé Je'-u-žañ-šo (4) lui présenta hommage. En hiver, le roi étant à Mar-ma de Dold, donna (à l'envoyé chinois) un écrit d'alliance (5) et des présents (6). Le Kha-gan Ton-ya-bgo lui présenta hommage. Il compta les biens de celui qui avait été disgracié à Bya-cal de Sgregs. Une année.

51 (700) ANNÉE DU RAT. Le roi partant en été de Moñ-kar pour Ša-gu ſhiñ-sum khol, afin de prendre le gouvernement, envoya le Kha-gan Ton-ya-bgo au pays Dru-gu. Étant reparti en automne, il fut invité à Ga-čhu. En hiver, le roi demeura au palais de Rma-by-a-cal (7). Sa mère Khri-ma-lod demeurant à 'On-čañ-do, 'Ba'-da-si lui présenta hommage. Une année.

52 (701) ANNÉE DU BŒUF. En été, le roi étant à Gser-ža fut invité à Zoñ-ču et à The'u-čhu. Sa mère Khri-ma-lod demeurant à Moñ-Supérieur, le roi étant en hiver à Khri-rce, fut invité au printemps à Ltab-ma, à Zoñ-čhu et à The'u-ču (8). Sa mère Khri-ma-lod étant à Nnan-lam cal sar-pa, le žañ (9) Bcan-bcan-to-re-lhas-byin (10) et Sen-go snañ-to-re skyi-zuñ réunirent le conseil à Glagu-čhuñ (11). Une année.

(1) Il est peu probable qu'il s'agisse du Coñ-kha (pays des oignons) où naquit le fameux Coñ-kha-pa. Le double adjectif grand-petit ferait plutôt croire à choñ-ka, marché.

(2) de'i, de la même (année). Toute la proposition est douteuse.

(3) Phar est traduit comme un nom propre au lieu de « plus loin », « au delà ». L'année suivante il y a en effet Phar nas, ablatif de provenance, indiquant plutôt un nom de lieu.

(4) žañ-šo doit être le titre chinois de chang-chou. Houang Jen-sou et Wang Hiao-kie sont différents. — P.P.

(5) Glo-ba-ñe-ba ; le mot alliance est un peu fort; amitié serait un peu faible. Il s'agit d'un gage de bonnes relations.

(6) bya-sga pour bya-dga', don, récompense.

(7) Parc des Paons.

(8) Zoñ-cu et The'u-cu sont mentionnés dans le manuscrit du British Museum.

(9) Žañ, titre de haut fonctionnaire ; Vice-roi. Bžer semble aussi important. J. R. A. S. 1934, p. 99.

(10) Le deuxième bcan commençant une ligne dans le manuscrit a pu être répété par mégarde.

(11) Glagu-čhuñ semble une abréviation de Glag gi pu čuñ (années 25, 36).

⁵³ (702) ANNÉE DU TIGRE. En été, le roi demeura à Poñ Khri-mu-sténs. Sa mère Khri-ma-lod demeura à 'Jon des hauts pâturages (1). En hiver, le roi demeura à Khri-rce. Le conseil d'hiver de vallée basse (2) fut réuni à Nam-ldon-prom par Khu-mañ-po-rje lha-zuñ et le ministre Mañ-rcañ ldoñ-ži. Ils firent une grande inspection des bannières (3) de Sum-pa. La mère demeurant à 'On-cañ-do, le conseil aussi fut réuni à 'On-čañ-do. La grande réglementation des forêts (4) fut établie. Une année.

⁵⁴ (703) ANNÉE DU LIÈVRE. En été, le prince étant à 'Ol-byag de Glin, le messager chinois Kam-kei lui présenta hommage. Le conseil d'hiver en vallée basse fut réuni à Či'-bos de Yol. La mère étant à Rnañ-pho-dur-myig, Khu-'byur lod-bcan mourut (5). En hiver, le roi étant allé au pays 'Jañ, le soumit. Une année.

(704) ANNÉE DU DRAGON. Au printemps naquit à Kho-bran cal, celui qui devait être couronné roi. En été, le roi père (6) étant à Yo-ti-ču-bzañs de Rma-grom du père, la mère Khri-ma-lod était à 'O-dañ des hauts pâturages (7). Le conseil fut réuni à Braggso. En hiver, le roi étant allé au royaume La Myava, y mourut. La mère Khri-ma-lod demeurant à Lhas-gañ cal, le žañ Kkri-bzañ stag-cab réunit le conseil à Byar-liñs cal. Une année.

⁵⁵ (705) ANNÉE DU SERPENT. Le prince héritier à couronner roi (8) et la grand'mère Khri-ma-lod demeuraient à Dron. Ldeg-ren-pa' mnon-snañ-grags, Khe-rgad mdo-snañ et d'autres se révoltèrent. Bon-mo-na-la-cer, Ldeg-ren-pa et les révoltés furent mis à mort. A Poñ lag-rañ, le prince frère aîné fut déposé du

(1) Yra (avec ya souscrit) du texte, imprononçable, est pour yar. Le Yar-'brog est la province de Yamdo (prononciation de Yar'brog).

(2) En hiver, le conseil descend aux altitudes tempérées et s'occupe des habitants des vallées. Cf. année 43.

(3) ru; division territoriale. A l'année n° 63, il y a ru-sum et ici sum-ru. Nous traduisons en conséquence.

(4) Nous lisons śin au lieu de śid, funérailles.

(5) On fut tué.

(6) Traduit comme s'il y avait yab bcan-po et non bcan-po yab. Quand les deux mots père et roi sont associés, ce qui est fréquent dans la littérature tibétaine, le mot père précède toujours le mot roi : yab rgyal-po.

(7) Ou de Yamdo.

(8) Khri-lde geug-brcan, le 36^e roi.

trône du Népal. Le corps (1) du père Khri-'dus-sroñ reposait à la chambre d'attente de Mer-ke. En hiver, le prince à couronner roi et la grand'mère Khri-ma-lod demeurèrent à Žur. Khu-mañ-po-rje lha-zuñ fut ordonné premier ministre. Ensuite, à Gliñ-riñs cal, Khu-mañ-po-rje lha-zuñ fut disgracié. Dba's Khri gzigs žañ-ñen fut ordonné premier ministre. Le Se-rib se révolta. Une année.

⁵⁷ (706) ANNÉE DU CHEVAL. Le prince et la grand'mère demeurèrent en été à Dron. Le corps du père reposait à Mer-ke. 'Bon da-rgyal Bean-zuñ (2) et le premier ministre Khri-gzigs réunirent le conseil à Na-mar. Lho 'dus-sregs fut disgracié. Le conseil d'hiver en vallée basse fut réuni à Gle-ma de Phar par le žañ Rgya-sto. En hiver, le père fut porté au lieu de crémation pour les funérailles. La grand'mère Mañ-pañs mourut. Le conseil de vallée basse fut réuni à Rte-'u-dkyus de Yol. Une année.

⁵⁸ (707) ANNÉE DU MOUTON. En été le prince fut au Népal. La grand'mère était à Dron. Le conseil d'été fut réuni à Lha-gab par le 'Bon da-rgyal et le premier ministre Khri-gzigs. Les courtisans (3) en service (4) changèrent les registres. Le bruñ-pa Gnubs Kho-ma-re mourut. Rdo'-phan-koñ fut nommé à sa place. Il dénombra les biens de Khu et de Lho (5) disgraciés. En automne la grand'mère Mañ-pañs fut portée au lieu de sépulture. En hiver, le prince ayant séjourné à Brag-mar, changea de palais. La grand'mère demeura à Sbon-lhas-gañ cal (6). Le conseil d'hiver fut réuni à 'On-čañ-do par le premier ministre Khri-gzigs. Il fut fait stoñ-bu des cinq cents (7). Le conseil en vallée basse se réunit à la Gorge des Paons (8) de Rag-tag. Une année.

⁵⁹ (708) ANNÉE DU SINGE. En été le prince demeura à la citadelle de 'Sa-ru au Népal. La grand'mère résida au palais de Dron. Le premier ministre Khrig-zigs réunit le conseil d'été à Mkhris-

(1) dpur pour spur.

(2) Ou le da-rgyal 'bon-po Bean-zuñ, ou le da-rgyal Bean-zuñ de 'Bon.

(3) Cf. années 73 et 77.

(4) En interprétant par mñan la suggestion de M. Thomas : S.R.A.S. 1934, p. 259.

(5) Khu mañ-po-rje lha-zuñ et Lho 'dus-sregs.

(6) M. Thomas suggère « petit-fils » pour sbon.

(7) Rapprocher cette phrase de lha rgya čhen po bskos (année 44).

(8) Rma-roñ.

pha tañ. Il compta le registre rouge des gardes du corps. En hiver le prince demeura au palais de Brag-mar. La grand'mère demeura à Lhas-kan cal. Le premier ministre Khri-gzigs réunit le conseil à 'On-čaň-do. Le conseil de vallée basse se réunit à Ñam-pu de Rag-tag. Il collecta de nombreux impôts en or sur les sujets. Au printemps la princesse Ga-tun (1) est envoyée au lieu de sépulture. Une année.

60 (709) ANNÉE DE L'OISEAU. Le prince demeura au Népal. La grand'mère était à Dron. En été, le conseil fut réuni à Mkhris-pa rcar. Il fut procédé à une inspection des nomades du Gyo-ru. En hiver, le prince résida au palais Brag-dmar. La grand'mère résida à Lhas-gaň cal. Le conseil fut réuni à 'On-čaň-do. Les Žugs-loň rouges de Ru-lag (2) furent décomptés. Le roi de Se-rib (3) fut pris. Le conseil d'hiver en vallée basse se réunit à Gce-nam-yor. Une année.

61 (710) ANNÉE DU CHIEN. Le prince résida au Népal. La grand'mère résida à Dron. Le conseil se réunit à Mkhris-pha tañ. Des prestations et fournitures furent ordonnées pour la princesse impériale partie (de Chine). Le žaň Bean-to-re lhas-byin avec d'autres fit la demande en mariage. La princesse impériale Kim-šaň (4) arriva au Parc des Cerfs (5) de Ra-sa (6). En hiver, le prince demeura au noble Brag-mar (7). La grand'mère demeura à Lha-seaň cal. Le žaň Rgya-sto et Sta-gu ri-cab réunirent le conseil en vallée basse à Gce-nam-yor. Une année.

62 (711) ANNÉE DU PORC. En été, le prince demeura au Népal. La grand'mère demeura à Dron. Le conseil d'été fut réuni à Gžon-phyang par 'Bon da-rgyal Bean-zuň et le premier ministre Khri-zigs.

(1) Ga-tun n'est-il pas le turc khatun? Les Chinois mentionnent le tsan-p'u et la k'o-tun, sa grand'mère (Bushell, p. 457).

(2) Cf. Tibetan Texts and Documents, p. 282.

(3) Se-rib paraît être le Si-li des Chinois, que j'avais autrefois (T'oung pao, 1912, 357-358) proposé sous réserves de restituer en Gser-rabs. — P.P.

(4) Kin-tch'eng. Bushell (J. R. A. S. 1880, p. 456) mentionne les ambassades envoyées par la grand'mère à l'empereur avec Si-tong-jo pour traiter du mariage, En 709, le premier ministre Chang-tsan-ch'o va recevoir la fiancée. Le décalage d'une année représente la durée du voyage de retour.

(5) Sa-cal.

(6) Ra-sa ou Lha-sa. Première mention de la capitale dans la relation.

(7) M. Thomas fait de staňs-dbyal un terme honorifique équivalant à éminent. Brag-mar étant le nom de la résidence royale, cité ailleurs, il y a peu de chances. en effet, que staňs-dbyal soit nom propre (J. R. A. S., 1930, p. 70).

Khoṇ-ge de Čhog-ro fut blâmé. En hiver le prince demeura au palais de Brag-mar. La grand'mère demeura à Lhas-gaṇ cal. 'Bon da-rgyal Bcan-zuṇ et le premier ministre Khri-gzigs firent l'assemblée chez les gens de Skyi. Un grand nombre de mutins furent rappelés. Le conseil en vallée basse fut réuni à Gce-nam-yor par Khri-gzigs et Gnaṇ-koṇ de Čhog-ro. Une année.

^{63 (712)} ANNÉE DU RAT. En été, le prince étant au Népal, la grand'mère étant à Dron, le 'Bon da-rgyal et le premier ministre Khri-gzigs réunirent le conseil à Bye-ma-lui de Lha-gab. En hiver, (le prince) demeura à Brag-mar. Le prince fut intronisé roi et reçut le nom de Khri-lde gcug-r-can (1). La grand'mère Khri-ma-lod mourut. Le conseil d'hiver fut réuni à Dra-cal de Skyi par le 'Bon da-rgyal et le premier ministre Khri-gzigs. Le registre rouge des Trois Bannières (2) fut recensé. La grand'mère fut ensevelie (3). Une année.

^{64 (713)} ANNÉE DU BŒUF. Le roi étant à Brjen-taṇ de Mal-tro, le 'Bon da-rgyal et le premier ministre Khri-gyigs réunirent le conseil d'été à Rkyāṇ-bu-cal de Zu-spug. Les cinq cents furent choisis. Les terres vertes et les terres arides furent attribuées. Un envoyé chinois, Yaṇ-Kheṇ, vint présenter hommage. En hiver, le roi demeura au palais de Brag-mar. Le corps de la grand'mère Khri-ma-lod fut porté au lieu de sépulture pour les funérailles. Le premier ministre Khri-gzigs réunit le conseil d'hiver à Moṇ-kar. Gnubs Khri-mñen mon-can étant mort, les sujets du grand trésorier (4) furent offerts au bžer Khri-sum-rje-rcaṇ. Une année.

^{65 (714)} ANNÉE DU TIGRE. En été, le roi étant à Brjen-taṇ de Mal-tro, le premier ministre Khri-gzigs réunit le conseil à Ltams de Mal-tro. Le bruṇ-pa (5) Rdo'-phan-koṇ arriva. Il résida à Tre-gon de Ches-poṇ. Le 'Bon da-rgyal et le žaṇ Bcan-to-re

(1) Il avait huit ans. Son premier nom était Rgyal-gcug.

(2) Ru-gsum. Cf. année 53.

(3) Cf. année 29.

(4) Suggéré par M. Thomas : khud-pa (qui contient une idée de direction) forme avec l'adjectif grand un des nombreux titres de l'administration tibétaine.

(5) bruṇ-pa, fonctionnaire, secrétaire. Cf. année 33.

Ihas-byin firent l'inspection des 'A-ža à 'O-khol de Sil-gu-čin. En hiver, le roi étant à Nen-kar, l'assemblée d'hiver fut réunie à Mnon par le ministre Khri-sum-rje rcañ bžer. Le 'Bon da-rgyal et le premier ministre Khri-gzigs invitèrent(1) les nobles à 'Bušin-kun et revinrent. Une année.

66 (715) ANNÉE DU LIÈVRE. Le roi étant à Reibs de Že-šiñ, le conseil d'été fut réuni à Rkyan-bu chal de Zu-spug par le ministre Khri-sum-rje-rcañ bžer. Le brûn-pa Lañ-sa-ceñ du Rcañ-čen mourut. Le žañ Khri-mñes smon-zuñ fut mis à sa place. En hiver, le roi demeura à Na-áa chal. Le conseil fut réuni à Nubs de 'O-yug par le ministre Khri-sum-rje-rcañ bžer. Le premier ministre Khrig-zigs, ayant réuni le conseil d'hiver en vallée basse à Rgyod, fit une grande inspection des vallées basses (2). Une année.

67 (716) ANNÉE DU DRAGON (3).

68 (717) ANNÉE DU SERPENT. En été le roi étant à Duñs, le premier ministre Khri-gzigs réunit le conseil en vallée basse à Gñi-ji-gen. En hiver, le roi demeura au palais de Brag-mar. Le ministre Khri-sum-rje-rcañ bžer réunit le conseil d'hiver à Moñ-kar. Le čhibs pon(4) žañ Khri-mñes mñen-lod partit. Le fils du žañ 'Briñ-rcañ fut nommé à sa place. Le premier ministre Khri-gzigs réunit le conseil d'hiver en vallée basse à Ryam-sígar. Il fit le compte des maisons du gouvernement. Une année.

69 (718) ANNÉE DU CHEVAL. En été, le roi étant au Népal, le conseil d'été fut réuni à Gro-pu par le žañ Bean-to-re et par le ministre Khri-sum-rje-rcañ bžer. Le registre rouge du Dags-po fut fondé. En hiver, le roi demeurant au palais de Brag-mar, on fit la répartition (5) des champs seigneuriaux des Trois Bannières

(1) Dans l'incertitude nous maintenons ce sens malgré la note donnée par M. Thomas à la ligne 15 du manuscrit du British Museum.

(2) C'est-à-dire des populations sédentaires.

(3) La relation de cette année n'est que commencée par les mots : dbyard bcan pho pho brañ. L'espace réservé pour la rédaction est resté en blanc.

(4) pon pour dpon. Čhibs-dpon, maître des chevaux ; Thomas : commandant de la cavalerie, ambassadeur. Le terme honorifique čhibs pour cheval semble indiquer qu'il s'agit des chevaux du roi. Le titre čhibs-dpon correspondrait à peu près à connétable.

(5) Interprétation basée sur la coutume tibétaine, attestée au onzième siècle, de faire la moisson le même jour, pour tout un village, et de répartir ensuite

et de la moisson. Le ministre Khri-gzigs réunit le conseil d'hiver en vallée basse à Yol. Une année.

70 (719) ANNÉE DU MOUTON. En été, le roi étant au Népal, le žan Bcan-to-re et le ministre Khri-sum-rje réunirent le conseil d'été à Zar-phu de Dra. On fit le compte des champs et des céréales des domaines seigneuriaux des Trois Bannières. Ru-yoñ phyigseñ (1) étant mort, ce fut Sen-go mon-bu, nommé (2) bruñ-pa à sa place, qui fit le compte. En hiver, le roi étant à Brag-mar, le žan Bcan-to-re et le ministre Khri-sum-rje réunirent le conseil d'hiver à Chañ-bañ-sna. Les dissidents du Žañ-žuñ et de Mard furent rappelés. Le žan Mañ-žam stag-cab (3) de Rnëgs fit le cadastre des champs royaux du Rcañ-čhen. Le premier ministre Khri-gzigs réunit le conseil d'hiver en vallée basse à Yol. Une année.

71 (720) ANNÉE DU SINGE. Le roi étant au Parc des Tigres (4) de Duñs, un envoyé des 'Bug-čor (5) vint lui présenter hommage. Le žan Bcan-to-re et le ministre Khri-sum-rje réunirent le conseil d'été à Mkha'-bu de Duñs. Ils firent le cadastre des champs royaux du Rcañ-čhen (6). Le žan Bcan-to-re et le ministre Khri-sum-rje réunirent le conseil d'hiver à Bzañ-sum chal. Un harnachement de cheval fut donné au žan Lon-gcañ (7). La cita-

la moisson au prorata de la superficie des champs. Le sens ici est donc déduit d'une coutume ; on ne pourrait inférer de ce texte en faveur de la coutume.

(1) Ru-yoñ est peut-être un des trois ru.

(2) Il faut vraisemblablement bchug-pas et non bchug-pañ.

(3) Le texte porte žamañ žam, etc. Le nom écrit mañ-žam se retrouvant plus loin (année 76), la correction s'impose. Il faut lire probablement žan mañ-žam

(4) Stag-cal.

(5) Sur les 'Bug-čor, M. Thomas a donné des renseignements nombreux J. R. A. S., 1931 p. 816 et suiv. Il assimile leur habitat au Kansou et particulièrement à la région de Sa-čhu. D'après la chronique 246 du fonds Pelliot, 'Bug-čhor de Dru-gu (Ouigour) comprend douze tribus.

(6) Même opération qu'à l'année 70, opération non répétée, mais continuée si le sens de cadastre est exact.

(7) De nos jours, les garnitures du harnachement, comme le nombre des pompons ou glands rouges qui pendent de la martingale sous le cou du cheval, sont rigoureusement déterminés suivant le rang du cavalier. M. Thomas propose une tout autre interprétation faisant de chas l'instrumental de cha (J. R. A. S., 1933, p. 386) et en changeant gcañ en chañ : « Tous les žan-lon furent privés (du commandement) des escadrons (cha) de cavalerie ». Zañ-lon est en effet un titre. D'autre part Lon-gcan est un nom authentique. Selon qu'on fait la coupure avant ou après lon, le sens change.

delle chinoise de So-ga-soñ fut prise. Le conseil d'hiver en vallée basse fut réuni à Gce-nam-yor. Une année.

72 (721) ANNÉE DE L'OISEAU. Après avoir demeuré en été au Parc des Tigres de Duñs, le roi changea pour Rnañ-po nur-myig selon les besoins. De nombreux messagers du Stod-phyogs (1) vinrent présenter hommage. Le premier ministre Khri-gzigs, le žāñ Bcan-to-re et Khri-bzañ stag-cab moururent. En hiver, (le roi) demeura au palais de Brag-mar. Le ministre Khri-sum-rje ayant réuni le conseil à Mkhār-phrag, établit le grand registre du gouvernement et des plaines du haut et bas Sluñs (2). Le ministre Khri-gzigs gnañ-khon réunit le conseil d'hiver en vallée basse à 'Ryam-sí-gar. Le bžer Dba's Khri-sum-rje-rcañ fut nommé premier ministre. La reine mère Bcan-ma-tog mourut. Une année.

73 (722) ANNÉE DU CHIEN. En été, le roi étant au Népal, le premier ministre Khri-sum-rje réunit le conseil d'été à Drib-nag. En hiver, le roi étant à Brag-mar, le premier ministre Khri-sum-rje réunit le conseil d'hiver à Mkhār-phrag. Il fit couper la tête au courtisan Thugs-ñen (3). Le ministre Khri-gzigs gnañ-khon réunit le conseil en vallée basse à Gce-nam-yor. Une année.

74 (723) ANNÉE DU PORC. En été, le roi étant au Népal, le ministre Khri-sum-rje réunit le conseil d'été à Drib-nag. Miñan lañ-gro sña-brcan khoñ-lod (4) et Señ-go 'briñ-rcañ-mon-čhuñ ayant été renvoyés, Sña-žin-koñ de Čhog-ro et Gnubs Khri-sum-rje stag-rcañ furent nommés à leur place. En hiver, le roi étant à Brag-mar, la reine mère Bcan-ma-thag fut portée au lieu de sépulture. Le ministre Khri-sum-rje réunit le conseil à Moñkar. Le grand trésorier ministre Khri-sum-rje fit un état de ce

(1) Sarat Chandra Das situe cette haute région près du Kailas.

(2) Sur Sluñs voir J. R. A. S. 1927, p. 820 et 1933, p. 385.

(3) Thugs-ñen peut vouloir dire parent, ami; khab-soe peut vouloir dire courtisan, ou, selon M. Thomas, un maître de maison (J. R. A. S., 1934, p. 259). M. Thomas lit lhag au lieu de Itag, lecture qu'autorise la cursive du document. Cette divergence de lecture entraîne une interprétation très différente pour khab-soe thugs ñen gyi lhag čad brcis : « estimated the additional fines upon the disaffected (thugs fién) of the mansion. » De même J. R. A. S. 1934, p. 492, Thomas donne les mots lhag, reste, et chad, châtiment. Or Itag čad et čhad lhag sont difficilement assimilables.

(4) Pour Lañ-gro, nom de lieu, cf. J. R. A. S.. 1928, p. 64.

qu'avait reçu le žaň Khri-mñes smon-zuň (1). Le ministre Khri-gzigs gnaň-khoň réunit le conseil d'hiver en vallée basse à Gce-nam-yor. Une année.

75 (724) ANNÉE DU RAT. En été, le prince résidant à Spel, partit pour chasser dans le nord (2). A Kho-ñe-du-ru (3), il chassa et capture (4) des yacks sauvages. Le premier ministre Khri-sum-rje réunit le conseil d'été à Lči'u-luň de Dbu-ru-śod. Le ministre Sta-gu ri-cab le réunit à Čhos-goň de Pa-noň. Il fit l'inspection du Žaň-žuň. En hiver, le roi étant à Brag-mar, le premier ministre Khri-sum-rje réunit le conseil d'hiver à Lhas-gaň cal. Le ministre Khri-gzigs gnaň-koň réunit le conseil en vallée basse à Rgyod. Une année.

76 (725) ANNÉE DU BŒUF. En été, le roi étant à Mchar-bu-sna, le ministre Khri-sum-rje fit l'assemblée à Bri'-u-taň du Népal. Le premier ministre Khri-sum-rje mourut. En hiver, (le roi) demeurant au palais de Brag-mar, Seň-go mon-čhuň fut exilé à Chaň-baň-sna. Au printemps, Maň-žam stag-cab de Rñegs fut nommé premier ministre. Une année.

77 (726) ANNÉE DU TIGRE. Le roi étant au palais de Mchar-bu-sna du Sre-ga, le premier ministre Maň-žam fit l'assemblée à Lha-gab. En hiver, le roi étant au palais de Brag-mar, fit publier un décret ramenant à quatre les huit gouvernements (5). Au printemps, le premier ministre Maň-žam fit l'assemblée à Zlo. Il réunit l'autorité (6) des gouvernements et fixa le tribut des fonctionnaires. Stag-sgra khoň-lod réunit le conseil d'hiver en vallée basse à Gce-nam-yor. Une année.

78 (727) ANNÉE DU LIÈVRE. En été, le roi étant parti pour le pays des 'A-ža afin de prendre le gouvernement, en chemin, Dba's Sum-

(1) A l'année 64, nous avons une phrase analogue mais sans le verbe rcis.

(2) Littéralement : pour se divertir dans le nord. Le mot rol employé plus loin semble vouloir dire chasser, comme à l'année 49. Il est donc peu vraisemblable que Byaň rol soit nom propre.

(3) Kho-ñe du rur. District ou bannière du Kho ñe du (?).

(4) sgrog tu bchug. cf. Laufer. Sühngedicht der Bon-pos, p. 46.

(5) Le mot mčhed signifie frère. Si ce mot désigne ici des personnes, c'est-à-dire des gouverneurs, on peut supposer qu'il y avait deux gouverneurs par gouvernement. Actuellement, certaines provinces sont gouvernées par deux rois ou sde-pa.

(6) Sens proposé par M. Thomas pour thaň.

po-skye souleva une querelle (1). (Le roi) s'empara de la citadelle chinoise de Kva-čhu-sin-čan (2). Le premier ministre Mañ-žam mourut. En hiver, le roi étant au palais de Jör-goñ-sna, 'Bon, chef de 'A-za, (fut nommé) žañ-dpon gdan chom (3) et Dba's Stag-sgra khoñ-lod fut nommé premier ministre. Le peuple 'aza lui donna des présents. Le žañ de rang moyen Rchan-khyi-bu réunit le conseil d'hiver du Tibet à Lhas-gañ chal de Skyi. Le ministre Khri gzigs gnañ-khoñ réunit le conseil en vallée basse à 'Bro-lchi'u luñ. Une année.

79 (728) ANNÉE DU DRAGON. En été, le roi étant allé à Bol-gañs du lac Bgo (4), retourna au Tibet. Le conseil se réunit à Ldu-nag de Zrid. En hiver, le roi étant au palais de Brag-mar, disgrâcia Dba's Stag-sgra khoñ-lod et nomma Čhuñ-bzañ 'or-mañ de 'Bro premier ministre. Le premier ministre Čuñ-bzañ réunit le conseil d'hiver à Byar-liñs cal. Il enregistra les pouvoirs des huit grands gouvernements qui avaient été ramenés à quatre. Le conseil en vallée basse fut réuni à Rgyod. Une année.

80 (729) ANNÉE DU SERPENT. En été, le roi étant au palais de Mcar-bu-sna de Sre-ga, le ministre Skyes-bzañ ldoñ-cab et d'autres livrèrent bataille à Mu-le ču-le et battirent un grand nombre de Chinois. En hiver, le roi étant au Parc Central (5) du palais de Brag-mar, un envoyé chinois nommé Li coñ-kan vint lui présenter hommage (6). Le premier ministre Čuñ-bzañ réunit le conseil d'hiver à Šo-ma-ra de Skyi. Il compta une augmentation de solde aux soldats Mun. Ayant porté la guerre chez les Dru-gu, il revint. Une année.

81 (730) ANNÉE DU CHEVAL. En été, le roi étant à Diñ-diñ tañ de Ba-čos, un envoyé Chinois, nommé Cva de-pu, vint lui faire hommage. La dame (7) Lha-spañs mourut. En hiver, le roi étant à Brag-mar, le conseil fut réuni à Mkar-phrag. La princesse impériale

(1) Thomas. J. R. A. S. 1927, p. 56 : « Attempted to evade orders. »

(2) La ville de Koua-tcheou.

(3) Ou bien : le žaù-dpon changea de poste (gdan chom).

(4) Glacier Bol du lac Ego, lieu géographiquement hors du royaume ou bien considéré comme tel parce que lieu désert et inhabitable.

(5) Dbu-chal.

(6) Traité de 730 gravé sur la stèle du temple de Lha-sa

(7) léam.

renvoya le ministre Ziñ-kon de Čhog-ro comptant le remplacer par Lañ-gro khoñ-r-can. Le premier ministre Čuñ-bzañ fit l'inspection de Mtoñ-sod à Gce-nam-yor. Une année.

82 (731) ANNÉE DU MOUTON. En été, le roi étant à Mchar-bu-sna, l'envoyé chinois Čañ-do-si avec une suite vint lui présenter hommage. En hiver, le roi étant au Parc des Tamaris (1) de Brag-mar, le premier ministre Čuñ-bzañ réunit le conseil d'hiver à Šo-ma-ra de Skyi. Il renvoya Ža-sna thañ-r-can, bruñ-pa du Rcan-čhen, et les sorts désignèrent Señ-go mon-bu pour être mis à sa place. Une année.

83 (732) ANNÉE DU SINGE. En été, le roi étant à Diñ-diñ tañ de Ba-čhos, un envoyé chinois nommé Li-Kheñ (2), et un envoyé de Ta-čhig et un envoyé de Dur-gyis (3) lui présentèrent hommage à Bcan-yul. En hiver, le roi demeurant au Parc des Tamaris de Brag-mar, le premier ministre Čuñ-bzañ réunit le conseil d'hiver à Lhas-gañ chal. La Dame Lhas-pañ fut portée au lieu de crémation. Le conseil en vallée basse se réunit à Zol. Une année.

84 (733) ANNÉE DE L'OISEAU. Le roi résidant au palais de Dron, l'envoyé chinois Li žañ-šo (4) et Myava-la-kag (5) avec leurs suites, lui présentèrent hommage au pays de Bcan. En hiver, le roi étant au Parc des Tamaris du palais de Brag-mar, le premier ministre Čuñ-bzañ fit l'assemblée à Lhas-gañ chal. Il fit présage que la descendance des Quatre Bannières serait interrompue. Le conseil en vallée basse se réunit à Zol. Une année.

85 (734) ANNÉE DU CHIEN. En été, le roi étant au palais de Dron, l'envoyé chinois 'Vañ-do-si lui présenta hommage. La je-ba

(1) 'Om-bu-cal.

(2) Bushell. J. R. A. S., p. 468 : « In the 22nd year (734) the general Li Ch'uan [Li Ts'inan] was sent to erect a stone monument at Ch'ihling, to mark the T'u-fan frontier line. »

(3) Pour Ta-žig, la Perse, et Turgesh.

(4) Bushell. J. R. A. S. p. 468 : « In the 21st year (733) a decree, sent the President of the Board of Works, Li Sung, on a friendly mission to T'u-fan. Whenever the T'ang envoys entered their borders, there were marshalled on the spot several lines of mailed warriors and mounted soldiers, to show the power of their arms. » Li žañ-šo est bien Li Kao (« Li Sung » de Bushell est une mauvaise lecture), qui était président (*chang-chou* > žañ-šo) du Ministère des Travaux publics. (Communiqué par M. P. Pelliot).

(5) Kag de Myava-la ,pays mentionné dans le ms. 250.

'Dron-ma-lod fut envoyée comme fiancée au kha-gan des Durgyis. En hiver, le roi étant au Parc des Tamaris du palais de Brag-mar, le conseil se réunit à Zol (1). On fit le *pha-las* des 'A-ža. Le conseil en vallée basse fut réuni à Seb. Le ministre Skyes-bzañ ldoñ-cab abattit Khyi-ša-čan. Une année.

86 (735) ANNÉE DU PORC. En été, le roi demeura dans son palais à Mañ-ste-luñ de Dron (2). A 'O-yug, quatre classes de chevaux furent réparties en présence du roi. Il les fit courir (3). Un envoyé chinois, Je'u jañ-si, présenta hommage. En hiver, le roi étant au Parc des Tamaris de Brag-mar, le premier ministre Čuñ-bzañ alla au pays des 'A-ža. Une année.

87 (736) ANNÉE DU RAT. En été, le roi demeurant à Mañ-ste-luñ de Dron, Mañ-po-rje khyi-čhuñ de Čog-ro fut appelé au pays Dru-gu. En hiver, le roi étant au pays de Brag-mar, l'envoyé chinois Li žañ-šo lui présenta hommage. Une année.

88 (737) ANNÉE DU BOEUF. Le roi étant à Mañ-ste-luñ du palais de Dron, le ministre Skyes-bzañ-ldoñ fut appelé au pays Bru-ža. En hiver, le roi étant au palais de Brag-mar, le roi de Bru-ža, vaincu, présenta hommage. L'envoyé chinois, 'Van'do-sí (4) ayant présenté hommage, les Chinois détruisirent le royaume (bru-ža). Une année.

89 (738) ANNÉE DU TIGRE. En été, le roi étant au palais de Dron, dénonça le traité. En hiver, il fut au palais de Brag-mar. Le conseil d'hiver se réunit au Parc des Oiseaux (5) de Sgregs et à Rte'u-mkar (6) de Ču-bgo. Il refit un traité et obtint de nouveau le Fort de Rma-che (7). Une année.

90 (739) ANNÉE DU LIÈVRE. En été, le roi alla prendre le gouver-

(1) Zlor pour Zol du.

(2) Le mot dbhyard, été, est mal placé dans le texte.

(3) Thomas : rkañ ton, review, J. R. A. S. 1927, p. 66.

(4) Cf. année 85.

(5) Sgregs gyi bya chal au lieu de sgrogs gyi bya cal.

(6) Fort du Poulain.

(7) La dernière syllabe, che, vraisemblablement pour rce, pointe, sommet, désignerait une place forte et confirme l'interprétation de skun-kar, fort. M. Thomas s'appuie sur la fréquence de sku mkhar dans les documents anciens relatifs à Khotan pour proposer ce mot au lieu de skun kar. J. R. A. S. 1930, p. 65; 1931, p. 810; 1934, p. 386. Skun khar serait l'expression originale dont l'étymologie populaire aurait fait sku-mkhar. La nasalisation a pu aussi rétablir skun kar.

nement de Beg. Son fils, Lhas-bon (1), demeurait à Dron. Y demeurant, il mourut. Le roi son père repartit en hiver pour le Tibet. La princesse impériale Kim-šeñ mourut (2). Une année.

91 (740) ANNÉE DU DRAGON. En été, le roi étant à l'Ile des Oies, de Mchar-bu-sna, la princesse (je-ba) Khri-ma-lod fut donnée en mariage au chef des Bru-ža. En hiver, le roi étant au palais de Brag-mar, le žañ Khri-mñes smon-zuñ mourut. Une année.

92 (741) ANNÉE DU SERPENT. En été, le roi alla exercer le gouvernement. Il abattit la citadelle chinoise Dar-khva-hyavan (3). En présence du roi eut lieu l'inspection de la population (4) à Zañ-cal de Žo-don. En hiver, le roi revint du royaume à Brag-mar. Bzo-žal-čos livra bataille et reprit la citadelle Léags-rce (5). Le prince héritier Lhas-bon et la princesse impériale (6) furent portés au lieu de sépulture. Une année.

93 (742) ANNÉE DU CHEVAL. En été, le roi étant au palais de Mchar-bu-sna, l'envoyé chinois An-da-lañ et un envoyé myava nag-po (7) (nommé) La bri présentèrent hommage. Zlor-šud-pu khoñ-zuñ et Lañ-gro khoñ-r-can ayant compté les sorties et entrées, en tinrent registre officiel. Le ministre Mañ-po-rje fit l'inspection des 'A-ža à Khu-ñe-mon-gañs. Le prince Sroñ-lde-brcan naquit à Brag-mar. Sa Très Puissante mère mourut. Une année.

94 (743) ANNÉE DU MOUTON. En été, le roi étant au palais de Ra-mchar, le premier ministre Čhuñ-bzañ réunit le conseil d'été à Breñ. L'inscription du *pha-los* fut placée. En hiver, (le roi) fut au palais de Brag-mar. Il appela un grand *pha-los* des (yack) sauvages et des (yack) apprivoisés (8) à Skyi-rnams. Un envoyé

(1) M. Thomas, J. R. A. S. 1928, p. 85, parle d'un Lha-dbañ, fils du roi Khri-lde gcug-brtan. Celui qui fut le grand Khri-sroñ lde-bean naquit deux années plus tard, en 742. Cf. année 93.

(2) La date de la mort de Kim-šeñ, selon les sources chinoises, est 741. L'écart provient du temps nécessaire pour transmettre la nouvelle. Cf. Bushell, p. 472.

(3) Vraisemblablement la ville de Ho-yuan. Bushell J. R. A. S. 1880, p. 473. C'est à Ho-yuan que le roi Sroñ-bcan sgam-po était allé, en 641, à la rencontre de sa fiancée, la princesse Wen-tch'eng.

(4) khrom, marché, mais, semble-t-il ici, une assemblée passagère.

(5) Pointe de fer.

(6) La princesse Kin-tch'eng.

(7) Le Myava noir est une partie du Jañ et une division de sa population.

(8) Cf. Année 5. Le sens de *pha-los* nous est inconnu.

chinois, Kvag čuñ-lañ vint présenter hommage à Brag-mar. Une année.

95 (744) ANNÉE DU SINGE. En été, le roi alla chasser dans le nord et revint. Il s'établit au palais de Ra-mchar. Un envoyé chinois, Čañ'-gvan'-ge et un envoyé de Dur-gyis lui présentèrent hommage. On fit un registre gris de soldats de divers pays. En hiver, le roi étant au palais de Brag-mar, le premier ministre Čuñ-bzañ et le ministre Skyes-bzañ réunirent le conseil d'hiver à So-ma-ra de Skyi. Ils firent une grande inspection des soldats. Le roi ordonna de changer le registre rouge en šog-šog (1) jaune. Une année.

96 (745) ANNÉE DE L'OISEAU. En été, le roi séjourna à 'O-dañ. En hiver il séjourna à Brag-mar. Le conseil d'hiver se réunit à Dra-byé. Ayant renvoyé le bruñ-pa et žañ Tre-goñ, il nomma à sa place Rma-goñ de Čog-ro. Il renvoya Señ-go'phan-la-skyes calculant de nommer à sa place Myañ'-dus-khoñ. La jo-mo Khri-bcun fut portée au lieu de sépulture. Une année.

97 (746) ANNÉE DU CHIEN. En été, le roi séjourna au palais de Na-mar. En hiver, il séjourna à Brag-mar. Le premier ministre Čuñ-bzañ et le ministre Skyes-bzañ ldoñ-cab réunirent le conseil d'hiver à Byar-liñs-cal de Skyi. Ils firent l'inspection des pasteurs mongols des Quatre Bannières. Par ordre du roi une contribution supplémentaire (2) fut imposée au lieu de prestation (3) sur les districts improductifs. Ensuite le premier ministre tomba malade. Avec une grande hâte, il ordonna de diminuer la contribution supplémentaire (4) des sujets Têtes Noires. Une année.

98 (747) ANNÉE DU PORC. Le roi résida au palais de Na-mar. Il envoya des ordres pour châtier les nomades mongols.

(1) šog, papier. La couleur donnée aux khram rouge, gris, jaune, était peut-être celle du document qui les enregistrait. Les Tibétains ont conservé la coutume de donner des noms de couleurs aux ouvrages du même nom, pour les différencier. Nous connaissons le deb-ter (archives) bleu ou ancien ; les vaiḍūrya blanc et jaune. šog-rił est le rouleau, seul en usage à cette époque. Le fonds tibétain de Touen-houang, postérieur au VIII^e siècle, ne présente en feuillets séparés que des œuvres canoniques.

(2) gu(gud)-du cf. Zeitschrift für vergleichende Rechtswissenschaft, vol. 50, p. 286, n° 10 et gud-nas, ibid., n. 29; gud-na dans J. R. A. S. 1934, p. 266.

(3) Dans le Sarat Chandra Das ayant appartenu à Palmyr Cordier, une note manuscrite donne pour gle'u-čan, « cārika ». Cf. J. R. A. S. 1934, p. 265.

(4) khral thud scuñs par. Cf. gla-thud J. R. A. S. 1933, p. 557 et tshal-brgyags-kyi-mthud-ma 1934, p. 502.

SUITE DES ANNALES

F. W. THOMAS

This third portion of the Tibetan chronicle has been traced in the library of the British Museum, where it bears the number Or. 8212 (187). It is distinguished by certain peculiarities, which characterize it as cruder in form than the prior portion. In the first place, the year entries are not made to commence at the beginning of a line ; and after line 23 the space left for insertion of the name of the year (in red ink) has not been filled. Secondly, there is after line 61 a gap, and the text is resumed in a changed, cursive, script. Thirdly, there are overlappings and gaps. The first 11 lines, which have been attached to the roll in an inverted position, overlap in part with the end of the India Office MS. and there is a hiatus in the text before the recommencement in line 12. The cursive portion, consisting of 31 lines, overlaps in two sections, lines 1-7 and lines 7-25 respectively, with lines 56-61 and 41-54 of the previous portion, which is in square script; and this portion is marked also by a number of careless mis-spellings, such as *dus* for *du*. The third section, lines 25-31, contains additional matter not chronologically annexed to what precedes and of a somewhat different character. The whole has therefore somewhat of the appearance of a sketch not yet worked up into the form of the India Office MS.

Perhaps it is in this light that we must view the divergences between the two MSS. in the parts where they mutually overlap. For, while there is sufficient identity of matter in the

accounts of the five coincident years, there are also wide differences and independent statements. If the India Office account is taken to be a revised and finished form of that represented by the British Museum portion, it is difficult to see a reason for the former's omission of some of the particulars, e. g. those given in lines 4-6 of the British Museum MS. If the two MSS. represent the work of two partly independent official chroniclers, we must conclude that the India Office version may have failed in the case of other years also to include some items which were actually on record, a supposition quite consonant with the extreme conciseness of the entries.

As regards chronology, the Ape year (lines 16-23), when the Btsan-po Khri-sroñ-Lde-brtsan succeeded his father, should according to Chinese history (Bushell, J. R. A. S., 1880, p. 473) be A. D. 755; and the Tiger year (lines 45-55), when the Chinese emperor died and the Chinese state was overthrown, should be A. D. 763. In the chronicle, however, the intervening years are not 7, but 5, in number. But doubtless the Ape year in question is A. D. 756, the actual death of the Btsanpo's father, Khri-lde Gtsug-brtan, having been recorded in the missing portion of the events of A. D. 755 (Sheep year). According to this reckoning the death of the Chinese emperor in the Tiger year will fall in A. D. 762, which, especially as the event is attributed to the late winter of that Tiger year, is sufficiently near.

Concerning the orthography of this part of the Tibetan text nothing need be said, as its peculiarities (e. g. the frequent confusion of aspirated and not aspirated forms, *cen* and *chen*, *tan* and *than*) are shared by the preceding parts and by other documents of the period.

TEXTE

[1] bsduste / Bod. yul. gyi. pha. los. gyi. ngo. mdzad / dgun. ph[o]. brañ. Brag. mar. na. bžugst[e] / dgun. ḥdun. bl[o]n. c[e]. Cuñ. bzañ. gyis. Rnam [2] su. bsduste / pha. los. bgyis. par. lo. cig / Spr[e]hui. lo. la. babste / Btsan. phoī. pho. brañ / Mtsar. bu. btabste / byañ. rol. du. gšegs. [3] dgun. ḥdun. Skyi. Šo. ma. rar / blon. ce. Cuñ. bzañ. dña (1) Ḥbal. Ldoñ. tsab. gñis. gyis. bsduste / ru. bži. mkhos. bgyis. par. lo. chig. [4] *Bya. gag. lo. la. babste / Btsan. po. pho. brañ / Yar. ḥbrogi. Yi. dña.* (2) na. bžugs / Rgyaḥi. dmag. dpon. Ḥbaḥ. Tsāñ. kun / Kog. yul. gyi. Rgya[b]ji [5] Gyim. po. drañste / Dbon. Ha. ža. rje. dña (3) / blon. Mañ. po. rje. gñis. gyis. mkhar : Jid. par. la. brgalde / Rgyaḥi. Ram. ḥdaḥ. Jid. par. du / Pud. [6] rgon. mkhar. pho. cer. drañste / Rgya. phal. cer. bkum / dgun. Btsan. po. Brag. mar. na. bžugs. par. lo. gchig / *Khyi. lo. la. [babste /] dbyar.* [7] Btsan. po. Na. mar. na. bžugste / Gser. khun. du. rol. du. gšegs / dgun. pho. bran. Brag. mar. na. bžugs / ḥdun : ma. Skyi. Bya. rliñ. (4) tsal. [du] [8] blon. ce. Cuñ. bzan. dña (5) / Ḥbal. Ldoñ. tsab. dña. (5) Lañ. Myes. zigs. gsum. gyis. bsduste / ru. bži. Ḥbrog. Sog. mkhos. bgyis / Dgu. [9] khol. gyi. khral. phab. pha. bsduste / blon. Skyes. bzañ. Stag. snañ. la. tañ. btab. par. lo. gchig. *Phagi. lo. la. babste / dbyar.* Btsan. [ph]o [10] Na. mar. na. bžugs / Kog. yuldu. Rgyaḥi. Byim. (6) po. byuñste / Bru. ša. dña (7). Gog. (8) stord / dgun. Btsan. po. Brag. mar. na. bžugste / dgun. ḥdun.

(1) *Compendium scribendi* for *dañ*.

(2) = *tañ*. Read *tña*?

(3) = *dañ*.

(4) = *Byar-liñ[s]*.

(5) = *dañ*.

(6) = *Gyim* (line 5).

(7) = *dañ*.

(8) = *Kog*.

Draḥi. Rtse. gror. blo[n. ce. Cuñ] [11] bzañ. dña (1) Ḫbal. Ldoñ. tsab. dña (2). blon Mañ. pho. rje. dña (1). žañ. Ḫbriñ. rtsan. las. stsogs. pas. bsd[u]ste / Ḫbrog. Sog. rtsis. kyi. mj[u]g. bcade / žiñ. gyi. [r]eg. z[ir].

[Lug-gi-lo]

[42] yab. gyi. khor. pha. dag. dmag. myi[s]. phab / Stoñ. sar. stoñ. sde. [g]sum. gyi. stoñ. dpon. bskos / Lañ. Ḫbal. gyi. bran. spyugste / [13] Mloñ. sod. du. bton / blon. Khri. bzañ. dña (3) žañ. Stoñ. rtsan. gñis. gyis / mkhar. Teḥu. cu. phab / Rma. grom. phyir. bcugste / žañ. Mdo. [14] bzer. Rma. grom. gyi. dmag. dpon. du. bkah. stsald / Mdo. smad. gyi. dbyar. ḥdun. Dbu. le. Lam. nag. du / blon. Khri. sgra. dña (4) / Mañ. rtsan. [15] Ḫpan. gañ. dña / blon. Mdo. bzer. las. stsogs. pas. bsduste / Teḥu. cur. dra. ma. drañste / dgun. ḥdun. žañ. Rgyal. zigs. gyis [16] Rag. tagi. Kog. du, bsduste / Lañ. Ḫbal. bkyon. bab. paḥi. nor. brtsis. par. lo. cig /.

Spr[e]jhū. lo. [la. babste /] dbyar. Btsan. pho [17] Zuñ. kar. na. bžugs / Btsan. poḥi. mtsan. Khri. sroñ. Lde. brtsan. du. ḥond (5) / cab. srid. phyag. du. bžes / ḥbañ. mtah. bži. la [18] bkah. šo. cen. pho. phyuñ / dbyar. ḥdun. Glagi. Bu (6) : cuñ : du. blon. Skyes. bzañ. Rgyal : koñ. gyis. bsduste / Lañ. Ḫbal. gyi. nor. gyi. mju[g] [19] brtsis / dgun. Btsan. pho. Zuñ. kar. na. bžugs / dgun. ḥdun. Skyi. Phyi. tsaldu / Skyes. bzañ. Rgyal. koñ. dña (7) Rgyal. ta. Khri. goñ. ūnis [20] gyis. bsduste / Ban. (8) ḥjag. nag. po. dña. Gog, dña (9) / Šig. nig. las. stso-gste / Stod. phyogs. gyi. pho. ūna, phyag. htsald / pho, ūnahi [21] lan. du. Pa. gor. Na. ḥdoñ dña (10) / Ce. Snañ. rtsan. gñis. bkah. stsald / blon. Khri. bzañ. dña (9). žañ. Stoñ. rtsan.

(1) = dañ.

(2) = dañ.

(3) = dañ.

(4) = dañ.

(5) = thond?

(6) = Pu.

(7) = dañ.

(8) Bad ?

(9) = dañ.

(10) = dañ.

(11) = dañ.

dña / Kag. la. boñ gsum [22] gyi. dmagis / Se : cu. phab / Tse. ci. man. cad. h̄bansu. bkug / Mdo. smad. gyi. dbyar. h̄dun : Yol. du. blon. Khri. bzañ. gyis / [23] bsduste / gsar. bu. pal. pho. ce. mchis / dgun. h̄dun. Yol. du. blon. Snañ. bžer. gyis. bsdus. par. lo : cig.

[24] Bya. gag. lo. la. babste] dbyar. Btsan. poñi. pho : brañ. Ba : bams : gyi : G-yag : ru : goñ. na. bžugste : Rgyahi. pho : ña : phyag : htshalde : dbyar. h̄dun. [25] stod. gyi : Moñ. du. blon. chen. po. Snañ. bžer. dañ. žañ. Rgyal : zigs : gñis : gyis : bsdus : te : blon. Skyes. bzañ. Rgyal. koñ. blon. chehi [26] hog. dpon. htshal : htshal : ba : las : gum : / Mdo : smad. gyi : dbyar. h̄dun : Re : kras : h̄dzon. du : žañ. Stoñ. rtsan. dañ : blon. Mañ. rtsan. [27] Hphan. gañ. gyis. bsdus : dgun. Btsan. poñi : po : brañ. stod. gyi : Lcañ. bu. na. bžugs : Mdo : smad : gyi : dgun. h̄dun : blon. Mañ. rtsan [28] dañ. blon. Mdo : bžer : gñis. gyis (1). Gtse. nam : yor : du : bsduste : blon. chen. po : Snañ. bžer : las : stsogs : pas : Rgyahi. mkhar. Tsoñ. kal [29] chen. po : dañ. Seg : siñ. kun : gñis : phab : par : lo. cig.

[Khyili. lo. la. babste] dbyar : Btsan. po : Khri : sroñ. Lde. brtsan. gyi [30] pho : brañ : Zu : spug : na. bžugste : blon. che : Snañ. bžer : Bod : yul : du : slar. mchis : Mdo : smad. gyi. dbyar. h̄dun : žañ. Stoñ. rtsan. gyis : Dbu : siñ. ñag : du. bsduste : yul : yul : du. chad. ka. bgrañs / dgun. Btsan. poñi : pho : brañ : Byar : gyi : Lcañ : bu : na : [32] bzugste : Mdo : smad. gyi : dgun. h̄dun. Gtse. nam : yor. du : bsduste : chad. kañi : rtsis : bgyis : blon : Khri : bzañ. dañ. Skyes : bzañ [33] Stag : snañ. las : stsogs : pas : Khar. tsan. Leñ. cu : phyogsu : dra. ma : drañs : par. lo : cig/

[34] [Phagi. lo. la. babste] dbyar : Btsan. poñi : pho : brañ. Stod. gyi : Mkho : na. bžugste : Mdo : smad. gyi. dbyar. h̄dun : blon. Khri : sgra : dañ : blon. Mdo. bžer. gyis. [35] Dbu : ler. bsdus : te : Sum : ru : pal : po : che : yig : gtsañ. stsäl. blon. Khri : bzañ : dañ : žañ. Stoñ. rtsan. gñis : Ha : ža : yul : du : [36] mchis : dgun. Btsan. po : pho. brañ : Ñen. kar. na. bžugs : dgun. h̄dun. blon. Skyes : bzañ : Stag : snañ. gyis : Slor. (2) bsdus [37] Mdo : smad. gyi. dgun. h̄dun : Rag :

(1) gyis added below line.

(2) = Zlor of lines 188, numbers? 216, 237.

tagi : Rma. roñ. du. blon. Khri : sgras : bsdus. te : blon. Khri. bzañ. dañ. žañ. Stoñ : rtsan : dañ. ža[ñ] [38] Btsan. ba : gsum : gyis : Tsoñ. ka : chu : ū. phab : par : lo : cig.

[Byi. bahi. lo. la. babste] dbyar : Btsan. poñi : po : brañ : Myañ : / [39] sgrom : du. btab : Btsan. poñi : sras : bltam : dbyar. hñun : Ne. tso : luñ. du. blon. chen. po : Snañ. bzer. gyi[s] [40] bsdus : te. Stod. phyogs : po : ña. phyag : htshal : / Mdo : smad. gyi : dbyar. hñun : blon. Khri : sgrañ (1) dañ. blon. Snañ : bzer. Rtsañ : [41] (2) khoñ. gyis : Re : luñ. bzañsu. bsdus /

[Glañ. gi. lo. la. babste] dbyar. Btsan. po : pho. brañ. Zu. spugi. (3) / pho. brañ. sdiñsna. bžug[s] [42] dbyar. hñun. Mal. (4) trohi. (5) / Brdzen. thañ. (6) du. (7) hñus. (8) / Mdo. smad. gyi. / dbyar. (9) hñun. Ñas. gyi. Zo. (10) thañ. du. hñus. (11) // dgun. pho. brañ. [43]. Byar. gyi : (12) Lcañ. bu. na. bžugs : // dgun. hñun. Skyi. bur. du. hñus. // Mdo. smad. gyi. (13) dgun. hñun. Gtse. nam. yor. du. (14) hñus [44] te. (15) blon. Skyes (16). bzañ. las. (17) stsogs. pas. / Mkhar. tsan. Ba. mgo. dañ. Kehu. ñan. (18) gñis. phab/ / žañ. Stoñ. rtsan [45] gyis. Zoñ. cu. dañ. / Zañs. kar. gñis. phab. par. lo. gcig (19)///

[Stag. gi. lo. la. basste] pho. brañ. dbyar (20) : sa : Byar. na.

(1) Sic.

(2) B 7-25 = 41-54. B has (before khon kyis (sic)) Btsan. po. Khri. btsug. Legs. btsan. gyi. bkañ. skos. de. mchis. pa. It thus joins on ll. 41-54 to the end of l. 61 and so alters the series of events.

(3) B spos. gyis (for spugi).

(4) B Mar.

(5) B dro. hi.

(6) B omits than

(7) B dus.

(8) B inserts mchis. dañ

(9) B dpyar.

(10) B So.

(11) B hñun.

(12) B gyis.

(13) B gyis.

(14) B dus.

(15) B de.

(16) B Skyi.

(17) B las. la.

(18) B ñen.

(19) B pa. lo. gcag.

(20) B dpyar.

bžug. (4) [46] dbyar. ḥdun. Glagi : Bu. cuñ. ḥdu. ḥdus : // Rgyahi : pho : ūa. (2). Yañ. ḥdo. ſi. las / stsogs. pa / phyag / (3). ḥtshald (4) // Mdo. smad. gyi. (5) / [47] dbyar. (6) ḥdun. (7) / Dbu : leñi. Lha. ri. (8) mor. ḥdus. // dgun. pho. brañ. Byar. gyi. (9) Lcañ. bu. na. bžugs. // dgun. ḥdun. Skyi. bur. du. (10) / [48] ḥdus // Mdo. smad. gyi. (11) dgun. ḥdun. / Gtser. blon. Khri. sgra. (12) Stag. tshab. (13) gyis / bsdus / Rgyahi. Dpya. dar. [49] mo. (14) phyogsu // stoñ. dpon. yan. cad. bya. sgar. stsald. // dgun. smad. Rgya. rje. noñs. (15) nas // Rgya [50] rje. gsar. du. (16) bcug. pa // Dbyah. dar., dañ. Sa. (17) ris. las. (18) stsogs. (19) pa. ḥbul. du. ma. ruñ. nas. // chab. srid. žig. na[s] [51] žañ. Rgyal. zigs. dañ. žañ. Stoñ. rtsan. las. stsogs (20) / pas / Bum. liñ. (21) lcag : zam : rgal. (5) te. // dra. cen. drañ. ste. (22) [52] (23) ḥbu. ūiñ. kun. dañ. Zin. cu. (24) dañ. Ga. cu. (6) las. stsogs. pa. / Rgyahi. mkhar. mañ. pho.

(1) B *bžugs*.

(2) B *ñāñ*.

(3) B *phyags*.

(4) B *ḥtshal*.

(5) B *gyis*.

(6) B *dpyar*.

(7) B *ḥdus*.

(8) B *ris*.

(9) B *gyis*.

(10) B *ru*.

(11) B *gyis*.

(12) B inserts *dañ. gi*.

(13) B *tseb*.

(14) B *so? so*. Before *mo* (*so?*) the words *Sañ-s-las-stsogs-pa* in A have been erased out.

(15) B *nos*.

(16) B *dus*.

(17) B *Dbyar. dañ. dañs.* (= *dañ-sa*).

(18) B inserts a second *las*.

(19) B omits *pa... stsogs*. (l. 51).

(20) B *riñ*.

(21) B *zam. pa. rgyal*.

(22) B *de*.

(23) B inserts *la dañ. žañ. Stoñ. stsan. las. stsogs. pa. Bum. run* (sic). *lcagzam. rgyalde. dracen. stsogs. pa. Bum. liñ. lcag. zam. rgal. ster dra cen. drañ. ste* followed by *zañ. Rgyal. zigs. drañ. sde*. There has been in B a confusion of ll. 50 ; of A with dittographies.

(24) B *cuñ.*, omitting *dañ. Ga. cu*.

phab / ste (1) žań. Rgyal. zigs [53] slar. Bod. yul / du. (53) mchis.te (2) žań. Rgyal. zigs // dań. / blon. Stag. sgra : dań (3). žań. Stoń. rtsan. dań. žań. / [54] Btsan. ba / las / stsogs. (4) pas / Keń. sír. dra. ma. drańste. Ke. sí. phab // Rgya. rje. bros // nas / Rgya. rje. gsar. du. bcug / [55] nas / dra. ma / slar. log. nas // žań. Rgyal. zig(s). Bod. yul. du. mol. cen. la. mchis / par. lo. gcig.

56-61 = B 4-7.

[56] [Yos. buhi. lo. la. babste] pho. brań. Byar. gyi. Lcań. bu. na. bžugs // dbyar. (5) ḥdun. Glagi. Bu. cuń. du. ḥdus // Mdo. [57] smad. gyi. dbyar. (6) ḥdun. blon. Khri. sgra. Stag. tshab / (7) gyis / (8) Sla. sód. (9) gyi. Snig. du. (10) bsdus /// Bod. yul. du. mol. cen. / [58] mol. cen. mdzade. /// žań. lon. chen. pho / spo. blag. (11) mdzade / blon. che [59] Snań. bžer. ke. ke. ruhi. yi. (12) ge. stsalde. / blon. cher. bcug // žań. Rgyal. (13) zigs. chen. pho : g-yuhi. yige (14) [60] stsalde. / mgar. ḥdzi / rmun. gyi. thań. du. chog. sesu. bstod. // blon. Khri. (15) bzań. blon. cer. (16) bcug // [61] Stoń. rtsan. g-yuhi. yige / (17) stsal. te / so. mtha. bž[i] / dmag. phon. (18) du. (19) bkaḥ. stsalde. // par. lo. gcig //

B. 26-31.

[26] // ba / Btsan. pho. brań. nas. Yam. cu. dań. Stag. Cuń.

(1) B *po phab de*.

(2) B *sde*.

(3) B omits *dań*.

(4) B (l. 25) stops here, omitting the remainder of this paragraph, and continues l. (26) with the passage given below.

(5) B *dpyar*.

(6) B *dpyar*.

(7) B *tsab*.

(8) B *gyi*.

(9) B *šon*.

(10) B *dus*.

(11) B *bleg*.

(12) B *ye*.

(13) B *Rgyas*.

(14) B [*g-yu*], *bi. yege*.

(15) B *Rgyal*.

(16) B *cher*.

(17) B *yege*.

(18) B *bon*.

(19) B *dus*,

bzañ. gyis, Kva. cu. khar. nañ. du. [27] mchispa. hi. du. su.
khar. nañ. nas. Rgyapo. Ko. te. mchis. pañi. Kam. cu. mjäl.
de [28] rmas. pa. mchid. nas. Bod. gyis. dran. ma. drañ. de /
mchis. pa. dañ. byar. nas. [29] bro. ye. kan. las. gtog. de /
phyin. cad. bden. dus. gzuñ. yañ. myi. ruñ. pa. Bod. [30]
kyañ. khral. yañ. myi. rta. da. phyin. cad. nas. za gyi. khrim.
dañ. yañ. hbyor. sde / [31] Btsan po. [hi. pho. brjaú. lha. (1)
sgal. nas. bžug. sde. bla. na. bkañ. nan. thur. drags. sde.
mchi.

(1) *lha ? lga ?*

TRANSLATION

(Sheep year)

- (A.D. 743) [1] being assembled, there was a beginning of disaffection on the part of Tibet. The winter residence being fixed in Brag-mar, on the assembling of the winter conference by Great Councillor Cuñ-bzañ in Rnams [2] disaffection occurred so one year.
- (A.D. 744) The Ape year arriving. The Btsan-po's residence being established in Mtshar-bu, he went northwards, [3]. The winter conference being assembled by Great Councillor Cuñ-bzañ and Ḫbal Ldoñ-ts[h]ab, these two, in Šo-ma-ra of Skyi, a levy(?) of the Four Horns was made so one year.
- (A.D. 745) [4] The Bird year arriving. The Btsan-po's residence being fixed in Yi-tañ of Yar-ḥbrog, the Chinese army commander Ḫbañ Tsaiñ-kun advanced with the Chinese [5] Gyim-po of Kog-yul. The Dbon Ha-ža king and Councillor Mañ-po-rje, these two, having crossed at the town Jid-par, advanced to the Great Town of Pud-[6]rgon in Jid-par of Chinese Ram-ḥdañ and made great slaughter of the Chinese. In the winter the Btsan-po resided in Brag-mar so one year.
- (A.D. 746) The Dog year arriving. During the summer [7] the Btsan-po resided in Na-mar : for diversion he went to Gser-khuñ (Gold-mine). The winter residence was fixed in Brag-mar. The conference being assembled [8] by Great Councillor Cuñ-bzañ and Ḫbal Ldoñ-ts[h]ab and Lañ Myes-zigs, those three, in Byar-liñ-ts[h]al of Skyi, the Nomad Sog of the Four Horns were levied(?) The taxes received from Dgu- [9] -khol, having been gathered, were placed in charge of Councillor Skyes-bzañ Stag-snañ so one year.
- (A.D. 747) The Hog year arriving. During the summer the Btsan-po [10] resided in Na-ma(r). In Kog-yul the Chinese Byim-po

appeared, and the Bru-śa and Gog people fled. In the winter the Btsan-po resided in Brag-mar. The winter conference being assembled by Great Councillor Cuñ-[ll]-bzañ and Ḫbal Ldoñ-ts[h]ab and Councillor Mañ-po-rje and Žañ Ḫbrin-rtsan and others in Rtse-gro of Dra, the residue of the census of the Nomad Sog was settled...

(Sheep year)

(A.D. 755) [12] father's courtiers were overthrown by the soldiery. Thousand-commanders of the three Thousand-districts of Stoñ-sar were appointed. A servant of Lañ Ḫbal, being exiled, was sent into [13] Mton-sod. Councillor Khri-bzañ and Žañ Stoñ-rtsan reduced the town of Tehu-cu. Rma-grom having been restored, Žañ Mdo[14]bžer was installed as army-commander of Rma-grom. The summer conference of Lower Mdo having been assembled by Councillor Khri-sgra and Mañ-rtsan [15] Hp[h]an-gañ and Councillor Mdo-bžer and others in Lam-nag of Dbu-le, a net was drawn round Tehu-cu. The winter conference being assembled by Žañ Rgyal-zigs [16] in Kog of Rag-tag, the property of the incriminated Lañ Ḫbal was assessed.

(A.D. 756) The Ape year arriving. In the summer the Btsan-po resided [17] at Zuñ-ka(r). The Btsan-po's name was published as Khri-sroñ Lde-brtsan; he took the government in hand. Upon the subjects all round [18] a heavy compulsory contribution was levied. The summer conference being assembled by Councillor Skyes-bzañ Rgyal-koñ at Bu-cuñ of Glag, the residue of the property of Lañ Ḫbal [19] was assessed. In the winter the Btsan-po resided at Zuñ-ka(r). The winter conference having been assembled by Skyes-bzañ Rgyal-koñ and Rgyal-ta Khri-goñ, these two, in Phyti-ts(h)al of Skyi [20], envoys from Stod-phyogs, the Black Ban-hjag and the Gog and the Šignig, paid homage. To reciprocate [21] the embassies Na-hdon of Pa-gor and Ce Snañ-rtsan were appointed. The armies of Councillor Khri-bzañ and Žañ Stoñ-rtsan and Kag-labon, these three [22], reduced Se-cu. As far as Tse-ci all submitted. The summer conference of Lower Mdo being assembled by Councillor Khri-bzañ in Yol, [23] most of the new

people came. The winter conference was assembled by Counsellor *Snañ-bžer* in Yol so one year.

(A.D. 737) [24] [The Bird year arriving]. In the summer the Btsan-po's residence was fixed at G-yag-ru-goñ of Ba-bams. A Chinese envoy did homage. The summer conference was assembled [25] by Great Councillor Snañ-bžer and Žañ Rgyal-zigs, these two, at Moñ in Stod[-phyogs ?] : Councillor Skyes-bzañ Rgyal-kon [26] after again and again being required as deputy [in the office] of Great Councillor died. The summer conference of Lower Mdo was assembled by Žañ Stoñ-rtsan and Councillor Mañ-rtsan [27] Hphan-gañ at Re-kras h̄dzoñ (castle). In the winter the Btsan-po's residence was fixed in Lcañ-bu of Stod. The winter conference of Lower Mdo having been assembled by Councillor Mañ-rtsan [28] and Councillor Mdo-bžer, these two, at Gtse-nam-yor, Great Councillor Snañ-bžer and the rest reduced the Chinese town of Great [29] Tsoñ-ka and Seg-śiñ-kun, these two so one year.

(A.D. 738) [The Dog year arriving]. In the summer the residence of the Btsan-po Khri-sroñ Lde-brtsan [30] was fixed in Zu-spug. Great Councillor Snañ-bžer returned into Tibet. The summer conference of Lower Mdo being assembled by Žañ Stoñ-[31] rtsan at Dbu-śiñ-ñag, the confiscations in the several districts were counted. In the winter the Btsan-po's residence was established in Lcañ-bu of Byar [32]. The winter conference of Lower Mdo being assembled in Gtse-nam-yor, an assessment of the confiscations was made. Councillor Khri-bzañ and Skyes-bzañ [33] Stag-snañ and the rest drew a net in the region of Mkhār-tsān Leñ-cu so one year.

(A.D. 739) [34] [The Hog year arriving]. In the summer the Btsan-po's residence was established in Mkho of Stod. The summer conference of Lower Mdo being assembled by Councillor Khri-sgra and Councillor Mdo-bžer [35] in Dbu-le, the Three Horns in general sent written accounts. Councillor Khri-bzañ and Žañ Stoñ-rtsan, these two, went into the Ha-ža country. [36] In the winter the Btsan-po's residence was established in Nen-kar. The winter conference was assembled by Councillor Skyes-bzañ Stag-snañ at Slo [37]. The winter conference of Lower Mdo being assembled by Councillor Khri-sgra at Rma-

ron of Rag-tag, Councillor Khri-bzañ and Žañ Stoñ-rtsan and Žañ [38] Btsan-ba, these three, reduced Little Tsoñ-ka so one year.

(A.D. 760) [The Mouse year arriving]. In the summer the Btsan-po's residence was fixed in Myañ- [39] sgrom. To the Btsan-po a son was born. The winter conference being assembled by Great Councillor Snañ-bžer at Ne-tso-luñ [40], an envoy of Stodphyogs did homage. The summer conference of Lower Mdo was assembled by Councillor Khri-sgra and Councillor Snañ-bžer Rtsañ- [41] khoñ at Re-luñ-bzañs.

(A.D. 761) [The Ox year arriving]. In the summer the Btsan-po's residence was established in the residence-plateau of Zu-spug [42]. The summer conference was assembled in Brdzen-thañ of Mal-tro. The summer conference of Lower Mdo was assembled in Žo-thañ of Nas. In the summer the residence [43] was established in Lcañ-bu of Byar. The winter conference was assembled at Skyi-bu. The winter conference of Mdo-smad being assembled at Gtse-nam-yor [44], Councillor Skyes-bzañ and the rest reduced Ba-mgo of Khar-tsan and Keļu-śan, these two [places]. Žañ Stoñ-rtsan [45] reduced Zoñ-cu and Zañs-kar, these two so one year.

(A.D. 762) [The Tiger year arriving]. The residence summer quarters were established in Byar [46]. The summer conference was assembled at Pu-cuñ of Glag. Chinese envoys, Yañ-hđo-śi and others, did homage. The summer conference of Lower Mdo [47] was assembled at Lha-ri-mo of Dbu-le. The winter residence was established at Lcañ-bu of Byar. The winter conference was assembled at Skyi-bu [48]. The winter conference of Lower Mdo was assembled by Councillor Khri-sgra Stag-ts(h)ab at Gtse. In the region of Chinese Dpya-dar-mo (?) [49] [all] from Thousand-commanders upward sent presents. In the late winter the Chinese emperor died, and a new Chinese [50] emperor was installed. It not being proper to present tax-silk and a map of the country, etc., the Chinese government having collapsed, [51] Žañ Rgyal-zigs and Žañ Stoñ-rtsan and the rest, having crossed the iron bridge of Bum-liñ, drew a great net-work. [52] Many Chinese towns, Hbu-śiñ-kun and Zin-cu and Ga-cu and others, were reduced. Žañ Rgyal-zigs

[53] having come back into Tibet, Žāñ Rgyal-zigs and Counsellor Stag-sgra and Žāñ Stoñ-rtsan and Žāñ [54] Btsan-ba and others drew a network at Keñ-si and reduced Ke-si. The Chinese emperor having fled, a new Chinese emperor was appointed. [55] The network having come back, Žāñ Rgyal-zigs came into Tibet for a great consultation.

A.D. 763) [56] [The Hare year arriving]. The residence was established at Lcañ-bu of Byar. The summer conference was assembled at Bu-cuñ of Glag [57]. The summer conference of Lower Mdo was assembled by Councillor Khri-sgra Stag-tshab at Snig of Sla-śod. A great consultation being carried on in Tibet [58] and, the Great Zañ Councillor considering transferences, Great Councillor [59] Snañ-bžer, being sent *ke-ke-ru* writing, was appointed Great Councillor. The great Žāñ Rgyal-zigs, being sent turquoise writing, [60] was praised for being content with the title of Mgar-hdzi-rmun. Councillor Khri-bzañ was appointed Great Councillor. [61] Stoñ-rtsan, being sent turquoise writing, was ordered to be army-commander of the guards generally — so one year.

B. 26-31. The translation of these lines is partly conjectural.

'At the time when the Btsan-[po] had [gone] from his residence [to] Yam-cu and Stag Cuñ-bzañ had entered the town of Kva-cu the Chinaman Ko-te, coming from within the town, arrived et Kam-cu and inquired : The Tibetans having drawn a net [of encirclement] consequently every taste of food has been taken, from [our] palates. Henceforth, a time of truth being accepted, that should not be. Tibet also exacts men and horses. Henceforth, [from] the Btsan-po's residence established in Lha-sgal (??) strict orders, and a strong check (*thur-drags*), [should] come soon (*bla-na*), allowing (us) the right of eating food'.

NOTES

L. 1. *pha-los* : This seems to be == *pha-logs* (cf the confusion of *rin-lus* « courier » and *rin-lugs* « old custom »), « opposition », a sense which *phar-logs* can have (see S. C. Das's dictionary, s. v. *logs*).

mgo-mdzad « made head » == « began » ?

Cun-bzañ : The Chief Minister (J. R. A. S., 1927, p. 57).

Rnams : Possibly an error for *Skyi-rnams*, the reading of the other text.

L. 2. *byan-rol* « north-side » ; cf. *pha-rol*, *phyi-rol*, etc., etc. But cf. l. 7 *infra*, *rol-du*, « for diversion »

Skyi : A region in N. E. Tibet (J. R. A. S., 1927, p. 816, where the places, Hon-cañ-do, etc., cited as belonging to it are mentioned. Add *Byar-lin-tshal*, *Phyi-tshal*, and *Skyi-bu*, mentioned below). Elsewhere it will be shown that *Skyi* is identical with the *Hsi-chi* of the Chinese Annals and with the Táng-hsiang kingdom. It is the country between the Huang-ho gorge (*Rma-roñ*) and the lower Tás (*Tehu*) river.

L. 3. *ru-bži* : On these « horns », == brigades, see *Tibetan Documents*, I, pp. 276-288.

mkhos-bgyis, wrongly translated « defeated » (cf. *khos*, Imperative of *hgas*) in J. R. A. S., 1927, p. 54, probably is connected with *mkho-byed* « necessary things », *mkho-ba* « necessary », *hkhos*, « value », « importance ». But it might be a noun corresponding to *sko* « appoint », « levy », whence we have the forms, *bsko*, *bskos*.

L. 4. *Yi-tāñ* : The alternative passage has *Ho-dāñ*. In the neighbourhood of the Yamdok (Yar-hbrog) lake there seems to be a place named Ri O-tang Rdzon (Map in S. C. Das *Journey to Lhasa and Central Tibet*, 1904). *Ho-dāñ* (*tāñ*) has been mentioned *supra*. L. 94

Kog-yul : See *infra*, line 10?

L. 5. *Gyim-po*. This possibly means « man of the Gyim-šān

region », which region is mentioned in the Ladakh *Rgyal-rabs* (trans. A. H. Francke, p. 66) and elsewhere. The expression *Gyim-shan-Hor* suggests that the *Chin-shan* = Altai, is meant. But the name *Gyim po* (*Byim-po*, l. 10) is evidenced in N. E. Tibet as tribal.

drañs : sc. *dmag-drañs* « led an army » « marched ». J. R. A. S., 1927, p. 82, 1931, p. 810. Cf. *mun-dmag-trāñ*, ibid., 1930, p. 69.

Mañ-po-rje : On this name see J. R. A. S., 1927, p. 57.

Dbon Ha-ža-rje : This must be the same dynasty as the *Dbon Ha-ža-rje* mentioned (J. R. A. S., 1927, p. 79) in a document from Ša-cu, clearly as a local ruler. If the *Ha-ža* are practically identical with the *Tu-yu[k]-hun*, who were totally expelled from the Koko-nor region in the year A. D. 670 (Bushell, J. R. A. S., 1880, p. 448), the *Dbon Ha-ža* allies of the Tibetans must have been members of the junior house mentioned by Sung Yun (Stanislas Julien, *Mémoires de Hiouen-Thsang*) as rulers of Shan-shan. The *Sa-cu* region also is known to have formed part of the *Tu-yu[k]-hun* kingdom. These *Ha-žas* will be those mentioned in the Lha-sa inscriptions (J. R. A. S., 1927, p. 82), as having been won over by the Tibetans at an early stage of their wars with China. The king here mentioned and the *Hbon-da-rgyal* frequently named elsewhere pp. 34, 36-38, 41-43 [*Dbon-da* in ll. 47, 52] in the text will be these same *Ha-žas*. It is therefore likely that the term *Dbon* or *Hbon* really = *dbon* « nephew » or « grandson » and denotes the junior *Ha-ža* dynasty : cf. the references in the Lha-sa inscriptions to the « Uncle-Nephew » (*žan-dbon*) relation between the Chinese and Tibetan dynasties. The name *Hbon-da-rgyal* appears in the T'ang *Annals* (Bushell, J. R. A. S., 1880, p. 459) as *Féntayen* (A. D. 714).

Ll. 5-6. *Jid-par* in *Ram-hdah* and the « great town » *Pud-rgon* are unknown.

L. 7. *Gser-khuñ* = « Gold-mine » ?

L. 8. *Lañ* : On the *Lañ* tribe and district see *Tibetan Texts* I, p. 278, n. 4, and add ref. to Lha-sa Inscription, J. R. A. S. 1910, p. 1276, ll. 5-6.

Hbrog-Sog : The *Sog* are several times mentioned in documents from Central Asia of date (8th century A. D.) long anterior to the existence of « Mongols », who in later Tibetan are denoted by this name. They cannot be Sogdians, because the Sogdians in Central Asia were merchants and settlers, not nomads.

L. 9. *khral-phab* : For *hbabs* in the sense of « come in », « be received », see J. R. A. S., 1933, p. 396, and cf. also *hbab* « tax » in *khral-hbab* (S. C. Das dictionary, s. v. *hbab-pa*).

Byim-po = *gyim-po* (l. 5).

tañ = than.

L. 10. *Kog-yul, Bru-śa* : Since *Bru-śa* = Gilgit, the Kog country should be in the same region. But no such region is known, (but see line 20, where we have *Gog* in connection with *Śig-nig*). A Chinese invasion of Gilgit, the famous expedition of Kao Hsien-chih, took place in this year (747 A. D. Stein, *Ancient Khotan*, pp. 8 sqq.)

Drahi-Rtse-gro : Dra and Rtse-gro must have been in Skyi : see J. R. A. S., 1927, p. 816.

L. 11. *mj[ū]g* : The missing vowel is established by L. 18 *infra*. On *mjug* « tail » = « last part », « residue » see *Tibetan Texts*, I, p. 85, n. 4. *žin-gyi-reg-zir* is an obscure expression.

L. 12. *dmag-myi*. The phrase occurs in the Lha-sa inscription J. R. A. S., 1911, p. 419, line 32.

Stoñ-sar, stoñ-sde, stoñ-dpon : On *Stoñ-sar* (in the Sa-eu region), and on the expressions *stoñ-sde*, and *stoñ-dpon* see J. R. A. S., 1927, p. 808, etc., 1934, p. 97 : cf. the Lha-sa inscription in J. R. A. S., 1910, p. 1281, lines 42, 46.

L. 13. *Mtoñ-sod* : Apparently unknown (mentioned *supra*, L. 205).

Tehu-cu : This is the well known Tao-chow on the Tao river. See Bushell in J. R. A. S., 1880, p. 538, n.(e) and Waddell, *ibid.*, 1911, p. 395, n. 3, and p. 408.

Rma-grom : not known. No doubt, in the region of the upper *Rma-chu* (*Huang-ho*).

L. 14. *Dbu-le Lam-nag* : *Dbu-le*, in *Mdo-smad*, recurs below Ll. 35, 47).

L. 15. *žan Rgyal-zigs* : Is this the *Shang Yehhsu* of Bushell, J. R. A. S., 1880, p. 479?

L. 15. *dra-ma-drañs* : The most obvious interpretation of this phrase would be « led an expedition », and in fact we read below (L. B. 28) *dran-ma-drai* : cf. line 54 *dra-cen-drañ*). Otherwise *dra-ma* can mean « aristocrats ». But, since the whole phrase *dra-ma-drañs* occurs in J. R. A. S., 1933, p. 492, with the sense of « drawing a net (handcuff) », the most probable sense is « drew a [strategical] network, an encirclement », and this is confirmed by the sense of the passage, B lines 28-9, *infra*.

Rag-tagi-Kog : Rag-tag has been mentioned above, lines 112, 116, trad. pp. 41, 42 in connection with *Rma-roñ* (cf. *infra* line 37) and *Ñam-pur*.

L. 17 *mts[h]an* : The name of the Btsan-po was given out (*thond*) officially as *Khri-sroñ Lde-brtsan* : cf. the phrase *min-þthon* in S. C. Das dictionary, s. v. *þthon*.

L. 18. *bkah-so* : Apparently = « [special] command tax », i. e. a

special levy at the outset of the new reign. *Glagi-Bu-cuñ* : Above we have Pu-cuñ.

L. 19. *Rgyal-ta* : The suffix *ta* recurs in *żal-ta*, etc.

Phyi-ts(h)al might be *Fidsa*, a place a little to the west of the Huang-ho gorge and on a main caravan route'.

Skyes-bzañ-Rgyal-kon : Is this the Shang (*żan*) Chiehhsitsanmo of Bushell, J. R. A. S., 1880, p. 479?

L. 20. *Ban-hjag-nag-po*, *Gog*, and *Śig-nig* : All these are cited as belonging to *Stod-phyogs*, which ordinarily denotes the Kailāsa region, but seems sometimes to refer to western highlands generally. The Gog would then be the same as the Kog of L. 10. *Śig-nig* might denote the *Srig-ni* = Sighnan, in the Pamirs : cf. *Tibetan Texts*, I, p. 66 and n.

L. 21. *Pa-gor* : Generally the place-name is written *Ba-gor* : see *Tibetan Texts* I, p. 270, n. 8.

żan Stoñ-rtsan : Is this the Shang Hsi tungtsan of Bushell, J. R. A. S., 1880, p. 479?

L. 22 : *Se-cu* : This should be *Hsi-chow* : = the Turfan area. See *Bulletin of the School of Oriental Studies*, Vol. VIII, p. 120. But *Tse-ci* is not identified.

L. 23. *Yol* is often mentioned as in *Mdo-smad*.

L. 24. *Ba-bam(s)* is mentioned on p. 46 of the *Geografia Tibeta* of V. Vasiliev : also in L. 23 supra. (*Ba-bams-kyi-G-yag-ru-thañ*). It is one of the 'Eighteen States' of Eastern Tibet; see Rockhill, *The Land of the Lamas*, p. 344.

L. 25 : *stod-gyi-Moñ*, 'Moñ in stod' or 'Upper Moñ', is mentioned supra, l. 83, trad. p. 39.

L. 26. *og-dpon* : On this title = « deputy » or « assistant », see J. R. A. S., 1933, p. 388.

L. 26. *Re-kras hdzon* (= *rdzon*) : Unknown.

Ll. 28-29. *Tsoñ-ka-chen-po* and *Seg-śiñ-kun* : A *Tsoñ-ka-chu-ñu* is mentioned below (line 38). Great *Tsoñ-ka* and Little *Tsoñka* (mentioned together supra, lines 74) are connected with the *Tsoñkha*, in the Koko-Nor area, which was the birthplace of the famous *Tsoñkha-pa*. Along with *Ga-lu* (read *cu*) *Tsoñ-ka* is mentioned in the document published in the J. R. A. S., 1927 (pp. 552-3).

Seg-śiñ-kun : Unknown.

L. 33. *Khar-ts'an Leñ-cu* : On the « great city » *Khar-ts'an*, in W. Kansu, see J. R. A. S., 1927, p. 82, 1928, p. 84. *Leñ-cu* should be = *Lem-cu*, *Liang-chow*, on which see ibid., 1927, p. 548, p. 817.

L. 35 : *Dbu-ler* : See supra, line 45.

yig-gtsāñ- = *yig-tshains*, « documents », « records », on which see *Tibetan Texts I*, p. 277, n. 10, 285, n. 2.

L. 37. *Rag-tag-i-Rma-roñ* : See *supra*, line 16 note on l. 2.

Žāñ *Btsan-ba* : Is this the *Shang Tsammo* of Bushell, *op. cit.*, p. 482.

L. 41. *Re-lun-bzañs* : Unknown.

L. 42. *Ñas-gyi-Zo-than* : Unknown.

L. 44 *Mkhar-tsān Ba-mgo* : On *Mkhar-tsān* see line 33 *supra*. *Kehu-sān* : Is this the well-known Kao-chang, in the Turfan region (Kharakhoja) ? Or rather the *Kutsang* of Bushell, *op. cit.*, p. 474 ?

L. 45. *Zoñ-cu-dāñ-Zains-kar* : If *Zains-kar* is the well-known district in the Ladak region, *Zoñ-cu* should apparently be assigned to the same general quarter. A *Zoñ-cu*, apparently in Tibet, is mentioned in Ll. 82, 83, trad. p. 39 in connection with a *Thehu-cu*.

L. 48. *Gtse(r)* : Is this the oft-mentioned *Gtse-nam-yor* ?

Ll. 48-9. *Rgyahi-Dpya-dar-mo* (*so* ?) : Unknown : not a place name ?

L. 49. *Rgyahi-rje-noñs* : This must refer to the Chinese emperor Su-tsung, whose death took place, according to Chinese chronology, in 763 A. D.

L. 51. *Bum-liñ-lcag-zam* : The iron bridge of *Bum-liñ* is not identified. A *Bum-liñ* in the neighbourhood of the T'ang-hsiang country seems to be mentioned in the T'ang Annals (see Bichurin *Istoria Tibeta i Khukhunora*, I, p. 413). A bridge over the Huang-ho is mentioned in the Later Han Annals (Wylie, *Revue de l'Extrême-Orient*, I, pp. 447-8).

L. 52. *Hbu-śin-kun*, *Zin-cu* and *Ga-cu* :

Hbu-śin-kun has been mentioned *supra* L. 144; *Ga-chu* (= Hochow ?) in line 80; *Zin-cu* is, no doubt, *Shin-che*, on the upper Tao river, west of Tao-chow (Jutterer *Durch Asien*, I, pp. 404 sqq. and 'as regards *ce*', p. 350 n.).

L. 54. *Keñ-śir*, *Ke-śi* : This place is mentioned in the Lha-sa inscriptions (J. R. A. S., 1910, p. 1278, line 54, 1279, line 56) and discussed by L. A. Waddell (*ibid.*, p. 1265) *dañ-(s) byar-nas* : On this phrase, 'in connection with', 'as regards', see J. R. A. S., 1927, p. 79.

L. 57. *Sla-śod-gyi-Snig* : Unknown.

L. 58. *blag-mdzade* : « giving attention to » (*Sblag*) ?

L. 60. *mgar-rdzi-rmun* : meaning obscure.

B. L. 26. *Yam-cu* : Unknown : some Chinese *Yen-chow* ?

27. *du-su* = *dus-su* or possibly — *hdus-su* « at the meeting ».

28. *dran-ma-drañ* : See *supra* on line 45.

Is it possibly the Chén hsi chün of Bushell, *op. cit.*, p. 470 ?

29. *bro-ye*, etc. Note that the lack of food, if correctly observed in the passage, is explained by the blockade.

30. *khrim(s)* ... *bbyor* « right ... being allowed or given ». The phrase occurs in J. R. A. S., 1928, p. 582, line 14.

30-1. *sde* = *ste*.

31. *bla-na* = « at once », cf. J. R. A. S., 1927, p. 812.

bkaḥ-nan. — Cf. J. R. A. S., 1928, p. 72, line B. 3, p. 580, line 8.
thur-drag(s) = 'strong halter', 'strong restraint'.

INDEX

A. NAMES OF PLACES AND PEOPLES

- Ba-bams, 24 (G-yag-ru-goṇ). Gyag-ru-goṇ in Ba-bams, 24.
Ba-mgo in Mkhār-tsan, 44. Gyim-po, 5, 10 (Rgyaḥi-).
Bañ-ḥjag in Stod-phyogs, 20. Ḫa-ža, 35.
Brag-mar, 1, 6, 7, 20. Ḫbrog-Sog, 8, 11.
Brū-śa, 10. Ḫbu-śin-kun = Dbu-o, 53.
Bu-cuṇ in Glag = Pu-cuṇ, 18, 46, 56. Jid-par in Ram-ḥdah, 5, 6.
Bum-liṇ, 54. Kam-cu, B 26.
Byar, 31, 43, 46, 47, 56, B 28(?). Keḥu-śan, 44.
Byar-liṇ-tshal in Skyi, 8. Keṇ-si, 54.
Ce, 21. Ke-śi
Dbu-le in Mdo-smad, 14, 35, 47. Khar-tsan = Mkhār-tsan.
Dbu-śin-ñag in Mdo-smad, 31. Kog in Rag-tag, 16.
Dgu-khol, 8. Kog-yul, 4; 10 = Gog?
Dpyah-dar-mo (not a placename?) 48, 50. Kon-yul, 5.
Dra, 11. Kva-cu, B 26.
Ga-cu, 53. Lam-nag in Dbu-le, 15.
Glag, 18, 46, 56. Lcaṇ-bu in Stod, 27;
Gog in Stod-phyogs, 10, 20. in Byar, 31, 43, 47, 56.
Gser-khuṇ, 7. Leṇ-cu, 33.
Gtse in Mdo-smad, 48. Lha-ris-mo in Lam-nag, 47.
Gtse-nam-yor in Mdo-smad, 28, 32, 43. Lha-sgal (?), B 31,

- Mdo-smad, 14, 22, 26, 28, 30, 32, 34, 37, 40, 42, 43, 46, 48, 57.
 (includes Dbu-le, Dbu-sīn-ñag, Dra, Gtse, Gtse-nam-yor, Kog, Lam-nag, Lha-ris mo, Ñas, Rag-tag, Re-kras, Re-luñ-bzañs, Rma-ron, Rtse-gro, Sla-sod, Snig, Yol, Žo-thañ).
 Mkho in Stod, 34.
 Mkhār-tsan, 33, 44.
 Moñ in Stod, 25.
 Mton-sod, 13.
 Mtshar-bu, 2.
 Myañ-sgrom, 38.
 Na-ma(r), 7, 9.
 Ñas in Mdo-smad, 42.
 Ñen-ka(r), 36.
 Ne-tso-luñ, 39.
 Pa-gor = Ba-gor, 21.
 Phyit-tshal in Skyi, 19.
 Pud-rgon in Jid-par, 6.
 Pu-cuñ = Bu-cuñ, 46.
 Rag-tag in Mdo-smad, 16, 37.
 Ram-hdañ, 6.
 Re-kras-hdzoñ in Mdo-smad, 27.
 Re-luñ-bzañs in Mdo-smad, 40.
 Rma-grom, 13, 14.
 Rma-ron in Mdo-smad, 37.
- Rnams, 2.
 Rtse-gro in Dra, 11.
 Sa-ris (not a place-name ?), 50.
 Se-cu, 22.
 Seg-siñ-kun, 29.
 Šig-nig in Stod-phyogs, 20.
 Skyi, 19 (Includes Byar-liñ-tshal, Phyit-tshal. Šo-ma-ra).
 Sla-sod in Mdo-smad, 57.
 Skyi-bu, 43, 47.
 Slo, 36.
 Snig in Sla-sod, 57.
 Šo-ma-ra in Skyi, 3.
 Stod, 27, 34.
 Stod-phyogs, 20, 25(?), 41.
 Stoñ-sar, 12.
 Teju-cu, 13, 15.
 Tse-ci, 22.
 Tsoñ-ka, 29 (Great), 38 (Little).
 Yam-cu, B 26.
 Yi-tañ (error for 'O-tañ ?), 4.
 Yol in Mdo-smad, 22, 23.
- Zañs-kar, 45.
 Zin-cu, 53.
 Zoñ-cu, 45.
 Žo-thañ in Ñas, 42.
 Zuñ-ka(r), 17, 19.
 Zu-spug, 30, 41.

B. NAMES OF PERSONS

- Btsan-ba, Žañ, 37, 53.
 Ce Snañ-rtsan, 24.
 Cuñ-bzañ, Great Councillor, 1, 3, 8, 10; Stag, B 26.
 Dbon-Ha-ža-rje, 5.
- Hbañ Tsaiñ-kun, 4.
 Hbal Ldon-tshab, 3, 8, 11; Lañ, 12, 16, 18.
 Hphan-gañ, Mañ-rtsan, 14, 26, 27.
 Kag-la-boñ, 21,

- Khri-bzañ, 13, 21, 22, 32, 35, 37, . . . Rgyal-ta Khri-gon, 19.
 60, Great Councillor.
 Khri-gon, Rgyal-ta, 19.
 Khri-sgra, Councillor, 14, 34, 37,
 40; Stag-tshab, 48, 57.
 Khri-sroñ Lde-brtsan, 17, 29.
 Ko-te, Rgya-po, B 27.
 Lañ Hbal, 12, 16, 18.
 Lañ Myes-zigs, 18.
 Ldon-tshab, Lañ, 3, 8, 11.
 Mañ-po-rje, Councillor, 5, 11.
 Mañ-rtsan Hphan-gañ, 14, 26,
 27.
 Mdo-bzer, Žañ, 13; Councillor,
 28, 34.
 Myes-zigs, Lañ, 8.
 Na-hdon of Pa-gor, 21.
 Rgyal-zigs, Žañ, 15, 25, 51, 52,
 53, 55, 59.
 Skyes-bzañ Rgyal-koñ, Council-
 lor, 18, 19, 25;
 Stag-snañ, Councillor, 9, 32,
 36, 44.
 Snañ-bzer, Councillor, 23; Great
 Councillor, 25, 28, 30, 39, 59;
 Rtsañ-khoñ, 40.
 Snañ-rtsan, Ce, 21.
 Stag-sgra, Councillor, 53.
 Stoñ-rtsan, Žañ, 13, 21, 26, 30,
 35, 37, 44, 54, 53, 61.
 Tsañ-kun, Hbañ, 4, a Chinese
 commander.
 Vañ-hdo-si, 46, a Chinese envoy.

25/11/36 F. W. THOMAS.

II

DOCUMENTS TIBÉTAINS DE TOUEN-HOUANG

MISSION PAUL PELLIOT

Principautés anciennes et généalogie des rois

Ms. 249 de Paris

ETUDE DE JACQUES BACOT ET DE GUSTAVE-CHARLES TOUSSAINT

INTRODUCTION

Le rouleau qui porte, à la Bibliothèque Nationale de Paris, le n° 249 du fonds tibétain de Touen-houang, contient d'abord une liste des principautés anciennes du Tibet, puis la généalogie royale, des origines à Glañ-dar-ma, appelé ici 'U'i-dum-brtan.

Il est formé de trois bandes de papier rattachées ensemble, d'une longueur totale de 0 m. 90 sur 0 m. 25 de largeur. Le document, qui peut être assigné au ix^e siècle ou au plus tard au x^e, figure au revers d'un texte bouddhique chinois.

A l'exception de cinq lignes initiales, très altérées et qu'un large intervalle sépare du corps principal, le Ms. a pu être lu en son entier.

Petits princes avec leurs conseillers, dont certains appartiennent au vi^e siècle, sont énumérés en même temps que treize contrées du Tibet. En tête de celles-ci vient le Žan-žuñ, ce qui implique, dès avant les rois centralisateurs, l'occupation du pays, jusque dans sa partie occidentale, par des clans apparentés.

Le tableau des principautés se termine par l'énonciation de l'emprise royale sur les feudataires. L'origine céleste de la première dynastie est alors spécifiée et décrite; après quoi la lignée des rois se déroule sans interruption, pour s'arrêter aux neveux de Mu-ne-brcan. Juste après le nom de ceux-ci, le Ms. est coupé. Le texte s'arrêtait-il là ou comportait-il une fin qui manque? Il est difficile de le dire.

Un certain nombre de reines sont également nommées, avec les premiers et avec les derniers rois.

La liste des rois ne diffère pas essentiellement des listes données dans les rgyal-rabs et les ouvrages tardifs relatifs à l'histoire religieuse du Tibet.

Ms. 242 TRANSCRIPTION

rgyal pran yul yul na / mkhar bu re re na gan ste / rgyal
 pran bgyid pa dañ / rgyal pran gyi blon po bgyid pa'i rañ la //
 žañ žuñ ñar pa'i rjo bo lig sña sur / blon po khyuñ po ra sañs
 rje dañ / stoñ lom ma ce gñis / myañ ro'i pyed kar na / rje
 rcañ rje'i thod kar / blon po su [r?] u dañ gnañ gñis // yul
 gnubs gyi gliñ dgu' na rje gnubs rje'i sris pa (1) // blon po
 rme'u dañ gro gñis // yul myañ ro'i sam po na / rje loñ ma
 byi brom cha / blon po myañ dañ bre gñis / yul skyi ro'i ljañ
 sñon na / rje skyi rje'i mañ po / blon po sé 'u dañ sug gñis //
 yul ñas po'i khra sum na / rje dgug gri 'i ziñ po rje / blon po
 mgar dañ mñan gñis / yul dbye ro yul bži na / rje dbye rje 'i
 mkhar pa / blon po dbo dañ rdug gñis // yul 'o yul gyi spañ
 kar na / rje 'ol rje'i zin brañ cha / blon po rño dañ dba's
 gñis // yul rñegs yul kyi gru bži na / rje rñegs rje'i la brañ /
 blon po sas pa dañ myañ nad gñis / yul klum ro'i ya sum na
 rje nam pa'i bu gseñ ti // blon po myañ dañ sbrañ gñis / yul
 sribs yul kyi ral mo goñ na / rje drañ rje'i rnol nam / blon po
 žug chams dañ dbrad gñis // yul rkoñ la bre snar na / rje rkoñ
 rje'i dkar po / blon po mkhar pa dañ pha drug gñis // yul
 myañ yul gyi rta gsum na / rje myañ cun slañ rgyal // blon po
 'o ru dañ sprags gñis // yul dags kyi gru bži na / rje dags rgyal
 gyi sprog zin // blon po pho gu dañ pog rol gñis // yul
 mchims yul gyi dgu' yul na' / rje mchims rje'i ne 'u / blon po
 dañ dañ diñ di gñis // yul sum yul gyi ya sum na' / rje 'bal
 lji mañ ru ti / blon po rlañ dañ kam gñis // yul 'brog mo snam
 gsum na' / rje se re khri / blon po skyañ re gnag // rgyal
 pran bču gñis na / se re khri dañ bču gsum / blon po ñi šu rca
 bži na / skyañ re gnag dañ ñi šu rca lña / mkhar bču gñis na /
 dbu lde dam pa dañ bču sum / yul bču gñis na / byañ gi snam
 brgyad dañ bču gsum / rgyal dgu' sño bču // blon dgu'
 mchims bču žes bya ste // de yan čhad ya yogs ni / gdod byi
 [d?] rum gyi ni rkyen žes bya ste / gna' yul yul na rgyal pran

(1) Ces premières lignes n'ont pu être photographiées de façon lisible. Sur le Ms. même, il a fallu en plusieurs endroits humecter pour faire revenir l'encre et déchiffrer la transcription que nous donnons ici.

dañ blon po 'di ltar bab ste // myi mañ gi rje / yul čhe'i bdag byed byed pa las / rgyal po bcan ba dañ / blon po 'jañs pa dku' bo čhe rnames kyis / gčhig sés gčhig brlag ste / 'bañs su bkug na / mtha' ma 'o lde spu rgyal gyi dbu rmog ma thob / mar ni lha nar gyis mnard / thun ni rje thun gyis bthun te bgug go //

// lha gnam gyi steñ nas gšegs pa' // gnam lhab kyi bla na // yab lha bdag drug bžugs pa'i sras // gčen gsum gčuñ gsum na / khri 'i bdun chigs dañ bdun / khri 'i bdun chigs kyi sras / khri ūag khri bcan po // sa dog la yul yab kyi rje / dog yab kyi čhar du gšegs so // lha ri gyañ dor gšegs na / ri rab lhun po yañ dgu' dud dud / ūin sdoñ po yañ bañ thañ thañ / čhab lu ma yañ dño sil sil / gor pha boñ la scogs pa yañ mñed khruñ khruñ gis pyag 'chal lo // bod ka gyag drug gi rjer gšegs so / thog ma sa la gšegs pa yañ / gnam mtha' 'og gi rjer gšegs pas / gnam gyi ni dbus / sa'i ni dkyil / gliñ gi ni ūniñ po / gañs kyi ni ra ba / čhu bo kun kyi ni mgo bo // ri mtho sa gcañ / yul bzañ / myi 'jañs sés dpa' ru skye / čhos bzañ du byed / rta mgyogs su 'phel ba'i gnasu / chul kyis bdams ste gšegso / rgyal po gžan dañ myi mchuñs pa'i čhos / pyag mñed khruñ khruñ gis 'chal ūiñ / sle ba 'od kyis len / myi beun son pa'i rnames / rje sa 'i gos gyon ūiñ / skies pa čhed po rnames beun ba'i rnam pa yañ de nas byuñ ba yin no // ūin rabs kyi nañ na ni thañ ūiñ riñ tó riñ / čhu rabs kyi nañ na ni yar ču ūion po čhe // yar lha šam po ni gcug gi lha 'o //

// gnam lhab kyi bla na yab bla bdag drug bžugs pa pa'i sras // gčen gsum gčuñ gsum na / kri 'i bdun chigs dañ bdun // khri 'i bdun chigs kyi sras // lde ūag khri bcan po / sa dog la yul yab kyi rje dog yab kyi čhar du gšegs nas // lha sras myi yul gyi rgyal mjad čiñ bžugs pa las / mñon du thal byuñ dguñ du gšegs pa // lde ūag khri bcan po dañ / gnam mug mug du b'sos pa'i sras // mu khri bean po mug khri bean po dañ sa din diñ du bós pa'i sras // diñ khri bean po diñ khri bean po dañ / so tham tham du bós pa 'i sras / so khri bean po / so khri bcan po 'i sras / de khri bcan po / de khri bean po'i sras / khri spe bean po // 'di yan čhad 'dra' ste / sras čhibs la thub na / yab dguñ du gšegs so // khri spe bean po 'i sras / dri gum bean po / dri gum bean po'i sras / spu de guñ rgyal gnam la dri bdun / sa le

legs drug b̄sos na / spu de guñ rgyal groñs na / grañ mo gnam
 gser brcig / gser brcig gi sras / tho leg bcan po // tho leg bcan
 po'i sras / só legs bcan po / só legs bcan po'i sras // go ru legs
 bcan po / go ru legs bcan po'i sras // 'broñ ži legs bcan po /
 'broñ ži legs bcan po'i sras / thi só leg bcan po' / thi só leg gi
 sras / i só leg bcan po // i só leg gi sras / zva gnam zin te //
 zva gnam zin te'i sras / lde pru bo gnam gžuñ brcan / gnam
 gžuñ brcan gyi sras // lde gol / lde gol gyi sras / gnam lde rnol
 nam // gnam lde rnol nam gyi sras / bse' rnol po / bse rnol
 po'i sras / lde rgyal po / lde rgyal po'i sras / rgyal srin brcan /
 rgyal srin brcan gyi sras / rgyal to re loñs brcan / rgyal to re
 loñs brcan gyi sras / khri brcan nam // khri brcan nam gyi
 sras / khri sgra sbuñ brcan / khri sgra sbuñ brcan gyi sras //
 khri thog brcan khri thog brcan dañ / ru yoñ za stoñ rgyal
 mcho mar b̄sos pa'i sras / lha tho do sña brcan / lha tho do
 sña brcan dañ / gno' za mañ mo rje ji dgos su b̄sos pa'i sras //
 khri sña zuñ brcan / khri sña zuñ brcan dañ / 'bro' za duñ
 pyañ bžer du b̄sos pa'i sras / 'bro' mñen lde ru / 'bro' mñen
 lde ru dañ / mchims za klu rgyal ñan mo mchor b̄sos pa'i
 sras // stag bu sña gzigs / stag bu sña gzigs dañ / 'ol god za
 stoñ cun 'bro gar b̄sos pa'i sras // slon bcan rluñ nam / slon
 bcan rluñ nam dañ / ches poñ za 'briñ ma thog dgos su b̄sos
 pa'i sras // sroñ lde brcan / sroñ lde brcan dañ / moñ za khri
 mo mñen ldoñ steñ du b̄sos pa'i sras // guñ sroñ guñ rean /
 guñ sroñ guñ rean dañ / khon čo mañ mo rje khri skar du
 b̄sos pa'i sras // mañ slon mañ rean / mañ slon mañ rean dañ /
 'bro' za kri ma lod khri steñ du b̄sos pa'i sras // 'dus sroñ
 mañ po rje / 'dus sroñ mañ po rje dañ / mchims za bcan ma
 thog / thog steñ du b̄sos pa'i sras // khri lde gcug brcan /
 khri lde gcug brcan dañ / sna nam za' mañ mo rje bži steñ du
 b̄sos pa'i sras / khri sroñ lde brcan / kri sroñ lde brcan dañ /
 ches poñ za rma rgyal ldoñ skar du b̄sos pa'i sras / mu ne
 brcan dañ / lde sroñ brcan / mu brcan gduñ čhad nas / lde
 sroñ brcan dañ / 'bro za lha rgyal mañ mo rjer b̄sos pa'i
 sras / khri gcug lde brcan dañ / 'u 'i dum brtan...

TRADUCTION

I

Dans les principautés, en charge de chaque château, ceux qui font office de petits princes et ceux qui font office de conseillers des petits princes.

Au Žañ-žuñ, le puissant seigneur Lig-sña-šur (1) et les deux conseillers Khyuñ-po ra-saňs-rje et Stoñ-lom ma-ce.

Dans la moitié du Myañ-ro, le prince Thod-kar (2), seigneur de Rcañ, et les deux conseillers Su-ru (3) et Gnañ.

Aux neuf terres du pays de Gnubs, le prince Sris-pa, seigneur de Gnubs, et les deux conseillers Rme'u et Gro.

Dans la plaine basse du pays Myañ-ro, le prince Loñ-ma byibrom-cha et les deux conseillers Mya et 'Bre.

Au Skyi-ro vert et au Skyi-ro bleu, le prince Mañ-po (4), seigneur de Skyi, et les deux conseillers Se'u et Sug.

Dans le Näs-po tripartite, le prince Dgug-gri 'i zin-po-rje et les deux conseillers Mgar et Mñan (5).

Aux quatre pays du pays Dbye-ro, le prince Mkhar-pa, seigneur de Dbye, et les deux conseillers Dbo et Rdug.

Aux pâturages du pays 'O-yul, le prince Zin-brañ-cha, seigneur de 'Ol (6), et les deux conseillers Rño et Dba's.

Aux quatre districts du pays Rñegs-yul, le prince La-brañ,

(1) Un personnage de ce nom est mentionné dans la chronique par années du Ms. 252 de Paris comme s'étant révolté en 644. Lig paraît avoir été nom prince au Žañ-žuñ. Cf. Ms. 250, chap. VIII.

(2) Nom de pays assez inattendu comme nom de prince.

(3) La lecture ru est douteuse quant à la consonne.

(4) Sans doute abréviation de Mañ-po-rje.

(5) Le nom du prince et celui du second conseiller figurent au chap. III du Ms. 250, afférent au règne de Stag-bu sña-gzigs.

(6) Visiblement abréviation de 'O-yul.

seigneur de Riegs, et les deux conseillers Sas-pa et Myañ-nad.

Aux trois cantons du pays Klum-ro (1), le prince Gseñ-ti, fils de Nam-pa, et les deux conseiller Myañ et Sbrañ.

Dans la haute vallée du pays Srib-yul, le prince Rnol-nam, seigneur de Drañ, et les deux conseillers Zug-chams et Dbrad.

A Bre-snar, au pays de Rkoñ, le Prince Blanc (2), seigneur de Rkoñ, et les deux conseillers Mkhār-pa et Pha-drug.

Aux trois « rta » (3) du pays Myañ-yul (4), le prince Myañ-cun slan-rgyal et les deux conseillers 'O-ru et Sprags.

Aux quatre districts du pays de Dags (5), le prince Sprog-zin, roi de Dags, et les deux conseillers Pho-gu et Pog-rol.

Aux neuf pays du pays Mchims-yul, le prince Ne'u, seigneur de Mchims, et les deux conseillers Dañ et Diñ-di.

Aux trois cantons du pays Sum-yul, le prince 'Bal-lji mañ-rū-ti (6) et les deux conseillers Rlañ et Kam.

Aux trois districts du pays 'Brog-mo (7), le prince Se-re-Khri et le conseiller Skyañ-re-gnag.

Douze petits princes, treize avec Se-re-Khri ; vingt-quatre conseillers, vingt-cinq avec Skyañ-re-gnag.

Douze châteaux, treize avec Dbu-lde dam-pa ; douze pays, treize avec les Huit-Districts-du-Nord (8).

Les rois étaient appelés les dix « dgu'-sño » (9), et les conseillers les dix « dgu'-mchims » (10).

(1) Le Ms. 250, chap. III, mentionne les trois Klum-ya.

(2) Le Ms. 250, chap. I, appelle le prince de ce pays l'homme blanc de Rkoñ. Le Lha'-dre bka'-yi thañ-yig, chap. XIV, nomme aussi le Prince Blanc de Koñ (sic).

(3) Terme énigmatique, s'agissant de circonscriptions.

(4) Nom devenu plus tard Mañ-yul.

(5) Pays nommé Dags-po au Ms. 250, chap. IV.

(6) Mentionné au Ms. 250, chap. X.

(7) Nom désignant une contrée de pâturages.

(8) byañ-glì snam brgyad. Le Padma thañ-yig, Ms. de Li-thañ, chant LXII, mentionne les byañ-khamé sna brgyad.

(9) dgu'-sño bču. Appellation énigmatique. Le premier terme ne saurait signifier neuf, puisqu'il s'agit de dix. Peut-être équivaut-il à dguñ ou est-il erroné pour dguñ. On aurait alors : les dix du ciel bleu, ou les dix Hauts Bleus. Le nombre de dix paraît approximatif.

(10) Hypothétiquement : Hauts Parents. Ils ne figurent aussi que pour dix, ce qui ne se comprend guère.

Auparavant on les appelait « ya-yogs » (1), parce qu'e d'abord ils étaient « byid-rum » (2).

C'est ainsi que, dans les pays anciens, petits princes et conseillers étaient établis (3).

Quand les princes de nombreux sujets se rendirent maîtres de grands pays, rois puissants et conseillers de sagesse patiente détruisirent un à un les petits princes et les courbèrent sous leur pouvoir. Les derniers ne purent obtenir le casque de 'O-lde spu-rgyal (4). En souffrances, ils souffrissent maux (5) surnaturels. En magie, ensorcelés par la magie royale, ils furent maîtrisés.

II

Venus du haut du ciel des Dieux, fils des six pères Maîtres Divins qui siègent (6) au-dessus du ciel médian (7), il y eut trois ainés, trois cadets, sept pour la dynastie des Sept Trônes (8). La filiation (9) de la dynastie des Sept Trônes fut ainsi :

(1) Hauts et bas, c'est-à-dire princes et conseillers.

(2) On pourrait lire aussi byir-rum. Sens inconnu.

(3) Le synchronisme du tableau ne semble pas rigoureux. On reconnaît, à moins d'homonymie, le prince du Žań-žuń comme celui qui s'est révolté sous le règne de Sroń-bcan sgam-po, tandis que le prince du Ŋas-po est le contemporain du grand-père et du père de ce roi.

(4) Roi magique dont le souvenir est évoqué dans le traité sino-tibétain de 783. Waddell le tient pour le huitième roi. Cf. J. R. A. S. 1909, page 931. Visiblement le même que Spu-de guń-rgyal.

(5) nar, d'où nous inférons mnar.

(6) bžugs pa'i, mais plus loin bžugs pa pa'i, dans une réplique de ce passage.

(7) lhab. La Mahāvyutpatti, édition de Kyōto, n° 8066, donne l'équivalence madhyam = lhabs.

(8) On pourrait, avec plus d'aisance grammaticale, traduire : « faisant sept avec Khri'i bdun-chigs », et continuer : « Le fils de Khri'i bdun-chigs fut Khri Ŋag-Khri bcan-po. » Mais qui serait ce Khri'i bdun-chigs, ayant pour nom celui même de la dynastie? Toutes les généalogies donnent pour premier roi Ŋag-Khri bcan-po. Nous devons d'ailleurs retenir que Dri-gum, le septième des sept Khri, ne remonte pas au ciel comme ses six prédécesseurs, mais est tué par Lo-nam. Cf. Ms. 250. Ce doit être à cause de cette particularité que notre texte spécifique : trois ainés, trois cadets, isolant ainsi le septième roi.

(9) Srás, tenant lieu du mot abstrait.

Khri Ñag-Khri bcan-po (1). Il vint ici-bas comme pluie fécondant la terre et premier des pères du pays. Quand il alla à Lha-ri gyan-do, le mont Ri-rab (2) s'inclina neuf fois, les arbres accoururent, les fontaines se firent bruissantes avec leurs rives, les rocs, les pierres et les autres choses le saluèrent, et aussi les grues en le flattant. Il s'avança pour être prince du Bod-ka gyag drug (3). D'abord il atteignit la terre. Puis il fut prince de tout ce qui est sous les cieux. Il régna au centre du ciel, au milieu de la terre, au cœur du continent, sur l'enceinte des neiges et sur tous les fleuves. Hautes montagnes et terre pure, le pays était excellent. Les hommes devinrent des parangons de sagesse. Il fit une bonne loi. Il indiqua les méthodes pour augmenter la vitesse des chevaux. Aucun autre roi n'avait une loi comparable. Tandis que le saluaient les grues, en le flattant,..... (4). Les non nobles étant partis revêtus de vêtements d'honneur, vinrent les grands et les nobles mêmes. D'entre les espèces d'arbres, le sapin est le plus haut. D'entre les sortes de fleuves, le Yar-ču (5) est le plus bleu. Et Yar-lha śam-po (6) est le Dieu des cimes suprêmes.

III

Fils des six pères Souverains Maîtres qui siègent au-dessus du ciel médian, il y eut trois aînés, trois cadets, sept pour la dynastie des Sept Trônes. La filiation de la dynastie des Sept Trônes fut :

Lde Ñag-Khri bcan-po. Il vint ici-bas comme pluie fécondant la terre et premier des pères du pays. Ce fils des Dieux régna

(1) La suite du texte donne le nom Lde Ñag-Khri bcan-po, qui se retrouve au Ms. 250.

(2) Sumeru. Notion indienne, introduite avec le bouddhisme.

(3) Ce nom peut signifier : Tibet aux six yaks. C'est sans doute une altération du même nom qui figure au La-dvags rgyal-rabs, sous la forme Bod-ka gliñ drug = Tibet aux six contrées. Cf. Schlagintweit, Die Könige von Tibet (page 7 du texte, fol. 11 a).

(4) Nous ne traduisons pas sie ba 'od kyis len, aucun sens satisfaisant ne paraissant s'offrir.

(5) Apparemment le Yar-ču gcañ-po, le Brahmapoutre.

(6) Dieu éponyme d'une cime neigeuse, entre Lha-sa et la frontière du Bhoutan.

sur les pays des hommes. Après quoi il retourna corporellement au ciel.

Lde Ŋag-Khri bcan-po et Gnam Mug-Mug (1) engendrèrent Mu-Khri bcan-po (2).

Mug-Khri bcan-po et Sa diñ-diñ engendrèrent Diñ-Khri bcan-po.

Diñ-Khri bcan-po et So tham-tham engendrèrent So-Khri bcan-po (3).

So-Khri bcan-po eut pour fils De-Khri bcan-po.

De-Khri bcan-po eut pour fils Khri-spe bcan-po.

Ces premiers rois furent ainsi : quand le fils était capable de monter à cheval, le père s'en allait au ciel (4).

Khri-spe bcan-po eut pour fils Dri-gum bcan-po.

Dri-gum bcan-po eut pour fils Spu-de guñ-rgyal.

Les sept Gnam-la-dri (5) engendrèrent les six Sa-le-legs (6).

Spu-de guñ-rgyal étant mort, il y eut Grañ-mo gnam Gser-brcig.

Gser-brcig eut pour fils Tho-leg bcan-po.

Tho-leg bcan-po eut pour fils Śo-legs bcan-po.

Śo-legs bcan-po eut pour fils Go-ru-legs bcan-po.

Go-ru-legs bcan-po eut pour fils 'Broñ-ži-legs bcan-po.

'Broñ-ži-legs bcan-po eut pour fils Thi-śo-leg bcan-po.

Thi-śo-leg eut pour fils I-śo-leg bcan-po (7).

I-śo-leg eut pour fils Zva-gnam zin-te.

Zva-gnam zin-te eut pour fils Lde pru-bo Gnam-gžuñ-brcan.

Gnam-gžuñ-brcan eut pour fils Lde-gol.

Lde-gol eut pour fils Gnam-lde rnol-nam.

Gnam-lde rnol-nam eut pour fils Bse rnol-po.

(1) Cette reine est tenue pour fée. Cf. Sarat Chandra Das, *Contributions on Tibet*, J. A. S. B. 1881, page 214. Remarquons que dans son nom figure celui du ciel.

(2) Immédiatement après, le même nom est écrit Mug-Khri bcan-po.

(3) L'on voit que ces trois rois empruntent au nom de leur mère l'élément personnel du leur.

(4) Pareillement relaté au La-dyags rgyal-rabs. Cf. Francke, *Antiquities of Indian Tibet*, II, page 29, lignes 23-24.

(5) Semblerait signifier : Magiciens Célestes. Mais dri est sans doute ici pour Khri et le sens est alors Trônes Célestes, nom de la dynastie.

(6) Semble signifier : Bons Eperviers.

(7) Dernier des Leg ou Legs.

Bse rnol-po eut pour fils Lde rgyal-po.

Lde rgyal-po eut pour fils Rgyal srin-brcan (1).

Rgyal srin-brcan eut pour fils Rgyal to-re loñs-brcan.

Rgyal to-re loñs-brcan eut pour fils Khri brcan-nam.

Khri brcan-nam eut pour fils Khri-sgra sbuñ-brcan.

Khri-sgra sbuñ-brcan eut pour fils Khri thog-brcan.

Khri thog-brcan et la dame de Ru-yoñ, Stoñ-rgyal mcho-ma, engendrèrent Lha tho-do sña-brcan (2).

Lha tho-do sña-brcan et la dame de Gno', Mañ-mo-rje ji-dgos, engendrèrent Khri-sña zuñ-brcan.

Khri-sña zuñ-brcan et la dame de 'Bro', Duñ-pyañ bžer (3), engendrèrent 'Bro-mñen lde-ru.

'Bro-mñen lde-ru et la dame de Mchims, Klu-rgyal ñan-mo-mcho, engendrèrent Stag-bu sña-gzigs.

Stag-bu sña-gzigs et la dame de 'Ol-god, Stoñ-cun 'bro-ga, engendrèrent Slon-bcan rluñ-nam (4).

Slon-bcan rluñ-nam et la dame de Ches-poñ, 'Briñ-ma thog-dgos (5), engendrèrent Sroñ-lde-brcan (6).

Sroñ-lde-brcan et la dame de Moñ, Khri-mo mñen-ldoñ-steñ, engendrèrent Guñ-sroñ guñ-rcan (7).

Guñ-sroñ guñ-rcan et la princesse apanagée (8) Mañ-mo-rje Khri-skar, engendrèrent Mañ-slon mañ-rcan (9).

Mañ-slon mañ-rcan et la dame de 'Bro', Khri-ma-lod Khri-steñ, engendrèrent 'Dus-sroñ mañ-po-rje (10).

'Dus-sroñ mañ-po-rje et la dame de Mchims, Bcan-ma thog-thog-steñ, engendrèrent Khri-lde gcug-brcan (11).

(1) Dernier des Lde. Le Dpag-bsam ljon-bzañ l'appelle Lde sprin-bcan.

(2) Alias Tho-tho-ri.

(3) Lecture certaine.

(4) Alias Gnam-ri.

(5) Le Rgyal-rabs gsal-ba'i me-loñ nomme cette reine Che-spoñ-bza 'bri-ma thod-kar.

(6) Alias Khri-sroñ-brcan, alias Sroñ-bcan sgam-po.

(7) Ce prince n'a pas régné. Il a dû mourir avant son père, car le Ms. 252 de Paris porte, sous la date correspondant à 650 : « Le corps du grand-père Khri-sroñ-rcan était conservé dans la chambre d'attente. Le roi son petit-fils Khri-mañ slon-mañ-rcan demeurait à Mer-Ke. »

(8) Khoñ-čo, princesse impériale de Chine.

(9) Il régna de 650 à 676.

(10) Il régna de 676 à 704.

(11) Il régna de 704 à 755,

Khri-lde gcug-brcan et la dame de Sna-nam, Mañ-mo-rje bži-steñ, engendrèrent Khri-sroñ lde-brcan (1).

Khri-sroñ lde-brcan et la dame de Ches-poi, Rma-rgyal ldoñ-skar (2), engendrèrent Mu-ne-brcan et Lde-sroñ-brcan (3).

La descendance de Mu-brcan étant éteinte, Lde-sroñ-brcan et la dame de 'Bro, Lha-rgyal mañ-mo-rje, engendrèrent Khri-gcug lde-brcan (4) et 'U-'i dum-brtan (5).

(1) D'après le Padma thañ-yig, Ms. de Lithañ, chant LIV, la mère de Khri-sroñ lde-brcan serait la princesse chinoise Kin-tch'eng, mais foi majeure est due au Ms. 249, en raison de sa haute date. Aussi bien, le Ms. Tun-Huang 103 de l'India Office relate-t-il la mort de Kin-tch'eng en 739, trois ans avant la naissance de Khri-sroñ lde-brcan, laquelle eut lieu à Brag-mar en 742. Ce roi régna de 755 à 797.

(2) Le Padma thañ-yig, Ms. de Lithañ, appelle cette reine Dmar-rgyan, Dmar-brgyan = Parure Rouge, et, au chant LXXXVI, Che-spoñ-gza stoñ-dkar. Le Beun-mo bka'i thañ-yig l'appelle Ba-dmar-rgyan, et Che-spoñ-bza. Cf. Berthold Laufer, Der Roman einer tibetischen Königin, pages 35, ligne 2, et 120, note (1).

(3) Connue aussi sous le nom de Sad-na-legs dans d'autres généalogies. Cf. J. Hackin, Formulaire sanscrit-tibétain du x^e siècle, p. 71 et suiv.

(4) Alias Ral-pa čan.

(5) Alias Glañ dar-ma. Le Ms. 331 M. du fonds tibétain de Paris contient un prajidhāna où ce roi, avec le titre de bcan-po, est nommé une douzaine de fois. La forme du nom est 'Bu-'i dun-brtan.



III

DOCUMENTS TIBÉTAINS DE TOUEN-HOUANG

MISSION PAUL PELLIOT

CHRONIQUE

Ms. 250 de Paris

ETUDE DE JACQUES BACOT ET DE GUSTAVE-CHARLES TOUSSAINT



INTRODUCTION

Le rouleau n° 250 du fonds Pelliot est une chronique tibétaine. Il est formé de deux bandes différentes de papier, d'une longueur totale de 6 mètres 20 c. Une première bande, de papier mince, comprend les six premiers chapitres de la division que nous avons faite du texte. Une deuxième bande, de papier fort, comprend les quatre autres chapitres.

La chronique, d'abord fabuleuse, remonte au roi Dri-gum, septième roi de la généalogie contenue au Ms. 249, et se développe, mais avec de considérables solutions de continuité, jusqu'au règne de Khri-sroñ lde-brcan inclusivement. La relation de celui-ci comporte une confusion formelle avec le règne de Sroñ-bcan sgam-po, et ce retour en arrière sert, en quelque sorte, de transition aux deux derniers chapitres, lesquels affèrent au règne de Khri'-dus-sroñ, déjà partiellement décrit.

Telle quelle, cette chronique constitue un récit historique profane, étranger au souci d'édification, et c'est ce qui lui confère sa valeur. On y trouve la confirmation, tibétaine cette fois, de l'introduction tardive du bouddhisme, un règne seulement plus tôt que ne l'indiquent les documents chinois. Un trait fera comprendre à quel point la dévotion ultérieure a pu réfléchir sur le caractère de la littérature et y adulterer les données de fait. Le dge-bses Bka'-chen don-grub, avec qui a été parcourue toute cette chronique, voulait que les principaux rois y mentionnés ne fussent autres que Sroñ-bcan sgam-po sous des noms divers. Il était même très affirmatif, car il reconnaissait dans chacun d'eux quelque chose de ce que les histoires pieuses attribuent à Sroñ-bcan sgam-po. Ce dernier, au demeurant, est resté fameux pour des raisons autres que religieuses, et cela pourrait expliquer la confusion qui se trouve dans notre chronique même et que nous signalons plus haut.

Le Ms. 250 atteste l'existence au Tibet, dès le milieu du vi^e siècle, d'une société féodale fortement organisée, avec sa hiérarchie et ses rites. On y remarque la fréquence des accusations de félonie, ainsi que la crainte et l'usage du poison.

L'ampleur de vues des grands souverains du vii^e et du viii^e siècle, la hardiesse et l'habileté de leur politique apparaissent pleinement. En revanche, le récit de leurs succès n'est pas ordonné, quelquefois prolix, trop souvent ultra-concis et lacunaire. La conquête des Quatre Garnisons en 670 est passée sous silence et, sans que l'on comprenne pourquoi, le roi Khri-maṇ-slōn maṇ-rcaṇ n'est même pas nommé. Néanmoins, à mesure qu'on approche de l'époque où la chronique a été écrite, le texte devient plus clair, les faits sont plus précis et plus intéressants.

Çà et là s'intercalent des chants d'un lyrisme spontané, empruntant essentiellement à la nature leur inspiration et leurs images. Ils nous demeurent partiellement énigmatiques, soit dans leur lettre, soit dans les allusions qu'elle recouvre. Aussi l'interprétation que nous en proposons n'est-elle donnée que sous formelles réserves.

Nous avons, pour les noms propres tibétains, composés de nombreux éléments plus ou moins séparables et plus ou moins traduisibles, apporté quelques atténuations au système strict de la transcription pure et simple. Ainsi, dans les premières lignes de la chronique, il y a : « La Roche Rouge de Skyi s'est-elle écroulée ? La Prairie des Yaks est-elle brûlée par le feu ? » Ces questions ne sont intelligibles que par le sens des toponymes. Il convenait donc de les traduire, d'autant que cette traduction était des plus aisées.

Dans les noms de personnages, où est habituellement énoncé en tête le clan ou le lieu d'origine, nous avons, chaque fois qu'il était reconnaissable, dissocié le nom de clan ou de lieu, tant pour faciliter la lecture que pour préciser cet élément.

Quant aux titres tels que žaṇ, bžer, chab, difficiles à rendre en français, ils n'ont pas pu toujours être isolés, car ils sont parfois incorporés entre les parties du nom.

Il faut enfin indiquer que le texte, en maints endroits, pré-

sente un même nom sous une forme plus ou moins tronquée, jusqu'à le réduire à la première ou à la seconde partie du nom complet. Et il arrive que l'une ou l'autre soit commune à d'autres noms, ce qui rend la discrimination assez délicate.

La ponctuation du Ms. est plutôt arbitraire. Les lignes se terminent par un ou deux śad, qui coupent les propositions si celles-ci chevauchent deux lignes. Quelquefois les propositions sont coupées à l'intérieur d'une ligne. Enfin certaines lignes ne sont terminées par aucun signe de ponctuation.

On trouvera peut-être que nous proposons beaucoup de corrections dans le texte. L'orthographe tibétaine n'est pas encore très certaine. Avec l'expérience des textes, on finit par discerner les fautes de copies dues à l'inattention et celles, plus nombreuses dans les textes dictés, qui viennent de transcriptions d'un phonème sous son orthographe la plus fréquente et la plus connue de celui qui écrit.

DIVISIONS ET SOMMAIRE.

I. Dri-gum, septième roi, et ses fils. — Comment les deux jeunes fils du roi Dri-gum, assassiné par Lo-nām, reconquièrent un royaume. Texte, p. 97. Traduction, p. 123.

II. Lde phru-bo gnam-gžuń, dix-septième roi. — Quinze ministres depuis ce roi jusqu'à Sroń-brcan sgam-po. Ces quinze ministres pour treize rois qui ne sont pas nommés. Les rois jouent un rôle si effacé qu'il n'est question que des ministres. — Quatre ministres sous Sroń-brcan sgam-po. Vingt ministres sous les quatre rois suivants. Texte, p. 100. Traduction, p. 128.

III. Prévarications et exactions des ministres Ziń-po-rje père et fils sous le règne du roi Stag-bu sta-gzigs, grand-père de Sroń-brcan sgam-po. Intrigues contre le ministre et mort du roi. Texte, p. 102. Traduction, p. 132.

IV. Confédération des provinces tibétaines et intrigues sous le règne de Khri-slon-brcan (ou Slon-bcan rluń-nam ou Gnam-ri slon-mchan), père de Sroń-brcan sgam-po. Texte, p. 105. Traduction, p. 136.

V. Serment de fidélité contre protection, engageant la descendance, échangé entre le roi Sroñ-bcan sgam-po et le vieux ministre Dba's phañs-to-re dbyi-chab. — Texte, p. 108. Traduction, p. 143.

VI. Conquêtes et intrigues de ministres sous Sroñ-brcan sgam-po. Texte, p. 111. Traduction, p. 147.

VII. Règne de Khri'-dus-sroñ. — Il soumet les Turcs. — Conquête du 'Jañ sous Khri-lde gcugs-brcan. — Conquête du Kansou. Texte, p. 112. Traduction, p. 149.

VIII. Règne de Khri-sroñ lde-brcan. — Première mention et établissement du Bouddhisme. — Conquête de l'empire tibétain. (Confusion avec Sroñ-brcan sgam-po.) — Chant de la sœur du roi. Texte, p. 114. Traduction, p. 152.

IX. Chant du roi 'Dus-sroñ. — Réponse du ministre au roi. — Réponse de la favorite au ministre. Texte, p. 118. Traduction, p. 161.

X. Provocations du général chinois 'vañ-ker žañ-sé et du général tibétain Mgar-khri 'briñ-bcan brod. Texte, p. 120. Traduction, p. 167.

TRANSCRIPTION DU TEXTE

I

Dri gum bcan po sku čhuñ ba'i che mchan jir gdags šes //
ma ma gro ža ma skyi brliñ ma la dris na / ma ma'i mčhid
nas / skyi brag mar ba ni rñil tam ma rñil / dan ma 'bri spañs
ni myes chig gam ma chig / mcho dam le dbal mcho ni skams
sam ma skams šes mčhi / brag ma rñil / mcho yañ ma skams
spañ yañ myes ma chig čes bgyisna / ma ma gro ža ma /
rgas nas rna log par thos ste / brag kyañ rñil/ spañ yan myes
chig / mcho yañ skams šes thos nas // 'on tañ čhu dgum sri
dgum gyis / dri gum bcan por mchan thog 'sig čhes mčhi
nas // dri gum bcan por mchan btags nas / mchan btags
noñste / thugs su yañ žugs / lde sras myi 'i myi chul te /
mñon bar dguñ du gsegs pa la scogs pa 'phrul dañ byin
ched po mña' bas / drod dañ dregs ma thub ste // bcan
'dran bd'a nas / yab 'bañs pha dgu' dañ / yum 'bañs chan
gsum la dgra ru rgal gyag du druñ phod dam žes bka' scal
na / so so nas kun gyis myi phod čhes gsol to / lo ñam rta rjis
kyañ myi phod čes gsol pa las ma gnañ ste // 'uñ nas lo ñam
gyis gsol pa / de ltar myi gnañ na // lha'i dkor mduñ rañ
'debs dañ / ral gyi rañ gčod dañ / khrab rañ gyod dañ / phub
rañ bzur la scogs pa / 'phrul gyi dkor ched po mña' ba'i
rnams bdag la scol na phod čes gsol to / de nas lha'i dkor
tham šad scal to / 'uñ nas lo ñam rta rji yañ / mkhar myañ ro
šam por sñar mčhis so / bean po yañ myañ ro šam por gsegs
nas / myañ ro thal ba chal du gyul bres nas / 'uñ nas rta rji' i
mčhid nas / dbu' 'breñ zañ yag kyañ gčhad du gsol / dbu'
skas sten dgu' yañ kha thur du bstan du gsol nas / de
rnam gñis kyañ de bžin gnañ ño // 'uñ nas lo ñam gyis glan

po brgya' la / gser gyi mdurī rce ūis brgya' rbal btags te /
 rgyab du thal ba bkal nas / glaṇ naṇ 'thab ste / thal ba gthor
 nas / de'i naṇ du lo ūam gyis brgal to / bcan po dri gum lde
 bla guṇ rgyal gyis gnam du draṇ ūa / lo ūam gyis mčhan nas
 spre'u phuṇ bas / lde bla guṇ rgyal ni ti ce gaṇs rum du
 'phaṇ ste gšegs so // bcan po dri gum yaṇ de ru bkroṇs nas /
 spur zaṇs brgya' kha sprod gyi naṇ du bčug ste rcaṇ čhu'i
 gžuṇ la blaṇ ūo / čhab gžug ser chaṇsu klu 'od de bed de riṇ
 mo'i ltor gšegs so / sras gñis kyan ūa khyi daṇ ūa khyir
 btagste rkoṇ yul du spyugste bkye'o // 'uṇ gi rjes la rhya mo
 rhul bži khugs daṇ / sna nam bcan bžoṇ rgyal gñis // srid kyi
 khyi bo čhe 'on zugs yar grags daṇ / 'zaṇ gi zu le ma 'jaṇ daṇ
 'on rku gñis kyi spu la drug bskuste / 'phraṇ po'i brag gya'
 bo 'da' nas / pho la ltas bltas na ltas bzaṇ ste / yul myaṇ ro
 ūam po druṇ du lhags nas / thabs kyis bsgyud de / khyi 'i spu
 la dug yod pa da ūa'i rta rjis khrid nas / khyi bzaṇ po lo ūam
 gyi lagis byugs pa daṇ / ūa 'i rta rjis khyi 'i spu la dug bskus
 pas lag pa byug ste bsad do / 'sa blan no // 'uṇ gi 'og du bkrags
 kyi bu lha bu ru la skyes pha chan daṇ // rhya pha chan du
 'thabs so / rhyas bkrags rabs bčhad / dud sna pho lo // bkrags
 kyi čhuṇ ba gčhig bros te / pha myiṇ gi yul du thar to / lton bu
 khyer te soṇ ba byuṇ ūo // bu spus la 'greṇ nus cam nas / ma
 la myi gaṇ bya gaṇ la rjo bo yod na ūa 'i rjo bo gar re / myi gaṇ
 bya gaṇ la / pha yod na ūa 'i pha ga re žes zer to / ūa la ston čhig
 čes mčhi na / ma'i mčhid nas / myi 'u čhuṇ kha ma čhe šig / rte
 'u čuṇ kha ma drag ūa myi šes šes byas na / spus kyi bu ūarle
 skyes kyi mčhid nas / ūa la myi bstan na sír 'gro žes bgyjs pa
 daṇ / mas kyaṇ gdod bstan te, khyod kyi pha ni rhyas bsad do /
 khyod kyi jo bo bcan po ni / lo ūam rta rjis bkroṇste / spur ni
 zaṇs brgya' ma kha sprod kyi naṇ du bčug ste / rcaṇ po'i
 gžuṇ la blaṇ ūo / čhab gžug ser chaṇs su / klu 'o de riṇ mo'i
 ltor gšegs so // sras mčhed gñis ni ūa khyi daṇ ūa khyir
 btagste / rkoṇ yul du spyugste bkye'o // 'uṇ nas spus kyi bu
 ūar la skyes kyi mčhid nas / ūa myi rlagi ni rjes gčod / čhu
 rlag gi ni dbres chol du 'gro žes mčhi nas / čhaste soṇ ūo /
 rkoṇ yul bre snar du sras ūa khyi ūa khyi daṇ yaṇ mčjal
 lo // klu 'ode bed de riṇ mo daṇ yaṇ mčjal lo // bcan po'i
 spur ji 'dod pas blu žes byas na / gžan ji yaṇ myi 'dod /

myi 'i myig bya myig ltar 'dug pa 'og nas 'gebs pa gčhig 'dod čes zer nas // spus kyi bu ñar la skyes kyis / gnam mtha' bžir bcal kyañ myi'i myig bya myig dañ mchuñs 'og nas 'gebs pa ma rñed nas / brgyags čhad lham bug' ste / slar ma'i gan du 'oñs nas / myi rlag gi ni rjes čhod / čhu rlagi ni dbres kyañ rñed do / sras sa khyi ña khyi dañ yañ mjald / klu 'o de riñ mo dañ yañ mjäl na / spur gyi klud du / myi'i myig bya myig dañ mchuñs 'og nas 'gebs pa gčhig 'dod čes zer nas rñed kyis / da duñ chol du 'gro dgos kyis / brgyags thog šog čes mčhi nas soñ ño // gañ par 'phrun gyi 'og du pyin na / čho myi bya 'i bu mo žig yur ba byed pa'i gan du soñ na / bu khu ljo na 'dug pa žig / myig bya myig dañ mchuñs 'og nas 'gebs pa gčhig 'dug nas / de blu na ji 'dod čes ma la dris na / ma na re gžan myi 'dod / nam nam ža žar / bcan po rje dbyal žig noñs na / thor to 'phren mo ni bčiñs / ño la mchal gyis byugs / lus la ni bžags / bcan po'i spur la ni 'chog / myi la 'phrog phom (1) / zas la ni za 'thuñ / de ltar bya 'am myi bya žas mčhi nas / de bžin bgyi bar / mna' bčhad mtho' bchad / dam bgyis chig bgyis nas // čho myi bya 'i bu mo khrid de soñ ño // klu'i de riñ mo 'i ltor spur gyi klud du bcug ste btañ ño / ña lha gñis kyis bean po'i spur bzuñ ño / gyan to bla 'bubs kyi mgur du bañ so brcigso / gčuñ ña khyi ni yab kyi mdañ gtoñ ño / gčen sa khyi ni yab kyi sku mchal gñer du gšegso / ña khyi ni rkoñ dkar po lagso / dmag sum stoñ sum rgya žig dañ čhaste gšegso / mkhar pyiñ bar gšegso / yul yab kyi rje myi bžugs na / pyi 'brog gdeñs pyol pyol'gyi čha'o / dog yab kyi čhar ma mčhisna / sa 'on bu spur khog khog čes gsuñs so / men pa 'phren ba 'i la 'da 'so / tiñ srob roñ riñs 'da's so / ba čhos guñ dañ du gšegs so / myañ ro šam por gšegs na / lo ñam pho brgya' ni zañs bu brgya' glad la pub nas lčebs'o' / lo ñam mo brgya' ni slañ ña brañ la bčhar te ñog go / myañ ro šam po phab bo / 'greñ ni bcon du bzuñ // dud ni mnañsu bčhad nas / ba čhos guñ dañ du gšegso / mgur 'di žes gsuñs / 'a ba ñi ñe pas ñid / bya ro ro na mduñ gi rce rañ nig / yos ro ro na ltam gyi goñ ra nig / brla' brduñs / spur btab / 'ob de myed spu de myed čhes gsuñs so / slar pyiñ

(1) Lecture incertaine.

ba stag rcer gsegs s'o / yul yab kyi rje ru gsegs so / yul pyi 'brog gdeñs myi pyol gyi čha 'o / dog yab kyi čhab mčhis kyis / sa 'on bu spur myi khog gi čha 'o / de žes mgur gsuñso / sgyed po 'og gsuñs nas / zañs rdo bla nas phab ste / rje ru gsegso // bós na ni spu de guñ rgyal / groñs na ni grañ mo gnam bse' brcig / 'greñ mgo nag gi rje / dud rñog čhags kyi rkyen du gsegso //

II

bean po lde pru bo gnam gžuñ rcan gyi riñ slan čhad // blon čhe bgyis pa'i rabs la // gna' thog ma 'da'r kyi bu stoñ dañ rjes byas te // 'jañs la dpa' 'o // glo ba yañ ſe 'o // de 'i 'og du rñegs // dud kyi rjes byas te // dpa' la 'jañso // de 'i 'og du khu lha bo mgo gar gyis byaste // dgra la dpa' žiñ sñiñ 'ses / myig rno // de 'i 'og du lho thañ 'brin ya sten kyis byas te // pyi 'i dgra thub // nañ gi khab bso mtho' // de 'i 'og du rñegs thañ yoñ thañ rjes byaste // dpa' žiñ 'jañs so // de 'i 'og du gnubs smon to re sbuñ brcan gyis byas te // sñiñ 'ses myig rno // de 'i 'og du mthon myi 'brin po rgyal bean nus byas te // dku' čhed po byas nas // kho na'i srin mo mthon myi za yar sten / dug bskur te btañ ba las // mo na dug 'thuñs nas // bean nu bkuñ ba lagso // de 'i 'og du sna nam // 'brin tog rjes byas // de 'i 'og du gnubs khri do re mthoñ pos byas // de 'i 'og du gnubs khri dog rje gcug blon gyis byas // de 'i 'og du gnubs mñen to re ñan snañ gis byas // de 'i 'og du 'sud pu rgyal tore ña myis byas te // 'di yan čhad kyi blon po 'phrul dañ ldan te / ltag brtan dañ 'dom ste // 'jañs kyañ chad myed do // myi de lte bu ma skyes pa cam gyi chod do // de 'i 'og du moñ khri do re mañ chab kyis byaste // 'jañs kyi chad ni // rcan // bod kyi jo bo mar mun brlags te / dku' čhed po blod pa 'i che // deñ pho ña žig riñs par 'oñ ba sñam gis // pho ña 'i lan myur du bgyi 'chal žes mčhi nas // po ña 'i lan ji la ma rag par byas pa las // 'uñ gi rjes la' // pho ña mčhis nas // gsod bya myi dgos par // sñiar sug las bgyis lagste // 'uñ cam mo // de 'i 'og du // mgar khri sgra 'ji rmun gyis byaste // 'jañs rgya dañ ltag brñan ni // 'dron po myi gsum 'grog te 'gro na //

'dron po thog ma 'ii sñiñ la 'di sems // bar ma 'i sñiñ la
 'di // sems / tha ma 'i sñiñ la 'di sems 'ses // grogs po la
 gtam byas pa dañ // bden nam brjun / 'dron po gsum kha bkal
 te rmas na / khri sgra 'ji rmun mčhi ba bžin mad de // 'jañs
 kyañ ni de cam mo // de 'i 'og du myañ mañ po rje žañ snañ
 gis byas so // bcan po yab khri slon bcan dguñ du gsegs //
 sras khri sroñ brcan gyi riñ la // myañ mañ por je žañ snañ
 gis // sum khams thams 'sad 'bañs su dgug par bka' scal to //
 myañ mañ po rje žañ snañ gis // 'jañs kyi blo sgyu gñis
 kyis // myi rta gñis chegs ma byuñ bar // dpya' phab lug
 rtug gi spu // lce thor to la brjod de // 'bañs gñug ma bžin
 du bkug ste 'uñ cam mo // de 'i 'og du mgar mañ žam sum
 snañ gis byas so // mañ žam sum snañ dañ / khu khri sña
 dgru' (ou dgu') zuñ gñis / ral gyi dañ brda' prad čhes bgyste //
 gna' bcan po 'bro mñen gyi riñ la // mthon myi 'briñ po rgyal
 bcan nus blon čhe bgyis pa na yañ // glo ba riñs par // mgar
 mañ žam sum snañ ral gyi dañ / brda' phrad de chor ba skad
 du bgyis nas // bzuñ ste bkyon phab pa na yañ // gśed ma
 mañ žam sum // snañ gis bgyis te // bbum nas // mgo bčhad
 pa thog čhes blañs te // snam prag du bcug nas // gom pa
 lña drug cam bor ba dañ 'gyel ba skad bya 'o // de 'i 'og du
 khyuñ po spuñ sad zu ces byas pa las // 'o malde lod bcan dañ
 regs ma mjal nas // mkhar khri boms su mčhis te // khri boms
 dku' gañ pub nas / bcan po sroñ brcan ston mo gsol bar byas
 te // glo ba riñs pa / mgar yul zuñ gis chor nas / rañ gi mgo
 bchad de gum mo // spuñ sad zu ce 'jañs kyañ kyi chad
 ni // rcis gra gsum žal ce gra bži yañ rna bas ñan žiñ
 gčhod / myig mañs gra čhig kyañ zla la rce na / rgyal / bya
 pug ron khyu gčhig nas ka la 'phrur ba yañ / gčhig gñis gsum
 bži lña drug čhes bgrags / bya pyir 'phur ba yañ bgrañs pa
 las // bya čhig ma chañ na // khras bsad pa 'dra's ltos šes
 mčhi nas // myi yoñs kyis bltas pa las // bya čhig khras
 bbum ste // spuñ sad zu ce lte bu / chor skyen la dku' čhe //
 sñiñ 'jañs // myi čhig la chogs dgu chogs na // zu ce lte bu su ga
 la yañ myed do // de 'i og du mgar ston rcan yul zuñ gis byas
 so // yul zuñ rgas nas // 'o ma lde lod bcan bčug go // riñ po
 ma rag par glo ba riñs nas bbum mo // 'uñ nas blon ston rčan
 slar bčug ste / lo drug bgyis nas // rgas te gum mo // skyin

bar žaň lon pra mo daň 'baňs kyis dpya 'd pa ni // dba's sum snaň bčug kraň žes dpyad do // rje blon gsaňs ste bka' blags pa ni // mgar bcan sña ldom bu rta daň / mchuňs rigs kyis blon čher bčug go // blon čhe 'i lugs slob pa 'og pon / dba's sum maň gis byas te / sum snaň gum nas // blon bcan sña ldom bus byas so' // de 'i 'og du khu maň po rje lha zuň gis byas so // lha zuň bkyon phab nas // dba's khri gzigs žan ſen gyis byas so' // de nas mgar khri 'briň bcan brod kyis byas so // de 'i 'og du dba's khri sum rje rcaň bžer gyis byas so' // de 'i 'og du r̄iegs maň žam stag chab gyis byas so // de 'i 'og du dba's stag sgra khoň lod kyis byas te // bkyon phab nas // 'bro čuň bzaň 'or maň gis byas so // de 'i 'og du 'bal skye zaň ldoň chab kyis byas so / skye zaň ldoň chab bkyon phab nas // dba's snaň bžer zu brcan gyis byaso // de 'i 'og du mgos kri bzaň yab lag gis byas so // de 'i 'og du mčhims žaň rgyal zigs ſu teň gis byas so // de nas ūnan lam stag sgra klu goň gis byaso // de 'i 'og du sna nam žaň rgyal chan lha snaň gis byas so // de 'i 'og du 'bro khri gzu ram ſags kyis byaso // de 'i 'og du dba' maň rje lha lod kyis byas so // de 'i 'og du 'bro khri sum rje stag snaň gis byas so // de 'i 'og du dba's rgyal to re stag sñas byas so //

III

mkhar pyiň ba stag rce na ni rgyal stag bu sña gzigs bžugs // ſen kar rñiň pa ni ziň po rje stag skya bo mčhis // spur ba'i yu sna na ni // ziň po rje khri paňs sum mčhis // 'uň nas ziň po rje stag skya bo lta žig // ji la yaň log pa gšin pyogs ſe dag byed de // ſes pa ni legs par bčug / legs pa ni ſes par bčug go // 'jaňs pa sňiň ſe ba // legs pa'i srid byas blo bstan pa ni myi ūnan // myi gčam bu gsagi ſo za ri byed pa'i chig ni // čhed du yaň ūnan to // myi 'di ste bu'i yus byuň ſo // myi 'jaňs pa draň mkhraň byed pa daň / dpa' bo čhu gaň byed pa la sdaň ste / ri mo bskyuňs // ma 'os pa'i čhad pa ni nan čhe 'o // myi mkho' ba 'i las kyi sna graňs ni maňs so // 'uň ltar ziň po rje stag skya bo // čhos log čhiň srid gyur pas //

rjo bo ñes dgu' byed pa' // myi čhig gis / mthoñ yañ // ñes pa'i blo gdab du ma 'os pa'i čhad pa nan čhes / chig drag gis // ji ga sus kyañ blo gdab ma phod do // rjo bo ni bla na gthum mo // khol po ni 'og na skrag go // rjo bo ni bla na smyo / khol po ni 'og na gram mo // gčhig la gčhig sñiñ myi brtan te // tha dad du sems so // jo bo ziñ po rje ñan žan te // ji la yañ log pa gšin pyogs ñes dgur byed pas // yul gyi srid kyañ dma's so // myi yoñs kyañ rjo bo la 'khañ ño // 'uñ nas ziñ po rje stag skya bo 'i blon po // mñan 'ji zuñ nag pos // rjo bo la gsol pa' // rjo bo ji la yañ log pa gšin pyogs mjad pas // skol kyi srid ni srid du ma ruñ / čhos ni čhos su ma ruñ ste / yul gyi myi dbul / ñams kyi srid dma' ste / na mo brlag zin na ji noñs šes gsal nas / 'uñ nas / ziñ po rje stag skya bo ñan du ma ruñ ste // 'di skad zer ba ñes so šes // 'ji zuñ blon po las pyuñ ño // 'uñ nas 'ji zuñ ma raiñs ste // ziñ po rje khri pañ sum la ltas nas // nag po 'khus te / skya bo bsad / dre 'u rgal te bse' sga bčhag go // stag skya bo'i yul / yul yel rab sde bži dañ klum ya gsum // ziñ po rje khri pañ sum gyis / 'dus so' // de'i dku' 'gel du mkhar sdur bas bčhad de / klum ya sum gyi smad // mñan 'ji zuñ gi bran du dñar to // bran gyi sa ris kyi nañ du // myañ nam to re khru gru dañ / smon to re ceñ sku spad kyañ // 'ji zuñ gi bran du bčhad do // 'uñ nas / 'ji zuñ gi čhuñ ma pa cab zas // myañ bran byed pa la // dregs bkur te // sdig bsnol / stu bstan nas / myañ ceñ sku ma rañs te // ziñ po rje khri pañ sum la // mñan gyi bran byed myi phod čhes 'khañs ste gsol to // ziñ po rje na re // mñan 'ji zuñ las ña la sñiñ ñe myed pa 'i bran du // khyon 'da' ma ran pa myed do // rjo mas sdig bsnol stu bstan ba bas // khar glan yañ rjo mo dbañ gis / ñes pa myed do žes bsgo ste / gsol ba ma gnañ ño // 'uñ gi chig des ceñ sku śin du ma rañs ste yi čhad do' // 'uñ gi rjes la // ziñ po rje 'i mñan dba's bśos to re khu gu dañ // gšen khri bžer 'don koñ gñis / 'phren pa'i rjiñ kar 'thabs nas / gšen kyis dbás bsad do // dba's kyi pha bo phañs to re dbyi chab kyis ziñ po rje la / nu bo gšen kyis bsad pa'i ston ji gnañ žes gsol nas // ziñ po rjes // gšen khri bžer khol chab nañ blon byed pa'i ño ma chod de // dge bas myi dge ba bsad na / bsad du zad do žes bsgo'o // 'uñ gi chig des // dbyi chab śin du ma

rañs ste yi čhad do // 'uñ nas myañ dba's gñi ka' yi čhad de //
 'gros ste doñ ño // dbyi chab ni sña / ceñ sku ni 'pyi ste //
 khyim du doñ ño // ceñ sku gchig su pyi na chur smra ste /
 čhab čhab ni pha ral na // yar čhab ni pha rol na // myi 'i
 ni myi bu ste / lha'i ni sras po bžugs // rje bden ni bkol du
 dga' / sga bden gyis ni bstad du dga' žes sñin la sems pa
 khar tor čhes byuñ nas / dbyi chab sdun na 'gro ba 'i rna bar
 ltañs s̄es thos ste // dbyi chab kyis chig de tog čes blañs
 nas // ceñ sku khyod zer ba las bden ba myed do // kho bo
 yañ 'di las ma rañs pa myed kyis // khyod sems pa dañ myi
 'dra' re žes mna' bor ro // 'uñ nas / myañ dba's gñis ziñ po rje
 las 'khus te // bcan po spu rgyal la glo ba ñe bar bzas nas /
 mna' mtho' yañ čher bčhad do // 'uñ gi 'og du dbás dbyi chab
 kyis // žañ po mnon bzañ to re sron // blo la btags te // mna'
 mtho' bčhad pa las // bzañ to re s̄i nas / bu pañ sum 'dron
 po // zin po rje'i nañ kor byed pa blo la btags mna' mtho'
 bčhad do // myañ smon tores ches poñ nag señ blo la btags te /
 mna' mtho' bčhad do // 'uñ nas myañ dba's mnon dañ gsum gyis
 ches poñ nag señ las prin kyis / spu rgyal stag bu'i sñan du bon
 nas // bcan po'i žal nas / ña 'i sriñ mo žig kyañ / ziñ po rje 'i
 ga na 'dug mod kyi // kyed zer ba bžin bya 'o žes bka' scal
 nas // myañ dba's mnon dañ gsum // bro len čhiñ mkhar pyiñ
 bar mčhis nas // ñin žiñ ni phag chal gyi sñin khuñ na skug
 so // mchan žiñ ni pyiñ bar mčhi ste // dbu sñuñ bro mna'
 gčod pa'i che // yar myi 'bañs kyis dpyad pa' // myi bzañs ni
 rta bzañs sig // ñin žiñ ni phag chal na / mchan žiñ ni pyiñ
 bar mčhi' / dgra' 'am ni ziñ či'u žes dpyad do // 'uñ gi rjes
 la / ziñ po rje lo dra ma ma drañs par rgyal stag bu dguñ du
 gšegso // gdod ma rgyal stag bu'i sñan du ni / sriñ ches poñ
 nag señ gis bgis so // de chun čhod ni ches poñ nag señ gi
 bran // spug gyim tañ rmañ bus bgyis so // spuñ gyim tañ
 rmañ bu blo la btags na / gñid log pa na bradol gyis dogs nas //
 khyo mo dañ myi ñal bar ri la ñal žiñ / nub re mal re 'pho'
 'o // khyo mo la yañ ña la mchar gyi yi dags sig bab kyis //
 gsañ thub par gyi sig čhes btamso / 'uñ nas ji žig byed byed
 nas // khyo mo dañ gñis ka 'thabso / 'uñ nas khyo mo na re //
 khym lto bo čhe la / yi dags ma bab kyi // lto sbyor du ñes
 so žes byas so / 'uñ nas de'i nub mo nas mod la ño byas ste /

mja' nas / nub gñis sum lhan čhig ñal ba ltar byas ste // khyo mo'i lce sos btab ste // dmur dmur te bčhad nas // khyo mo yañ sí 'o // 'uñ gi 'og du ziñ po rje la ma drañs par // gyim tañ rmañ bu nad kyis btab ste rabs čhad de sí 'o //

IV

bcan po slon mchan dañ / slon kal mčhed gñis kyis // myañ ce sku dañ / dba's dbyi chab dañ / dba's myes snañ dañ / dba's pu chab dañ / mnon 'dron po dañ / ches poñ nag señ drug // bro scal pa'i chig ni // den phan čhad / ziñ po rje rgyab du myi dor re / spu rgyal pañ du myi len re // bcan po spu rgyal la glo ba 'driñ re // mthañ grañ re / man ñag thub par myi 'chal re / pyi ma nañ 'chal re / som ñi bgyid re // brdul phod par myi 'chal re // srog spoñs 'chal re // bcan po slon bcan gyis // bka' ji scald pa bžin myi ñan re / gzan sus bslus kyañ ñan re bar bro scol to // myañ ceñ čuñ dañ / myañ mu gseñ dañ / ches poñ na gu dañ / dba's myes snañ / dba's pu chab rnames bro la gthogso // de nas dguñ thus bgos ste / slar mčhis so // gčuñ slon kol dañ / yum ston cun gñis ni / slad na yul 'cho' // žiñ hžugs so // bcan po khri slon bcan gyis / žabs kyis bcugs te / dmag khri dañ čhaste drañs so // myañ ceñ sku dañ / mnon 'dron po gñis ni // stag pa 'sa ru la chun čhad / bya gčhod čhiñ ñan rnar bkye'o // dba's dbyi chab dañ / ches poñ nag señ gñis ni / bcan po'i spyan 'dren no // čhu bo ni rob du btod do / dra la ni dbye ru btiñ ño / mkhar yu sna ni phab bo // dgu gri ziñ po rje ni brlag go // mañ po rje sum bu ni dru gu yul du bros so / phagi yuñ ba sna man čhad // rkoñ bre snar yan čhad / bcan po pyag du bon to // bcan po khri slon bcan gyis / bka' scal te / yul ñas po las 'phan yul du myiñ spos so // myañ dba's kyis // mčhid blañs pa // gzus ni lha bon to / slon mchan slon kol gzus ni lha bon to // srin bya rgod kyis btagste // ches poñ nag señ gis btags so / rje bden gyis in bkol to / sga bden gyis ni bstad do // myi smon rum du spuñ ño // mche gzugs rum du 'khruñs so // de nas yul ñas po'i 'bañs // dba's

dbyi chab la scogs pas // bcan po'i mchan gsol pa // čhab srid
 gnam bas mtho // dbu rmog ri bas brcan te // gnam ri slon
 mchan du btagso // myań dba's mnon dań gsum gyis ziń po
 rje 'i srid // bcan po spu rgyal gyi pyag du dñar to // de nas
 gnam ri slon mchan gyis pyag lčag gis dras te // myań ceń
 sku'i bya dga'r // mñan 'ji zuń gi mkhar sdur ba dań / bran
 khyim stoń lña brgya' scalto / dba's dbyi chab kyi bya dga'r //
 za gad gšen kyi yul sa dań / mal tro pyogs nas bran khyim
 stoń lña brgya' scal to // mnon 'dron po'i bya dga'r / kho na'i
 pu nu po mnon la scogs pa bran khyim stoń lña brgya' scal
 to // ches poń nag seń gi bya dga'r 'on kyi smon mkhar nas //
 bran khyim sum brgya' scal to // myań ceń čuń dań / pha
 spun po mu gseń gňis ni dku la gthogs ste / dku rgyal pa'i
 nań du yań gthogs so // dba's dbyi chab kyi cha bo // stag po
 rje myes snań dań / mań po rje pu chab gňis dku' rgyal la
 gthogs so // ches poń nag seń gi nu bo na gu dku' rgyal la
 gthogs so' // 'uń lta ste / myań dba's mthon dań gsum / ches
 poń srin dań bžis // glo ba ſe nas / bran khyim mań po dań
 yul čhed po scal to // bcan po'i blon por bčug go // rgyal po 'di
 'i riń la // khyuń po spuń sad kyis rcań bod kyi rje bo mar
 mun mgo bčhad de // rcań bod khyim ſi gri // bcan po'i pyag
 du pul te / zu ce glo ba ſe 'o // 'uń nas / bcan po slon bcan
 gyis // rcań bod khyim ſi gri // zu ce glo ba ſe ba 'i bya dga'r
 scal to // 'uń gi 'og du bcan po mčhed gňis la // moń ſion
 po glo ba rińs pa / zu ce glo ba ſe bas dku' bel nas // bcan
 po mčhed gňis kyi sku la ma dar par // moń ſion po bkum
 ste // zu ce glo ba ſe 'o // ziń po rje srid brlag pa'i blo la'
 gthogs te // zu ce glo ba ſe 'o // 'uń gi rjes la dags po 'bańs
 su mińa' ba las log go // 'uń nas rje blon yońs su 'dus te //
 dags po lha de dgug pa'i bka' gros mjad nas dmag pon sus
 bya žes blod na // seń go myi čhen gyis // kho bos rño thog
 čhes khas blańs so // 'uń nas khyuń po spuń sad na re //
 khyo 'da's dmag pon 'oń ſiam // myi 'jańs pa go // kye 'u
 nań du myuń bu bčug pa dań mchuńs 'ses bya na // khyo
 'da' bcan po'i snam pyi par bka' scal nas // lo du ma žig lon
 na // 'jańs rño thog go žes // myi čhig gis / bstod pa kho bos
 ma thos na // khyo 'da's myi 'oń ba la bsgre bsgre ste // 'bańs
 čhab 'chal bar mčhi 'o // žes byas so // myi čhen na re //

myi yoñs kyis kho bo la sñan du myi brjod pa yañ bden no //
 kho bo sñon sgye'u nañ du žugs kyañ ma zugs / rce mo pyir
 ma byuñ ba yañ bden no // kho bo sñon sgye'u nañ du žugs
 su zin na // rce mo bas yu ba phan čhad pyuñ ste soñ zin no //
 'uñ gis deñ tho bos gsol ba yañ // sñon ji 'i nañ du yañ ma
 žugs pas // gdod 'jug par gsol ba yin no žes byas so // 'uñ nas
 bcan pos kyan // myi čhen gsol ba bžin gnañ nas // dags po
 'bañsu dgug pa'i dmag pon du bka' scal to // uñ nas myi čhen
 gyis // dags po lha de la brgal te // dags po yoñs su bkug
 'te // myi čhen gyi bya dga'r // gser khuñ re 'u rgal gyi myi
 dañ 'brog du bčhas te scal to // 'bron čhe po dñul gyi rava
 myi yoñs kyi kha na brjod na // soñ 'go myi čhen gyis //
 dags kyi bsen mkhar la // mduñ mo thabs gčhig gis / 'brog mo
 thañ gañ thob // pyogs rñeg sum brcan skya bo reñ gis / dpa'
 ba'i pul pyin na // ñin čhig la dags po myi brgya' bsad čhes
 'uñ skad do // 'uñ gi rjes la / myañ smon to re glo ba ñe ba'i
 bu // žañ snañ bcan po 'i ža 'briñ snañ ma pa 'chal žiñ mčhis
 so // 'uñ gi rjes la' // bcan po rjes 'bañs dgyes skyems ston
 mo gsol lo // 'uñ gi che khyim po spuñ sad kyis glu blañs pa
 'i chig la // mon ka 'i ni stag čhig pa / stag bkum ni zu ces
 bkum / guñ bkros ni pyag du pul / sla lvo ni lhe rñegs scald //
 rcañ brañ ni ya stod kyi thañ prom ni rgod ldiñ ba' // rgod
 bkum ni zu ces bkum // rgod gšog ni pyag du pul / gsab gsob
 ni lho rñegs scald // na niñ ni gye niñ sña // ti se ni gañs
 druñ nas // 'sa dañ ni rkyañ byer ba' // 'sam po ni sca la
 byer // di riñ ni sañ lta na 'sam po ni gñan gyi rca // ša
 rkyañ ni chas ma ñan // ša rkyañ ni chas ñan na // ti se ni
 gañs kyis brun // na niñ ni gže niñ sñon / ma pañ ni mcho
 'gram nas / ñañ dañ ni dur byer ba // dañ ko ni mcho la
 byer // di riñ ni sañ lta na / dañ ko ni lha'i mcho' // ña dur
 ni chas ma ñan / ña dur ni chas ñan na // ma pañ ni mcho' is
 brun // lho rñegs ni 'phan gyi snon / se khyuñ ni 'phan gyis
 btab // sña na ni 'phan ba la / da cam ni spyan yañ yas /
 dbu pyiñ ni gro bo la / tha ma ni gyagis bskord / zu ce ni scal
 lags grañ / klu de žes blañso // 'uñ nas bcan po'i thugs la
 dgoñs pa // blon po lho rñegs gčhig gis lan blan bar thugs re
 ba las / sus kyan ma blan to // 'uñ nas žañ snañ pe'u zur
 'briñ po bčhas pa cam žig // snañ ma ltom žiñ mčhis pa la /

khyod pha sñin ñe ba'i bu na // klu 'ses sam žes rmas pa
dañ // žañ snañ gis mchid 'chal žes gsol to // žañ snañ gis klu
blañs pa // kye na niñ ni gže niñ sña // čhab čhab ni pha rol
na // yar chab ni pha rol na / dgu gri ni ziñ po rje // ña las ni
kham du bkoñ / kham las ni rmeg du bta' // skyi nas ni ña
'don pa / dbyi chab ni pañs to re / klum na ni chab gchod pa /
ceñ sku ni smon to re / khur ra ni rags thogs sítñ / dog gi ni
sa skyed pa // pañ sum ni 'dron po žig // thañ la ni rce bčhad
čhiñ / šam po ni rmed du' bsnan // yu sna 'i ni mkhar pab
čhiñ pyiñ ba'i ni snon du bgyis / sña ni mtho ba la / da cam
ni dguñ la reg // ñas po ni sgañ dras sítñ / yar mo ni khol du
scal / sña na ni čhe ba la da cam ni mtha' yañ yas // lho
rñegs ni 'phan gyi snon / ldoñ toñ ni 'phan gyis btab / sña na
ni 'phan pa la / da cam ni 'pyan yañ yas / na niñ ni gže niñ
sña // pho ma'i ni 'broñ bkum ba / lho sítñ ni smyug mo
rgyal // lčags kyis ni ma dral na // smyug gis ni re myi
pugs // rgod kyis ni ma bsgron na / 'broñ la ni re myi 'i
'jen // ñas po ni ra yul gyi / kom rce ni gzig mo rgyal //
khab kyis ni ma pug na / rgyus gyis ni re myi spugs / rgyus
kyis ni ma drañs na / kom ce ñi ñid myi 'jo žes glu blañs
nas // chig des / bcan po thugs bñe ste // myañ žañ snañ blon
por bčug nas / blon po'i mchan mar yañ rdul gyi pug bu čhuñ
scal to //.

V

'uñ gi rjes la' // dba's phañ to re dbyi chab rgas te/ ñi ma
'de žiñ mchis // bcan po khri sroñ brean ñen kar nas / skyi
luñ du gsegs kar // phañs to re dbyi chab gyis // brin sña do
re gcug blon las gsol te // gna' ziñ po rje rgyab du bor // spu
rgyal phañ du len len // čhab srid čhur ni bsriñs / žeñ du
ni bskyed bskyed na // myañ gis srid ma thub ste // bkyon
phab nas // bdag čhag spad mchan / blar glo ba ma riñs /
mthañ ma grañ žiñ mchis na // da ro las bltas na ni ñam
čhuñ // rma las bltas na phog sña čhe žiñ mchis na // bdag
rgan po cam žig ma gum par // dbu sñuñ khud pa cam gsol //
bdagi bu cha bro khud par sçald par ji gnañ // bcan po yab

ni bdagi mčhis brañ du gdan btiñ yañ gnañ na // da śul yogs
 su / la mo čhag pa prum du pyag thab cam žig gsol du ji gnañ
 žes gsol nas // de cam na myañ dañ čog ro stod rims la bkyon
 dbab par bgvis ste // khra khrug ...rjes la bab pas // gsol
 dguñ yañ gnañ ste // bcan po ža sña nas // bka' scald pa' //
 myi drinu myi ni sñiñ myi gčhad // rta lte 'u rta ni sgal
 myi dbyuñ // sña na ña 'i yab kyi riñ la // 'briñ tho re sbuñ
 brcan dañ // phañs to re dbyi chab dañ khyed gñis // čhab pha
 rol chu rol gyi // guñ blon 'chol čhig par dgod dgod pa las /
 'briñ to re sbuñ bscan ni sí // khyod ni rgas ste ñi ma 'der gnañ
 ste bžag // myañ žañ snañ blon čher bskos te bžag na // yab
 noñs nas / myañ gis kyañ glo ba riñ ste / bkyon phab pa' yin
 no // da khyed dba's pha čhig ni / gdo' thag gñis su / glo ba
 ma riñs pos // la mo čhag pa prum du pyag thab kyañ gsol
 čhig // dbu sñuñ yañ gnañ ño žes bka' scal to // la mo čhag
 pa prum du // rcañ phyed pub ste // pyag thab gsol to // sku
 rten du khrab bse' sna běu dañ / ldoñ prom gyi ral gyi mdor
 čod gñis gsol to // bcan pos dbu sñuñ yañ gnañ ño // dba's
 dbyi chab spun mchan bdun yañ bro scal to // bcan pos bka'
 scald pa // dbyi chab glo ba ñe bas // gum na mčhad pyag dar
 to brcig par gnañ rta ni brgya' dgum bar gnañ]/ bu cha gañ
 ruñ ha gčhig // gser gyi yi ge myi čhad par scald par bka' scal
 to // bcan po ža sña nas // mgur blañs pa' // yar mo ni čhu
 thuñs kyis // mdo nas ni rcañ du bsriñ / yar mo ni žeñ čhu
 ñas kyis / lho nas ni byañ du bskyed / 'tham 'tham ni 'du 'du
 na / ñag rjes ni myis myi brjod // 'gro 'gro ni 'čham 'čham
 na // čhags lham ni čhus myi snañ / da nas ni phan čhad
 du / khyod gyis ni ñama gtañ / ña 'is ni kyod myi gtañ // ña
 'is ni kyod btañ na // dguñ mtha' ni sruñ du ruñ // khyod kyis
 ni ña btañ na // ñas po ni rmad du ruñ žes bka' scal to // de
 nas dba's dbyi chab kyis mčhid blañs pa / bchan du ni bdag
 'chal na / čhuñ na ni rje khur čhig // pyug du ni bdag 'chal
 na // lha ri ni gyañ skyoñ sig // rje 'is ni bka' scal na gža'
 ma ni yuñ kyi srid // bya 'is ni žu pub na la pyi ni gdañs su
 dro / žes mčhid blañs nas // spad mchan bdun gyis gtañ rag
 čhed po btañ ño // dbu sñañ gnañ ba 'i gor ma pyag du bon
 pa ni // rgyal 'briñ lan ton gyis blañste pyag du gsol nas / gor
 ma dkar po dños ni / dbyi chab kyi mčhad pa'i rmañ du brcigs

so // žaň lon ža briň du bro'dor'dor ba / khu khri do re smyaň
 žuň daň / guubs sña do re gcug blon daň / rñegs rgyal 'briň
 lan ton daň / ches poň khri bcan khoň sto daň / 'o ma
 lde khri bzaň lod bcan daň / khu smon to re phaňs chab daň /
 rje blon bdun gyis de ltar dbu sňuň gnaň ño // dbu sňuň gnaň
 ba'i chig ni / da pyin čhad khyed spad mchan gyis // bcan po
 spu rgyal gyi ža sňar / glo ba ma riňs mtha'ň ma graň na //
 nam nam nam nam / ža ža žar yaň / dbyi chab gyi bu la
 ma ñes par bkyon dbab re / 'phra' ma myi ñag gsan re / 'phra'
 ma žig gsan na yaň / sags bya ste yus bkrol nas // bka's myi
 gčhad re // dbyi chab kyi bu cha la la žig gis / ma bsams ste
 sňiň riňs na yaň // gaň sňiň riňs pa ñi ce 'i sgor myi bkyon
 re // gžan bro la ma gthogs pa rnames la / bkyon re // phag
 daň mchuňs mchon gyis myi dgar re / bya daň mchuňs khyus
 hda're / ma ñes pa žig gis rho thog na / bskyuň re smad re //
 dbyi chab kyi bu gčhig la / gser gyi yi ge las smad re' / khol
 yul yaň ma ñes par dprog re // sňiň ma riňs par rabs čhad na /
 khol yul bžes re' // khyed glo ba riňs na dbu sňuň la ma
 gthogs // khyed kyis khol yul žig brjes sam pul na / dbu sňuň
 la ma gthogs / nam nam nam nam / ža ža žar / sras dbon
 gyi ža sňar 'di bžin du gnaň ño // dbyi chab spad spun bro
 scald pa' / bcan po spu rgyal khri sroň brcan yab sras daň /
 gdun rgyud la / glo ba 'driň re / nam nam ža žar yaň // dbon
 sras rgyal po gaň mjad pa la / glo ba 'driň re // gžan myi 'o
 čhog la rjo bo lhag pa chol re // gžan glo ba 'driň bar sems pa
 daň blod re / zas kyi don bžag pa daň / dug bsre re / bcan po
 khri slon bcan la / ñag sna čhig 'chal re' // bdagi phu ma nu
 daň / bu cha la la žig gis // sňiň riňs su byed na // sňiň riňs
 so žes kyaň myi 'thol re' / pu nu sňin riňs pa'i grogs byedre //
 bcan po la gžan žig sňiň riňs par chor na yaň / myi 'thol re //
 pur myi ma noňs pa la // 'phra' ma daň 'prag dog mčhi re /
 spon du bčug na' / 'baňs so čhog la sňiň sňoms par myi 'chal
 re // bean pos bka' ji scald pa gzuňs su myi 'jin re žes bro
 scald to // bro bor ba ni dbyi chab dňos daň / bu ba se do re
 ña sto / snaň to re sum snaň / khri sum rje čhuň / maň rje
 bcan zuň // cha bo stag po rje myes snaň / maň po rje pu
 chab daň bdun gyis bro bor ro' //

VI

bcan po sroñ brcan sgam po'i riñ la // yab 'bañs ni 'khus /
 yum 'bañs ni log // gñen žañ žuñ / mjo sum pa // ñag ñi dags
 po // rkoñ po / myañ po kun kyañ log // yab gnam ri slon
 mchan dug bon te bkroñs so // sras sroñ brcan sku gžon ma
 phan te // gzod ma dku' ba dañ / dug pa rnames rabs bčhad
 do // de' i rjes la / de'i myi log kun 'bañsu slar bkug go' // 'uñ
 gi 'og du myañ mañ po rje žañ snañ gis / sum pa mtha' dag
 dmagis gdab myi dgos par / lug rtug gis sgyu phab ste / lče
 'i thor tho la bjod nas / khyim grañs ma 'sor par yoñs kyis
 'bañs rnal mar bkug go // 'uñ gi 'og du bcan po žabs kyis
 bcugs ste // bzañ lam du ma byuñ ma drañs par //rgya dañ 'a
 žas dpya' gčal lo // thog ma 'a ža de nas 'bañs su mña' 'o //
 'uñ gi 'og du bcan po sroñ brcan dañ // mañ po rje žañ snañ
 jes 'bañs kyi bar du // khyuñ po spuñ sad kyis 'phra' ma
 bčug ste / bcan po ža sñar / žañ snañ glo ba myi 'driñ du ni
 'driñ žes gsal to // žañ snañ la bcan po myi bkyon du bkyon
 žes byas so // 'uñ nas zañ snañ gi glo ba la // khyuñ po spuñ
 sad bdag dañ 'sag rag po ste / spuñ sad zer ba bden sñams
 nas / bcan po'i bka' byuñ na yañ / na žes bya ste / mkhar sdur
 bar then te mčhir ma ruñ ño // 'uñ nas // bcan po i ža sña
 nas // žañ snañ glo ba 'driñ yañ dag čhes bka' scal nas / žañ
 snañ gi mkhar spur (sdur) ba yañ bsdigs so // 'uñ nas žañ
 snañ gi bran / pa chab gyim po 'khu ste | žañ snañ brlag
 go // mkhar sdur ba yañ bšig go //

'uñ gi 'i 'og du // khyuñ po spuñ sad zu ces // myañ žañ
 snañ bcan po la glo ba riñs pa // zu ce sa dku' bel te // žañ
 snañ bkuñ ste // zu ce glo ba ñe 'o // bcan po'i blon po'i nañ
 na // khyuñ po spuñ sad zu ce las glo ba ñe sñon čhad ma
 byuñ ño // zu ce 'jañs 'se na 'jañs // dpa' že na dpa' 'o // čhu
 gañ čhe že na čhe // yañ ba riñ že na riño // myi čhig la
 chogs dgu' chogs na // spuñ sad zu ce 'o // 'uñ gi 'og du / bcan
 po 'di 'i riñ la // khyuñ po spuñ sad zu ce lta žig // rgas te ñi
 ma 'der gnañ ño // bcan po ža sñar khyuñ po spuñ sad kyis
 gsol pa' / sñon bcan po'i yab gnam ri 'i riñ la // bdagis rcañ

bod 'bañs su bkug pa lta žig // yab kyis spyan gyis ma gzigs // žabs kyis ma bčhags na // bcan po sras kyis spyan gyis gzigs // žabs kyis bčhagste // bdagi sdum pa khri bom su // dgyes skyems ston mo gsol du ji gnañ žes gsal nas // bcan pos spuñ sad gsol ba bžin gnañ ste // mgar yul zuñ pho brañ 'driñ bka' scal nas // yul ziñ khri boms su mčhis te / brtags na // dku gañ pub par yul zuñ gis chor nas // yul zuñ slar broste bcañ po'i sñam du gsol to // yul zuñ slar bros pa' i rjes la // khyuñ po spuñ sad rañ lčebste gum nas / mgo bčhad de // bu ñag re khyuñ bskur nas // skur mkhar pyiñ bar mčhis so // bcan po'i sñan du ñag re khyuñ gis gsol pa' // bdagi pha rgas kyi la gar // bcan po'i ža sñar glo ba riñs nas // chams bsdal bar čhad pa' // mgar yul zuñ la 'thol bar bgyis pa las / yul zuñ gis kyañ chor te / yul zuñ ni slar mčhis // bdagis pha bbum nas // mgo bčhad de mčhis na // srid myi brlag par ji gnañ žes gsol to // bcan po khri sroñ brcan gyis kyañ // ñag re khyuñ gis gsol pa bžin gnañ ste // srid ma brlago //

VII

bcan po khri 'dus sroñ // sku čhuñ nas gžon gyis kyañ // phag rgad la bšan gyis mjad / gyag rgod sgog du bčug // stagi rna ba la bzuñ ba la scogs pa' // thugs sgam ba'i steñ du / sku rcal ched pos bsnan te / myi dañ myi 'dra' bar 'phags pas // ñi ñog rgyal po thams čhad dañ ('bañs mgo nag pyogs kyis // mchan bla dags 'phrul gyi rgyal po žes btagste / bka' mčhid kyi dper brjod do // mgar la scogs pa blon po kha čhig glo ba 'driñ na // thugs sgam ba dañ / dbu rmog brcan pos gñer nas // glo ba riñs pa thams čhad bkyon phab ste // pyag na čhab srid sñon bas kyañ mtho // dru gu la scogs ste ñi ñog gžan 'bañs su bkug čiñ / dpya' phab pa dañ / mkhar sra ba phab / yul pyug po bčom ste čhab srid legs pa mañ po ni 'di 'i nañ du ma gthogs // 'uñ gi 'og du 'jañ la čhab srid mjad de myava dkar po dpya' phab // myava nag po 'bañsu bkug pa la scogste / rgyal po 'di las // dbu rmog brcan žin / čhab srid mtha' skyes pa ni sñan čhad gduñ rabs kyis ma mjad do //

rgyal po khri lde geug brcan gyi riñ la // rjed gśin čhis 'jam
 ste / myi yoñs kyis skyid do // blon čhe stag sgra khoñ lod
 dañ / rje blon mol nas // rgyal po žabs kyis bcugs te // rgya la
 čhab srid mjad na // rgya 'i mkhar kva ču la scogs pa phab
 ste // de cam na rgya'i srid čhes nas // byañ phyogs kyi dru
 gu kun kyañ 'dus la // ta zig la thug pa man čhad rgya 'i
 khams su gthogs ste // rgya'i nor mañ po stod pyogs su 'don pa
 rnams // kva ču na chogs byas pa las // thams čhad bod kyis
 phab ste bžes pas // blar yañ dkor mañ po brñes // 'bañs mgo
 nag pos kyañ /rgya dar bzañ po khyab par thab po // lho
 pyogs kyi smad na 'jañ dum myava dkar po žes bya ba'i rgyal
 po sde myi čuñ ba žig 'dug pa // rgyal po thugs sgam po 'i
 rlabs dañ thabs kyis bka' scal te / myava 'i rgyal po kag
 la boñ žes bya ba // 'bañs su pyag 'chal nas / thabs gčuñ scal
 te / myi mañ gi snon btag / yul čhe 'i ni 'dab bskyed do //
 jañ gi rgyal po bod kyi 'bañs su bžes pas // rgya'i čhab srid la
 yañ sín du dma' žiñ / myi bde bar byas so' // 'jañ myava 'i
 rgyal po lta žig rgya la lta lta ba las // rgya rjes dgrar
 blañste // bcan po khri lde geug brcan gyi ža sñar glo ba ñe
 nas // rgya yul phab kyis ni yul dañ // mkhar du bčhas te phul //
 gyul sprad kyis ni / rgya beon lug ltañ bskyañs so' // 'uñ nas
 bcan po khri lde geug brcan gyi ža sñar // phañ dañ gi khañ
 mo čher // kag la boñ gi blon po / dvan čuñ kog pyag 'chal
 ba 'i che // beau po rjes 'bañs kyis mgur blañs pa'i chig la //
 dguñ sño ni bdun rim gyi // lha yul ni guñ dañ nas // lha
 sras ni myi 'i mgon / myi yul ni thams. čhad dañ / myi
 mchuñs ni myi 'dra' ste // yul mtho ni sa gcañ bas // bod yul
 ni gšañ du gšegs // myi yul ni kun kyi rgyal // čhos bzañ ni
 geug čhe bas // rgyal pran ni kun kyañ 'dus // na niñ ni gže
 niñ sña / čhab čhab ni ma gžub nas // la boñ ni rje dañ skol /
 blo čhe ni dkyel mkhas la // rgal mkhas ni khoñ dpa' bas //
 rgya rje ni bsam lañ la / dgra' bžer ni gyul sprad čiñ / dgra
 zin ni gsar spañs pas // srid kyi ni mgo bzuñ žiñ / pha skyabs
 ni sdug beal pa' // lha sras ni bean la bcal // lha sras ni
 geug čhe la // čhos bzañ ni rjed gśin žiñ bka' drañ ni gsuñ
 rtag la' / la boñ ni srid gsol ba' / myi srid ni lhas mjad
 kyis / srid ni lhas mjad kyis / srid gsol ba' / myi srid ni lhas
 mjad kyis / srid čhe ni mtha'r myi 'gyur / la boñ ni re dañ

skol / dpa' 'i ni las byas pa' // rgya mkhar ni mtho' bsig
 ēiñ / rgya 'bañs ni mañ bsdus nas / yul dañ ni sder bchaste /
 bod yul ni thil du bgyis / yar te ni gnam yañ dgyes / mar te
 ni sa yañ dga' / la boñ ni rje dañ skol / je ñe ni je ñe 'o / lha
 ñe ni guñ dañ ñe / je brtan ni je brtan na / śam po ni gñan
 la brtan / de riñ ni sañ lta na / čuñ kog ni dpon dañ gyog /
 gnam sa ni yid sbyor ba / na bun ni lha 'i sbubs / 'geñ gañ ni
 kun la dpen // sña bsys ni pyis bskyal žiñ / klu blañs ni bro
 brduñs pa' / dgos kyis ni rim gro bgyi' //

VIII

Bcan po khri sron lde brcan gyi riñ la // chos bzañ srid
 čhe ste / rgyal po ni gnam sa gñis kyi bar yul du brnam žiñ //
 'greñ dud gñis kyi rje dañ bdag mjad pa'i geug lag čhen po /
 myi 'i dper ruñ bar mjad do' // legs kyi bya dga' ni rañs par
 byin / ñes kyi čhad pa ni dmyigs su phog par mjad do // 'jañs
 pa dañ dpa' bo'i ri mo bskyed do // ñan pa ma rabs ni čhis
 kyis gsos so' // de'i che blon po srid byed pa'i rnames kyañ blo
 mthun gros gëhig ste // pyi 'i dgra' byuñ ba la / thabs dañ
 ye myig cher byed / nañ gi čhos bya ba la drañ žiñ 'grus su
 byed // 'phrag mgi dog // ñes myi byed // dpa' 'jañs gñis ni
 rlag pa bžin bcal te / 'jañs pas dpa' bo ni čhe sa čhuñ sar
 bstod na sa / sa sa yul yul du bkod do // 'bañs 'og ma dal
 žiñ yul na 'khod pa ni // 'jañs drañ gñis slab bo' // dmag myi
 so la 'khod pa ni dpa' ba 'i thabs dañ / rreal slob bo // blo sgyu
 gñis kyi rlabs čhed pos thub pas // sdañ dgra' sdo ba yañ
 myed do // sañs rgyas kyi čhos bla na myed pa brñeste mjad
 nas // dbus mtha' kun tu geug lag khañ brcigs te / čhos bcsugs
 nas / thams 'sad kyañ sñiñ rje la žugs 'siñ dran bas skye 'si
 las bsgral to / gyuñ druñ du bton to // rje blon mol te / žañ
 mchims rgyal zigs la scogs pas rgya 'i mkhar kiñ 'si phab
 ste / rgya rje gvañ bu hvañ te bskos so // legs pa žin pa 'i
 bya dga' / gyu 'i yige čhu du nam nam žar žar byin no // dba's
 skyes bzañ stag snañ gis // rgya 'i dmag pon hon je sañs dañ /
 'gu' log sgañ du gyul sprad nas / rgya mañ po bthuñs ste /
 'gu' log rgya dur du btagso' // sbrañ rgyal sgra leg zigs kyis /

stod phyogs su drañste / mu juñsu gyul bjlog nas / luñ gi
 rgyal po nuñ kog man čhad 'bañs su bsdus / dba's bcan bžer
 mdo lod la scogs pas / mkhar chan yan čhad du drañste / mkhar
 ču pa brgyad phab nas / dor po bton te 'bañs su bžes so // čhab
 srid čhe ste loñ 'san la rgyud yan čhad // pyag du bžes nas /
 mthoñ khyab khri sde lña bcugs / bde blon khams čhed po
 gčhig gsar du bskyed do // blon čhe mañ bžer zla brcan 'jañs
 sín mhas la / bkra' sís sín kha dro bas / nor bu rin po čhe
 'i yige scal to // 'bañs kyi nañ na / dor te pyug chams ste
 'jom dpa' ba 'i mchan mar / stagi thog bu scal to // bcan po
 'i ža sña nas / thugs sgam ba'i rlabs dañ / dbu rmog brcan
 po'i byin kyis // ñi ñog rgyal po gžan dpya' phab pa dañ /
 rgyal pran 'bañs su bkug pa la scogs pa pyir // čhab srid
 mtha' bžir bskyed / nañ gi bde ba ni sñoms par mjad de // bod
 'bañs kyi nañ nas žo sa 'bul 'bul ba rnames kyañ / yañ dag par
 gyuñ druñ gi bka' drin ma byin ba myed do // bcan po 'di las
 čhab srid čhe ba / sñon čhad gduñ rabs kyis mjad pa la ni ma
 byuñ ño // rgyal po 'di 'i riñ la / 'bro khri gzu' ram sags
 kyis / stod pyogs su drañste / li 'bañs su bkug nas dpya' phab
 bo // 'uñ gi 'og du myava dkar po 'bañs su mña' ba las / glo
 ba riñs pa'i che / dmag phon 'bro ram sags bka' scal nas / brag
 rcer nol thabs bkye ba'i che // 'jañ mañ po bkum nas // spyan
 čhen po ñiñ rim dañ / sna la gthogs pa dañ / dmañs yan čhad
 sum brgya' rca bču gñis bzuñ nas / 'jañ rje gol gyis kyañ pyag
 'chal te / 'bañs rnal mar bkug nas / dpya' phab ste sña moho
 bžin du bkod do //.

Rgyal 'di 'i riñ la // žañ žuñ lde bu / gñeu gyi yañ ño // 'thab
 kyi yañ skal te // žañ žuñ bdag du' // bcan mo sad mar kar //
 lig myi rhya la čhab srid la gsegs so // sña na šud ke za real
 thiñ sags mčhis ste // bcan mo dañ ni myi brnal bar // lig
 myi rhya la šud ke za real thiñ sags gnañ ste // bcan mo yañ
 lig myi rhya 'i so nam dañ bu srid myi mjad čhiñ log sig na
 bžugs par // 'dir dral gyi sñan du gda' ste // bcan mo de ltar
 log pa bgyis na // čhab srid kyi dkrugs mar 'gyur bas de lte bu
 ma bgyid par // lig myi rhya 'i so nam dañ bu srid zuñ sig
 čhes // spug gyim brcan rmañ čuñ bka' scal te // mkhar
 khyuñ luñ du mčhis na // bcan mo myi bžugs te // čhab ſa la
 rol žiñ // mcho ma pañ du gsegs nas // rmañ čuñ ma pañ du

mčhiste // bcan mo ža sñar pyag bgyis 'na // bcan mo žal nas // bcan po dral gyi ža sña nas // thugs bde 'am myi bde žes bka' scal to // thugs bde žes gsol to // rmañ čuñ glo ba bde 'am myi bde žes rmas na / glo ba bde žes gsol to // 'uñ gi rjes la / bcan po dral gyis bka' di žes scal to žes gsol to // bcan mo žal nas // rmañ čuñ / bean po dral gyi žal dañ 'dra' ste / mgron kyis pyag la 'chol čhig čhes pyag la scal nas // bcan mos / mgur blañs pa' // yul gyi skal pog pa / khyuñ luñ ni rdul mkhar žig // mu su ni gžan na re / pyi bltas ni ñam dañ brag / nañ bltas ni gser dañ dbyig / bdagi ni gyar sña ru mčhis su ni ma tho 'am // skya mo ni bseñ bseñ mo / bran gyi ni skál pog pa / gu ge ni rkañ pran žig / 'khol du ni ma tho 'am // gu ge ni bdris šiñ sdañ // zas kyi ni skal pog pa / ña dañ ni gro mčhis te / 'chal du ni ma tho 'am // ña gro ni bčha' žiñ ka' // pyugs' kyi ni skal pog pa / ſá dañ ni rkyan mčhis ste // 'cho ru ni' ma tho 'am // ſá rkyan ni bca' žiñ rgod // kye byañ 'brog ni yá bi na // pho ma'i ni 'broñ gčhig pa // byañ 'brog ni 'broñ dgum na // pu nas ni khus 'debs pa' // ldoñ thoñ ni 'phan gyis thob // mda' nas ni gyab 'dor ba skyi 'i ni ſá dañ spug // dbus nas ni dpor 'phen ba // yar kyi ni lho dañ rñegs // pu nas ni khus btab čhiñ // mda' nas ni gyab bor nas // de 'i ni bar bar du / pho ma'i ni bkuñ žiñ // thur thur ni pyiñ ba'i bčud // ru rgyus ni ldoñ toñ scald / ſá sko ni lhe rñegs scald // lbo šog ni ſá spug scald // mčhil pa'i ni ru srubs la / stagi ni ſá btags šiñ / gyas su ni ma yo ſig / gyon du ni ma rdal čhig // gyas su ni yo ba na so bya ni gre bo čhuñ // gyon du ni rdal ba na sram bu ni goñ te dnul // mar gyi ni čhañ čhañ la gyur gyis ni ma bnabs na // sañ pyi ni gnañs slad na sram gyis ni 'chal ta re // ña mo ni mthoñ rgol žig / mthoñ rgol ni mthoñ la rgol / mčhil pa'i ni snañ thogs ſig / snañ thogs ni snañ la thogs // riñ gi ni god lan dañ / sa'i ni ſel myig gñis ga myi ni gyi go lta // je ſe ni je ſe na / yar pa ni dguñ dañ ſe / dguñ skar ni si li li // je ſe je ſe na / gla skar ni brag dañ ſe / brag skar ni si li li // sdur ba ni čhab dañ ſe / gyur sram ni pyo la la' // ſen kar ni dog dañ ſe / 'bras drug ni si li li // mal tro ni [klum] dañ ſe / skyi bser ni spu ru ru // je ne ni je ſe na / ra ſe ni ſugs thu // yar gyi ni bye ma la / ltan ltan ni 'gros mo 'di // skyi 'i ni pur thab su / za dur ni btab kyañ ruñ žes / mgur blañs pa'i rjes

la / rmañ čuñ mčhid byag bgyis pa las // bcan po dral la / bka'lan yi ger gsol ba ni čhañ ma mčhišo / bcan po dral gyi ža sña-nas thugs bde žiñ bžugs pa glo ba dga' žiñ mčhis so / bcan pos bka'scal pa ni / gum čhad gñis / rño ji thog gis 'chal žiñ mčhis so // bcan po'i pyag du'di pul čhig čhes / žu gyag žu gčhig pyag rgyas btab nas bskur ro // gyim brcan rmañ čuñ slar // bcan po spyan sñar mčhis nas // bcan mos bka'lan yi ger gsol pa ni čhañ ma mčhis // mgur blañs pa 'i chig ni 'di žes mčhi / pyag rgyas btab ste skur ba 'di lags šes gsol pa las // žu pyag rgya pye ste gzigs na / gyu rniñ bzañ po sum ču cam žig byuñ ste // bcan po dgoñs dgoñs nas / yu bus lig myi rhya la rgol phod na ni gyu thogs sig // rgol ma phod na ni bud myed dañ mchuñs žu gyon čhig zer ba lta žes bka'scal nas // ije blon blod blod de // lig myi rhya'i srid brlag go //

Rgyal'di 'i riñ'la // žañ žuñ gi rgyal po la drañs ste / čhab sriñ mjad nas // žañ žuñ gi rgyal po lig myi dhya (1) srid brlag ste // žañ žuñ thams čhad 'bañs su bkug go // 'uñ gi rjes la // bcan po rjes'bañs dgyes skyems ston mo gsol te // bcan po khri sroñ brcan gyis mgur blañs pa // kye rje 'i ni mchan ba 'di // khri 'i ni sroñ brcan žig // blon gyi ni myiñ ba 'di // stoñ rcan ni yul zuñ žig // čhibs kyi ni myiñ ba 'di // rñul bu ni gcañ gcañ lta // gcañ gcañ ni yañ yañ lta / yu hu ni rje dañ blon // yar mo ni čhu-thuñs kyis // mdo nas ni rcañ du bsriñ // yar mo ni žen čhuñs kyis lho nas ni byañ du bskyed // ma thun ni mtha' bži rgyal // yu bu ni rje dañ blon // rje 'is ni 'bañs ma gtañ / rje 'is ni 'bañs btañ na / gnam mtha'i ni sruñ du ruñ // 'bañs kyis ni rje ma gtañ / 'bañs kyis ni rje btañ na / nás po ni rmad du ruñ / mgur de žes gsuñs so // mgur gyi lan // blon stoñ rcan gyis gsol pa / rje 'is ni bka'scal pa gža' pyi ni yun kyi sriñ / bya 'is ni žu pub pa / la pyi ni gdañ su dro // glo bo ni mañ ku rgya / nams kyañ ni yar myi po / gad kyi ni gser po čhe // nams kyañ ni pyiñ ba'i bčud / rje 'is ni 'bañs ma gtañ // rje 'is ni 'bañs btañ na / bya btañ ni thañ la thas / 'bañs kyis ni rje ma gtañ / 'bañs kyis ni rje btañ na // 'jon mo ni

(1) Se confond ou alterne avec *dhya*. Nous avons adopté *rhya* pour nous conformer à la graphie cursive de *r* souscrit dans le manuscrit. Cela n'exclut pas la possibilité de *dhya*. Le même nom est écrit *Lig mi rgya* dans *A Study on the Chronicles of Ladakh* par Dr. Luciano Petech, p. 52.

śin ka rebs // sañ pyi ni gnañslad na nam nam ni ža ža ru
 // ri gañ ni khus btab kyañ / bya pu ni khus ma gdab / luñ
 gañ ni rtas bčhags kyañ / gser gad ni rtas ma bčhag // mol
 mol ni 'čham 'čham na // bka' mčhid ni myis myi mñan //
 'čham 'čham ni 'drul 'drul na / čhags lam ni čhus miyi sbañ/
 klu de žes blañs so // bla na rje sgam na / khri sroñ brcan /
 'og na blon 'jañs na stoñ rcan yul zuñ / rje ni gnam ri pyava 'i
 lugs // blon po ni sa'i ñam len na gyi chul // mña' thañ čhen
 po'i rkyen du / ji dañ jir ldan te / pyi 'i čhab srid ni pyogs
 bžir bskyed // nañ gi kha bso ni myi ñams par lhun stug /
 'bañs mgo nag po yañ mtho dman ni sñams / dpýa' sgyu ni
 bskyuñs / dal du ni mčhis / ston dpýid ni bskyal // 'khor bar ni
 spyad / 'dod pa ni byin / gnod pa ni pye / bcan pa ni bčugs /
 sdo ba ni smad / 'jigs pa ni mnan / bden ba ni bsñen / 'jañs pa
 ni bstod / dpá' bo ni bkur / smon par ni bkol // čhos bzañ srid
 mtho ste // myi yoñs kyis skyid do // bod la sña na yige myed
 pa yañ // bcan po 'di 'i che byuñ nas // bod kyi gcug lag bka'
 grims čhed po dañ / blon po 'i rim pa dañ / čhe čhuñ gñis kyi
 dbañ thañ dañ / legs pa zin pa'i bya dga' dañ / ſe yo ba'i čhad
 pa dañ / žin 'brog gi thul ka dañ dor ka dañ / sluñs kyi go bar
 bsñams pa dañ / bre pul dañ / sroñ la scogs pa / bod kyi čhos
 kyi gžuñ bzañ po kun // bean po khri sroñ brcan gyi riñ las
 byuñ ño / myi yoñs kyis bka' drin dran žiñ chor bas // sroñ
 brcan sgam po žes mchan gsol to //

IX

mgar glo ba riñs pa'i che // bcan po 'dus sroñ gis mgur blañs
 pa' // kye gna'i ni thog ma ru / gže 'i ni dañ po la / dguñ sñø
 ni ma 'og gi / dog mon ni ya steñs na // gcug gcugs ni beugs
 legste / mthos te ni dguñ myi rdib // dog mon ni sdiñ myi
 ñams / dguñ la ni gñi šar ba / dro dro ni sa la dro // sgro
 btags ni btags legs ste / bca' na ni dpal yañ dpal 'phañs na ni
 ša yañ khums / ša khums ni myi yañ gsos // gye di riñ ni sañ
 ltá na // dog sriñ ni sbur bu 'is // bya ltar ni bcos bcos ste /
 gnam du ni 'phur'dod kyañ / 'phur du ni 'dab ma mčhis / 'phur
 du ni 'dab mčhis kyañ // dguñ sñø ni phañ mthos ste / sprin
 ni go myi 'da's // ya ru ni dguñ ma slebs! / ma ru ni dog ma

slebs / ma mtho ni ma dma' ste // khra 'i ni gzan du gyurd / bya
 pu ni luñ čhuñs na // 'bañs sig ni rje ru re / mgar bu ni rje ru
 re / sbal pa ni 'pur du re // 'bañs las ni rje re ba / mthiñ brañ ni
 gyen du 'gyur / pa boñ ni ri la 'dril / pya mda'i ni smra 'or gyis
 gyen du ni 'dril 'dril yañ // šan po ni rce mo ru pyin sñam ni leñ
 myi bgyid // šams po ni gañs druñ du snañ dañ ni žugs bltam
 yañ / šam po ni gañs myi žu / yar čhad ni sñon po la čhu
 bčhad ni yur drañs kyañ / yar čhab ni gzuñ myi skams // bod
 kyi ni spu rgyal du sems sñiñ ni re re yañ / spu rgyal ni gduñ
 myi 'čhad // bya pu ni luñ čuñs nas / glañ žig ni rji lañs kyañ
 // pho ma'i ni sdiñ po čhe / rji lañs ni snar myi mnam rji
 lañs ni snar mnam yañ / khus btab ni sdiñ myi gyo' // mon
 ka'i ni stag čhig pa' / bya ldiñs ni myig myi lta / bsrogs kyañ
 ni spu myi lañs // ceñ ldeñ ni bra gu dañ / yar lha ni šam po
 gñis / gañ čhe ni gañ čhuñ ba // 'greñ brgya' ni kun kyañ
 'chal // sky ču ni sñon mo dañ / yar čhab ni čhu bo čhe / gar
 riñ ni gañ thuñ ba // thañ lha ni ya bžur mkhyen // gnubs
 mcho ni kliñ dgu' dañ / grañ po ni mcho le goñ / gañ čhe ni
 gag čhuñ ba // sa myed ni gañs kar mkhyen // pya mda'i ni
 khañ skya dañ / pyiñ ba 'i ni stag rce gñis // gañ mtho ni gag
 dma' ba // yar lha ni šam po mkhyen / bya pu ni luñ čhuñs
 na / mgar khol ni rmañ ba dañ / yar luñs ni pyiñ luñs na /
 lho rñegs ni 'phan ba gñis // goñ 'phan ni gag rags pa // gñi
 zla ni ya bis gzigs / lhe 'u rje ni zin dags mkhyen / 'greñ
 brgya' ni kun kyañ 'chal / yar mo ni rji lañs pas / ba bdag ni
 no ma 'chal // 'bañs kyis ni rje bkol tam / rje 'is ni 'bañs bkol
 ba' / dguñ sñö ni ya bi mkhyen / myi 'is ni rta bžon nam //
 rta 'is ni myi bžon ba // pyava 'i ni gcug mkhan mkhyen /
 rci 'is ni zor gčhad dam / zor gyis ni reva gčhad pa / dog mon
 ni ma bi mkhyen // da cam ni dguñ mtha' yan // gñi zla ni
 spyan gyis gzigs / dguñ sñö ni sñan gyis gsan // pyava 'i ni
 gcug myi 'gyur / mda'i ni sgro myi 'bog // bden nam ni brjun
 pa 'di // sañ pyi ni gnañs slad na / 'bañs kyis ni rje myi bkol /
 rta 'is ni myi myi žon / rci 'is ni zor myi gčhad // pyiñ ba 'i
 ni stag rce na / spu rgyal ni gduñ myi 'čhad // di riñ ni sañ
 lta na' // bya pu ni luñ čuñs su / 'ur bu ni khyu čhig po / 'ur
 bas ni bskyod drags pas / ma mo ni khra 'is 'chal // 'ur prug
 ni thañ la gram // sañ pyi ni gnañs slad na / noñs sñiñ ni ma

'gyod čhig // gser gyi ni doň ral na // gyu 'i ni mda' čhig ma //
ma 'phaňs ni sa myi khums / 'pbaňs na ni ral yaň stoňs //
re na ni gthaň du na // re dku' ni mchul du dku' //

bcan po khri 'dus sroň // 'dam gyi čog ro za daň / 'bre
mjad pa'i che // khe rgad rgyal to re mdo smaň gis mčhid
blaňs da ru thuň ni bsar na ba / koň khyim ni spyan bu čuň /
ris bkra' ni bsar na ba / mon ka 'i ni stag čhig pa / bcan te
ni myi mkhas pa rgya drug ni dguň mtha' rje // myogste
ni myi mkhas pa / šu ma ni rgyal ma gňis / drag ste ni myi
mkhas pa mčho gar ni 'broň gi ru / rno ste ni myi mkhaspa
mdo lčags ni ste 'u ka na / 'jaňs ſiň ni sri žu ba / yar kyi lho
rnegs za' / ſan žiň ni pho čhe ba / 'dam gyi ni čog ro za dri
ňan ni ſa 'i dri / gyaň ſan ni zaňs kyi gya' / sku 'i ni riň stod
du / gyaň gi ni yugs bab bam / sku 'i ni riň smad du cher
kyi ni yugs lhuň ſam // spun na ni 'dren pa 'di / khri gda's
ni yul byin daň / mdo grags ni dguň daň ſe // slad nas ni
rton pa 'di / rgyal chan ni snaň grags daň / mu ken ni klu ču
rmad // dbus nas ni 'phen pa 'di // čhe 'am ni čhuň ma
'chal // 'dus sroň ni maň po rje / sku la ni 'phrul yaň maňa' //
'og na ni bčhibs pa 'di // rgyal ma ni mtha' bži 'dul // mgyogs
sam ni bul ma 'cho // rmyig rjes ni myis myi mthon // rje
čhig ni maň po rje / gšegs so ni naň po rje / bžugs kyaň ni
'od myir ro / gšegs kyaň ni daň ma čhags // čog ro zas mčhid
blaňs pa 'i chig la // kye 'dam gyi ni thaň kar du / lha gšegs
ni žal ma 'chol / lha gšegs ni žal 'chol na / dud de ni pyag
kyan 'chal // pyag mda' ni sleb kyis 'jin // de 'i ni man čhad
la // dud de pyag 'chal du / sogs bu ni yu ba thuňs // 'greň
ste ni pyag 'chal du / sten kyi ni čhos ma lags /

X

bod kyi blon po // mgar khri 'brin bcan brod daň // rgya 'i
blon po 'voň ker žaň ſe gňis // kha dor gyis brgya' ba 'i chig
// rgya 'i dmag byin čhed po // dmag pon 'voň ker žaň ſes
bda'ste // dpuň gis pul nas // mcho ſňon po pyogs kyi dmag
pon // mgar khri 'brin bcan brod 'chal ba la // 'voň ker žaň
ſes ſpriň ba' // khre rkyal gaň daň / yuňs 'blu rkyal gaň bskur
te // bod kyi dmag // stag 'phraň gyag 'phraň rdu bgraňs pa 'i

grañs kyañ ña la yod do // glad pa la chad blañs ste // žva ra
 drubs / rkañ pa la chad blañ ste lham du drubs // bod kyi
 dmag thub pa cam du brlabs nas // ña 'i dmag 'di sñad čhig
 yod do // mgrim pra mor sñuñ na // lto čhed por žugs krañ //
 gis gnam pyags čhed pos btab ste // gčhig myi dgye'o // mgar
 khri 'brin gis lan btab pa' // mañ ūuñ gi khar myi dor ro //
 bye 'u mañ mañ yañ khra čhig gi ñod pa' // ūe 'u mañ mañ
 yañ sram čhig gi ñod pa / ša ba rva mañ ste 'gyen tam / gyag
 ru thuñe ste / 'gyen pa blta 'o // thañ sñiñ lo brygar skyes pa
 yañ / sta re gčhig gi dgra 'o // čhu gža' gsañ du soñ ba yañ //
 gru mdom gañ gis ska čhig čhod do // nas 'bras thañ gañ skyes
 pa yañ / rañ tag gčhig gi nañ du čhib bo // skar ma gnam
 gañ yod pa yañ ñi ma gčhig gi 'od la myed do // luñ pa gčhigi
 mda' nas mye [pa gčhig] mčhed na // ri luñ gñis kyi sñiñ rci
 kun chig pa yañ yod // čhu myig gčhig gi dño' nas / dba' rgal
 žig byuñ na' // ri thañ gi sñiñ rci kün khýer ba yañ srid do //
 boñ pa thañ gañ gi nañ du // rdo ba gčhig 'dril du bčug na /
 rdo chag gam / boñ pa chag pa lta 'o /' thañ čhed po gčhig
 la / rcava khur gčhig dañ / smrag sád kyi lčag gčhig bčhinst
 bžag na / rcava sñar 'drul lam / lčag sdun du 'drul ba blta
 'o // čhu zañs gañ gi nañ na // lan ca kyor gañ btab na // čhu
 bro 'am / lan ca bro ba blta 'o // 'brug dañ klog brte bu lče
 grañs ūuñ mod kyoñ // gnam mtha' bžir grags la brcan žiñ
 čhe 'o // khyod kyi dmag ni' mcho ga 'i sbrañ bu dañ 'dra'
 ste / nañ žiñ 'khól la myi phan no // ri ka 'i na bun dañ
 mchuñ ste / myi la myi lči 'o // ña 'i dmag ni rcava mañ po la
 zor ba gčhig gis gčhod pa dañ mchuñste čhod krañ // gyag
 čhed po la mda' phra mos 'phañsna sod krañ // 'veñ ker zañ
 sés lan btab pa' // sgo ña čhu ñu / ri čhed po 'i ljid kyis mnan
 na čhogs krañ / mye 'ba'r ba / mcho čhed po 'i relabs kyis
 bsad na sad krañ // mgar khri 'brin gis lan btab pa' // ri čhed
 po 'i steñ na brag // brag gi kha na sñiñ / sñiñ gi kha na chañ /
 chañ gi kha na sgo ña ste / ri ma rñil bar brag myi 'dral / brag
 ma ral bar sñiñ myi 'čhag / sñiñ ma čhag dañ chañ myi žig /
 chañ myi žig bar sgo ña myi čhag ste // ris sgo ña gčhag du de
 ltar myi čhogs so // mye ri ka na 'ba'r ba / čhu luñ pa na
 'bab pas / gdab du myi sleb ste // bad kyi spu rgyal ni ñi ma
 dañ 'dra' // rgya rje ni zla ba dañ 'dra ste // rgyal po čhed por

'dra' mod kyoñ / gnam mtha' 'og du 'od tha dad do // čhe čuñ gi
 khar yoñ myi dor ro // mcho čhed po 'i nañ na čhu srin rgyal
 ba 'dug na / gnam las čhe phab ste // čhu srin rgyal ba čhu 'i
 nañ du bsad do // 'brug dañ klag gñis kyis lče phab na brag
 las sra ba myed pa yañ dral lo // bod kyi lha bcan po dañ /
 gnam gñis kyis bdud ba čhad na // 'bal lji rmañ las čhe .. ba
 myed pa 'i bu // sa dgu' rim 'og du svas pa yañ bzuñ de bsad
 do // de lta ste / čhe čuñ dañ mañ ūn gi khar de ltar myi
 dor ro / de nas rgya 'i dmag // 'veñ ker žañ šes bda' ste byuñ
 ba las // bod kyi dmag pon / blon kri 'briñ gis / dgra thabs...
 dañ gyag ltar byas nas // go bar du gyul sprad de // rgya mañ
 po bthuñs nas / rgya 'i ro gčhig gnam du greñ ba 'i 'bum
 bsad pa'i mehan ma žes bya 'o // stag la rgya dur dañ rma
 rgya dus kyañ de nas btagso / rña rab phan čhad / myañ
 dañ... ñ dor po la scogs pa // rgyal po dañ bčhas su 'bañsu
 bkug nas / so blon sde lña yañ bcugs so / ... ñ kog dañ scogs
 pa' stod pyogs dañ lho pyogs kyi rgyal pran mañ po yañ 'bañsu
 bsdus so'

... mañ po rje stag... chab rgyal to re rgya la bros pa'i
 che // pa chab rgyal to res klu blañs pa' / - - - - na las // sman
 ša ni la 'da's kyañ / ša bkra' ni slad na lus / nanti (1)... 'gres
 pu ni... bzañs nas / ma sriñ ni sug gis bskyal / co rag ni čhe
 du... rje 'i ni skal pog pa rgya rje ni bsam lañ žig / pur myi ni
 skal ba ru rgya... čhags / mgar mañ po rje stag rcan gyi
 mčhis brañ // čog ro . khyo dañ lhan čhig rgya la... mčhir
 blañs pa' // ūnen kar ni stag ree nas / lčags . yi ni khyim .
 žig / / ...rdun brda 'btañ / meg le ni glañ mar nas / gser
 gyi ni ša la ... 'da's so ni hab čhen goñ / 'drims so ni so go ca /
 bskyāñs so ni ... yañ dañ steñs ... niñ sña / jo bo ni stag rcan
 dañ / rgya rje ni bsam lañ . s / bsto.. ni do re... n sañ ūnan //
 'bros bu ni skos brag te / na rei ni bgorla... l / skrol // (2).

(1) Ou na niñ.

(2) Les lectures de ce dernier paragraphe sont en partie incertaines et n'ont pas été traduites.

TRADUCTION

I

Lorsque le roi Dri-gum (1) était petit, on demanda : Comment le nommer ? Et on consulta sa nourrice. Gro ža-ma skyi bṛliñ-ma (2). Elle dit : « La Roche Rouge de Skyi s'est-elle écroulée ? La Prairie des Yaks est-elle brûlée par le feu ? Le lac Dam-le-dbal est-il desséché ? » La réponse fut : « La Roche ne s'est pas écroulée. Le lac n'est pas desséché. La Prairie n'est pas brûlée. » Mais la nourrice Gro ža-ma, déjà vieille, entendit de travers : La Roche s'est écroulée. La Prairie est brûlée. Le lac est desséché. « Eh bien ! prononça-t-elle, pour tuer les humeurs et les Sri (3), nommez-le Dri-gum bcan-po ! » Il reçut donc le nom de Dri-gum bcan-po. Or ce fut une faute de le nommer ainsi.

Il ne put prévenir arrogance et colère d'entrer dans son cœur, car, descendant de Lde (4), il n'était pas comme le commun des hommes (5) et il possédait, entr'autres, le grand don magique de se transporter au ciel. Ayant provoqué à la lutte neuf sujets de son père et trois cousins de sa mère, il leur demanda s'ils oseraient le combattre en ennemi et le traiter en yak. Tous l'un après l'autre répondirent qu'ils n'oseraient. Lo-nām le palefrenier disant lui aussi qu'il n'oserais pas, Dri-gum ne voulut acquiescer. Alors Lo-nām

(1) Ce nom, écrit ailleurs Gri-gum, paraît signifier : Tué par l'épée.

(2) Skyi bṛliñ-ma = la Sûre de Skyi.

(3) Démons s'attaquant spécialement aux enfants.

(4) Le premier roi était Lde Ḵag-khri bcan-po, d'après la généalogie du ms. 249.

(5) Pour obtenir ce sens, il faut considérer cette proposition avec la suivante comme un ablatif absolu insinué entre les éléments de la proposition principale : thugs su yañ žugs | drod dañ dregs ma thub ste.

déclara : « Donc, puisque tu n'acquiesces, j'oseraï, pourvu que tu me donnes les biens magiques divins que tu possèdes, le javelot qui se lance de lui-même, l'épée qui frappe d'elle-même, la cuirasse qui se met toute seule, le bouclier qui se tient tout seul et le reste. » Et Dri-gum lui donna toutes ces armes des dieux.

Lo-nam le palefrenier se rendit le premier au château de Myañ-ro śam-po. Le roi étant venu de même à Myañ-ro śam-po, le combat se déploya dans le bois de Myañ-ro thal-ba. Le palefrenier dit : « Je te prie de couper ta courroie de chef et d'abaisser ton gorgerin (1). » Ces deux choses furent encore accordées. Alors à cent bœufs Lo-nam attacha aux cornes deux cents pointes de lance en or et les chargea de cendre sur le dos. Les bœufs s'entrebatirent, la cendre se souleva et Lo-nam passa dedans. Or [le Dieu] Lde-bla guñ-rgyal venait enlever au ciel le roi Dri-gum, lorsque Lo-nam tira de son aisselle [l'Ancêtre] Singe, lequel rejeta Lde-bla guñ-rgyal au sein des neiges du Ti-che (2). Le roi Dri-gum alors fut tué.

Enfermé dans cent vasques de cuivre et précipité au milieu du Rcañ-čhu (3), le corps alla jusqu'à la cluse pure à l'extrémité du fleuve (4), dans le giron de la Nāgī 'O-de bed-de riñ-mo (5). Les deux fils, Ša-khyi et Nā-khyi (6), furent liés, bannis et déportés au Rkoñ-yul (7).

Après cela, Rhul-bži-khugs, de Rhya-mo, et Bcan-bžon-rgyal, de Sna-nam, oignirent de poison le poil du grand chien du royaume, appelé 'On-gzugs-yar, ainsi que des deux autres appelés Zu-le ma-jañ, le chien du 'Jañ (8), et 'On-rku (9).

(1) Nous restituons ske au lieu de skas, qui se prononce de même. Demeurent non traduits sten dgu et zāñ yag. Il s'agit visiblement de pièces du casque.

(2) sic. Plus loin Ti-se. C'est le Kailāsa.

(3) Plus loin Rcañ-po. Le Brahmapoutre, dont le nom s'écrit maintenant Gcañ-čhu ou Gcañ-po.

(4) L'entrée des défilés par où le Brahmapoutre descend des hauts plateaux, à moins que ce ne soit la source du fleuve, jusqu'à laquelle le corps aurait remonté le courant de manière miraculeuse.

(5) riñ-mo = la Longue.

(6) Les autres généalogies donnent trois fils et leur nom est Khri au lieu de Khyi.

(7) Le Rkoñ-yul, ou Rkoñ-po, à la pointe nord-est du Brahmapoutre.

(8) Pays des Mo-so. Il en sera parlé plus loin chapitre VII.

(9) Il semble s'agir de chiens fabuleux. Analogues à ceux des Drugus ou Turcs.

Quand ils eurent dépassé 'Phrañ-po'i brag-gya'-bo (1), ils examinèrent le chien mâle et l'examen fut satisfaisant. Le chien gagna le pays de Myañ-ro śam-po et se transforma par ruse. « Voilà que mon palefrenier m'a amené un chien au poil empoisonné. Lo-nām a caressé le bon chien et, comme mon palefrenier l'avait oint de poison, la caresse m'a tué. » Telle fut la vengeance.

Après cela, le fils de Bkrags (2), fils divin né de la corne (3), se battit avec Rhya, son cousin paternel, et Rhya coupa la lignée de Bkrags. L'année dud sna-pho (4), le plus jeune fils de Bkrags se réfugia au pays du nom de son père, emportant sur son sein l'enfant (5).

Dès que cet enfant excellent fut capable de se tenir debout, il dit à sa mère : « Si tout homme, tout oiseau a un seigneur, où est mon seigneur ? Si tout homme, tout oiseau a un père, où est mon père ? Enseigne-le moi ! » A quoi sa mère répondit : « Petit enfant, n'aie pas bouche trop grande ! Ne l'a pas si forte un poulain. Je ne sais pas. » Mais alors le fils excellent Nar-le-skyes (6) : « Si tu ne m'apprends, je vais mourir. » Et sa mère lui apprit ce qu'il désirait : « Ton père a été tué par Rhya. Ton seigneur est le roi. Il a été tué par Lo-nām le palefrenier. Son corps, enfermé dans cent vasques de cuivre et précipité au milieu du Rcañ-po, est allé jusqu'à la cluse pure à l'extrémité du fleuve, dans le giron de la Nāgī 'O-de (7) riñ-mo. Et ses fils, les deux frères Śa-khyi et Ńa-khyi, ont été liés, bannis et déportés au Rkoñ-yul. » Alors le fils excellent Nar-

(1) Parait signifier : Roc rouilleux de l'âpre sentier. A la rigueur, gya' bo pourrait signifier schisteux.

(2) Bkrags est également le nom d'un pays, dont le dieu tutélaire est Yar-lha śam-po.

(3) Sa mère aurait accouché d'une boule de sang, qu'elle conserva dans une corne de yak.

(4) Peut-être année du bétail mâle.

(5) L'enfant de celui qui a été tué par Rhya, ainsi que le montre la suite du récit. Mais le passage est obscur. Et il faut noter qu'au même enfant est supposée, d'autre part, une origine miraculeuse. Cf. la note suivante.

(6) D'après les sources tibétaines consultées par Sarat Chandra Dās (Contributions en Tibet, J. A. S. B. 1884, page 214), la mère de cet enfant « Né de lui-même » était la veuve de Dri-gum et elle l'aurait conçu par sortilège du dieu Yar-lha śam-po.

(7) Ici et plus loin le nom est 'O-de, et non plus 'Od-de.

la-skyes déclara : « J'irai chercher les traces des hommes perdus, tâcher de retrouver celui qui est abîmé dans le fleuve. » Et il se mit en chemin.

A Bre-snar (1), du Rkoñ-yul, il rejoignit Ša-khyi et Ŋa-khyi. Et il rencontra aussi la Nāgī 'O-de bed-de riñ-mo. « Je rachète, fit-il, le corps du roi pour ce que tu voudras. — Je ne veux rien d'autre, répondit-elle, qu'un dont les yeux humains se ferment de bas en haut comme les yeux d'oiseau (2). » Or le fils excellent Nar-la-skyes eut beau chercher aux quatre confins du ciel, il ne découvrit pas d'œil humain qui se fermât d'en bas comme l'œil d'oiseau. Ses vivres furent épuisés, ses bottes trouées. Il retourna vers sa mère : « J'ai suivi les traces des hommes perdus, j'ai retrouvé celui qui est abîmé dans le fleuve, j'ai rejoint les fils Ša-khyi et Ŋa-khyi, et rencontré la Nāgī 'O-de riñ-mo, qui m'a dit vouloir, pour rançon du corps, un dont les yeux humains se ferment d'en bas comme les yeux d'oiseau. Je n'en ai pas découvert et il me faut chercher encore. Apporte-moi des vivres ! » Après quoi il repartit.

Quand il fut en bas de Gañ-par-'phrun, il arriva près d'une fille, née d'un homme et d'un oiseau, qui dormait. Sous un arbre de paradis (3) reposait son enfant, dont les yeux se fermaient d'en bas comme ceux des oiseaux. Il demanda à la mère : « Que veux-tu en échange ? » La mère dit : « Je ne veux rien d'autres que ceci : « Toujours, toujours, dorénavant, quand un seigneur roi (4) mourra, noue tes cheveux au sommet de ta tête (5), enduis de vermillon ton visage, lacère ton corps, va rejoindre la dépouille du roi, et d'un pot (6) soustrait aux hommes bois et mange la nourriture (7). Feras-tu ainsi ou

(1) Le ms. 249 indique Bre-snar comme chef-lieu du Rkoñ.

(2) Pareil signe est attribué au premier roi, Nāg-khri bcan-po, par la chronique des rois du Yar-luñ. Cf. Schlagintweit, Die Könige von Tibet, page 39, et Francke, Antiquities of Indian Tibet, II, page 28, ligne 19.

(3) Khu ljo na. Nous restituons Khu ljon na.

(4) Nous ne traduisons pas dbyal, qui tel quel nous est inconnu et qui, même ramené à dbal par abstraction de la mouillure, ne donne guère un sens satisfaisant.

(5) 'phren mo n'est pas traduit.

(6) phom. Lecture douteuse.

(7) Il y a là une préfiguration de l'ascèse, mais destinée à l'obtention de pouvoirs magiques.

non? — Je ferai ainsi. » Il prêta un haut serment, prononça un vœu solennel et emmena la fille née d'un homme et d'un oiseau (1), qu'il livra en pâture à la Nāgī 'O-de riñ-mo, pour rançon du corps qu'elle avait dans son giron.

Les deux frères divins reçurent le corps du roi et lui élevèrent un haut tombeau de pisé, en forme de tente dressée. Le cadet, Nā-khyi, délaissa le lieu funéraire. L'aîné, Sa-khyi, prit en charge le sang de son père. Nā-khyi fut l'homme blanc du Rkoñ (2). [L'autre], avec trois mille trois cents guerriers, se rendit au fort de Pyiñ-ba (3).

« Si je ne demeure le premier des pères du pays, les pasteurs confiants des marches (4) s'enfuiront (5). Si je ne suis la pluie fécondant le sol, le cadavre errera sur la terre. » Ainsi dit-il. Il franchit la passe Men-pa 'phren-ba, il franchit le défilé Tiñ-srab et gagna Ba-čhos-guñ-dañ (6). Quand il atteignit le Myañ-ro śam-po, les cent hommes de Lo-nam se couvrirent la tête de cent vasques de cuivre et s'infligèrent la mort. Les cent femmes de Lo-nam se levèrent et, pressant leur poitrine, s'enfuirent (7). Le Myañ-ro śam-po fut subjugué, les hommes furent faits prisonniers, les animaux emmenés au royaume. Puis il vint à Ba-čhos guñ-dañ et chanta ce chant :

« De près ou de loin,
Les oiseaux morts, je les ai tués (8) à la pointe de la lance.
Les lièvres morts, je les ai tués à coups de bottes.
J'ai fustigé sur les cuisses.
Les corps, je les ai jetés.
Il n'y a ni fosses (9) ni cadavres. »

(1) Pour la cohérence, il faut entendre l'enfant de cette fille.

(2) Le Ms. 249 dénomme Prince Blanc le prince de Rkoñ.

(3) Dans le Yar-luñ. La suite du texte montre Pyiñ-ba comme étant la résidence royale. C'est donc bien Sa-khyi qui s'y rend, tandis que son frère cadet devient le prince du Rkoñ.

(4) pyi. Littéralement : de l'extérieur. Un peu plus loin, dans une réplique de ce passage, nous avons yul pyi, qui précise le sens.

(5) pyol pyol gyi čha 'o. Nous restituons byol byol.

(6) Ba-čhos est mentionné dans la chronique par années du Ms. Tun-huang 103 de l'India Office, aux années correspondant à 730 et 732.

(7) slāñ ha brañ la bōhar te nog go.

(8) nig. Nous donnons au mot nig le sens indiqué par le contexte.

(9) Lecture : 'ob.

Et il revint à Pyin̄-ba stag-rce (1). Il devint le seigneur des pères du pays, et les pasteurs des marches, confiants, ne s'enfuirent point. Comme il était l'eau (2) fécondant le sol, le cadavre n'erra plus sur la terre. Et il chanta :

« Si j'ai établi mon foyer en bas,
C'est que les vasques de cuivre furent précipitées d'en haut.
Je suis devenu le maître.
Quand je naquis, ce fut Spu-de guin̄-rgyal (3).
Quand je mourrai, ce sera Grañ-mo gnam-bse-brcig (4).
C'est moi le seigneur des hommes Têtes Noires
Et qui vais, me plaisant aux bêtes à crinière. »

II

Sous le roi Lde pru-bo gnam-gžuñ-rcan (5), et après lui, voici quelles furent les générations des premiers ministres.

D'abord le fils de 'Dar', appelé Stoñ-dañ-rje, prudhomme et preux, qui même éloigné (6) demeurait présent (7).

Après lui, 'Dud-kyi-rje, de Rñegs, preux et prudhomme.

Après lui, Khu-lha-bo mgo-gar (8), valeureux à l'ennemi, connaissant les cœurs, à l'œil perçant.

Après lui, 'Brin̄-ya-steñs, de Lho-thañ (9), au dehors vainqueur de l'ennemi, au dedans gouverneur du palais (10).

(1) Non complet de la citadelle royale. Stag-rce signifie Pointe ou Pic du Tigre.

(2) čhab, eau, au lieu de čhar, pluie, figurant un peu plus haut dans un passage homologue.

(3) Nom de règne de Ša-khyi. Cf. Ms. 249.

(4) Nom du successeur de Spu-de guin̄-rgyal. Ce même nom, dans le Ms. 249, présente la variante gser au lieu de bse.

(5) Dixième roi après Dri-gum.

(6) glo, graphie ancienne pour gol.

(7) Le texte entend l'ubiquité.

(8) Oncle Lha-bo Tête Blanche.

(9) La Plaine du Sud.

(10) Khab-bso-mtho'. Nous notons que dans la chronique par années du Ms. Tun-Huang 103 de l'Indice Office, aux années correspondant à 707, 722 et 726, se rencontre l'expression Khab-soe, qui signifie sans doute officier de la cour. Quant au titre de Khab-bso-mtho', il se traduirait aussi bien par maire du palais, et il n'y aurait pas seulement là une analogie nominale.

Après lui, Yoñ thañ rje, de Rñegs thañ (1), preux et prudent homme.

Après lui, Smon-to-re sbuñ-brcan, de Gnubs, connaissant les coeurs et clairvoyant.

Après lui, Mthon-myi 'briñ-po (2) rgyal-bcan-nu. Usant d'une grande ruse, sa propre sœur versa du poison sur les aliments qu'elle lui offrit. Il but d'elle ce poison et ainsi Bcan-nu mourut.

Après lui, 'Briñ-tog-rje, de Sna-nam.

Après lui, Khri-do-re mthon-po, de Gnubs.

Après lui, Khri-dog-rje gcug-blon, de Gnubs.

Après lui, Mñen-to-re ñan-snañ, de Gnubs.

Après lui, Śud-pu (3) rgyal-to-re ña-myi.

Tous ces ministres étaient doués de pouvoirs magiques. Ils protégeaient, ils conseillaient, leur sagesse était sans mesure. Jamais il n'y eut hommes comparables à ceux-là.

Après eux, ce fut le chab Kbri-do-re snañ, de Moñ. Le degré de son savoir était ainsi : comme il avait vaincu Mar-mun, maître du Rcañ-bod, et alors qu'il combinait un grand stratagème, il eut la pensée que maintenant un messager venait en hâte, et il dit : « Il faut répondre vite au messager. — Quelle réponse au messager ? On n'en a vu aucun. » Et aussitôt le messager arrivait. Sans qu'il eût besoin d'être informé (4), déjà la réponse était faite de sa main (5). Tel était le degré de son savoir (6).

(1) La Plaine de Rñegs.

(2) mthon-myi 'briñ-po pourrait signifier : de haut rang, non de rang moyen.

(3) Ou titre militaire, ou nom de clan.

(4) gsod-bya. Nous substituons gzod-bya.

(5) L'écriture s'avère ainsi en usage. Or nous sommes sous le règne de Gnam-ri, lequel avait précisément, d'après le Mañi bka-'buñ, envoyé Thon-mi sambhot'a dans l'Inde. Mais si cette mission, sur laquelle d'ailleurs la présente chronique est muette, a pu fixer définitivement l'écriture tibétaine, l'emploi préexistant de l'alphabet gupta, très voisin de cette écriture, est admissible. Le Tibet avait pu l'emprunter soit au Nepal, où l'inscription de Changu Narayan le montre en 496 (Cf. Sylvain Lévi, le Nepal III, 4, sqq.), soit à la Séinde, où le même alphabet se retrouve dans les Fragments de Turfan et les Bruchstücke buddhistischer Dramen publiés par Liiders, ainsi que sur une planchette et autres fragments de Touen-Houang conservés, à la Bibliothèque nationale de Paris. Quoi qu'il en soit, il convient de retenir que le chapitre viii ci-après porte : « Autrefois le Tibet n'avait pas d'écriture », ce qui paraît impliquer le souvenir d'un temps assez peu éloigné.

(6) Cette proposition, répondant à celle qui précède l'anecdote, se trouve dans le texte coupée en deux par l'anecdote elle-même. Mais cette proposition ne pouvant être divisée en français comme en tibétain, nous la répétons.

Après lui, il y eut Mgar Khri-sgra 'ji-rmun, qui avait vaste savoir et double vue (1). Si trois voyageurs (2) cheminaient ensemble, il connaissait la pensée du premier, la pensée de celui du milieu, la pensée du dernier, et il la relatait à ses amis. Et si on demandait séparément (3) aux trois voyageurs : Est-ce vrai ou faux? c'était vrai, tel que Khri-sgra 'ji-rmun l'avait dit. Car sa pénétration allait jusque-là.

Après lui, il y eut Mañ-po-rje žañ-snañ, de Myañ. Le roi père Khri-slon-bcan (4) en allé au ciel et son fils Khri-sroñ-brcan (5) régnant, Mañ-po-rje žañ-snañ, de Myañ, fit soumettre au tribut tout le pays de Sum (6). Son esprit avisé, par un double artifice, ménageant le cheval et le cavalier, édictait, à la pointe de la langue, des impôts à tondre les crottes de mouton. Il courbait les sujets comme bambous. Tel il était.

Après lui, ce fut Mgar Mañ-žam sum-snañ. Celui-ci eut avec Khu-khri sña-dgru'-zuñ une grande rencontre d'épée. « Autrefois, sous le roi 'Bro-mñen (7), Mthon-my i 'briñ-po rgyal-bcan-nu, étant premier ministre, fut disgracié. » C'est pour cette parole entendue que Mgar Mañ-žam sum-snañ eut la rencontre d'épée (8). Lorsqu'il fut saisi et accusé, il se tua, faisant lui-même le bourreau. On rapporte que, prenant par le haut sa tête coupée, il la mit sous son bras, fit cinq ou six pas puis tomba.

Ensuite il y eut Spuñ-sad zu-ce, de Khyuñ po (9). Evitant tout contact avec Lde-lod-bcan, de 'O-ma (10), il vint au fort Khri-boms, y dressa un piège (11) et invita le roi Sroñ-brcan à un festin. Mais Mgar Yul-zuñ ayant ouï sa félonie, il se coupa

(1) Itag brñan. Littéralement : reflet de la nuque.

(2) 'dron pour 'gron. Mutation due à la prononciation identique.

(3) kha bkal. Nous restituons bkar.

(4) Aliás Gnam-ri.

(5) Aliás Sroñ-bean sgam-po.

(6) Province de Amdo. Les Sum-pa sont les Sou-p'i et les Souen-po des textes chinois. Cf. Paul Pelliot, T'oung pao, vol. XX, pages 330-31.

(7) Grand-père de Gnam-ri.

(8) Passage obscur. Nous admettons que ral gyi est pour ral gri. Mais brda n'est pas traduit.

(9) Khyuñ-po, nom de clan.

(10) Il doit s'agir de la plaine de ce nom, 'O-ma thañ.

(11) Sens putatif de dku' gañ, qui revient d'ailleurs plus loin.

la tête. Voici jusqu'où allait le savoir de Spuñ-sad zu-ce. Ecoutant à la fois trois calculs et quatre procès, il les résolvait. Quand il jouait aux échecs, quel que fût le partenaire, il gagnait. Si une compagnie de pigeons volait dans l'air, il les comptait : un, deux, trois, quatre, cinq, six. Quand les oiseaux revenaient, il les recomptait. S'il en manquait un, il disait : « Il semble que l'épervier en ait tué un : allez voir ! » Et, tous les hommes étant allés voir, l'épervier avait tué un pigeon. Pour la prompte compréhension, la science des cœurs et la réunion en un seul d'un ensemble d'accumulations, nul n'était comparable à Spuñ sad zu-ce.

Après lui, ce fut Mgar Stoñ-r-can yul-zuñ.

Quand ce Yul-zuñ fut vieux, Lde lod-bcan, de 'O-ma, devint ministre, mais avant qu'il fût longtemps, il encourut la disgrâce et périt (1).

Alors Stoñ-r-can fut rétabli dans les fonctions de ministre. Et, après six années, il mourut de vieillesse (2).

Pour le remplacer, les petits officiers (3) et les sujets proposèrent, après examen, Sum-snañ, de Dba's (4). Or le roi et les conseillers se concertèrent en secret et... (5) nommèrent Mgar Bcan-sña ldom-bu (6) premier ministre. Sum-snañ, de Dba's, fut placé au-dessous de lui pour s'initier aux fonctions de premier ministre. Mais Sum-snañ mourut et Bcan-sña ldom-bu fut seul ministre.

Après lui, Khu Mañ-po-rje lha-zuñ (7).

(1) La connexion des deux idées implique une mort violente. Le mot bkum peut d'ailleurs signifier : fut tué.

(2) En 667. Cf. Ms. 252 de Paris. Il mourut à Ris-pu.

(3) žah lon pra mo.

(4) Nous pensons que dba's, qui revient fréquemment comme premier élément dans l'onomastique du texte, est un nom de clan. On lit, en effet, au chapitre V : da khyod dba's pha čhig ni.

(5) rta dañ mchuñs rigs kyis n'est pas traduit. Ces mots énoncent une similitude avec un cheval, dont le sens nous échappe entièrement.

(6) La chronique par années, Ms. 252 de Paris et 103 de Londres, mentionne ce personnage pour la première fois en 673.

(7) Bcan-sña mourut en 685 et fut remplacé par Mgar Khri-brin bcan-brod, lequel fut disgracié en 698. En 705, Khu Mañ-po-rje lha-zuñ devint premier ministre et fut disgracié la même année. Khri-gzigs lui succéda. Ainsi le relate la chronique par années du Ms. Tun-huang 103 de Londres, rectifiant ainsi la liste de notre Ms. 250.

Lha-zui ayant été l'objet d'une accusation, Khri-gzigs zañ-nen, de Dba's, fut ministre.

Ensuite ce fut Mgar Khri'-briñ bcan-brod.

Après lui, le bžer (1) Khri-sum rje-rcan, de Dba's (2).

Après lui, le chab Mañ-žam-stag, de Rüegs (3).

Après lui, Stag-sgra khoñ-lod, de Dba's (4), étant ministre, fut l'objet d'une accusation.

Et Cuñ-bzañ 'or-mañ, de 'Bro, lui succéda (5).

Après lui, ce fut 'Bal skye-zañ, le chab de Ldoñ (6).

Skye-zañ, le chab de Ldoñ, ayant été accusé, Snañ-bžer zu-brcan, de Dba's, devint ministre.

Après lui, ce fut Khri-bzañ yab-lag, de Mgos.

Après lui, Rgyal-zigs su-ten, le žañ (7) de Mchims (8).

Ensuite ce fut Stag-sgra klu-gon, de Nan-lam (9).

Après lui, Rgyal-chan lha-snañ, le žañ de Sna-nam.

Après lui, Khri-gzu ram-sags, de 'Bro (10).

Après lui, Mañ-rje lha-lod, de Dba'.

Après lui, Khri-sum-rje stag-snañ, de 'Bro.

Après lui, Rgyal-to-re stag-sña, de Dba's.

III

Au fort Pyin-ba stag-rce (11) résidait le roi Stag-bu sña-

(1) Haut fonctionnaire.

(2) En 721, année de la mort de Khri-gzigs.

(3) En 725, année de la mort de Khri-sum-rje.

(4) Stag sgra = Voix de Tigre. Premier ministre en 727, année de la mort de Mañ-žam.

(5) En 728, année de la disgrâce de Stag-sgra khoñ-lod. Le Ms. 103 de Londres mentionne encore Cuñ-bzañ en 746 et relate qu'il tomba malade cette année-là.

(6) Peut-être le même que Rje-blas, également nommé 'Bal et également du clan Ldoñ, qui est mentionné dans deux des Inscriptions du Pilier du Potala, celle de circa 730 et celle de 764.

(7) Fonctionnaire du plus haut rang, sorte de vice-roi.

(8) C'est celui qui s'empara de Tch'ang-ngan en 763. Cf. chap. VIII. L'Inscription du Potala de 764 commémore son exploit et son nom.

(9) Il figure à l'Inscription du Potala de 764, où son nom est écrit Stag-sgra klu-khoñ. Sa mémoire, en outre, est exaltée dans l'Inscription de 842.

(10) Ce personnage est assigné par le chap. VIII au règne de Khri-sroñ Ide-brcan. A noter que le dit chapitre assigne au même règne un autre premier ministre non mentionné ici, du moins sous le même nom, Snañ-bžer gla-brcan.

(11) Citadelle déjà mentionnée à propos du huitième roi, fils de Dri-gum.

gzigs (1). A Ŋen-kar rñiñ-pa (2) était Ziñ-po-rje stag-skya-bo (3). A Spur-ba'i yu sna était Ziñ-po-rje khri-pañs-sum (4).

Or Ziñ-po-rje stag-skya-bo ne faisait en toute chose que favoriser le mal, tenant pour bons les mauvais et pour mauvais les bons. Ses amis capables, qui avaient bien conduit les affaires, lui donnaient des conseils, mais il ne les écoutait pas, résolu à écouter les flatteurs aux intrigues secrètes (5). L'arrogance d'un tel homme se manifesta. Il haïssait les prudhommes droits et fermes ainsi que les vaillants champions. Il les laissait de côté comme des images. Il s'obstinait à sévir injustement. Il faisait toutes sortes de choses inutiles. Ainsi Ziñ-po-rje stag-skya-bo, renversant les lois, altéra le gouvernement et fut un prince criminel. Quelque témoin le critiquait il, il s'acharnait au châtiment injuste et avec paroles violentes, que nul n'osait plus critiquer. Et il fut un prince furieux. En bas les serfs étaient effrayés. En haut le prince était insensé. En bas les serfs se dispersaient (6). On n'avait pas confiance l'un en l'autre, on avait la pensée contraire. Or le prince méchant était faible. Comme, à toujours favoriser le mal, il multipliait les fautes, l'État dépréissait. Tous étaient irrités contre le prince. Alors Mñan 'ji-zuñ nag-po, conseiller de Ziñ-po-rje stag-skya-bo, l'avertit : « Prince, en toutes choses tu favorises le mal, et le gouvernement en effervescence (7) ne gouverne plus. La loi n'a plus force de loi. Les habitants du pays sont misérables. L'autorité sur leurs esprits est ruinée. Si la prairie (8) est détruite, à qui la faute ? » Mais Ziñ-po-rje stag-skya-bo ne voulut pas l'écouter et lui dit : « Pareil langage est coupable. » Et il chassa 'Ji-zuñ de son rang de conseiller. Alors 'Ji-zuñ, mécontent, s'aboucha avec Ziñ-po-rje khri-pañ-sum. Et, dans sa rancune, Nag-po tua

(1) Grand-père de Sroñ-bcan sgam-po.

(2) Ŋen-kar le Vieux. Ŋen-kar est souvent mentionné dans la chronique par années.

(3) et (4) Princes locaux.

(5) gsagi ño za ri byed pa signifie : agir en secret, d'après le lettré Bka-chen don-grub.

(6) Dans le sens de : l'évitaient.

(7) skol kyi. Littéralement : bouillant.

(8) na mo, que nous prenons pour équivalent de na ma.

Skya-bo (1). La mule trop chargée (2) avait brisé le bât.

Le territoire de Stag-sky-a-bo, les quatre circonscriptions du Yul-yel (3) et les trois cantons de Klum furent réunis par Ziñ-po-rje khri-pañ-sum. Pour sa basse œuvre, Mñan'-ji-zuñ reçut en fief le château Sdur-ba, dépendance des trois cantons de Klum. Et, mises dans sa part de terre, [les tenures de] Nam-to-re khru-gu, de Myañ, et de Smon-to-re ceñ-sku, père et fils, furent assignées au fief de 'Ji-zuñ.

Or la femme de 'Ji-zuñ, la dame de Pa-cab, humiliait ses vassaux de Myañ, les menaçait,... (4). Ceñ-sku, de Myañ, mécontent, se plaignit à Ziñ-po-rje khri-pañ-sum et dit : « Je ne puis plus supporter le vasselage envers Mñan. » Alors Ziñ-po-rje : « Nul ne m'est plus cher que Mñan'-ji-zuñ : ce n'est pas trop de le servir outre mesure. Mais la dame nous menace,... (5) Malgré cette réponse, Ziñ-po-rje conclut : « La puissante dame n'est pas en faute. » Ainsi rejeta-t-il la plainte, ce qui fâcha Ceñ-sku et le découragea.

Après cela, Dba's bśos-to-re khu-gu, de la juridiction de Ziñ-po-rje, se bañtit, près l'étang 'Phren-pa, avec Gšen khri-bžer 'dron-kon, et Gšen tua Dba's. Le frère ainé de Dba's, Phañsto-re dbyi-chab, requit alors Ziñ-po-rje : « Gšen a tué mon jeune frère : quel sera le prix du sang ? » Et Ziñ-po-rje prononça : « Comme conseiller de l'intérieur et intendant des serfs, Gšen kri-bžer est inestimable. Si le bon a tué le mauvais, l'exécution n'est plus à faire. » De quoi le dbyi-chab se fâcha et se découragea.

Donc celui de Myañ et celui de Dba's, découragés tous deux, se joignirent et prirent le chemin de leur demeure, le dbyi-chab devant et Ceñ-sku derrière (6). Ceñ-sku, seul en arrière, grommela ces mots déguisés :

(1) En traduisant les noms : le Noir tua le Pâle.

(2) rgal pour sgal. Sens de bse' indéterminable.

(3) yul-yel-rab sde-bži. On peut traduire yul-yel par : pays clair ou beau pays.

(4) stu-bstan-nas. En traduisant stu selon le sens unique donné par les dictionnaires, on aurait : leur montrait son sexe.

(5) Même remarque qu'à la note précédente.

(6) On ne marche pas de-front dans les sentiers du Tibet, qui n'ont place que pour un cavalier.

« Sur l'autre rive de l'eau,
 En amont de la rivière,
 Il y a le fils d'un homme
 Qui se pose en fils des Dieux.
 Le vrai seigneur il est, mais il aime asservir.
 C'est avec la vraie selle, mais il aime seller. »

Comme les sentiments de son cœur affleuraient ainsi à sa bouche, le dbyi-chab qui marchait devant l'entendit clairement, saisit le sens des mots et dit : « Ceh-sku, rien n'est plus vrai que tes paroles. Je ne hais personne autant que cet homme. Rien ne vaut ton sentiment. » Et il jura.

Dès lors, celui de Myan et celui de Dba's exécrerent Ziñ-po-rje. S'étant rapprochés du bcan-po (1), roi de Spu (2), ils prêtèrent un grand serment.

Ensuite le dbyi chab de Dba's mit dans la confidence son oncle maternel Bzañ-to-re sron, de Mnon, qui lui aussi prêta serment. Quand Bzañ-to-re fut mort, son fils Pañ-sum 'dron-po (3), qui appartenait à l'entourage de Ziñ-po-rje, fut mis dans la confidence et prêta serment. Smon-to-re, de Myan, mit dans la confidence Nag-señ, de Ches-poñ, qui a son tour prêta serment.

Ensuite les trois de Myan, de Dba's et de Mnon firent, par l'entremise do Nag-señ, de Ches-poñ, murmurer la chose à Stag-bu, le roi de Spu. Et le souverain déclara : « Quoique j'aie une sœur auprès de Ziñ-po-rje, je ferai comme vous dites. »

Les trois de Myan, de Dba's et de Mnon se rendirent au fort de Pyin-ba pour le rite de conjuration. Le jour, ils demeuraient tapis dans le creux boisé (4) d'une forêt cachée. La

(1) Titre souverain.

(2) Nom d'une ancienne capitale. Nous préférions cette explication du titre Spu-rgyal, donnée par Sarat Chandra Dás (vº spur rgyal) à celle de Romarāja donnée par Schlagintweit (Die Könige von Tibet). D'ailleurs, Sarat Chandra Dás se réfère au Rgya bod yig chañ.

(3) 'dron-po nous paraît être une forme du terme archaïque druñ-pa = aide de camp.

(4) Cette même expression, creux boisé, a été rencontrée par M. Paul Pelliot dans un poème mongol de l'Histoire Secrète, décrivant les tribulations de Gengis khān enfant.

nuit, ils allaient à Pyin-ba. Or, tandis qu'ils juraient sur leurs têtes, les sujets d'en haut, les observaient, disant : « Voici de beaux hommes sur de bons chevaux. Le jour, ils sont dans la forêt cachée. La nuit, ils vont à Pyin-ba. Sont-ce des ennemis ? Faut-il les saisir ? »

Après cela et alors que la noblesse était ainsi adverse à Ziñ-po-rje, le roi Stag-bu s'en alla au ciel. Et le même Nag-señ, de Ches-poñ, qui le premier avait eu des intelligences avec le roi, porta la nouvelle.

Jusqu'alors le service de Nag-señ, de Ches-poñ, était fait par Spug gyim-tañ rmañ-bu. Comme il avait été mis dans la confidence et qu'il craignait de se trahir pendant son sommeil, il ne couchait plus avec sa femme, mais dans la montagne, et changeait de gîte tous les soirs. Il dit à sa femme : « Un Preta (1) étonnant est tombé sur moi. Garde le secret ! » Dès lors, ils se querellaient à propos de tout. La femme lui dit : « Tu as un grand estomac. Aucun Preta n'est tombé sur toi. Il n'y a de sûr que ton appétit. » De cette nuit-là, il lui fit bon visage et, s'étant réconcilié, affecta de dormir avec elle pendant deux ou trois nuits. Puis, mordant et sciant avec les dents la langue de sa femme, il la lui trancha. Sa femme mourut. Après quoi, plein de haine pour Ziñ-po-rje, Gyim-tañ rmañ-bu fut enlevé par une maladie et périt sans descendance.

IV

Le roi Slon-mchan (2) et son frère Slon-kol firent prêter serment à Ce-sku (3), de Myañ, au dbyi-chab de Dba's, à Myes-snañ, de Dba's, au pu-chab (4) de Dba's, à l'aide de camp de Mnon (5), à Nag-señ, de Ches-poñ, à tous six, en ces termes : « De ce jour, nous le jurons, nous refuserons de

(1) Yi-dags. Nous traduisons par l'équivalent sanskrit habituel. Spectre affamé.

(2) Aliás Gnam-ri.

(3) Nom écrit Cen-sku au chapitre précédent et aussi plus loin.

(4) Nous prenons pu-chab, de même que dbyi-chab, pour un titre ou une fonction.

(5) Mnon, dron-po,

suivre Ziñ-po-rje (1); nous prendrons parti pour le roi de Spu; nous demeurerons loyaux au bcan-po roi de Spu; nous ne serons pas tièdes; nous querrons les mandements du chef puissant; nous ne querrons pas dehors et dedans (2); nous ne serons pas hésitants; nous voulons être ses preux; nous donnerons notre vie (3); nous obéirons à tout ordre du roi Slon-bcan (4); nous n'obéirons à nul autre, usât-il de mensonge. »

Furent liés par serment Ceñ-čuñ, de Myañ, Mu-gseñ, de Myañ, Na-gu, de Ches-poñ, Myes-snañ, de Dba's, le pu-chab de Dba's (5). Puis, au milieu de la nuit (6), ils se séparèrent pour rentrer chez eux. Et, après cela, le jeune Slon-kol et sa mère Stoñ-cun (7) restèrent dans le pays.

Le roi Khri-slón-bcan partit avec dix mille soldats sous son commandement. Ceñ-sku, de Myañ, et l'aide de camp de Mnon furent envoyés chasser les oiseaux, en courriers (8), jusqu'à Stag-pa ša-ru.

Le roi manda le dbyi-chab de Dba's et Nag-señ, de Ches-poñ. La rivière était très haute (9), elle débordait à rompre les palissades (10). Le château Yu-sna fut démolî, Dgu-gri Ziñ-po-rje (11) défait. Le fils Mañ-po-rje sum s'enfuit chez les Dru-gu (12). Depuis Pha-gi yuñ-ba-sna jusqu'à Bre-snar, du Rkoñ,

(1) re est pour re kan = jamais.

(2) C'est-à-dire nous ne servirons pas le feudataire et le roi, nous ne jouerons pas double jeu.

(3) La première négation, qui fait affirmation avec re, manque à cette proposition : nous supposons qu'elle manque par erreur.

(4) L'orthographe du Ms. flotte entre Slon-michan et Slon-bcan.

(5) Ici les asservis ne sont plus que cinq, et il y a trois noms nouveaux.

(6) dgñ thus. Nous supposons dus.

(7) La dame de 'Ol-god. Cf. Ms. 249.

(8) fian-rna. Le sens général est « courrier », mais on n'envoie pas un courrier chasser les oiseaux sans arrière-pensée d'espionnage. Le sens littéral est d'ailleurs « écouteur ».

(9) btod, supposé pour stod.

(10) Il est spécifié plus loin que la rivière avait été barrée.

(11) Le Ms. 249 nomme pareillement Dgug-gri-i Ziñ-po-rje comme prince du Nas-po. Sans doute le premier élément, Dgu-gri, Dgug-gri, est-il un second nom ou un surnom de Khri-pañ-sum. Quant au second élément, ziñ-po-rje, il pourrait être une appellation de la titulature locale. Ailleurs, nous rencontrons dgu-khri devant ziñ-po-rje, puis Khu-khri devant d'autres noms.

(12) Dans le Ms. 246 du fonds tibétain de Touen-houang, ce nom désigne les T'eu-Kiue, tandis que les Ouigours sont appelés Hor. Mais un autre Ms. de Touen-

le pays fut proclamé terre royale. Sur l'ordre du roi Khri-slon-bean, le nom du pays, Nas-po, fut changé en celui de 'Phan-yul (1).

Ceux de Myan et de Dba's célébrèrent ainsi :

« Les justes ont proclamé les divins,
Proclamé divins Slon-mchan et Slon-kol.
Le vautour a lié le hibou.
Nag-señ, de Ches-poñ, l'a lié.
Le vrai seigneur l'a maîtrisé.
Il a sellé avec la vraie selle.
Ceux qu'on détestait sont entassés dans les ténèbres (2).
Et les deux jumeaux (3) sont nés. »

Ensuite les sujets du pays de Nas-po, le dbyi-chab de Dba's et les autres le saluèrent du titre de hcán-po. Son royaume (4) était plus haut que le ciel, son casque (5) plus ferme qu'une montagne. Aussi fut-il appelé Gnam-ri (6) slon-mchan. Les trois de Myan, de Dba's et de Mnon établirent les États de Ziñ-po-rje entre les mains du bean-po roi de Spu.

Ensuite Gnam-ri slon-mchan, partageant du fouet (7), récompensa Cen-sku, de Myan, par le don de Sdur-ba, château de Mñan 'ji-zuñ, avec quinze cents familles de serfs. Au dbyi-chab de Dba's il donna en récompense la terre de Za-gad-gsén, avec quinze cents familles de serfs venues de Mal-tro. A Mnon 'dron-po il donna en récompense Pu-nu, Po-mnon et autres lieux du Kho-na (8), avec quinze cents familles de serfs.

houang, 2762 de l'inventaire Pelliot, donne pour dru-gu l'équivalence chinoise Houei-hou, c'est-à-dire Ouigour.

(1) Un Phan-yul actuel est une vallée au nord de Lhasa.

(2) rum-du. Le même mot rum signifie matrice et ténèbres.

(3) Vraisemblablement s'agit-il du roi et de son frère.

(4) Le texte porte chab-srid au lieu de chab-srid.

(5) Symbole de force, comme la cotte de mailles pour les rois indiens. Dans le traité de 783 avec l'empereur Tö-tsung, Khri-sroñ lde-bean s'intitule prince casqué. Cf. J. R. A. S. 1909, page 934.

(6) Ciel-Montagne, ou Mont céleste. De telles appellations peuvent expliquer comment les noms des rois diffèrent selon les auteurs, étant modifiés au cours des événements de leur règne.

(7) Geste de cavalier. Dans le Mani bka-'bum, la princesse impériale chinoise, épousée par Sroñ-bean sgam-po montre du fouet à la princesse népalaise le lac sur lequel elle l'invite par dérision à bâtir un temple.

(8) Le lettré tibétain Bka'-chen don-grub fait de Kho-na un nom de lieu.

A Nag-señ, de Ches-poñ, il donna en récompense les trois cents familles de serfs du château Smon, de 'On. Quant à Cen-čuñ, de Myan, et à Pha-spun-po mu gseñ, qui appartenaient au rang inférieur, ils furent promus au rang de prince. Le neveu du dbyi-chab de Dba's, nommé Stag-po-rje myes-snañ, fut, ainsi que Mañ-po-rje pu-chab, promu au rang de prince. Na-gu, frère cadet de Nag-señ, de Ches-poñ, fut promu au rang de prince. Il en fut ainsi. Les trois de Myan, de Dba's et de Mnon (1), et comme quatrième celui de Ches-poñ (2), étant en faveur, se virent attribuer nombre de familles de serfs et d'amples terres. Ils furent faits conseillers du bcan-po.

Sous ce roi, Spuñ-sad, de Khyuñ-po, décapita Mar-mun (3), seigneur du Rcañ-bod, et offrit au roi les vingt mille familles du Rcañ-bod. Zu-ce (4) fut en faveur. Ensuite le roi Slon-bean donna en récompense au favori Zu-ce les vingt mille familles du Rcañ-bod. Après cela, Moñ sñon-po (5) devint hostile au roi et à son frère, ce que décela le favori Zu-ce. Sans que la chose se propageât jusqu'au roi et à son frère, Moñ sñion-po fut mis à mort. Zu-ce fut en faveur. Et, pour avoir décidé la destruction du pouvoir de Ziñ-po-rje, Zu-ce fut en faveur.

Après cela, le Dags-po se révolta. Le roi et tous les conseillers assemblés délibérèrent en vue de réduire le prince (6) du Dags-po. Et ils se demandèrent : « Qui sera le général ? » Señ-go myi-chen promit : « Je puis l'être. » Alors Spuñ-sad, de Khyuñ-po : « O grand héros ! serais-tu général ? C'est insensé. Tu es comme bambou en sac. O grand héros ! tu as été de corvée aux latrines du roi. En bien des années je n'ai entendu personne vanter tes aptitudes ou ton savoir. O grand héros ! inapte comme tu es, tu insistes. Mais les sujets veulent de l'autorité (7). » Il dit et Myi-chen (8) répondit : « Il est vrai que personne n'a jamais parlé de moi. Je n'ai pas encore été mis

(1) mthon. Nous restituons mnon.

(2) srin n'est pas traduit. Peut-être s'adjoint-il au nom Ches-poñ.

(3) Personnage déjà cité au chap. II.

(4) Zu-ce est le même que Spuñ-sad.

(5) Le Bleu de Moñ.

(6) lha de, pour lha sde.

(7) Nous supposons čhab au lieu de chab.

(8) myi čhen = grand homme, comparable au ta jen chinois.

en sac et, en effet, la pointe n'est pas sortie. Mais si j'avais été mis en sac, la pointe, et même jusqu'à la tige, aurait percé. C'est pourquoi je fais aujourd'hui cette demande. N'ayant encore été placé nulle part, je voudrais l'être au premier rang. » Alors le souverain accueillit la demande de Myi-chen et l'investit comme général pour soumettre le Dags-po.

Or Myi-chen combattit le prince du Dags-po et soumit le Dags-po complètement. Et comme récompense furent attribués à Myi-chen les habitants et les troupeaux du Gser-khuṇ re'-u-rgal. Tous les hommes de 'Broṇ čhe-po dñul-gyi rva (1) disaient : Son'-go (2) myi-chen, par le seul moyen de sa lance contre les forts alliés du Dags, a conquis une plaine remplie de troupeaux. Aurore au firmament du Rieg, il a atteint le plus haut degré de bravoure. En un jour il a tué cent hommes du Dags-po. » Ainsi disaient-ils.

Après cela, le žān-Snañ, fils du favori Smon-to-re, de Myañ, devint serviteur intime du roi. Puis le seigneur roi et les sujets firent un joyeux festin à libations. Au cours du festin, Spuñ sad, de Khyuñ-po, chanta ce chant :

« Il y avait un tigre du Mon-Ka.
 Le tigre est tué. Zu-ce l'a tué.
 Il a offert le fauve mort
 Et, assistant (3), reçu [le titre de] lhe-rñegs.
 Natif du Rcañ, un vautour
 Du haut Thañ-prom (4) planait.
 Or il est tué. Zu-ce l'a tué.
 Il a offert les ailes du vautour
 Et reçu en retour [le titre ou la terre de] lho rñegs (5).

(1) Signifierait : Corne d'argent du grand yak sauvage, mais la lecture dñul n'est pas certaine. Le nom est sans doute celui d'une montagne.

(2) Variante du nom écrit plus haut señ-go.

(3) sla-lbo.

(4) than-phrom signifie herbe médicinale et spécialement datura. C'est apparemment le nom d'un haut plateau.

(5) Pourrait sembler répéter ce qui est dit cinq vers plus haut. Mais la lecture est nettement différente : ici lho-rñegs et plus haut lhe-rñegs. Sans doute s'agit-il de deux grades ou dignités. Un peu plus loin, il est question d'un conseiller Lho-rñegs. Il importe de retenir, d'autre part, que Lho-rñegs est aussi un nom de pays et qu'il est pris dans cette acception à la fin du chant de Zu-ce, ainsi qu'au chant du žān Snañ qui lui fait suite.

Avant les deux années dernières,
 Du pied des neiges du Ti-se (1)
 Les cerfs et les hémiones fuyaient,
 Fuyaient vers l'herbe du Šam-po (2).
 Qu'on regarde aujourd'hui, demain,
 L'herbe du Šam-po ami
 Est moisson impropre aux cerfs et aux hémiones.
 Si elle est moisson mauvaise aux cerfs et aux hémiones,
 C'est impureté issue des neiges du Ti-se.
 Avant les deux années dernières,
 Des rives du lac Ma-paṇ (3).
 Les oies et les canards fuyaient,
 Fuyaient vers le lac Daṇ-ko.
 Qu'on regarde aujourd'hui, demain,
 Le divin lac Daṇ-ko
 Est moisson mauvaise aux oies et aux canards,
 S'il est moisson mauvaise aux oies et aux canards,
 C'est impureté issue du lac Ma-paṇ.
 Le Lho-rñegs est augmenté du 'Phan (4).
 Par le 'Phan [les clans] Se et Khyuṇ sont établis.
 Qui autrefois était faible
 N'a plus d'yeux aujourd'hui.
 A Dbu-pyiṇ gro-bo, aux limites,
 Il est environné de yaks.
 C'est Zu-ce qui donna, peut-être (5).

Il chanta ainsi. Alors le roi pensa dans son cœur : J'espère qu'un conseiller « Lho-rñegs » (6) va lui répondre. Mais nul ne répondit. Or le žaṇ Snaṇ pe'-u-zur, de rang moyen, qui feignait de n'avoir rien compris (7), fut interpellé : « Si tu es fils

(1) Kailāsa.

(2) La plaine basse.

(3) Mānasarovara.

(4) Ici Lho-rñegs désigne une contrée, le Rñegs du sud. Le Rñegs est une des principautés énumérées au Ms. 249.

(5) Ce chant est composé d'allusions et d'insinuations du favori, mécontent de la nomination du général. Les éléments manquent pour interpréter avec précision, d'autant que plusieurs mots sont anciens et disparus.

(6) blon-po lho-rñegs gčhig. Titre empruntant le nom de la contrée.

(7) En supposant bčos au lieu de bčhas.

d'un père qui t'aime, sais-tu chanter ? — Je sais », répondit Žan-Snañ. Et il chanta :

« Oh ! avant les deux années dernières,
 De l'autre côté de l'eau,
 En amont de la rivière,
 Fut Dgu-gri Ziñ-po-rje
 Dompté de la cheville à la bouche (1),
 Détruit de la bouche à la racine.
 Celui qui tira le poisson de la rivière Skyi,
 C'est Pañs-to-re, le dbyi-chab.
 Celui qui à Klum barra la rivière,
 C'est Ceñ-sku smon-to-re.
 En portant un rude fardeau,
 Il a agrandi l'étroit territoire.
 Un aide de camp, Pañ-sum (2),
 Elargissant la plaine,
 A accru le Sam-po (3) en cultures.
 Renversant le château Yu-sna,
 Il l'a annexé à Pyiñ-ba (4).
 Celui-ci jadis était haut.
 Maintenant il touche au ciel.
 Le Nas-po est confédéré,
 Le Yar-mo réduit à parcelle (5).
 Ce qui était grand autrefois
 Est sans limites aujourd'hui.
 Le Lho-rñegs est augmenté du 'Phan (6).
 Par le 'Phan [les clans] Ldon et Ton sont établis,
 Qui autrefois était faible
 N'a plus d'yeux aujourd'hui.

(1) kham du. Nous supposons avec beaucoup de vraisemblance que c'est là une nasalisation de kha devant du.

(2) pañ-sum ni 'dron-po žig. Passage suggérant que 'dron-po est bien un grade ou une fonction.

(3) sam-po signifie plaine basse. Comme nom propre, il désigne aujourd'hui le Tibet habité et cultivé.

(4) C'est-à-dire au domaine royal.

(5) Cette parcelle est ce qui reste du Yar-mo indépendant. On saisit ici le processus de la confédération qui a formé le Bod-yul.

(6) Répétition de ce qu'a dit Spuñ-sad touchant l'accroissement du Lho-rñegs.

Avant les deux années dernières,
 Les yaks sauvages qu'on tuait, mâles et femelles,
 Succombaient au bambou du sud.
 Mais sans le fer qui déchirait,
 Le bambou n'eût pas percé seul.
 Sans l'empennage de vautour,
 La flèche n'irait seule au yak.
 Le tanneur du Nas-po, pays de chèvres,
 A vaincu le léopard femelle.
 Mais si l'aiguille n'avait percé,
 Le fil seul ne l'aurait pas pu (1).
 Si le fil ne l'avait tirée,
 La fourrure ne serait pas belle. »

Il chanta ainsi, et le roi se réjouit de ces paroles. Il nomma ministre le žań Snań, de Myań. Et, pour son titre de ministère, il lui alloua un petit creux de poussière (2).

V

Ensuite Phań-to-re, le dbyi-chab de Dba's, était devenu vieux. Il se chauffait au soleil. Alors que le roi Khri-sroń-brcan (3) allait de Nen-kar à Skyi-luń, Phań-to-re dbyi-chab lui fit, par l'intermédiaire du conseiller en charge Brin-sña doré, cette prière : « Jadis j'ai rejeté derrière moi Ziń-po-rje et embrassé la cause du roi de Spu (4). Le royaume a été accru en rivières et agrandi en surface. Myań, impropre à gouverner, a été mis en accusation. Nous, de même parenté (5), nous n'en avons pas conçu en haut désaffection, non plus qu'en bas tiédeur. Aujourd'hui, à la vue d'un cadavre, on est intimidé; à la vue d'une blessure, on mesure le coup. Maintenant que je suis vieux, avant ma mort, je te prie de me faire un

(1) Le roi est le fer de lance et l'aiguille, le favori le bambou et le fil.

(2) pug bu. C'est-à-dire un petit territoire.

(3) Sroń-bcan sgam-po, fils du précédent.

(4) Le roi légitime.

(5) spad mchan, qui voudrait dire nom ancestral, paraît ne pas convenir, puisque les noms diffèrent. Nous proposons chan au lieu de mchan

serment par ta tête (1). Accorde-moi encore d'y inclure mes enfants ! Puisque le père du roi a étendu son lit dans ma demeure (2), veuille à présent couvrir (3), par serment scellé, l'héritage ! » Il pria ainsi. Or le roi fit, avec Myañ, mettre en accusation Stod-rims, de Čog-ro, et leur imposa, debout ou assis, une garde. Accordant, d'autre part, dès le soir la requête, il prononça : « Je n'affligerai pas mes fœux. Je ne sellerai pas de poulain. Autrefois, sous le règne de mon père, vous avez, 'Brīñ-tho-re sbuñ-brcan et toi, Phañs to-re dbyi-chab, été à titre égal établis ministres de chaque côté de l'eau (4). 'Brīñ-to-re sbuñ-brcan est mort. Toi, devenu vieux, tu as reçu licence de te chauffer au soleil. Le žañ Snañ, de Myañ, a été nommé premier ministre. Puis mon père est mort, et Myañ, qui était infidèle a été mis en accusation. Maintenant c'est toi le seul père de ceux de Dba's. Puisqu'aux deux du lignage (?) (5) tu es resté fidèle, apporte incontinent le sceau pour le serment ! Et je jurerai par ma tête. » Ainsi dit-il. Et aussitôt [le dbyi-chab], produisant sa moitié authentique (6), lui présenta le sceau. Et comme objets sacrés il présenta les dix cuirasses en cuir de rhinocéros et les deux glaives qui tranchent jusqu'à la base (7). Et le roi jura par sa tête. Et prêtèrent aussi serment le dbyi-chab de Dba's et les frères ses fils, sept. Alors le roi : « Parce que le dbyi-chab m'est fidèle, quand il mourra, je lui bâtirai un tombeau sur un sol purifié et je sacrificerai cent chevaux. Je choisirai un de ses fils pour porter les lettres écrites en or (8). » Et le roi chanta :

« La petite rivière Yar-mo (9)

(1) khud pa reste inexpiqué.

(2) Le vieux ministre entend que ses enfants ne sont pas tous de lui et qu'il en est du père du roi.

(3) En lisant gyogs au lieu de yogs.

(4) Soit qu'il s'agisse d'assignation géographique, soit qu'il s'agisse d'assignation impartiale.

(5) gdo' thag. Nous pensons que gdo' représente gduñ et nous tenons thag pour synonyme de rgyud. Les deux du lignage sont le roi et son père.

(6) Est-ce l'antique usage du signe de reconnaissance, divisé en deux moitiés se raccordant et gardées chacune par un des partenaires ?

(7) Sens proposé par le lettré Bka-chen don-grub.

(8) Lettres royales, portées par un ambassadeur.

(9) Rivière du Yar-luñ,

« Court de la vallée au fleuve (1).
 Etroite (2), la rivière Yar-mo
 Se déroule du sud au nord.
 Tant elle se joint et s'unit,
 Qu'ensuite on n'en peut plus rien dire.
 Tant en s'accordant elle va,
 Qu'on ne voit plus d'où viennent les eaux (3).
 Dorénavant, dans le futur,
 O toi, ne m'abandonne pas!
 Je ne t'abandonnerai pas.
 Car si moi, je t'abandonnais,
 Il faudrait garder les confins du ciel.
 Et si toi, tu m'abandonnais,
 Il faudrait honnir le Nas-po (4) ».

Alors le dbyi-chab de Dba's chanta :

« Puisque je requiers le roi,
 Le seigneur soutienne le faible !
 Puisque je requiers le riche,
 Me bénisse le Mont des Dieux !
 Quand le roi ordonne,
 Ce n'est que le temps de l'arc-en-ciel.
 Quand c'est l'oiseau qui demande,
 [Le glacier] La-pyi (5) finirait par fondre (6). »

Il chanta ainsi. Père et frères, les sept, rendirent grâces. Et ils demandèrent la pierre sur laquelle on jure par sa tête. Rgyal'-briñ lan-ton la prit et la remit aux mains du roi, qui posa cette pierre blanche elle-même comme fondation du tombeau du dbyi-chab. Le žat̄ Lon concourut au serment comme assesseur. Le roi et les six conseillers (7) Khu-khri-do-re smyañ-žuñ, Sñā-do-re gcug-blon, de Gnubs, Rgyal'-briñ lan-ton, de

(1) Littéralement : au Rcañ.

(2) Lire čhuñs au lieu de čhu ñas. Erreur manifeste.

(3) En lisant lam au lieu de lham.

(4) C'est-à-dire que ce sont choses impossibles.

(5) Glacier nommé au Padma thañ-yig, Ms. de Li-thañ, XCV, 23.

(6) Littéralement : serait chaud à se fendre.

(7) A la manière tibétaine, le texte porte bdun, sept : les six conseillers plus le roi.

Rnègs, Khri-bean khon-sto, de Ches-poñ, Lde Khri-bzañ Iod-bean, de 'O-ma, et Khu smon-to-re phains-chab prêtèrent serment par leur tête. La teneur jurée par la tête était : « Dorénavant, si vous, père et fils, vis-à-vis du bcan-po roi de Spu, êtes, et sans tiédeur, fidèles, jamais, jamais, jamais, jamais, à l'avenir, nous n'accuserons les fils innocents du dbyi-chab. Nous n'écouterons aucune calomnie. En entendrions-nous une, tenant pour nul le grief en litige, nous ne statuerons pas. Si quelqu'un des fils du dbyi-chab, par étourderie, n'agit pas, comment que ce soit, en féal, nous ne le punirons pas le temps d'un seul jour. Mais tous autres qui ne sont pas liés au serment, nous les punirons. Nous ne sommes pas parqués sous l'aiguillon comme des porcs, nous volons ensemble comme des oiseaux. Si un homme sans reproche a haute capacité, il ne sera pas mis à l'écart, il ne sera pas dédaigné. Un fils du dbyi-chab ne sera pas moins qu'ambassadeur. Mais sans faillir il ne pourra pas ravir (1) terres de fief (2). Si par malheur (3) la lignée s'éteint, nous reprendrons les fiefs. Si vous n'êtes pas fidèles, nous serons déliés du serment. Si vous échangez ou cédez un seul fief, nous serons déliés du serment. Toujours, toujours, toujours, toujours, dorénavant, devant nos fils et petits-fils, seront ces promesses tenues. »

Le dbyi-chab et ses fils prêtèrent à leur tour serment : « Nous serons fidèles au bean-po roi de Spu, Khri-sroñ-brcan, à son fils et à sa descendance. Toujours, toujours, dorénavant, en tout ce que feront le roi, son fils, ses petits-fils, nous leur serons fidèles. Nous ne chercherons pas un seigneur plus puissant. Nous n'aurons aucune pensée de fidélité à un autre. Nous ne substituerons ni ne mêlerons de poison à la nourriture. Nous ne jurerons pas une seule parole au bean-po Khri-slon-bean (4). Si quelqu'un de nos enfants, garçon ou fille, agit en félon, nous révélerons sa félonie. Nous ne serons plus amis

(1) dprog, supposé pour 'phrog.

(2) khol yul.

(3) Littéralement : non par la faute.

(4) Nous prenons ici 'chal dans le sens de jurer, qui est possible et d'ailleurs convient au contexte. Khri-slon-bean est le nom du père du roi. Ainsi semble-t-il que le règne effectif de Khri-sroñ-brcan ait commencé avant la mort de son père.

du félon, Si nous apprenons que quelqu'autre est félon au roi, nous le révélerons. Mais pour l'homme (1) sans reproche, nous n'aurons calomnie ni envie. Si nous sommes investis comme chefs, nous serons impartiaux envers tous les sujets. A tous les commandements du roi nous nous tiendrons fortement. »

Ils jurèrent ainsi. Les sept assermentés furent le dbyi-chab lui-même, ses fils Se-do-re ſna-sto, Sñan-to-re sum-snañ, Khri-sum rje-čhuñ, Mañ-rje bcan-zuñ, ses petits-fils Stag-po-rje myes-snañ et Mañ-po-rje pu-chab.

VI

Du temps du roi Sroñ-brcan sgam-po, les sujets de son père furent hostiles, les sujets de sa mère se révoltèrent. Le žañ Ŋuñ allié, le Mjo-sum-pa, le Ŋag-ñi dags-po, le Rkoñ-po, le Myañ-po s'insurgèrent tous. Le père Gnam-ri slon-mchan mort empoisonné (2), le fils Sroñ-brcan était trop jeune pour agir utilement. La race des empoisonneurs et de leurs instigateurs fut anéantie. Après cela, tous les rebelles furent de nouveau matés comme sujets. Puis Mañ-po-rje žañ-snañ, de Myañ, sans même qu'il eût à combattre, bâlier dominant le troupeau, soumit et pacifia entièrement tous les Sum-pa, en parlant du bout de la langue et sans dénombrer les foyers (3).

Ensuite le roi se mit en marche. Il n'avait pas encore paru sur la route du nord, que déjà Chinois et 'A-ža (4) présentaient le tribut. C'était la première fois que les 'A-ža étaient assujettis.

Ensuite Spuñ-sad zu-ce, de Khyuñ-po, insinua l'acrimonie entre le roi Sroñ-brcan et son sujet Mañ-po-rje žañ-snañ. Devant le roi il disait le žañ-Snañ infidèle ou fidèle (5). Au žan-Snañ il montrait le roi le blâmant ou ne le blâmant pas. Alors le žan-

(1) pur n'est pas traduit.

(2) Ainsi que l'impliquait déjà en quelque façon un passage du chapitre précédent, il semble que Sroñ-brcan sgam-po, désigné ici par le nom qui lui est resté, ait été intronisé avant la mort de son père. Le chroniqueur, qui savait peut-être à quoi s'en tenir, ne dit pas pourquoi les sujets de Gnam-ri se révoltèrent, ni par qui celui-ci fut empoisonné.

(3) C'est-à-dire sans s'y arrêter.

(4) Tou-yu-houen.

(5) Nous restituons riñ au lieu de 'driñ.

Snañ pensa (1) : Spuñ-sad, de Khyuñ-po, et moi sommes amis [?] (2) : ce qu'il dit doit être vrai. Aussi, bien que mandé par le roi, il prétexta la maladie et, s'arrêtant au château Sdур-ba, il ne vint pas. Alors le roi remarqua : « Voilà la fidélité du žan Snañ ! » Et il menaça Sdур-ba, le château du žan Snañ. Sur ces entrefaites, un serf du žan Snañ, qui le haïssait, Pa-chab gyim-po, consomma la perte de son maître, et le château Sdур-ba fut détruit. Après cela, Spuñ-sad zu-ce, de Khyuñ-po, continua de dénoncer artificieusement au roi l'infidélité du žan Snañ, de Myañ, et le žan Snañ fut mis à mort (3).

Zu-ce devint le favori (4). D'entre les ministres du roi, aucun ne surpassa en faveur Spuñ-sad zu-ce, de Khyuñ-po. Qu'on lui dit : « Sois avisé ! » il était avisé. Qu'on lui dit : « Sois fort ! » il était fort. Qu'on lui dit : « Sois hardi ! » il était hardi. Qu'on lui dit : « Ne cède à la crainte (5) ! » il n'y cérait. Si un seul homme concentrerait un ensemble d'accumulations, c'était Spuñ-sad zu-ce.

Ensuite, sous ce même roi, Spuñ-sad zu-ce de Khyuñ-po, devenu vieux, se chauffait au soleil. Il vint devant le roi et lui dit : « Jadis, du temps du roi Gnam-ri ton père, j'ai soumis le Rcañ-bod. Si le père ne l'a vu de ses yeux et n'y a marché, le roi son fils l'a vu de ses yeux et y a marché (6). Accepte de venir pour un joyeux festin à boire dans mon jardin de Khri-boms ! » Le roi accepta l'invitation de Spuñ-sad, mais il dépêcha du palais Mgar yul-zuñ, qui se rendit à Khri-boms et observa. Entendant qu'on dressait un piège (7), Yul-zuñ s'esquiva, revint et parla au roi. Après la fuite de Yul-zuñ, Spuñ-sad, de Khyuñ-po, se donna la mort. Son fils Nag-re-khyuñ lui coupa la tête (8) et, l'apportant au fort de Pyin-ba, s'adressa au souve-

(1) glo ba, lapsus probable pour blo ba.

(2) śag rag-po. Nous pensons que rag est pour rogs.

(3) La chronique, revenant en arrière, relate ici en détail la disgrâce du žan Snañ, de Myañ, signalée déjà au chapitre précédent.

(4) Il avait déjà été le favori du roi Slon-bcan. Cf. chap. IV.

(5) yañ. Nous restituons ya ña.

(6) Cette phrase peut expliquer comment, pour l'histoire, Sroñ-bean sgam-po est resté le premier confédérateur.

(7) dku' gañ. Le sens de piège apparaît tant du contexte que du recouplement avec d'autres passages.

(8) Au chapitre II, il est dit que Spuñ-sad se coupà la tête lui-même.

rain : « Mon père, au temps de sa vieillesse, a été infidèle au roi et a avoué à Mgar yul-zuṇ que le châtiment le menaçait. L'ayant entendu, Yul-zuṇ retourna. Mon père est mort de par moi (1). Puisque je lui ai tranché la tête et suis venu, ne détruis pas notre principauté ! » Le roi Khr-sroṇ-brcan accéda à la supplique de Nag-re-khyuṇ et ne détruisit pas la principauté.

VII

Bien que petit et jeune encore, le roi Khri'-dus-sroṇ (2), entr'autres exploits, égorgeait les sangliers, entravait les yaks sauvages et attrapait les tigres par les oreilles. A un esprit profond il joignait l'adresse du corps. Différent des hommes, il leur était supérieur. Tous les rois voisins et les sujets Têtes Noires le surnommèrent Roi des Prodiges (3), en citant comme exemples ses lettres. Si Mgar ou un des autres conseillers le desservait, le roi, esprit pénétrant, casque ferme, châtiait tous les déloyaux. Entre ses mains le royaume fut plus élevé qu'au-paravant. Soumettant les Dru-gu (4) et les autres peuples voisins, il leur imposait le tribut, jetait bas les forts châteaux, s'emparait des pays riches. Mais il faisait exception pour les nombreux Etats amis. Ensuite il établit son autorité sur le 'Jaṇ (5), il imposa le tribut au Myava Blanc, il assujettit le

(1) bdag gis. Sans doute parce que le fils a aidé son père à se donner la mort.

(2) Le Ms. 250 est muet sur Khri-māṇ-slon māṇ-rcaṇ, père et prédécesseur de Khri'-dus-sroṇ, bien que son règne ait duré de 650 à 676 et se soit illustré en 670 par la victoire de Ta-fei-tch'ouan et la conquête des Quatre Garnisons.

(3) 'phrul-gyi rgyal-po. Telle serait l'origine de cette appellation, devenue plus tard sprul-gyi rgyal-po et qui fut étendue par la suite aux rois antérieurs à 'Dus-sroṇ. Les historiens bouddhistes auraient donc attribué à Sroṇ-bcaṇ sgam-po les mérites de ses successeurs comme ceux de son père. L'exemple des lettres est cité au Maṇi bka'-bum. Le roi Sroṇ-bcaṇ sgam-po envoyait ses ambassadeurs au Népal et en Chine, munis des réponses déjà écrites aux questions que les souverains leur poseraient. Le mot 'phrul veut dire magique ou magicien, tandis que sprul, qui se prononce de la même façon, veut dire incarnation, transformation, et est purement bouddhique. Les pontifes miraculeux n'en sont pas moins les héritiers des rois magiques.

(4) Cf. ci-dessus, chapitre IV.

(5) En 703. Cf. Ms. Tun-huang 103 de Londres. Le 'Jaṇ est le pays des Mo-so, au Nan-tchao.

Myava Noir (1), et ainsi de suite (2). Aucun autre roi de la même dynastie n'avait encore, de par son casque ferme, porté aussi loin les frontières.

Du temps du roi Khri-lde gcug-brcan, tous les hommes étaient respectueux, aimables et doux. Ils étaient heureux. Après conférence avec le premier ministre Stag-sgra khon-lod, le roi entra en campagne. Affirmant sa puissance en Chine, il abattit la forteresse chinoise de Kva-ču (3), autres encore. En ce temps-là, l'empire de Chine était très vaste : il comprenait tous les Dru-gu (4) du nord et s'étendait jusqu'aux Ta-zig (5). Maintes richesses de la Chine avaient été draînées vers les Hauts Pays et rassemblées à Kva-ču. Les Tibétains les pillèrent toutes. Ils recueillirent encore quantité de choses précieuses, en sorte que même les simples sujets Têtes Noires purent se couvrir de belles soies de Chine.

Dans les basses contrées du sud était une partie du 'Jan, appelée Myava Blanc, dont le prince avait un nombreux peuple. Or, après que le roi lui eut parlé avec l'ampleur et les ressources de son esprit profond, Kag-la-boñ, le prince de Myava, fit acte d'hommage. En obtenant cette soumission (6), le roi ajouta nombre d'habitants au grand pays et l'augmenta latéralement. La réduction du roi de 'Jan en vassal du Tibet était pour l'empire de Chine une humiliation irritante. Comme ce roi de Myava du 'Jan se considérait comme Chinois, l'empereur s'était déclaré son ennemi (7). Mais il se rapprocha du roi Khri-lde gcug-brcan et lui offrit le pays chinois conquis, terres et châteaux. Il garda comme des moutons les prisonniers chinois faits

(1) Ce sont les deux parties du 'Jan.

(2) Il mourut au royaume de La-myava en 704. Cf. Ms. Tun-huang 103 de Londres.

(3) Koua-tcheou. En 727, d'après l'Histoire des Tang. Cf. Bushell, The early History of Tibet from Chinese sources. La chronique tibétaine par années relate de façon concordante la prise de Koua-tcheou en 727. Cf. Ms. Tun-huang 103 de Londres.

(4) Turks *lato sensu*.

(5) Tribus iraniennes.

(6) gčun, au lieu de gcuñ. L'acte d'hommage de Kag, du Myava la, est relaté par la chronique du Ms. 103 à Londres à la date de 733 : La mission chinoise de Li-sung est relatée la même année.

(7) La puissance de parole du roi tibétain se serait donc bornée à l'exploitation facile du différend survenu.

dans les combats. Ensuite, quand Dvan-čuň-kog, ministre de Kag-la-boň, vint à Phaň-dañ-gi khaň-mo-čhe (1) présenter au roi Khri-lde geug-brcan l'hommage, le seigneur roi et les sujets chantèrent ainsi :

« Venus du Guň-dañ (2), pays des Dieux,
 Du septuple ciel bleu,
 Les fils des Dieux protègent les hommes.
 Comme entre les pays des hommes
 Celui-ci est le nonpareil,
 Haut le pays, pure la terre,
 Ils descendent aux vallées du Tibet.
 Or le roi des pays des hommes
 Par la grande couronne de la Bonne Loi (3)
 A confédéré tous les princes
 Avant l'année dernière et celle d'avant,
 Vers le bief inférieur de la rivière (4),
 Le seigneur La-boň (5) et sa gent
 Se montraient avisés, sagaces,
 Habiles aux gués, poitrines vaillantes.
 L'empereur chinois s'irrita,
 Devenu hostile, engageant la guerre,
 Par son attaque il vient de les renier.
 Mais celui qui tenait la tête du royaume
 A cherché amitié protectrice
 Auprès du bcan-po fils des Dieux.
 Au fils des Dieux, à la grande couronne
 La boň a offert son royaume,
 En marque de fidélité à sa parole
 Et de respect à la Bonne Loi.
 L'empire des hommes, ouvrage des Dieux,
 S'agrandit à l'illimité.
 Le seigneur La-boň et sa gent
 Ont accompli œuvre héroïque,

(1) Sans doute : la Grande Maison de Phaň-dañ.

(2) Alias Guň-thaň = Plaine céleste.

(3) Première allusion au buddhisme.

(4) Peut-être le Mékong.

(5) La boň, pour Kag-la-boň.

Abattu les hautes forteresses chinoises
 Et réduit maints sujets chinois.
 Et des pays avec leurs peuples
 Le Tibet fait la capitale.
 En haut le ciel s'est réjoui,
 Comme en bas la terre est joyeuse
 Le seigneur La-boñ et sa gent
 Seront de plus en plus fidèles.
 Les Dieux, le Guñ-darñ sont amis.
 S'il est de plus en plus ferme,
 Le Šam-po sera redoutable.
 Aujourd'hui, de même que demain,
 Cuñ-kog le chef, avec les siens,
 Nous est uni comme le sont ciel et terre.
 Les Dieux qui ont percé la brume
 Nous comblient, propices à tous.
 A la rencontre du matin et accompagnant jusqu'au soir,
 Nous offrons, chantant et dansant,
 Les cérémonies qui sont dues.

VIII

Au temps du roi Kkri-sroñ Ide-brcan, la loi étant excellente et le royaume étendu, le roi maintenait (1) celui-ci entre le ciel et la terre. Le grand code (2) qui régissait souverainement hommes et animaux convenait comme règle des hommes. La récompense des bons était donnée avec plaisir, la punition des méchants frappait avec discernement. Le respect de la sagesse et du courage grandissait. La loi (3) amendant les mauvais du bas peuple. En ce temps-là, les conseillers qui gouvernaient étaient d'accord et unanimes dans les conseils. S'il surgissait un ennemi extérieur, ils augmentaient sans relâche (4) leurs moyens. S'ils appliquaient la loi intérieure, c'était avec diligence et justice. Ils n'avaient pas de jalouse, ils ne faisaient

(1) brnam, pour bsnam.

(2) Cf. Padma than-yig, Ms. de Lithañ, LXVII.

(3) čhis. Nous restituons čhos.

(4) ye myig. Cf. F. W. Thomas, J.R.A.S. 1927, p. 844.

pas de tort. Ils ne rivalisaient que de sagesse et de valeur. Comme les valeureux et les sages étaient promus à un rang plus élevé, chacun était mis au rang et à la place qu'il fallait. Aux sujets indolents de basse caste qui restaient en leur place on enseignait la prudence et l'équité. Les soldats postés en sentinelle apprenaient la vigilance et le courage. A force d'intelligence et d'art, on parvenait à ne pas susciter d'ennemis.

On avait reçu la religion incomparable du Buddha et bâti des vihāra partout, au centre et aux confins du pays. La doctrine une fois établie, tous furent pénétrés de pitié et, par les remémorations (4), affranchis de la naissance et de la mort. Et ils furent élevés au salut (2).

Le roi et ses conseillers ayant tenu conseil, le žān Rgyal-zigs, de Mchims, et autres réduisirent la citadelle chinoise Kiñ-si (3) et nommèrent Gvañ-bu hvañ-ti empereur de Chine (4). En récompense des belles actions, toujours, toujours, on décernait certificats en lettres de turquoise.

Skyes-bzañ stag-snañ, de Dba's, ayant livré bataille, à 'Gu'-log-sgañ (5), au général chinois Hon-je-sañs (6), de nombreux Chinois furent tués, et 'Gu'-log fut appelé Cimetière des Chinois (7).

Sbrañ-rgyal sgra-leg-zigs, se dirigeant vers les Hauts Pays, reporta la guerre au Mu-yuñs (8) et subjuga Nuñ-kog, roi de la vallée.

Bcan-bžer mdo-lod, de Dba's, et autres poussèrent jusqu'à la

(1) Les dix vérités et devoirs dont le souvenir permanent est indispensable au salut.

(2) gyuñ-druñ. Terme de la religion Bön désignant le svastika, mais qui paraît employé ici au sens de salut.

(3) Non écrit Keñ-si dans l'Inscription du Potala de 764. King-che, territoire de la capitale. Sous les T'ang, che (cheu) se prononce si, d'après le Dictionnaire analytique de Kalgren. Il s'agit de la prise de la capitale chinoise par les Tibétains en 763.

(4) Le personnage intronisé, Kouang-wou-houang-ti, est indiqué par Rockhill comme étant le prince de Kouang-wou (J.R.A.S. 1891, p. 193).

(5) 'Gu'-log paraît transcrire le turk Külüg.

(6) On peut, comme premier terme, restituer Han.

(7) rgya dur.

(8) Ce nom semble se retrouver comme élément dans celui de Mu-yung-no-ho-po, prince des T'ou-yu-houen, mentionné par l'Histoire des T'ang et dont le pouvoir fut anéanti par les Tibétains en 663, un siècle avant l'expédition relatée ici.

ligne des forts (1) et, démantelant huit forts sur les dix, ils éliminèrent (2) et annexèrent le Dor-po (3). Le royaume s'étendait et, quand fut pris en main le pays jusqu'à la chaîne du Loñ-śan la (4), on établit cinq districts appelés Mthoñ-khyab khri (5) et on créa pour plusieurs territoires un nouveau gouverneur de haut rang.

Le premier ministre Snañ-bžer gla-bréan, sage et habile, qui avait amené la prospérité, reçut un diplôme en pierres précieuses. Parmi les sujets, ceux qui avaient tout ensemble richesse et pouvoir (6) reçurent le bouton de tigre comme insigne d'autorité. La profondeur de l'esprit du roi et la splendeur de son casque ferme firent que les autres rois du voisinage lui payèrent tribut, que les petits princes se soumirent et ainsi de suite, en sorte que son empire s'accrut dans les quatre directions. A l'intérieur, il maintenait impartialement la paix. A ceux des sujets du Tibet qui acquittaient leur redevance il assurait réellement une faveur de svastika (7). Nul dans la lignée antérieure n'avait paru qui eût fait le royaume aussi grand que le fit ce roi.

Sous ce même roi, Khri-gzū' ram-sags, de 'Bro, avança vers le Haut Pays. Il subjugua le Li (8) et lui imposa le tribut. Ensuite le Myava Blanc, qui avait été soumis, se révolta. Ram-sags, de 'Bro, fut désigné comme général. Lors d'un combat (9) en haut d'un rocher, il tua beaucoup de Śāns et s'empara des principaux ambitieux (10), chefs et hommes du

(1) mkhar chan yan-čhad du. On serait tenté de traduire : jusqu'au fort de Chan, n'était que la proposition suivante à trait à une série de forts. Mieux vaut donc entendre chan dans son acceptation de série.

(2) bton te.

(3) Nom de contrée, qui reparait à la fin du chap. X. Une planchette du Turkestan publiée par F. W. Thomas (J. R. A. S. 1928, pages 591-92) mentionne les Dor-te-pa.

(4) Loñ-śan la rgyud. Dès 755, le Kansou était conquis jusqu'au Long-chan. Cf. Waddell, J. R. A. S. 1910, page 126.

(5) mthoñ-khyab signifie poste d'observation tour de garde. Khri ne saurait guère ici avoir le sens de dix mille et paraît pris dans l'acceptation de siège, présidence, commanderie. On peut traduire : Commanderie des tours de garde.

(6) dor. Sans doute avec le même sens que dor thabs.

(7) Expression illustrant la persistance de la vieille religion et de ses symboles.

(8) Khotan.

(9) nol, visiblement pour snol.

(10) spyan čhen-po = aux grands yeux, avide.

commun, au nombre de trois cent douze. Alors le prince de 'Jañ et ses gens (1) présentèrent hommage et, pliés sans résistance, furent contraints au tribut comme auparavant.

Sous ce même roi, le Žañ-žuñ et le fils de Lde (2) devinrent alliés (3). Après une lutte heureuse, la reine Sad-mar kar (4), s'en alla vers son époux du Žañ-žuñ, au royaume de Lig-myirhya. Précédemment il y avait l'épouse Rcal-thin-sags, de Šud-ke. Sans dormir avec la reine, Lig-myirhya, garda l'épouse Rcal-tin-sags (5), de Šud-ke. La reine qui n'avait pas de commerce conjugal avec Lig-myirhya, demeurait à part. Ceci vint aux oreilles de son frère ainé (6). Si la reine est ainsi fautive, il en viendra du trouble entre les royaumes. Qu'elle n'agisse donc pas de la sorte et qu'elle ait commerce conjugal avec Lig-myirhya ! » Et le roi envoya Spug gyimbrcan rmañ-čuñ. Quand celui-ci arriva au château Khyuñ-luñ, la reine n'y était pas. Elle était allée au lac Ma-pañ (7) pour se régaler de poisson. Rmañ-čuñ se rendit au Ma-pañ. Il salua la reine. La reine dit : « Quelles nouvelles du roi mon frère ? Est-il heureux ou malheureux ? — Il est heureux », répondit l'envoyé. Elle demanda encore : « Rmañ-čuñ est-il content ou non ? — Je suis content », répondit-il. Puis il lui transmit le message du roi son frère. La reine alors : « Rmañ-čuñ représente le roi mon frère. Qu'on lui fasse accueil par une fête ! » Ainsi le salua-t-elle. Et la reine chanta ce chant :

« La part de pays qui m'est échue
Est Khyuñ-luñ, un château poudreux.
Tout autour les autres en disent :
Vu du dehors, roche escarpée ;

(1) gol, pour khol.

(2) C'est-à-dire le roi tibétain.

(3) Déjà le Žañ-žuñ était allié lors de l'avènement de Sroñ-bean sgam-po (cf. chap. VI). Mais entre temps il avait été soumis. La chronique par années relate la révolte de Lig-sña Šur en 644. Elle spécifie qu'en 653 Spug gyim-rcean ma-čhuñ partit pour le gouvernement du Žañ-žuñ. Elle signale aussi des inspections de ce pays en 662 et 675, une révolte en 677 et encore une inspection en 724.

(4) Elle était la sœur du roi tibétain.

(5) Ici le Ms. a tin au lieu de thiñ.

(6) dral = miñ-po.

(7) Mānasarovara.

Vu du dedans, or et trésors.
 Mais dès que sous mes yeux, il n'est
 Rien que grisâtre et lézardé (1).
 La part de suite qui m'est échue,
 Quelques esclaves du Gu-ge (2).
 Pour me servir je n'ai personne.
 Le Gu-ge allié nous déteste.
 La part de vivres qui m'est échue,
 C'est le poisson et le froment.
 Ainsi pour manger n'ai-je rien.
 Que poisson et froment amers.
 La part de troupeaux qui m'est échue,
 Ce sont les cerfs et les hémiones.
 J'ai pour seuls animaux à paître
 Les cerfs et les hémiones farouches.
 Hélas! aux solitudes lointaines du nord
 Il n'est que yaks sauvages mâles et femelles.
 Pour tuer le yak aux solitudes du nord,
 On appelle : « Khus ! » du haut de la vallée,
 Et l'on réussit à le voir de face.
 Du bas de la vallée un signal,
 Et l'on perce (3) le cuir et la chair,
 Car du milieu l'on tire au ventre (4).
 Meilleurs sont le sud et le Rñegs.
 Du haut de la vallée appelant : « Khus ! »
 Et du bas faisant un signal,
 Alors entre les deux
 On abat mâles et femelles.
 Là-bas le terroir de Pyin̄-ba (5).
 La fibre (6) des cornes est donnée aux Ldon-toñ,
 La viande sèche (7) aux Lhe-rñegs.

(1) En supposant gseñ au lieu de bseñ.

(2) Autre nom du Zañ-žuñ et désignant encore une partie du Mña-ris bskor gsum.

(3) spug. Forme apparentée à 'phug, 'bug, sbug.

(4) dpor. Nous supposons dbor.

(5) La résidence royale où elle était jeune fille.

(6) En lisant : rgyus.

(7) C'est-à-dire viande boucanée au soleil, encore d'une très grande consommation au Tibet.

Et aux Lbo-śog la viande cuite (1).
 Par l'hameçon les coins sont fouillés (2).
 Par le tigre est abattu le cerf.
 Ne vous détournez pas à droite !
 Ne vous écartez pas à gauche !
 Si vous vous détournez à droite,
 L'oiseau d'eau, petit démon,
 Si vous vous écartez à gauche,
 La loutre dessus, voilà l'être argenté (3).
 Si.....
 (4)
 Demain, après-demain
 Le mangera la loutre.
 Sitôt vu le poisson, attaquez !
 Attaquez ce qu'on voit, attaquez ce qu'on voit !
 Frappez du harpon ce qui brille !
 Frappez ce qui brille, frappez ce qui brille !
 La longue pente (5) avec
 Les deux yeux de cristal de roche
 Est comme la tête (6) d'un homme
 Si l'on approche de plus en plus,
 Yar-pa est auprès du ciel
 Et le ciel est ciblé (7) d'étoiles.
 Si l'on approche toujours plus,
 Gla-skar est auprès de la roche
 Et la roche est ciblée d'étoiles.
 Sduri-ba (8) est sis auprès de l'eau
 Et l'on y voit nager la loutre.

(1) C'est-à-dire la viande fraîche.

(2) Lecture : ru srubs la.

(3) dñul. Sens conjectural cohérent avec le contexte, notamment avec snañ brillant, qui vient ensuite.

(4) Passage ne nous offrant pas de sens satisfaisant.

(5) god, pour gud. Lan demeure inexpliqué.

(6) go, d'où nous inférons mgo, d'autant plus que le préfixe m, s'applique à des noms de parties du corps, comme s'il était une ancienne particule de classement.

(7) Si li li. Onomatopée, bruit que fait la pluie en tombant.

(8) Nom d'un château. Cf. chap. III et VI.

Ñen-kar est auprès de la terre (1)
 Et y foisonnent les six fruits.
 Mal-tro est auprès de Klum (?)
 Et là mugit le vent (2).
 Si l'on approche encore plus,
 C'est Ra-ñe aux bosquets de genévriers (3),
 Et sur le sable d'été (4)
 Voici réunis les pas.
 Pour gratter l'envers d'une peau,
 Il faut la férir du râcloir (5). »

Après qu'elle eut ainsi chanté, et que Rmañ-čuñ eut salué ses paroles, il lui demanda une réponse écrite pour le roi son frère, mais ne l'obtint pas. Elle dit : « Je suis heureuse que le roi mon frère soit prospère. Quant à ce que m'ordonne le roi, j'appelle de toutes mes forces le châtiment et la mort. Remets ceci aux mains du roi ! » Elle scella un arceau de coiffure (6) et le lui confia.

Quand Gyim-brcan rmañ-čuñ fut revenu devant le roi, il lui dit : « J'ai demandé à la reine une réponse écrite, je ne l'ai pas eue. Mais voici ce qu'elle a chanté. Et il y a cet envoi scellé. » Le roi ouvrit la coiffe scellée et regarda, et une trentaine de belles turquoises anciennes apparurent. Le roi songea et songea, puis il dit : « Si nous osons combattre Lig-myï-rhya, portons ces turquoises ! Si, pareils à des femmes, nous n'osons pas combattre, mettons la coiffe ! » Et, après un conseil du roi et des conseillers, le pouvoir de Lig-myï-rhya fut détruit.

Sous ce même règne, après l'expédition contre le roi, de Žaň-žuñ et la soumission de son royaume, l'autorité de Lig-myï-rhya fut abolie et tout le Žaň-žuñ annexé. A la suite de

(1) dog. Équivalent ancien, de sa, la terre.

(2) spu ru ru. Onomatopée, bruit de vent. Quant à skyi figurant au texte et qui ne présenterait ici aucun sens, nous traduirions « vent glacé » s'il y avait skya.

(3) Nous pensons que ra ñe est ici nom de lieu, et que thu est pour thus.

(4) yar, pour dbyar. La prononciation est la même.

(5) Tout ce chant est une invitation voilée à faire la guerre au Žaň-žuñ. La décence interdisait à la reine de trahir en termes clairs sa nouvelle patrie.

(6) Actuellement les femmes de Lhasa portent sur la tête un arceau de bois recouvert de drap rouge et parsemé de grosses turquoises.

quoi le seigneur roi et les sujets, joyeux, firent un festin à boire, et le roi Khri-sroñ-brcan (1) chanta :

« Holà ! le nom du roi,
 C'est Khri-'i sroñ-brcan,
 Et le nom du ministre,
 C'est Stoñ-r-can yul-zuñ,
 Et le nom du cheval (2),
 C'est Rñul-bu gcañ-gcañ (3),
 Gcañ-gcañ lui-même.
 Roi et ministre, nous buvons
 L'eau de la rivière Yar-mo,
 Qui court de la vallée au Rcañ.
 Etroite, la rivière Yar-mo
 Va grossissant du sud au nord.
 Roi et ministre, avons vaincu
 Les dissidents (4) aux quatre frontières.
 Le roi ne délaissera pas
 Ses sujets. S'il les délaissait,
 Il faudrait veiller aux confins du ciel.
 Et leur roi ne délaisseront
 Les sujets. S'ils le délaissaient,
 Il faudrait honnir le Ñas-po (5).»

Tel fut son chant. Et, en réponse, le ministre Stoñ-r-can chanta :

« Aux paroles que dit le roi
 Nous nous fions pour le futur.

(1) L'oubli de lde comme pénultième est grave. Le nom ainsi écrit est celui de Sroñ-bcan sgam-po. Il a dû y avoir souvent, par suite du retour incessant des mêmes éléments dans les noms royaux, confusion de roi et de règne. Par surcroît, le nom du ministre, indiqué ensuite, est celui du grand ministre de Sroñ-bcan sgam-po. On peut alors se demander si, dans l'exaltation du succès et l'excitation du festin, le roi n'entend pas identifier lui-même et son ministre avec ces prédécesseurs illustres.

(2) De même, l'inscription de Kül tegin donne le nom de ses chevaux.

(3) La dernière syllabe, Ita, paraît bien ne pas faire partie du nom et n'être ajoutée que pour les besoins du vers.

(4) En supposant mthun au lieu de thun.

(5) Ce chant rappelle de près celui de Sroñ-bcan sgam-po au chapitre V.

Quand c'est l'oiseau qui demande
 [Le glacier] La -pyi finirait par fondre (1).
 A crier, les poumons se dilatent.
 C'est toujours l'homme dominant.
 La crevasse à la falaise est grande.
 C'est toujours terroir de Pyin-ba (2).
 Le roi ne délaissera pas
 Ses sujets. S'il les délaissait,
 L'engouement descendrait aux plaines.
 Et leur roi ne délaisseront.
 Les sujets. S'ils le délaissaient,
 Le bel arbre vert jaunirait.
 Demain, après-demain, jamais,
 Criât-on par toute la montagne,
 L'oiseau ne renverra le cri.
 Chevauchât-on par tous les vaux,
 On ne chevauchera les crevasses (3).
 Si nous sommes d'accord au conseil,
 On diffère sur nos décrets.
 Si l'on glisse et choit en dansant,
 Chemin gelé (4), non inondé. »

Il chanta ainsi. En haut, s'il fut un roi sage, c'était Khri-sroñ-brcan. En bas, s'il fut un ministre habile, c'était Stoñ-rean yul-zuñ. Le roi Gnam-ri (5), familier de la fortune, le ministre, habitué à prendre les berges abruptes, possédaient tout ce qui détermine la puissance. Au dehors, le royaume fut agrandi aux quatre horizons. Au dedans, la valeur des officiers

(1) Distique répété du chant du dbyi-chab au chapitre V.

(2) En termes voisins, un peu plus haut, la reine Sad-mar-kar disait : « Là bas, le terroir de Pyin-ba. »

(3) gser gad, où nous retrouvons ser kha.

(4) Nous supposons khyags au lieu de chags, prononciations très proches en tibétain.

(5) Pourquoi Gnam ri ? La confusion s'aggrave, embrassant maintenant Gnam-ri avec Khri-sroñ-brcan. Il semble qu'il y ait là transposition de nom à cause des ressemblances Sloñ-brcan et Sroñ-brcan, assimilation des deux liquides que les scribes chinois de Touen-Houang ne pouvaient manquer de faire. Quoi qu'il en soit, le règne décrit est bien celui de Khri-sroñ lde-brcan, comme le spécifie le début du chapitre et comme le montre la précision réitérée : « Sous ce même roi. »

royaux (1) persista intacte. Tous les sujets, même les Têtes Noires, étaient égaux, grands et petits (2). On ne recourait plus aux expédients fiscaux. On était dans la tranquillité. De l'automne on atteignait le printemps (3) et on se plaisait à ce cycle. Les désirs étaient satisfaits, les périls écartés. Le superbe était contenu, l'insolent abaissé, le menaçant (4) maîtrisé. On aimait le sincère, on louait le sage, on honorait le vaillant. On avait des souhaits modérés. Bonne la loi et haut l'empire, tous les hommes étaient heureux.

Autrefois le Tibet n'avait pas d'écriture. Quand vint le temps de ce roi, les divers édits codifiés du Tibet, la hiérarchie des fonctionnaires, les pouvoirs respectifs des grands et des petits, la récompense du bien accompli, le châtiment des délits et du dol, le défrichement, la division des champs et des pâturages, l'égale répartition des eaux (5), les mesures, les poids et ainsi de suite, tous textes excellents des lois du Tibet furent établis sous le roi Khri-sroñ-brcan. Tous les hommes, dans leur gratitude, l'appelèrent Sroñ-brcan sgam-po (6).

IX

Lorsque Mgar encourut la disgrâce (7), le roi 'Dus-sroñ (8) chanta ce chant :

(1) kha-bso. Nous pensons qu'il faut rétablir khab-so. Cf. chapitre II, note 6.

(2) Apparemment le chroniqueur entend-il que grands et petits étaient égaux au regard de la sollicitude royale.

(3) Une récolte menait jusqu'à la suivante.

(4) Littéralement : le terrible.

(5) sluñs, erreur de scribe pour kluñ.

(6) Sroñ-brcan sgam-po étant expressément nommé, c'est que la chronique lui attribue les mérites de Khri-Sroñ lde-brcan, à moins qu'elle ne veuille dire que, pour faire honneur à ce dernier, le peuple reconnaissant l'ait salué du nom de son illustre ancêtre. Cette interprétation rétablirait la cohérence. Remarquons d'ailleurs que les deux rois en question furent, à cent ans d'intervalle, les plus zélés propagateurs du bouddhisme, en même temps que les deux conquérants tibétains les plus redoutables pour la Chine. Il faut enfin admettre que les anachronismes qui nous choquent n'avaient pas d'importance pour le chroniqueur.

(7) Mgar Khri-'brin bcan-brod, disgracié en 698.

(8) Il n'y a plus d'ordre chronologique dans la suite des chapitres. Toutefois, 'Dus-sroñ revient ici avec quelque apparence de logique, comme un des proches successeurs de Sroñ-brcan sgam-po, nommé à la fin du chapitre précédent.

« Au commencement d'autrefois,
 Dans le premier temps du passé,
 Sous le ciel bleu,
 Sur la surface de la terre (1)
 Le dais suspendu le fut bien.
 Le ciel est haut et il ne croule.
 La terre est basse et n'est heurtée.
 Au ciel se lève le soleil.
 Il est chaud et chauffe la terre.
 La plume attachée (2) le fut bien.
 A l'affût, chance sur chance.
 Si je tire, le cerf est tué.
 Le cerf tué, l'homme est nourri.
 Qu'aujourd'hui, demain, je regarde,
 Les vers de terre et les fourmis
 Tentent d'imiter les oiseaux.
 Bien qu'ils veuillent voler au ciel,
 Ils n'ont pas d'ailes pour voler.
 Quand bien même ils auraient des ailes,
 Trop haut encore est le ciel bleu.
 Ils ne dépasseraient les nuages.
 En haut ils n'attendraient le ciel.
 En bas ils n'atteindraient la terre.
 N'allant donc en haut ni en bas,
 Ils deviendraient la proie de l'épervier.
 Dans la petite vallée Bya-pu,
 Un sujet espère devenir seigneur.
 Les fils de Mgar espèrent devenir rois.
 Le crapaud espère voler.
 De sujet prétendre à seigneur,
 C'est escalader les demeures d'azur.
 Une roche roule sur la montagne.
 A cris rhythmés (3) les gens de Pya-mda

(1) dog-mon. Le terme ancien est dög-mo. En raison du « ni » qui suit, il est probable que mon au lieu de mo marque simplement la liaison transcrit par ignorance, faute d'orthographe très commune au Tibet.

(2) Il s'agit de l'empennage des flèches.

(3) smra 'or. Cri d'ensemble des manœuvres travaillant en cadence.

Qui la font rouler en montant
 Ne veulent dire qu'ils entendent
 L'amener de la plaine au sommet.
 Le Šam-po est au pied des neiges.
 Il est plein d'éclat et de feu.
 La neige pourtant n'y fond pas.
 Même si du haut fleuve bleu
 On drainait les eaux divisées,
 On n'assécherait pas son lit.
 Bien que chacun nourrisse l'espérance
 D'être roi de Spu du Tibet,
 La dynastie ne s'éteindra pas.
 De la petite vallée Bya-pu
 Un taureau, quoique le vent se lève,
 Au Sdiñ-po (1) le grand du troupeau,
 Dans le vent soufflant ne sent rien.
 Mais si, vent soufflant, il sentait,
 Il mugirait, mais n'ébranlerait le Sdiñ.
 Un tigre du Mon-ka (2)
 Ne regarde l'oiseau qui plane.
 Quoique sec (3), son poil ne se hérisse.
 Lequel, du [dieu] Ceñ-ldeñ bra-gu
 Ou du [dieu] Yar-lha šam-po,
 Est le grand ? Lequel le petit ?
 Les cent hommes (4) tous le comprennent.
 Qui des deux, l'eau verte à sa source
 Ou le fleuve grossi d'été (5),
 Est le long ? Qui des deux le court ?
 [Le dieu] Thañ-lha yab-žud (6) le sait.
 Lequel, du lac Kliñ-dgu' (7), du Gnubs,

(1) Sans doute nom de contrée. sdiñs signifie ondulation du sol.

(2) Mon-ka désigne les vallées himalayennes du sud, habitées par les tribus Mon (Kirāta en sanskrit).

(3) bsrogs, supposé pour bsros.

(4) brgya est ici un collectif et non un nombre précis.

(5) L'été, que précède en mai la fonte des neiges, est au Tibet la saison des pluies.

(6) ya-bžur. La correction yab-žud a été suggérée par le lettré tibétain Bka-chen don-grub.

(7) Lac aux neuf berges, ou plutôt aux neuf îles ou terres (gliñ). Le Ms. 249 parle des neuf terres (gliñ) du pays de Gヌbs.

Ou du Grañ-po-mcho-le-goñ,
 Est le grand ? Lequel le petit ?
 Sa-myed gañs-kar (1) le sait.
 De Pya-mdā la Maison Grise (2)
 Ou de Pyiñ-ba [le fort] Stag rce,
 Qui est en haut ? Qui en bas ?
 [Le dieu] Yar-lha śam-po-le sait.
 Dans la petite vallée Bya-pu
 Sont maints ministres (3) serviteurs,
 Et au Yar-luñs et au Pyiñ-luñs
 Sont le Lho-rñegs et le 'Phan-ba.
 Quels sont débiles ? Quels sont rudes ?
 Soleil et lune en haut (4) le voient,
 [Le dieu] Lhe'-u-rje zin-dags le sait
 Et les cent hommes le comprennent.
 Quand au Yar-mo le vent se lève (5),
 Les vaches ne reconnaissent plus le maître.
 Les sujets servent-ils le seigneur
 Ou le seigneur sert-il les sujets ?
 Le ciel bleu là-haut le sait bien.
 L'homme monte-t-il le cheval
 Ou le cheval monte-t-il l'homme ?
 Le porte-enseigne le sait bien.
 L'herbe (6) coupe-t-elle la faux
 Ou la faux coupe-t-elle l'herbe ?
 La terre ici-bas le sait bien.
 Ils sont hauts, les confins du ciel.
 Le soleil et la lune le voient,
 Le ciel bleu l'entend.
 Les signes ne changeront pas.
 Plume à la flèche n'est ôtée.

(1) Neige-Blanche-Sans-Chair. Dieu ou déesse.

(2) Khan-skyā.

(3) mgar, qui paraît pris ici dans le sens général de ministre. Il y eut, en effet, plusieurs ministres de ce nom.

(4) ya bis. Nous supposons ya gis.

(5) Allusion au ministre qui s'est soulevé.

(6) rci. Manifeste erreur de scribe pour rca.

Est-ce là vérité ou mensonge?
 Demain, après-demain, plus tard,
 Sujets ne régiront le roi,
 Cheval ne chevauchera l'homme,
 Herbe ne coupera la faux,
 A Stag-rce [le fort] de Pyin-ba
 Ne s'éteindra la dynastie.
 Qu'on regarde aujourd'hui, demain,
 Dans la petite vallée Bya-pu,
 Il n'y a qu'une bande de passereaux,
 Qui volète à grand bruissement.
 L'épervier a mangé la mère.
 Les petits s'égaillent dans la plaine.
 Demain, après-demain, plus tard,
 Ne te repens pas de tes fautes!
 Dans le carquois d'or il y a,
 Seule, une flèche de turquoise.
 Ne la lancer, le cerf n'est tué (1).
 La lancer, le carquois sera vide.
 J'espérais et je laissais faire.
 L'espoir toujours plus m'a trompé. »

Comme le roi Khri-'dus-sron et une femme de Čog-ro, du
 'Dam, vivaient ensemble (2), Rgyal-to-re mdo-snañ, en ricanant, chanta :

« La courtisane (3) est funeste au léopard des neiges (4).
 Sa maison, petite chaumière (5).
 Belles formes sont funestes au léopard des neiges.
 Un tigre du Mon-ka
 Est puissant, mais malhabile.

(1) En supposant gums au lieu de khums et śa ba au lieu de śa.

(2) 'bre mjad. Nous supposons 'brel mjad, convenant d'ailleurs au contexte. La graphie 'bre mjad s'expliquerait par la difficulté de prononcer la liquide avant la nasale.

(3) ru thuñ. Littéralement : courte corne. Le sens adopté a été donné par le lettré tibétain Bka-čhen don-grub.

(4) Il s'agit vraisemblablement du roi. Mais, à la rigueur, on pourrait entendre bsar ha comme signifiant : mauvais arrangement.

(5) spyan bu. Nous restituons spyil bu, eu égard au contexte.

Roi des confins du ciel aux six étendues,
Il est prompt, mais malhabile.
Les deux [cavales] Biche (1) et Reine (2)
Sont fortes, mais sans adresse.
La corne du yak sauvage du Mčho-gar
Est coupante, mais sans adresse.
Hachette et lame (3) en fer du Mdo (4),
Sage elle est et respectueuse,
L'épouse du Lho-rnègs d'en haut.
Mauvais sont son grand mari,
Et la femme de Čog-ro du 'Dam.
Mauvaise odeur l'odeur du poisson.
Mauvaise rouille (5) la rouille du cuivre.
Dans le jeune temps de son corps,
Tomba-t-elle veuve avec joie ?
Et, lors du déclin de son corps,
Eut-elle douleur du veuvage ?
Ballè de grain vanné (6), un tel guide (7),
Le jour près de Yul-byin,
Et le soir près de Mdo-grags.
Ceux qui suivent avec confiance,
Rgyal-chan snañ-grags
Et Mu-ken klu-ču s'étonnent (8).
Celui qui tire du milieu (9)
Ne sait qui est grand ou petit.
'Dus-sroñ mañ-po-rje (10)
A un corps magique.

(1) śu-ma.

(2) rgyal-ma.

(3) ste'u ka ma. Composé de ste'u = hachette, et ka ma li = sorte de sabre.

(4) Le Mdo-Khams ou Amdo.

(5) Il n'y a en tibétain qu'un terme, gya', pour rouille et vert-de-gris.

(6) spun na ni. Le sens adopté n'est pas, à la rigueur, inconciliable avec na.. Au Tibet, pays de grand vent, les femmes vannent en versant le blé de toute leur hauteur. Cf. J. Bacot, Dans les Marches tibétaines, p. 89.

(7) De qui s'agit-il ? On peut penser que c'est de la favorite.

(8) On pourrait aussi entendre : sont étonnants, excellents.

(9) Passage obscur. Sens de 'phen douteux.

(10) Le nom du roi Khri-dus-sroñ se complète par Mañ-po-rje. Cf. Ms. 249. Notons que Mañ-po-rje se traduit exactement par Polycrate.

Sous lui, ce qu'il chevauche,
 C'est Reine qui va l'amble,
 Si bien qu'on ne connaît le vite ni le lent.
 Personne ne voit l'empreinte des sabots.
 Mañ-po-rje est le seul maître
 Il est venu, Mañ-po-rje.
 Siégeant, il flambe d'un éclat (1)
 Qui, s'il marche, ne s'éteint pas. »

Alors la femme de Čog-ro, chantant, répondit :

« Ah ! dans cette plaine de 'Dam
 Je n'ai pas vu le divin venir.
 Lorsque je vois le divin venir,
 Je le salue en me courbant;
 La flèche interposée me saisit (2).
 Pour saluer en me courbant
 Ceux qui sont au-dessous de lui,
 J'ai les épaules trop courtes (3).
 Et saluer en restant droite,
 Ce n'est pas coutume suivie. »

X

Le ministre tibétain Mgar Khri'-briñ bcan-brod (4) et le ministre chinois Voñ-ker žań-še (5) échangeaient cent propos méprisants. Toute l'armée chinoise était conduite par le général 'Voñ-ker žań-še. Quand cette multitude fit invasion (6), un

(1) 'od suggère mer au lieu de myir.

(2) A sieb nous substituons gleb == étoffe interposée entre la main et un objet qu'il ne faut pas toucher directement. Il s'agit ici de la coutume de saisir une fiancée en lui crochant les cheveux avec une flèche ornée de rubans ou garnie d'une écharpe. Cf. J. Bacot, Trois Mystères Tibétains, p. 234, et Mélanges chinois et bouddhiques, volume III, Le Mariage du roi tibétain Sroñ-bcan sgan-po, p. 21.

(3) yu ba non traduit.

(4) Premier ministre de 685 à 698. L'ancienne histoire des Táng fait de ce nom deux personnages Kin-ling et Tsan-po. V. note 1, p. 170.

(5) Pour les deux premiers éléments de ce nom, on peut restituer Wang Kie. Les deux derniers éléments représentent un titre. La forme donnée par le Ms. 103 de Londres est 'Vañ-žań-še.

(6) L'Histoire des Táng relate en 694 (1^{re} année Wan-soui-teng-fong) la défaite de Wang Hiao-kie, commandant des troupes impériales, par le ministre tibétain K'in-ling. On reconnaît le premier dans 'Voñ-ker et le second dans Khri'-briñ.

envoyé de 'Voñ-ker žaň-sé apporta un plein sac de millet et un plein sac de graine(1) de moutarde au général Mgar Khri'-briñ bcan-brod, qui se trouvait au Koukou Nor (2). « J'ai autant de soldats que ceux du Tibet, multipliés par le nombre des poils d'un tigre ou d'un yak. Prends aux tiens mesure de la tête et fais-leur coudre des bonnets ! Prends la mesure de leurs pieds et fais-leur coudre des bottes ! Commis à vaincre l'armée du Tibet, je dispose de soldats en nombre égal à ces graines. L'entrée dans un gosier (3) étroit (4) assure l'entrée dans la panse. Quand même sur eux tomberait la foudre (5), aucun ne fléchirait. »

Mgar Khri'-briñ répondit : « Le grand nombre importe peu au petit nombre. Beaucoup de petits oiseaux sont la nourriture d'un seul aigle. Beaucoup de petits poissons font la nourriture d'une seule loutre. Nous verrons qui l'emportera (6), du cerf aux andouillers nombreux ou du yak aux cornes courtes. Un sapin de cent ans a pour adversaire une seule hache. A la croix même des fleuves on traverse en un moment sur une barque de six pieds. Tout ce qui croit d'orge et de riz dans la plaine est absorbé par un seul moulin. Quoique le ciel soit plein d'étoiles, il n'y en a plus dès que luit le soleil. Une seule étincelle jaillie du bas de la vallée brûlera toute la forêt résineuse de la vallée et de la montagne. Le flot guérable épanché d'une source pourra transporter tout le bois de la montagne et de la plaine. Qu'une pierre roule dans la plaine de mottes, on verra si elle se casse ou bien si elle casse les mottes. Qu'on dépose dans une grande plaine une botte d'herbe liée d'un

Aussi bien, la date 694 se place dans le règne de 'Dus-sroñ, sur lequel est revenu notre Ms. depuis le chapitre IX. D'autre part, la chronique tibétaine par années (Ms. Tun-Huang 103 de Londres) relate parallèlement, à un an d'intervalle, 695, cette même victoire de Khri'-briñ sur le général chinois Wang. Encore la différence de date n'est-elle sans doute qu'apparente, eu égard au chevauchement d'une année sur l'autre par rapport aux dates européennes.

que Khri'-briñ était au pays des 'A ža.

(1) 'blu. Nous substituons 'bru.

(2) mcho shon-po. Le Ms. de Londres précité spécifie de façon concordante que Khri'-briñ était au pays des 'A-ža.

(3) mgrim. C'est d'évidence le mot actuel mgrin.

(4) Image pour les gorges étroites qu'on rencontre aux frontières du Tibet,

(5) Il faut lëags au lieu de pyags, qui se prononce de la même façon,

(6) 'gyen.

lien de fer (1), on verra qui, de l'herbe ou du fer, pourrira d'abord. Si dans une marmite pleine d'eau on a jeté une poignée de sel, on verra quel est le goût, d'eau ou bien de sel. Alors que la foudre et l'éclair ne sont que simples lueurs, ils retentissent aux quatre confins du ciel et leur puissance est grande. Tes soldats sont comme les mouches sur le bord d'un lac : ils sont nombreux mais ne servent à rien. Ils ressemblent aux brumes de la montagne, de nul poids pour les hommes. Peut-être les miens faucheront-ils comme la faux, qui à elle seule coupe beaucoup d'herbe. Une mince flèche lancée au grand yak peut le tuer » (2).

Or 'Voñ-ker žan-še répliqua : « Peut-être que la grosse montagne, pesant sur le petit œuf (3), l'écrasera. Peut-être les vagues de l'océan éteindront-elles l'incendie. »

Et Mgar Khri'-briñ rétorqua : « Sur la grosse montagne est un roc, au creux du roc un arbre, au creux de l'arbre un nid, au creux du nid un œuf. Sans renverser la montagne on n'abattra pas le roc. Sans abattre le roc on ne brisera pas l'arbre. Sans briser l'arbre on ne détruira pas le nid. Sans détruire le nid on n'écrasera pas l'œuf. Ainsi la montagne ne peut écraser l'œuf. Si le feu brûle sur la montagne, l'eau qui coule dans la vallée n'arrivera pas à l'éteindre. Le roi de Spu du Tibet est pareil au soleil. L'empereur de Chine est pareil à la lune. Bien que tous deux soient de grands rois, leur éclat diffère sous le ciel. La taille importe peu. Bien que le roi crocodile habite dans le grand océan, la foudre (4) tombant du ciel tuera le roi crocodile au fond des eaux. Si le tonnerre et l'éclair foudroient, ils fracasseraient le roc plus dur que tout. Si la lignée (5) du divin roi du Tibet et celle du [Fils du] Ciel étaient interrompues, leur rejeton ne serait-il pas plus grand que 'Bal-lji rmañ (6), et même caché sous neuf étages de terre, il serait

(1) smrag šad kyi lčag, la matière de l'objet jouant ici le rôle principal.

(2) sod, pour gsod.

(3) čhu ūu, pour čhuñ ūu.

(4) lče, au lieu de čhe du ms.

(5) gdun, au lieu de bdud.

(6) Mentionné comme prince du Sum yul au Ms. 249, où le nom est écrit 'Bal-lji mañ-rū-ti,

capturé et tué. Ainsi n'importe grand ou petit, beaucoup ou peu. »

Alors l'armée chinoise, conduite par 'Voñ-ker žañ-še, parut, et le général tibétain Khri'-brin le ministre, usa de la tactique d'un yak. Ils se livrèrent bataille. Et quand eurent été occis maints Chinois, un cadavre chinois fut dressé vers le ciel, en témoignage de cent mille tués. Le lieu fut appelé Stag-la rgya-dur (1) et Rma-rgya-dus (2).

Après que, jusqu'à Rña-rab, eurent été soumis avec leurs rois le Myañ, le . . . (3), le Dor-po et autres, cinq classes d'officiers des frontières (4) furent établies... (5) Kog (6) et autres, maints petits princes du Haut Pays et des contrées du sud furent réduits en sujexion (7).

(1) La chronique tibétaine par années donne au lieu de la bataille ce même nom de Stag-la rgya-dur, c'est-à-dire Cimetière des Chinois de Stag-la. Stag-la signifie vraisemblablement la Passe du Tigre. Le vrai nom était Sou lo-han, prononcé sous les Tang So lo-gan. « Le jour Jen-yin de la troisième lune de la première année Wang-Souei-teng-fong (7 avril 696) Wang Hiao-kie et Leou cheu-tö se battirent avec les Tibétains à la montagne de Sou lo-han et furent complètement battus ». (Nouvelle histoire des T'ang, ka 4 fol. recto).

« La première année Wang-Souei-teng-fong, Wang Hiao-kie revint et fut grand gouverneur général du district de Sou-pien. Conduisant le vice-gouverneur général Leou chen-tö, il se battit avec le général des Tibétains, le ministre (louen pour blon) K'in-ling et son frère Tsan-p'o, à la montagne Sou lo-han. L'armée impériale fut entièrement défaite. » (Ancienne histoire des Táng, ch. 196 a fol. 3 verso).

(2) Réunion des Chinois blessés.

(3) Manque, par mutilation latérale, un nom, entre deux « dan ».

(4) so blon.

(5) Manque un mot qui doit être un nom propre, apparemment suivi d'un « dan », dont on distingue la dernière lettre.

(6) Lo Kog-yul est mentionné aux années 745 et 747 dans la chronique du Ms. Or. 8212 (187) du British Museum.

(7) Nous arrêtons ici la traduction, le dernier paragraphe, formé de dix lignes mutilées, n'offrant pas un texte en suffisant état de conservation. On lit toutefois au début que lorsqu'un certain Rgyal-to-re, de Pa-chab, s'ensuit en Chine, il chanta un chant. Est mentionné en même temps un autre personnage, du nom duquel on distingue Mañ-po rje stag. Un peu plus loin il est question de la fiancée de Mgar mañ-po-rje stag-rçan, et encore de l'empereur de Chine, lequel figurait déjà dans le chant de Rgyal-to-re, de Pa-chab. Enfin sont à citer deux termes nouveaux, qui paraissent être des noms de lieu : Meg-le et Glañ-mar.

NOTE

Les retards que les circonstances ont apportés à l'impression de cet ouvrage n'ont pas permis que Paul Pelliot vît les épreuves de cette dernière chronique. Nous devons à l'obligeance du b^{on} R. des Rotours qui a une documentation considérable sur les fonctionnaires de l'époque des T'ang, les dernières identifications des personnages chinois et les confrontations avec l'histoire des T'ang.



INDEX DES NOMS PROPRES

L'index suivant et celui de M. Thomas sont indépendants l'un de l'autre bien que certains noms figurent dans les deux. L'orthographe ou la transcription sont différentes. Différente aussi est la convention suivie pour les traits d'union.

Nous avons adopté un ordre peu habituel afin que l'index pût servir aux tibétisants comme aux non tibétisants. Les noms propres sont écrits avec leur orthographe réelle mais classés dans leur ordre alphabétique latin. Une même radicale tibétaine se trouve ainsi placée, selon ses préfixes, sous des lettres latines différentes, et des radicales différentes voisinent sous la même lettre latine, mais avec des signes diacritiques différents. Ce sera une très petite gène pour les familiers de l'alphabet sanscrit et une grande commodité pour les autres. Dans le même but nous avons remplacé la semi-voyelle ' du texte par *h*, de manière à lui donner une place dans notre alphabet tout en lui laissant son caractère distinct de l'aspiration. Cette transcription qui est usitée par de nombreux auteurs, entre autres par M. Thomas, ne peut gêner personne.

Certains noms commencent par une ou plusieurs syllabes entre parenthèses qui indiquent le lieu d'origine d'un personnage, son clan ou sa fonction, la région d'une localité, et qui les distinguent d'autres homonymes rencontrés séparément. Quand ces mêmes syllabes ne sont pas entre parenthèses, c'est qu'elles nous ont semblé faire partie du nom même ou en tenir lieu, ou être plus difficilement séparables. Les mêmes vocables commençant plusieurs noms de personnes différentes font figure de patronymes et ne peuvent être séparés des noms entiers. Les noms *Gnubs*, Ouest, *Lho*, Sud, bien que noms de lieux encore usités, n'ont pas été séparés dans la traduction, pouvant être des désignations moins concrètes dont nous ignorons la valeur. C'est ainsi que *Lho* est employé seul pour le nom entier (année 58, p. 41). *Phar*, *Par*, de l'autre côté, équivalant à notre préfixe *trans*, est traduit comme nom de lieu.

Sont entre parenthèses également certains éléments qui manquent parfois par abréviation.

Les traits d'union entre les parties des noms propres sont une interprétation et on ne doit pas leur accorder une valeur absolue pour plusieurs raisons dont la principale est la manière arbitraire de composer les termes par suppression d'éléments, généralement le ou les derniers. Il y a encore incertitude quand des noms ne diffèrent que de peu, simple faute de copie peut-être quand le dernier terme seul, sur cinq ou six, est aberrant. Nous avons séparé ou non par un trait d'union les composants tels que *cal, chal, parc*; *tañ, thañ*, plaine, selon qu'ils sont joints à des noms de lieu (*Byar-lins cal, parc de Byar-lins*), ou qu'ils font partie intégrale du nom même (*Stag-cal, Parc des Tigres*). Quand nous répétons les mêmes noms que séparent de petites variantes orthographiques, c'est qu'ils appartiennent en général à des manuscrits différents. Mais il arrive aussi que dans le même manuscrit, une même sourde soit aspirée ou non (*cal, chal; tañ, thañ*). La traduction a reproduit ces divergences. L'aspiration des sourdes ne présente aucune valeur sémantique ou phonétique dans les manuscrits anciens. Par contre, des variantes d'orthographe (*Lhas-gañ, Lha-sgañ*) sont des indications phonétiques précieuses, car elles ne seraient plus possibles aujourd'hui que *Lhas* se prononce *Lhā*.

- | | |
|--|---|
| Amśuvarman, 29. | Bcan-ma-tog, Bcan-ma-thog, nom de reine, 46. |
| Amdo, 130, 166. | Bcan-ma-thog-thog-steñ, 88. |
| An-da-lañ, 51. | Bcan-nu (v. Mthon-myi), 129. |
| Ba-bams, 35. | Bcan-sña, 34 (v. Mgar), 35, 36. |
| Ba-čos, Ba-čhos, 48, 49. | (Mgar) bcan-sña ldom-bu, nom d'un conseiller, 33. |
| Ba-čhos guñ-dan, 127. | Bcan-yul, nom de pays, 49. |
| Ba-dmar-rgyan, 89. | Bcun-mo bka'i thañ-yig, 89. |
| Ba lam, 34. | Beg, 54. |
| Bal-po, v. Népal. | Bgo, 48. |
| Bañ-mo bañ-kar, 36. | Bkah-čhen don-grub, 93, 133, 138, 144, 163, 165. |
| Bcan-bcan-to-re lhas-byin, nom d'un žañ, 39, 42, 43, 44, 45, 46. | Bkrags, 125. |
| (Dbahs) Bcan-bžer mdo-log, général tibétain, 153. | Bla-bdag drug, 81 (l. 22). |
| (Sna-nam) Bcan - bžon - rgyal, 124. | Bod-la, Bog-la, 35. |
| | Bod-ka gyag drug, 86. |
| | Bod-ka gliñ drug, 86. |

- Bod-yul, 142.
 Bon da-rgyal Khri-zuñ.(v. Hbon).
 Bon da-rgyal Bcan-zuñ.(v. Hbon).
 Bol-gañs.
 Bon-mo-na-la-cer, 40.
 Bouthan, 31.
 Brag-mar, 38, 41-52, 89.
 Brag-sgo, 40.
 Brag-stoñ chal. (v. Sbra-stoñ chal).
 Brahmapoutre, 86.
 Bra-ma thañ, 36, 37.
 Brcan (v. Bcan).
 Breñ, 51.
 Bré-snar, 84, 126, 137.
 (Hol-rje-hi) Briñ-brañ-cha. (v. Zin), 83.
 (H) Briñ-ma thog-dgos, 88.
 Briñ-sña do-re, 143.
 Briñ-tañ, 39, 47.
 Brjen-tañ, 38, 43.
 Bro ; Broñ (v. Hbro ; Hbroñ).
 Bruñ-pa, 41, 44.
 Bru-ža, 50, 51.
 Bseñ rnol-po, 87.
 Bśos-to-re khu-gu, 134.
 Bu-ba Se do-re ſa-sto, 147.
 Bya-cal, 39, 50.
 Byañ-gi snam bryad, 84.
 Byañ-rild.
 Bya-pu, 162, 163, 164, 165.
 Byar-lins cal, 40, 48, 52.
 Bye-ḥdah thoñ, 31.
 Bye-ma-luñ, 43.
 (Mgar) Biñ-bar. (v. Mkhar pyin-ba).
 Bzañ-sum cal, 36, 37, 45.
 Bzañ-to-re (sroñ) (v. Mnon), 135.
 Bzo-žal-čos, 51.

 Čañ (hdo-ší), 49.
 Čañ-ḥgvan-ḥge, 52.
 Če dog-pan, 38.
 Ce-sku, 136.
 (Myañ) Ceñ-čuñ, 137, 139.
 Ceñ-ldeñ bra-gu, 163.
 Ceñ-sku (smon-to-re), 134, 135,
 (v. Ce-sku), 136, 138, 142.
 Čhañ-bañ-sna, 34, 45, 47.
 Chang Narayan, 129.
 Chang-tsang-ch'o, 42.
 Cha-steñs, 37.
 Che-spoñ-bza 'bri-ma thod-kar,
 88.
 Ches-poñ, 43, 88, 89, 135, 136,
 137, 138, 139, 146.
 Ches-poñ khri-bcan-khoñ sto,
 146.
 Ches-poñ na-gu, 137.
 Ches-poñ nag-señ, 135.
 Ches-poñ-srin, 139.
 Ches-poñ tre-goñ, 43.
 Ches-poñ za-rma-rgyal, 89.
 Ches-spoñ-gza stoñ-dkar, 89.
 Čhog-ro, 43.
 Čhog-ro sña-žin-koñ, 46.
 Čhog-ro žin-koñ, 49.
 Čhos-goñ (Čos-goñ), 47.
 (B)čhos-guñ-dañ, 127.
 Čhuñ-bzañ, (Čuñ-bzañ), 48, 49,
 132.
 (Hbro) Čhuñ-bzañ ḥor-mañ, 48,
 49, 132.
 Chur-luñ, 36.
 Či-ḥbos, 40.
 Čog-ro, (Čhog-ro), 43, 46, 49, 50,
 52, 144, 165, 166, 167.
 Čog-ro mañ po-rje khyi-čhuñ, 50.
 Čog-ro rma-goñ, 52.
 Coñ-ka, 39.
 Čos-goñ, (Chos-goñ), 47.
 Ču-bgo rteḥu-mkar, 50.

- Čuń-bzań, Čun-bzań (v. Hbro), 49-52.
 Cui - bzań ḥor-mań 48, 49, 132.
 Čuń-kog, 152.
 Gva (de-pu), 48.
 Dags, 84.
 Dags-po, 44, 139, 140.
 Dags-yul, 36.
 Dam-le-dbal, 123.
 Dań, 84.
 Dań ko, 141.
 Dar-khva-hyavan, 51.
 Da-rgyal, 134.
 Da-rgyal mań-po-rje (v. mań-porje).
 Dbah (v. Dbahs).
 Dbahs, 83, 131, 134, 135, 136-139, 143-145, 153.
 Dbahs (bśos-to-re khu-gu), 134.
 (Mñan) Dbahs bśos-to-re, 134.
 Dbahs Khri-gzigs žań-ñien, 41.
 Dbahs pu chab, 136, 137.
 Dbahs Stag-sgra khon lod, 48.
 Dbahs Sum-po-skye, 47.
 Dho, 83.
 Dbon da-rgyal, 87.
 Dbrad, 84.
 Dbu-chal, 48.
 Dbu-lte (lde) dam-pa, 84.
 Dbu-phyiń, 141.
 Dbu-ru, 35.
 Dbu-ru-śod, 35, 47.
 Dbye-ro yul, 83.
 Dbyi-chab, 134, 136, 138, 143, 144, 145, 160,
 De-khri bcan-po, 87.
 Dgug-griḥi Ziń-po-rje, 83, 137, 142.
 Dgug-griḥ Ziń-po-rje, 83.
 Dgug-gri, 137.
 Dguh-mchims, 84.
 Dguh-sño, 84.
 Diń-di, 84.
 Diń-diń tań, 48, 49.
 Diń-khri bcan-po, 87.
 (Rje) Dkar-po, 84.
 Dmar-rgyan (v. Hbon da-rgyal), 89.
 Dold, 39.
 Dor-te-pa, 154.
 Dor-po, 154, 170.
 Drag-bsam ljon-bzań, 88.
 Dra 38, 45.
 Dra-bye, 52.
 Dra-cal, 43.
 Drań, 36, 84.
 Drań (rjehi rnol-nam), 84.
 Drib-nag, 46.
 Dri-gum (Gri-gum), 85, 87, 93, 95, 123-128, 132.
 Dron, 40-43, 49-51.
 Dru-gu, 34-37, 39, 45, 48, 50, 137, 138, 149, 150.
 Dru-gu gu-zan, 36.
 Du-dul, Du-gul, 32.
 Dud sna-pho, 125.
 Duń-pyań bžer, 88.
 Duń, 33, 44-46.
 Dur gyis, 49, 50, 52.
 Dvan-čuń-kog, 151.
 Ga-čhu, 39.
 Ga-tun, 42.
 Gań-par-hphrun, 126.
 Gcam-gyi yul, 31.
 Gen-gis khan, 133.
 Gcań-gcań, 159 (v. Rñul).
 Gce-nam-yor, 42, 43, 46, 47, 49.
 Glag, 34, 36, 38.

- Glagu-čhuṇ, 39.
 Glaṇ-dar-ma (v. ḥuhi-dum-brtan), 79, 89.
 Glaṇ-mar, 170.
 Gla-skar, 157.
 Gle-ma, 41.
 Gliṇ, 40.
 Gliṇ-kar chal, 37.
 Gliṇ-riṇ, 37.
 Glo-bo, 30.
 Gnam-gžuṇ-brcan, 87, 128.
 Gnam-la-dri, 87.
 (Spu-de guṇ-rgyal) Gnam-la dri bdun (n. de dynastie), 87.
 Gnam-lde rnol-nam, 87.
 Gnam mug-mug, 87.
 Gnam-ri, 88, 129, 130, 136, 138, 147, 148, 160.
 Gnaṇ, 83.
 Gnaṇ-koṇ, 43.
 Gñi-jí-gen, 44.
 Gnoḥ, 88.
 Gnoḥ-za maṇ-mo-rje, 88.
 Gnubs, 35, 83, 129, 145, 163.
 Gnubs Kho-ma-re, 41.
 Gnubs Kgri-mñien mon-can, 43.
 Gnubs Khri-sum-rje-stag-rcan, 46.
 Gnubs Maṇ-ñen bži-brcan, 35, 36.
 Go-ru-legs, 87.
 Graṇ-mo-gnam-bseḥ, 128.
 Graṇ-mo gnam-Gser-brcig, 87, 128.
 Graṇ-mo-gnan bse-brcig, 128.
 Graṇ-po mcho-le-goṇ, 164.
 Gro, 83.
 Gro-bo, 141.
 Gro-pu, 38, 44.
 Gro ža-ma skyi brliṇ-ma, 123.
- Gšen khri-bžer ḥdon-koṇ, 134.
 Gšeṇ ti, 84.
 Gser-brcig, 87.
 Gser-kuṇ-re ḥu-rgal, 140.
 Gteḥu, 33.
 Gu-ge, 156.
 Gu-ran, 34.
 Guṇ-daṇ. V. Guṇ-thaṇ, 151, 152.
 Guṇ-rtton, 38.
 Guṇ-sroṇ guṇ-rcaṇ, 88.
 Guṇ-thaṇ, 151.
 Gvaṇ-bu hvaṇ-ti, 153.
 Gyag-ru thaṇ, 35.
 Gye-thal-ba, 31.
 (Spug) Gyim-brcan rmaṇ-čaṇ, 158, (v. Spug).
 Gyim taṇ rmaṇ bu, 136.
 Gyo-ru, 42.
 Gyug, 30, 37.
 Gžoṇ-phyag, 42.
 (Hon gyi) ḥa-ga cal, 37, 38.
 ḥa-ža, 31-38, 44, 47, 48, 50, 51, 147, 168.
 ḥbaṇ žaṇ-šo, 38.
 ḥbaṇs Khri-sum-rje-rcaṇ, 147.
 ḥbaṇ da-’s, 49, 50.
 ḥbal, 132.
 ḥbal-lji (maṇ-ru-ti), 84, 169.
 ḥbal skye-zaṇ ldeṇ-chab, 132.
 ḥbaṇ ḥ-do-śi; ḥvaṇ ḥdo-śi, 49, 50.
 ḥbon da-rgyal, 34, 36, 37, 38, 43, 44.
 ḥbon da-rgyal bcaṇ-zuṇ, 41, 42, 43.
 ḥbon da-rgyal Khri-bzaṇ, 34, 36.
 ḥbon ha-ža rje, 48.
 ḥbre, 83.
 ḥbri-spaṇ, 123 (v. Brihu-taṇ).

- (Mthon-mi) Ḫbrin-po rgyal-bcan, 129, 130.
 Ḫbrin-r-can, 44.
 (Žān) Ḫbrin-rchan-kyi bu, 78.
 Ḫbrin tho-re sbuñ-brcan-nu, 22, 144.
 (Sna-nam) Ḫbrin-tog-rje, 129.
 Ḫbrin-ya-steñs, 128.
 Ḫbro ; Ḫbroh, 48, 88, 89, 154 ;
 Bro ; Broh.
 Ḫbro (čhuñ-bzañ hor mañ), 132.
 Ḫbrog-mo, 84.
 Ḫbro (Khri-gzu ram-śags), 132.
 Ḫbro Khri-sum-rje stag-mañ, 132.
 Ḫbro lēhihu-luñ, 48.
 Ḫbro-mñen, 130.
 Ḫbro-mñen lde-ru, 88, 130.
 Ḫbro-za lha-rgyal mañ-mo-rje, 89.
 Ḫbroh-za duñ-pyañ bže-ra-ru, 88.
 Ḫbron čhe-po rnul-gyi rva, 140.
 Ḫbron ži-legs, 87.
 Ḫbug-čor, 43.
 Ḫbuhi dun-brtan, 89.
 Ḫbu-šiñ-kun, 44.
 Ḫdahr (kyi bu stoñ-dañ-rje), 128.
 Ḫdam, 165, 166, 167.
 Ḫdañ-kañ ne-co-luñ, 33.
 Ḫdoñ-ka, 33.
 Ḫdron-ma-lod, 50.
 (Mnon) Ḫdron-po, 136.
 Ḫdud-kyi rje, 128.
 Ḫdus-sroñ, 161, 168, (mañ-po-rje), 88, 96, 166.
 Ḫgor-ti, 31.
 Ḫguh-log-sgañ, 153.
 Ḫjañ, 40, 96, 124, 149, 150, 155.
 Ḫjañ-gi-zu-le-ma-ḥjañ, 124.
 Ḫji-zum.
 Ḫji-zuñ, 133, 134.
- Ḥjon, 40.
 (Yar ḥbrogi) ḥjon, 40.
 Ḫo-bar chal, 38.
 Ḫo-dañ, 33, 40, 52.
 Ḫo-de riñ-mo ; Ḫo-de bed-de
 riñ-mo, 124-127.
 Ḫo-kol ; Ḫo-khol, 38, 44.
 Ḫo-lde spu-rgyal, 85.
 Ḫo-ma (lde khri bzañ-lod-brcan),
 146.
 Ḫo-ma (lde lod-brcan), 130,
 131.
 Ḫo-ru, 84.
 Ḫo-yuan, 51.
 Ḫo-yug, 37, 44, 50.
 Ḫo-yul, 83.
 Ḫod-de bed-de riñ-mo ; Ḫo-de
 riñ-mo, 124, 127.
 Ḫol-byag, 40.
 Ḫol (v. Ḫo-yul), 83.
 Ḫol-god, (za-stoñ-čun Ḫbro-ga),
 88, 137.
 Ḫom-bu-chal, Parc des Tamaris,
 49, 50.
 Ḫon, 34, 37, 38, 139.
 Ḫon-čañ-do, 39-42.
 Ḫon-gzugs-yar, 124.
 Ḫon-je-sañs, 153.
 Ḫon-rku, 124.
 Ḫon-smon mkhar, 139.
 Ḫor, 137.
 Ḫouei-hou, 138.
 Ḫphan-yul (ba), 138, 141, 142,
 164.
 Ḫphrañ-pohi brag-gyah-bo-ḥdah,
 125 (v. sprañ-po).
 Ḫphren-ba (hi rjiñ), 103 (l. 29).
 Ḫphren-pa, p. 34.
 Ḫphren-pa, 134.
 Ḫphrul gyi rgyal-po, 149.
 Ḫuhi-dun-bcan, 89.
 Ḫuhi-dum-brtan, 79, 89.

- Hvañ-do-si, 49, 50.
 Hvañ keñ žañ-se; Hvañ-ker žañ-se, 96.
 Hvañ-žañ-šo, 38.
 Hveñ-ker žañ-še (v. Hvoñ).
 Hvoñ-ker žañ-še, 168, 169, 170 (v. Von-ker).
- I-šo-leg, 87.
- Jañ, 51.
 Jeñu, 39.
 Jeñu jan-ši, 50.
 Jeñu žan-šo, 39.
 Jor-goñ-sna, 48.
- Kag-la-boñ, 150, 151.
 Kailasa, 141.
 Kam, 84.
 Kam-keñ, 40.
 Kam-khri-bžañ, 31.
 Kansou, 96.
 Keñ-ši, 153.
 Kha-gan, 38, 39.
 Khab-soe; Khab-sohi grald-pa, 128.
 Khañ-skyá (maison grise), 164.
 Khe-rgad mdo-snañ, 40.
 Kho-ñe-du(-ru), 47.
 Kho-brañ cal, 40.
 (Bruñ-pa) (gnubs), Kho-ma-re, 41.
 Kho-na, 138.
 Khoñ-čo, 88.
 Khon-ge, 43.
 (Stag-sgra) Koñ-lod, 132.
 Khotan, 154.
 Khra-sna, 37.
 Khri-bcan khoñ sto, 146.
 Khri-bean-nam; Khri-brcan nam, 88.
 Khri-bañs, 37.
- Kri-beun; Khri-breun, 29, 52.
 Kri-hi bdun-chigs, 85, 86.
 Khri-boms, 35, 130, 148.
 Khri-bzañ stag-cab, 40, 46.
 Khri-bzañ yab-lag, 132.
 (Gnubs) Khri-dog-rje gcug-blon, 129.
 (Gnubs) Khri-do-remthoñ-po, 129.
 (Moñ) khri-do-re snañ, 129.
 Khri-gcug lde-brcan, 89.
 Khri-gzigs, 41-46, 131, 132.
 Khri-gzigs gnañ-khoñ, 46-48.
 (Dbañs) Khri-gzigs žañ-nen, 41.
 Khri-gzu ram-sags, 132, 154.
 (Mgar) Khri-hbriñ bcan-brod, 33, 35-39, 131, 132, 167, 170 (v. Mgar).
 Khri-hdus-sroñ, 34, 36, 41, 93, 96, 149, 165, 166.
 Khri-hi bdun-chig, 85.
 Khri-lde gcug-brcan, 40, 43, 51, 88, 89, 96, 150, 151.
 Khri-ma-lod, 39-41, 43, 51.
 Khri-ma-lod, Khri-steñ, 88.
 Khri-mañ-slón (mañ-rcañ), 30, 88, 93, 149.
 Khri-mñes mñen-lod, 44.
 Khri-mñes smon-zuñ, 44, 47, 51.
 Khri-mo-lan, 34.
 Khri-mo-mñen ldoñ-steñ, 88.
 Khri-mo-steñs, 33, 36.
 Khri-ñag-khri bcan-po. (v. Ñag-khri).
 Khri-pañs-sum, 133, 137.
 Khri-rce, 39, 40.
 Khri-sgra sbuñ-brcan, 88.
 (Mgar) Khri-sgra hji-rmun, 130.
 Khri-slón-bcan (v. Gnam-ri), 95, 130, 137, 138, 146.
 Khri-sña zuñ-brcan, 88.
 Khri-spi (1) bcan-po, 87.

- Khri-sroñ lde brcan, 30, 51, 88,
 89, 96, 130, 132, 138, 152, 160,
 161.
 Khri-sroñ-r-can (v. Sroñ-bcan
 sgam-po), 143, 146, 149, 159,
 160, 161.
 Khri-sum-rje, 45-47.
 Khri-sum-rje-čuñ, 147.
 (Dbañs) Khri-sum-rje-r-can-b-žer,
 43, 44, 46, 132.
 Khri-sum-rje stag-snañ, 132.
 Khri-thog-brcan, 88.
 (Hbon) (Da-rgyal) Khri-zuñ, 34,
 36.
 Khu, 35.
 Khu-þbyur lod-bcan, 40.
 Khu-hdus-can, 35.
 Khu-khri-do-re smyañ-zuñ, 23,
 145.
 Khu-hri sña-dgru-zuñ, 34, 130,
 Khu-lha-bo mgo-gar, 128.
 Khu Mañ-po-rje lha-zuñ, 40, 41,
 131.
 Khu-ñe-mon-gañs, 51.
 Khu smon-to-re phañs-chab, 146.
 Khyi-ša-čan, 50.
 Khyuñ-luñ, 155.
 Khyuñ-po, nom de clan, 130,
 139, 141, 147, 148.
 Khyuñ-po ra-sañs-rje, 83.
 Ki-li-so-tsan. Nom chinois de
 Khri-lde cug-can, 88.
 Kim-šañ, 42; Kim-šeñ, 51.
 Kiň-si, 153.
 King-che, 153.
 K'in-ling, 167, 170.
 Kin-tch'eng, 42, 51, 89.
 Kirāta, 163.
 Klin-dgu, 163.
 Klu-rgyal ñam-mo-mcho, 88.
 Klum, 134, 142, 158.
 Klum-ro, 84.
 Klum-ya (gsum), 84.
 Kog, Kog-yul, 170.
 Kou-Kou nor, 34, 168.
 Koñ-čo (v. Koñ-čo).
 Kouang-wou-houang-ti, 153.
 Külüg, 153.
 Kül tegin, 159.
 Kva-ču (Koua-tcheou), 150.
 Kva-ču sin-čan, 48.
 Kva (čuñ-lañ), 52.
 La-boñ (V. Kag-la-boñ), 151, 152.
 La-brañ, 83.
 La-dvags rgyal-rabs, 86.
 La-bri, 51.
 La-myava, 40, 150.
 Lañ-gro, 49, 51.
 Lañ-gro khoñ-r-can, 49, 51.
 Lañ-sa-ceñ, 44.
 La-pyi, 145, 160.
 Lbo-šog, 157.
 Lčags-rce, 51.
 Lčañ-bu, 38.
 Lčihu-luñ, 47, 48.
 Lčog, 34.
 Lcog-riñ cug-skor, 34.
 Lde, 123, 155.
 Lde-bla guñ-rgyal, 124.
 Lde-gol, 87.
 Lde Khri-bzañ lod-bcan, 24, 146.
 (Ho-ma) Lde-lod-bcan, 130, 131.
 Lde ñag-khri, 86, 87, 123.
 Lde phru-bo gnam-gžun-r-can, 128
 Lde pru-bo gnam-gžuñ-brcan,
 87, 95, 128.
 Lde rgyal-po, 88.
 Lde sprin-bcan, 88.
 Lde sroñ-brcan, 89.
 Ldeg-ren-pañ mnon-snañ-grags,
 40.
 Ldoñ (prom), 142.
 Ldoñ (ton ; stoñ), 142, 156.

- Ldu-nag, 32, 33, 48.
 Leou chen-tö, 170.
 Lha-dbañ, 54.
 Lha-bdag, 81 (l. 8).
 Lha-hdre bka-yi thañ-yig, 84.
 Lha-gab, 41, 47.
 Lha-gségs, 37.
 Lha-luñ, 34.
 Lha-rgyal mañ-mo-rje, 89.
 Lha-ri, 86.
 Lha-ri gyañ-do, 86.
 Lha-sa, 42, 86.
 Lha-snañ (Rgyal-chan), 432.
 Lha-tho-do sña-brcan, 88.
 Lha-zuñ (v. Khu-mañ-po-rje lha-zuñ), 132.
 Lhas-bon, 54.
 Lhas-gañ cal; Lha-sgan cal, 40, 43, 48, 49 (v. Skyi).
 Lhas-pañs; Lha-spañs, 49.
 Lhe-hu-rje zin-dags, 164.
 Lhe-rñegs (v. Lho-rñegs), 156.
 Lho-brag, 31.
 Lho hbrañ-po rgyal-sum-sregs, 35.
 Lho hduñs-sregs, 41.
 Lho-rñegs, 140, 141, 142, 164, 166.
 Lho-rñegs hphan-pa, 141.
 Lho-thañ, 128.
 Li, Li-yul, 154.
 Li (coñ kan), 48.
 Li-Kao, 49.
 Li-kheñ, 49.
 Li-sung, 49, 150.
 Li-thañ, 84, 143.
 Li-žañ-šo, 40, 50.
 Lig myi-rhya (1) 155, 158.
 Lig-sña-sur, 29, 83, 155.
- Lo-ñam, 83, 123 et suiv.
 Lo-ñam rta-rji, 97 (l.16).
 Lod-gcan, 146.
 Lon, 143.
 Lon-gcan, 45.
 Loñ-ma byi-brom-cha, 83.
 Loñ-šan, 154.
 Long-chan, 154.
 Louen, 170.
 (Dpyid) Ltab-ma, 39.
 Ltam, Ltams, 33, 38, 43.
 Ltañ-yo, 34.
 Lton (v. Ldon).
 (Mcho) Ma-pañ, 141, 155.
 Mal-gro, 32.
 Mal-throe brjen-tañ, 38, 43.
 Mal-throe-ltams, 43.
 Mal-tro, 32, 38, 43, 138, 158.
 Mal-troe brjeñ-tañ, 38, 43.
 Mal-troe-ske, 32.
 Mañ-pañs 41.
 (Kon-čo) Mañ-mo-rje (Khri-skar), 38, 88.
 Mañ-mo-rje ji-dgos, 88.
 Mañ-mo-rje bži-steñ, 89.
 Mañ-sien bži-brcan, 35, 38.
 Mañ-ñen stag cab, 36.
 (Gnubs) Mañ-ñen bži-brcan.
 Mañ-po, 83.
 Mañ-po-rje, 30, 32, 51, 83, 166, 167.
 Mai-po-rje khyi-čhuñ, 50.
 Mañ-po-rje pu-chab, 139, 147.
 (Mgar) Mañ-po-rje stag -rcan, 170.
 Mañ-po-rje sum-bu, 137.
 Mañ-po-rje žañ-snañ, 130, 147.
 Mañ-rcan ldoñ-ži, 40.

(1) Ce nom est écrit Lig myi rgya par Luciano Petech dans A Study on the Chronicles of Ladakh. Cette lecture est impossible dans le manuscrit 250.

- Mañ-rje bcan-zuñ, 147.
 (Dbañ) Mañ-rje lha-lod, 132.
 Mañ-slon mañ-rcañ, 88.
 Mañ-ste-luñ, 50.
 Mañ-yul, 84.
 Mañ-žam, 48.
 Mañ-žam stag-cab (v. Mgar), 33,
 45, 47, 48, 132.
 (Mgar) Mañ-žam sum-snañ, 130.
 Mānasarovara, 141, 153.
 Mani bkañ hbum, 29, 30, 129,
 138, 149.
 Mar ; Mard, 31, 45.
 Mar-ma, 39.
 Mar-mun, 129, 139.
 Mar-pa, 34.
 Mchams, 31.
 Mchar-bu sna, 47, 48, 49, 51.
 Mčhims, 88, 132, 153.
 Mčhims-yul, 84.
 Mčhims-za klu-rgyal nān-mo-
 mcho, 88.
 Mcho ma-pañ, 141, 155.
 Mcho sñon-po, 168.
 Mcho-bgöe bol-gañs.
 Mčho-gar, 166.
 (Gnubs) Mcho-gliñ dgu, 163.
 Mcho-nag 32; Mcho nag-po.
 Mdan, 34.
 Mdo, 166.
 Mdo-grags, 166.
 Mdo-smad, 31.
 Meg-le, 170.
 Men-pa hphreñ-ba, 127.
 Mer-khe; Mer-ke, 30, 31, 32, 41,
 88.
 Mgar, 29, 39, 83, 149, 161,
 162.
 Mgar Bcan-sña ldom-bu, 33,
 131.
 Mgar Brcañ-ñen guñ-rton, 38.
 Mgar Hibñ-rean rcañ ston, 37.
 Mgar Khri-hbriñ bcan-brod, 96,
 132, 161, 167, 168, 169.
 Mgar Khri sgra hji-rmun, 130.
 Mgar Mañ-ñen stag-cab, 33.
 Mgar Mañ-po-rje stag-rcañ, 170.
 Mgar Mañ-žam sum-snañ, 130.
 Mgar Sña-gu ri-zuñ, 36.
 Mgar Sta-gu, 38.
 Mgar Ston-rcañ yul-zuñ, 29,
 131.
 Mgar yul-zuñ, 8, 130, 148,
 149.
 Mgo-nag; Mgo nag-poe, 128, 149,
 150, 161 (Têtes Noires).
 Mgos, 132.
 Mgos (Kri-bzañ yab-lag), 132.
 Mjo-sum-pa, 147.
 Mkar-phrag, 46, 48.
 Mkhah-bu, 45.
 (Dbye rjeñi) Mkhar, 83.
 Mkhar.
 Mkhar-chan, 154.
 Mkhar-pa, 83, 84.
 Mkhar-phrag; Mkhar-prag, 48.
 Mkhris-pa rca(r), 42.
 Mkhris-pha tañ, 41, 42.
 Mñan-bskor gsum, 136.
 Mñan, 83.
 Mñan, 134, 138.
 Mñan hji-zuñ, 138 (nag-po), 134,
 133.
 Mñan lañ-gro sña-brcan khoñ-
 lod, 46.
 (Gnubs) Mñen-to-re nān-snañ,
 129.
 Mnon, 44, 135, 136, 137, 138.
 Moñ, 88, 129.
 (Stod gyi) Moñ, 39.
 Mon, 163.
 Mon-ka, 140, 163, 165.
 Moñ-kar, 39, 43, 44, 46.

- Moñ Khri-do-re snañ-chab, 129.
 Moñ-pu-sral-hjoñ, 31.
 Moñ sñon-po, 139.
 Moñ za Khri-mo-mñen (ldon sten
ru), 88.
 Mo-so, 149.
 Mthon, 129.
 Mthoñ-khyab khri, 154.
 Mthon-myi hbrin-po rgyal-bcan-
nu, 129, 130.
 Mtoñ-sod, 49.
 Mu-brcan, 89.
 (Myañ) Mu-gser. (v. Mu-gseñ).
 (Myañ) Mu-gseñ, 137.
 Mu-kon klu-ču, 44, 166.
 Mu-khri bcan-po ; Mug-khri bcan-
po, 87.
 Mu-le ču-le, 48.
 Mu-ne brcan, 79, 89.
 Mu-yuñs, 153.
 Mu-yung-no-ho-po, 153.
 Mun, 33, 48.
 Mun-čañ, 35.
 Mun-čhañ (koñ-čo), 29.
 Mun-mag, 33, 37.
 Mur-gas, 35.
 Mya, 83.
 Myañ, 84, 130, 134, 135, 136,
137, 138, 139, 140, 143, 144,
147, 148, 170.
 Myañ-po, 147.
 Myañ-can slar-rgyal, 84.
 Myañ-ceñ čuñ, 137.
 Myañ-ceñ-sku (v. Smon to-re
ceñ-sku), 134, 136.
 Myañ-cun slai-rgyal, 84.
 Myañ hñus-khoñ, 52.
 Myañ mañ-po-rje žañ-snañ, 130,
147.
 Myañ-nad, 84.
 Myañ-ro, 83.
 Myañ-ro šam-po, 124, 125, 127.
 Myañ-ro thal-ba chal, 124.
 Myañ-rohi šam-po, 127.
 Myañ-yul, 84.
 Myava dkar-po, 149, 154.
 Myava-la-kag, 49.
 Myava nag-po, 51, 150.
 Myi-čhen, 139, 140.
 (Dbañs) Myes-snañ, 136, 137, 139.
 Na-gu, 137, 139.
 Ña-khyi, 124, 125, 126, 127.
 Ña-mañs, 33.
 Ña-mañs chal, 33.
 Na-ma-če-gliñ 33 (v.Nam-če-gliñ)
 Na-mar, 41, 52.
 Na-ri-ba-ba, 29.
 Ña-ša-chal 37, 44.
 (Se-do-re) Ña-sto, 147.
 (Lde) Nag-khri bcan-po, 85, 86-
87, 126.
 Ñag-ñi dags-po 147.
 Nag-po, 133.
 Ñag-re-khyuñ, 148, 149.
 Ñag-señ, 135, 136, 137, 138, 139.
 Nam-če-gliñ (v.ha-ma če-gliñ), 33.
 Nam-ldon-prom, 40.
 Nam-pa, 84.
 Ñam-pu, 42.
 (Myañ) Nam to-re khru-gru, 134.
 Nam to-re khru-gu, 134.
 Ñan-lam cal sar-pa, 39.
 Ñam-lam (stag-sgra glu-goñ),
132.
 Ñañ-mo-gliñ. Ile des Oies, 31.
 Nan-tchao, 149.
 Nar-le-skyes, 125, 126.
 Nar-la-skyes, 125, 126.
 (Yul) Nas-po, 83, 137, 138, 142,
143, 145, 159.
 Ne-co-lun, 33.
 (Mchims rjehi) Ne-ħu, 84.
 Népal, 34, 37-39, 41-47.

- Nen-kar, 30, 34-37, 44, 143, 158.
 Nen-kar rñin-pa, 133.
 Nubs, 44.
 Nuñ, 147.
 Nuñ-kog, 153.
 Ouigour, 137, 138.
 Pa-cab rgyal-can thom-po, 37.
 Pa-cab-za, 134.
 Pa-chab, 134, 170.
 Pa-chab gyim-po, 148.
 Padma thañ-yig, 84, 89, 143, 152.
 Pa-noñ, 47.
 Pañ-sum hñron-po, 135, 142.
 Pañs to-re dbyi-chab, 142, 144.
 Par-gyi gle-ma; Phar-gyi, etc.,
 41.
 Pha-drug, 84.
 Pha-gi yuñ-ba-sna; Phagi, etc.,
 137.
 Pha spun-po mu-gsen, 139.
 Phañ-daiñ-gi khañ-mo-čhe, 180.
 Phañs-to-re dbyi-chab, 96, 134,
 143.
 Phan-yul, 138.
 Phar 39, 41.
 (Stod) Pho-dam mdo, 33.
 Pho-gu, 84.
 Phog-rol, 84.
 Phul-poe ña-śa-chal, 37.
 Phyin-ba; Pyin-ba, 127, 136,
 148.
 Phyin-ba stag-rce (v. Pyin-ba),
 128, 132.
 Phyin-luñ, 164.
 Po-mnon, 138.
 Pog-rol, 84.
 Poñ Khri-mu-sten, 40.
 Pou lag-rañ, 40.
 Prairie des Yaks., 123 (v. Hbri-
 spañ).
- Pu-čuñ, 34, 36, 38.
 Pu-nu po-mnon, 138.
 Pya-mdah, 162, 164.
 Pyin-ba; Phyiñ-ba, 127, 135,
 142, 155, 160.
 Pyin-ba stag-rce, 132, 164, 165,
 (v. Phyin-ba).
 Pyin-luñs, 164.
 Ra-mchar, 51, 52.
 Ra-ñe, 158.
 Ra-sa, 42.
 Ra-sañ-rje blon, 31.
 Ra-sañ-rje spun-rye-ryuñ, 34.
 Ra-shon, 33.
 Rab-ka-cal, 33; Rab-ka-chal,
 36.
 Rag-tag, 41, 42.
 Rahu-cal, 38.
 Ral-pa čan, 89.
 Ram-śags (v. Khri-gyu ram-
 śags), 154.
 Recal-tiñ-śags, 155.
 (Za) Recal-thiñ-śags, 155.
 Recañ, 36, 37, 83, 140, 145,
 159.
 Recañ-bod, 129, 139, 149.
 Recañ-čhu, Recañ-po = Gcan-po.
 Brahmapoutre, 124, 125.
 Recañ-čhen, 36, 37, 38, 44, 45,
 49.
 Recañ-rhyah, 30.
 Rchan-khyi-bu, 48.
 Reibs, 44.
 (Brun-ba) Rdo-hphan-kon 41,
 43.
 Rdug, 83.
 Re-skam, 35.
 Rgya, 110, 114, 120, 122.
 Rgya-yul, 110.
 (Hguh-log) Rgya-dur, 153.
 (žan) Rgya-sto 41, 42.

- Rgyal-chan lha-snañ, 132.
 Rgyal-chan snañ-grags, 166.
 Rgyal-gcug, 43.
 Rgyal-hbrin lan-ton, 145.
 Rgyal-ma mthañ-bzi-hdul, 120,
 (l. 20), 166, 167.
 Rgyal-rabs gsal-ba'i me-lon, 88.
 Rgyal-srin-brcan, 88.
 Rgyal-to-re, 170
 (Pa-chab) Rgyal-to-re, 170.
 Rgyal to-re loñs-brcan, 88.
 Rgyal to-re mdo-snañ, 165.
 (Dbahs) Rgyal to-re stag-sña,
 132.
 Rgyal-zigs, 153.
 Rgyal-zigs su-ten, 132.
 Rgyam-ši-gar, 37.
 Rgyas-gyi luñ-riñs, 35.
 Rgyod, 44, 47, 48.
 Rhul-bzi-khugs, 124.
 Rhya ou Dhya, 125.
 Rhya-ma rhul bzi-khugs, 98.
 Rhya-mo, 98, 124.
 Ri-rab (lhun-po), 86.
 Ris-pu, 32.
 Rje-blas, 132.
 Rje-dkar-po, 80 (l. 19), 84.
 Rkoñ-bre-snañ (v. Khoñ-la).
 Rkoñ-gyug, 32.
 Rkoñ-la bre-snar, 84, 126, 137.
 Rkoñ-po, 124, 126, 127, 147.
 Rkoñ-yul, 84, 124, 125, 137.
 Rkyan-bu cal, 43, 44.
 Rlañ, 84.
 Rma-bya-cal, 39.
 Rma-che (Rma-rce), 50.
 Rma-goñ, 52.
 Rma-grom, 40.
 Rma-rgya-dus, 170.
 Rma-rgyal ldon-skar, 89.
 Rma-roñ, 41.
 Rmañ-čuñ, 155, 158.
 (Spug gyim brcan) Rmañ-čuñ,
 155.
 Rme-hu, 83.
 Rna-rab, 170.
 Rnañ-pho dur [ñur]-myig, 40,
 45.
 Rñegs, 45, 47, 83, 84, 128, 140,
 146, 156.
 Rñegs-kyi ma-re, 35.
 Rñegs-rgyal (hbrin-lan ton), 129.
 Rñegs-thañ (yoñ-thañ rjes), 129.
 Rñeg-yuls, 83.
 Rño, 83.
 Rnol, 84.
 Rnol-nam, 84, 87.
 Rñul-bu gcañ-gcañ, 159.
 Roche Rouge, 123. V. Bragmar.
 Romaräja, 135.
 Rte-hu-dkyus, 41.
 Rte-hu-mkhar, 35, 50.
 Ru-gsum, 43, 44, 45.
 Ru-lag, 42.
 Ru-riñ, 35.
 Ru-yoñ, 45, 88.
 Ru-yoñ phyi-gseñ, 45.
 Ryam-ši-gar, 44, 46.
 Rye-śin-khu bul-bu, 34.
 Ryu-byer, 34.

 Ša-cal, 38, 42.
 Sa-čhu, 45 (Sa-tcheou).
 Sa-diñ-diñ, 87.
 Sa gu niñ-sum khol, 39.
 Ša-khyi, 124, 125, 126, 127,
 128.
 Sa-le-legs, 87.
 Sa-myed gañs-kar, 42, 164.
 Sa-ra, 31, 33, 34.
 Sa-skyi (v. Ša-khyi).
 Sa-ru (Mkhar), 41.
 Sad-mar kar, 33, 155.

- Sad-na-legs, 89.
 Sam-po, 141, 142, 152, 163.
 Šan-torū Ms. 246.
 Šaṇs, 33, 36, 154.
 Šaṇs-rgyas, 114.
 Sarat Chandra Das, 135.
 Sas-pa, 84.
 Sbon khri maṇ-slon maṇ-rcaṇ, 13, (l. 19), 30.
 Sbon-lhas-gaṇ cal, 41.
 Sbraṇ, 84.
 Sbraṇ-rgyal sgra-leg-zigs, 153
 Sdiṇ-po, 163.
 (Mkhar) Sduri-ba, 134, 138, 148, 155.
 Sduri-baḥi yul, 148, 157.
 Se, nom de clan, 141.
 Se-do-re ūa-sto, 147.
 Se-khyuṇ, noms de deux clans, 141.
 Se-re-Khri, 84.
 Se-rib, 41, 42.
 Seb, 50.
 Se-ḥu, Seḥu, 83.
 Seḥu-den-paṇ, 32.
 Seṇ-go ḥbrīṇ-rcaṇ mon-čhuṇ, 46.
 Seṇ-go ḥphan-la-skyes, 52.
 (Bruṇ-pa) Seṇ-go mon-bu, 45, 49.
 Seṇ-go mon-čhuṇ, 47.
 Seṇ-go myi-čhen, 139 (v. Soṇ-hgo).
 Seṇ-go snaṇ-to-re skyi -zuṇ, 39.
 Sgregs, 34, 39, 50.
 Sgyog-ram, 35.
 Si-li, 42.
 Si-tong-jo, 42.
 Sil-gu-čin, 38, 44.
 Ske-bye, 32.
 Skun-kar rma-che, 50.
- Skya-bo (v. Ziṇ-po-rje stag), 95, 133, 134.
 Skyaṇ-re-gnag, 84.
 Skye-zaṇ (v. ḥbal skye-zaṇ), 132.
 Skyes-bzaṇ ldoṇ-cab, 48, 50, 52.
 (Dbaḥs) Skyes-bzaṇ stag-snaṇ, 153.
 Skyes-bzaṇ, 52.
 Skyi, 37, 43, 48, 49, 52, 83, 123, 142.
 Skyi bṛliṇ-ma, 123.
 Skyi byar-liḥs cal, 40, 48, 52.
 Skyi dra-cal, 43.
 Skyi lhas-gaṇ chal, 48.
 Skyi-luṇ, 143.
 Skyi-rnamṣ, 51.
 Skyi-ro ljaṇ (vert), 83.
 Skyi-roḥi stion (bleu), 83.
 Skyi śo-ma-ra, 48.
 (Skyin bar) rdo ḥphan koṇ, 41, 43.
 (Khri) Slon-bean ; Slon-can, 137, 139, 160.
 Slon-bean (rloṇ-nam), ou rluṇ-nam, 88, 148.
 Slon-kol, 137, 138.
 (Gčun) Slon-kol, 136.
 Slon-mchan 136, 137, 138, 147 (v. Slon bcan v. Gnam-ri).
 Sluṇs, 46.
 (Hon-gyi) Smon-mkhar, 139.
 (Myaṇ) Smon-to-re (v. Ceṇ-sku), 140.
 Smon-to-re ceṇ-sku, 134.
 (Gnubs) Smon-to-re sbuṇ-brcan, 129.
 Sna-bo, 34.
 (Gnubs) Sna-do-re gcug-blön, 145.
 Sna-mo-steṇs, 33.
 Sna-nam, 88, 124, 129, 132.

- Sna-nam zaḥ-maṇ mo-rje, 89.
 Sna-riñs, 31.
 Sna-śur spu-ñas rye-rkyug, 33.
 Sna-žin-koṇ, 46.
 Snam-stoṇ, 32.
 Snañ-bžer gla-brcan, 132, 154.
 Snañ-bžer zla-brcan, 132.
 (Dbaḥs) Snañ-bžer zu-brcan, 132.
 Snañ-peḥu-zur, 141.
 Snañ-to-re skyi-zuṇ, 39.
 Snañ-to-re sum snañ, 147.
 Sniñ-druṇ, 31.
 Snom-bu-pa, 36.
 So-čhigs, 37.
 So-ga-soṇ, 46.
 So-khri bean-po, 87.
 So-legs, 87.
 So-ma-ra, 48, 49, 52.
 So-tham-tham, 87.
 Sog, 38.
 Soṇ-hgo myi-čhen (v. Seṇ-go myi-čhen), 140.
 Soṇ-sna, 36, 37.
 So lo-gan, 170.
 Sou-Ting-fan, 32.
 Sou lo-han.
 Sou-p'i, Souen-po, 130.
 Sou-pien, 170.
 Spel, 47.
 Sprags, 31, 33-35, 84.
 Spraṇ-poḥi brag-gyah-bo ḥdah.
 (Dags-rgyal-gyi) sprog-zin, 84.
 Spu, 135, 137, 138, 143, 146, 163, 169.
 Spu-de guṇ-rgyal, 87, 128.
 Spu-rgyal, 135.
 Spug gyim brcāṇ rmaṇ-čuṇ, 155.
 Spug gyim (rcaṇ rmaṇ-čhuṇ), 31, 155.
 Spug gyim-(tan rmaṇ-bu), 136.
 (Khyuṇ-po) Spuṇ-sad, zu-ce, 130, 131, 139, 140, 142, 147, 148.
 Spur-baḥi yu-sna, 133.
 Spus.
 Sre-ga, 47, 48.
 Srehu-gžugs, 37.
 Sri, 123.
 Srib-s-yul, 84.
 Srib-s-yul-kyi ral-mo-goṇ, 80, (1.17).
 Sris-pa, 83.
 Sroṇ-brcan, 130 (v. Khri-sroṇ-brcan).
 Sroṇ-brcan sgam-po, 29, 30, 51, 93-96, 130, 133, 138, 143, 147, 148, 149, 155, 159, 161, 167.
 Sroṇ-brcan sgan-po (v. Sroṇ-brcan sgan-po).
 Sroṇ-guṇ-r-can, 88.
 Sroṇ-lde-brcan, 51, 88.
 Sta-gu ri-cab, 42, 47.
 Stag-bu, 135, 136.
 Stag-bu sña-gzigs, Stag-bu sta-gzigs, 83, 88, 93, 132.
 Stag-cal, Parc des Tigres, 33, 37, 45, 46.
 Stag-la rgya-dur, 38, 170.
 Stag pa 'sa-ru, 137.
 (Cha-bo) Stag-po-rje myes-snañ, 139, 147.
 Stag-rce, Pointe du Tigre, 128, 164, 165.
 (Riñ) ou (Rid) Stag-rhya, 31.
 Stag-sgra klu-goṇ; Stag-sgra klu-khoṇ, 132.
 Stag-sgra khoṇ-lod, 47, 132, 150 (v. Dbaḥs) (stag-sgra).
 Stag-skya-bo (v. Ziñ-po-rje), 95, 133, 134.
 Stañs-dbyal.
 (Rgyal-to-re) Stag-sña, 132.
 (Khri-sum-rje) Stag-snañ, 132.
 Stod-phyogs, 46.
 Stod-rims, 144.

- Stoñ-cun, 137.
 Stoñ-cun hbro-ga, 88, 137.
 Stoñ-dañ-rje, 128.
 Stoñ-lom ma-ce, 83.
 Stoñ-r-can 30, 34, 32, 131.
 (Mgar) Stoñ-r-can yul-zuñ, 131,
 159, 160.
 Stoñ-rgyal mcho-ma, 88.
 (Čog-ro) stod-rims, 144.
 Stoñ ru, 32.
 Šu-ma, 166.
 Šu-ru, 83.
 Šud-ke, 155.
 Šud-pu rgyal-to-re na-myi, 129.
 Sug, 83.
 Sum, Sum-pa 37, 40, 130, 147.
 (Mjo) Sum-pa, 130.
 Sum-čhu-bo, 33, 36.
 Sum-ru, 40.
 (Dbañs) Sum-snañ, 131.
 (Šian-to-re) Sum-snañ, 147.
 Sum-yul, 84.
 Sumeru, 86.
 Šun-pu rgyal-to-re na-myi (v.
 Sud-pu...), 129
 Ta-čhig 49 ; Ta-žig, 150.
 Ta-fei-tchouan, 149.
 Ta-žig. La Perse ; Ta-čhig,
 150.
 T'ai-tsong, 29.
 T'ang, 29, 150, 153, 167.
 Tch'ang-ngan, 132.
 Thañ-bu-ra, 37.
 Thañ-lha ya-bžur, 163.
 Thañ-prom, 140.
 Thehu-čhu, 39.
 Thi-šo legs, 87.
 Tho-leg, 87.
 Tho-tho-ri, 88.
 Thod-kar, 83.
 Thon-mi Sambhoṭa, 129,
- Thug-pu-ši, 39.
 Thugs-ñen, 46.
 Ti-ce ; Ti-che ; Ti-se, Mont Kai-
 lāsa, 124, 141.
 Tin-srab roñ-riñs, 127.
 Tö-tsung, 138.
 Ton, 142.
 Ton-ya-bgo (kha-gan), 38, 39.
 Ton yabyu qayān, 38.
 T'ou-yu-houen, 34, 147, 153.
 T'ou-kiue, 38, 137.
 Touen-houang (Tun-Huang), 129,
 137, 160.
 Tre-goñ, 43, 52.
 Tsan-po.
 Tsin Tch'eng (v. Kin Tch'eng).
 Tun Huang (Touen-houang), 89,
 149, 150, 168.
 T'u-fan, 49.
 Turcs, 96, 150.
 Turfan, 129.
 Za-gad-gšen, 138.
 Za-sña thañ-r-can, 49.
 (Ru-yoñ) Za stoñ rgyal-meho-
 ma, 88.
 (Skyi) Zañ-mañ-po, 83.
 Zañ-cal, 51.
 Zañ-dbon-gdan-chom, 48.
 (Sna-nam) Zañ-rgya-chan lha-
 snañ, 132.
 (Mchims) Zañ rgyal-zigs šu-teñ.
 132.
 (Myañ) Zañ-snañ (ou le žañ
 Snañ de Myañ), 140, 142, 143,
 144, 147.
 Zañ-šo, 39, 49.
 Zañ-žuñ, 29, 31-34, 45, 47, 83,
 85, 155, 156, 158.
 Zar-phu, 45.
 Že-siñ, 33, 44.
 Zi-ma-khol, 33.

- Žims, 34.
 Zin-brañ-cha, 83.
 Žin-koñ, 49.
 Ziñ-po-rje, 134-139, 142, 143.
 Ziñ-po-rje khri-pañs sum, 133,
 134.
 Ziñ-po-rje stag-skya-bo, 95,
 133, 134.
 Zlo, 47.
 Zlor-śud-pu khoñ-zuñ, 51.
 Žo-don, 51.
 Žogs, 36.
 Zol, 49, 50.
 Zoñ-ču, 39.
 Žon-ba, 38.
 Zrid, 32-35, 38, 48.
 Zu-ce, 139, 140, 141, 148 (v. Spuñ-
 siād).
 Zu-le ma-hjañ, 124.
 Zu-spug, 36, 38, 43, 44.
 Žugs-chams, 84.
 Žugs-loñs (dmar-po), 34, 37, 42.
 Žur, 41.
 Zva-gnam zin-te, 87.
 Yab rma-grom, 40.
 Yañ-keñ, 43.
 Yar-ču, 86.
 Yar-čhu gcan-po, 86.
 Yar-hbrog (Yamdo), 40.
 Yar-lha šam-po, 86, 125, 163,
 164.
 Yar-luñ, 30, 126, 127, 164.
 Yar mo, 142, 144, 145, 159, 164.
 Yar-pa, 157.
 Yar-yogs, 85.
 Yi-dags, 136.
 Yo-ti-ču-bzañs, 40.
 Yoñ-thañ-rje, 129.
 Yol, 40.
 Yu-sna, 137, 142.
 (Mkhar) yu-sna, 137, 142.
 Yul-byin, 166.
 (Mgar) Yul-zuñ, 131, 148, 149.
 Yul yab kyi rje, 81 (l. 28).
 Yul-yel rab-sde (bži), 134.
 (Pha-gi) Yuñ-ba-sna, 137.
 Voñ-ker žañ-še, 167 (v. Hvoñ-
 ker).
 Vañ do-ši ; Vañ hdo-ši, 49. v. Čan.
 Wang-hiao-kie, 167.
 Wang-Souei teng-fong, 170.
 Wang kie, 167.
 Wen-Tch'eng, 29.
-

INDEX

DES ORTHOGRAPHES ET MOTS ANCIENS, DES ÉQUIVALENCES, DES FORMES ABERRANTES ET DES MOTS INCONNUS

L'index des mots, mis dans l'ordre alphabétique tibétain, comprend quelques mots fournis par d'autres manuscrits de Touen-houang (1). Le présent travail doit en effet contribuer non seulement à la connaissance de l'histoire médiévale du Tibet mais aussi à l'étude de la langue de ces documents. Les astéries marquent les sens non attestés par des recoupements suffisants. Outre les sens certains ou supposés, nous donnons les équivalences constatées ou suggérées par le lettré Bká-chen don-grub (2). Ces équivalences ne sont pas, le plus souvent, accompagnées de significations françaises. Leur valeur étant surtout de position, elles sont des analogues autant que des synonymes. Enfin la fréquence de certaines alternances permettra d'identifier d'autres formes archaïques. Nous mettons les numéros des pages pour les mots qui ont une valeur de position dans le texte.

| | |
|----------------------------|--------------------------------------|
| Kug, bkug, ('gugs-pa)..... | soumis (appeler, faire comparaître). |
| kog nö yog..... | nom ouïgour du porc-épic. |
| kos rce | |
| kyal..... | = ku re. |
| kyon | = kyañ. |
| dku | grade inférieur. |
| dku rgyal la gtogs-pa..... | élèver à un grade supérieur. * |
| dku' gan..... | plein d'artifice * (sens de piège) * |
| | 26. |
| dku' čhed po blod..... | prendre son repas. * |
| dku' bel..... | nuire par artifice, dénoncer. * |
| dkon čog..... | = dkon mčhog. |
| bka' tan | = bka' than. |

(1) Numéros provisoires, le catalogue définitif n'étant pas achevé.

(2) Editeur d'un lexique de langue archaïque.

| | |
|--------------------------------|---|
| bkar bstags | = krims bsgrags-pa. |
| bkon-pa | = khro-ba. |
| bkyon bab, 34 | battre ; disgrâcer ; blâmer. |
| rkañ | petit, en petit nombre. |
| rkañ ton, 50 | = rkañ thon, aller. |
| rkud phab | trouver. |
| rkyen rci | = rkyen sman. |
| (ldon) skar du (249) (1) | |
| (khri) skar du (249) | |
| skal | |
| (dba') skas sten | = ske stan, gorgerin, couvre-nuque. * |
| skugs | se réunir, se cacher. * |
| skun-kar, 50 | = sku-mkhar. |
| skod-po | beau-frère (frère de la femme). |
| skol | nous, sujets. * |
| skya bo reñ | vent, vent froid. |
| skya ser, skya bser | 1 ^o tourbillon, 2 ^o = gyi. |
| skyi | à la place de. |
| skyin bar | nu. |
| skyin-po | dépouiller. |
| skyin-por gtañ-ba | = yañ yañ. |
| skyor skyor | |
| bskos, 37 | |
| bskyud-pa | = brjed-pa. |
| kha bkäl, 8 | kha bkar, séparément. |
| kha gan (246) | |
| kha bstan (21/64) (2) | |
| kha du ma | différent, nombreux. |
| khañ mo čher | client, courtisan. |
| khab bso ; khab so | bouche. * |
| kham | ne pas importer. |
| khar mi dor-ba | (verbe lié à l'idée de serment. Conduire); chef. |
| (dbu sñuñ) khud | |
| khud-pa, 43 | comprendre. |
| khums | « kus », cri, appeau, écho. = chor, thos, šes, mthoñ. |
| khus | |

(1) Les chiffres entre parenthèses indiquent seulement les numéros des manuscrits tibétains du fonds Pelliot à la Bibliothèque Nationale.

(2) Le deuxième chiffre indique le numéro de l'année cyclique.

- khe ıgad = khrel gad, rire avec mépris;
 rire méprisant.
- khol ma = ba glań mig = skar kuń.
 (titre). *
- khol chab = 'dun pa.
- khos-pa = mdun ma čhud mi za-ba.
- khyo 'das « o ami ».
- khra khrūg division numérique, territoriale.
 ou administrative, en connexio-
 n avec žugs loń.
- khra ma, 37 = khri 'dugs, soleil. *
- khram=bkram parfait de 'grem-
 pa, étendre, 37, 52. impératif de 'grem-pa, répandre.
 (sens d'offrande).
- khri 'da's donner des instructions, exami-
 ner, inspecter, être utile.
 (relatif aux morts et aux funé-
 railles).
- (b'sos) khrom, 34, 51 mettre en route. *
- míkho, 34 = ža ſe.
- mkhos hgyis, 32 = bžad gad kyi sgra.
- mkhyid = gań, quel.
- (lam na) mkhyid = pus mo'i 'og gi skyid khuń.
- ga gon dań chon mo sten (certain rang de ministre).
- ga ža = gru bži.
- gag = rag ma.
- gań par 'phrun = go čha.
- gab khun répartir, égaliser.
- gu ru (gu du), 52 infecté, contaminé.
- gud, 52 = fiams-pa.
- guń blon = brlag-pa.
- gur bu = dman-pa, don med, rań bžin-
 pa.
- ger ma peut-être.
- go ča avec.
- go ba bsñams-pa = sleb.
- gor, 36 diminutif de gla. *
- gya-ba
- gyag-pa
- gyi na et gyin 'dar
- grań
- gras-pá
- gleb
- gle'u (27/97)

| | |
|--|---------------------------------------|
| gle'u čan, 52 | |
| glo | = gol, séparer, être en désaccord. |
| glo-ba ūne-par byed-pa, 39..... | se rapprocher. |
| glo-ba 'drin | infidèle. |
| glo-ba riñs | être écarté, en disgrâce. |
| glo-bar čhud (dgu-sño) | savoir. |
| dgun du g'segs, 34 | |
| dgod-pa..... | établir. |
| dgra-bžer | forteresse. |
| bgom-pa..... | = 'gro-ba. |
| mgo mtho mtho..... | les notables. |
| 'gyed-pa | = 'gyod-pa. |
| 'gyen-pa | l'emporter sur *. |
| 'gren | se tenir debout. Les hommes. |
| 'groñs | = rma'i sgo. |
| 'grol-ba..... | = 'grel-ba. |
| rgal | combattre *, = sgal, charge, fardeau. |
| rgyun lugs..... | = rgyu 'grul. |
| sge'u čhuñ | = 'gro-ba ; skog-pa. |
| sgyed-po | séparé. |
| sgre-bo..... | = sa rjen. |
| sgre'u čhuñ..... | = 'jag snod. |
| brgya..... | (collectif) ; bruit. |
| brgya la | = gal te. |
| (sa'i) ñam len | |
| ñar | cuisse et biceps. |
| ño čhod..... | certain. |
| ño la | = dus la. |
| ño 'sor pa..... | substituer. |
| ñor-po (dor-po) [?] | pouvoir ; puissance. |
| dñar | lutter. |
| mñan 13/4, 17/43, 21/68, 22/72, 24/79 | division territoriale, gouvernement. |
| mñan gyi 'bañs..... | gods' servant (Thomas). |
| rñug-pa..... | appeler. |
| rñed-mo | = dmod-mo. |
| sña za..... | = sña-ba. |
| sñun..... | = sñon. |
| sñon čhad | (comparatif) plus... que. |

| | |
|-----------------------------|--|
| či ga | = gañ žig. |
| či gnañ | = gnañ rogs gnañ « Veuillez ; ayez l'obligeance ». |
| čun-lañ | (titre) en chinois tch'ong-lang. |
| gčad..... | = gthad ; gtad, donner. |
| gčuñ..... | cadet. |
| gčen | aîné. |
| gčug | mettre en place un fonctionnaire. |
| gčud..... | |
| lčam, 48 | |
| lče rten | = brjod-pa = sñad 'dogs-pa. |
| čhags rgya..... | reconnaissance de dette ; aval, témoignage. |
| čhags lhām..... | |
| čhañ khyu | = chogs-pa. |
| čhab (écrit chab) | puissance et eau. |
| čhab pha rol chu rol | De part et d'autre de l'eau, c'est-à-dire avec impartialité. |
| čhib..... | moudre *. |
| čhibs pon, 44..... | écuyer. |
| čhu gañ..... | = sñiñ stobs, intrépide, courageux. |
| čhe | = lče, la foudre. |
| čhed-po..... | quelques. |
| mčhid | = bka' len, ordre, réponse. |
| mčhid gyis bčad (0545)..... | jugé *. |
| mčhid blañs..... | chanter*. |
| mčhid gsol-ba..... | supplique, requête. |
| mčhis brañ..... | fiancée. |
| mčhis brañ du 'chal | = mna' mar byed, prendre pour femme. |
| mčhu čhugs..... | visage. |
| jí ltar | = je sñam. |
| jí rob | = či phyir, pourquoi. |
| jís na..... | = čis na. |
| je..... | = dañ-po ; re žig. |
| je-ba, 49 | princesse. |
| mjal | arriver ; être reçu. |
| jo-mo 52 | |
| 'jen-pa | = len-pa, bčags-pa ; dños-po yid ; rna-bar 'thad-pa. |
| rje šiñ gleñs..... | domaine seigneurial. |
| ña-ba..... | zla-ba. |

- ña-ñog = ñe 'dab, voisin, proche.
 ñe ce'i sgor le temps d'un jour. *
 ñiñ rim le roi, le sommet.
 ñid grul = rigs ñan.
 ñis na = yañ na.
 ñen = rmañ.
 ñer bsdogs = sta gon.
 gña'-po = dbañ-po.
 gñi = ñi, le soleil.
 gñis bču = ñi šu.
 mñan, 41
 sña-mo = rhña-mo.
 sñiñ riñs infidélité ; faire tort ; défaut. *
 bsñil = rkan.
 ta čheg dañ dur gyis (v. noms propres : ta-čhig et dur-gyis).
 tiñ ensuite. *
 te por = śin tu, rab tu.
 gti-ba = smra-ba.
 gtugs-pa comparer, confronter.
 gte'u, 33
 bta'
 btol, 34 atteindre ; connaître ; découvrir ; arriver.
 rton-pa suivre.
 lta žig ta-čhig, n. propre.
 ltag rten-pa soutenir la nuque, protéger.
 ltag brñien (dos-image) double vue. *
 lte bu = lta bu.
 ltoñ, 35 = gtoñ.
 stan = gtan, ferme.
 stañs-dbyal, 42
 (ldor) steñ du (249).
 (bži) steñ du (249).
 (thog) steñ du (249).
 sten dgu pièces ou ornements de casque*.
 stoñ bu, 41
 stod, 33
 bstan čhos bstan bčos.
 bstar-pa = byi dor legs-pa.
 tha chig = chig gi don.
 thag = tag, moulin.

| | |
|---|---------------------------------|
| thañ, 47..... | |
| thañ khram (bdebs) 22/72, 24/79, 26/93 | (émettre) un édit. * |
| (lo) thañ du | = (lo)re re, chaqu'année. |
| (phyag) thab 'debs | sceller. |
| thams śad | = thams čad. |
| thul ka | arpentage. |
| (dguñ) thus..... | = (dguñ) dus = namdus, la nuit. |
| then čher..... | = če re. |
| then ſie | demeurer. * |
| (ma) tho ('am)..... | même pas un peu ; rien. |
| (su ni ma) tho ('am) | absolument personne. |
| (log ma) thog..... | ne pas prendre. |
| thoñ myig byuñ, 32 | s'être vu. |
| thom śig | = soms śig. |
| gthogs-pa | = gtogs-pa; thag-pa, éllever. |
| mthañ grañ | désobéir, être infidèle. |
| mtha' bži' dul | qui va l'amble. |
| mhiñ brañ | (division territoriale). * |
| mthon khyab khri | = brañ. |
| mthon ga..... | préter serment. * |
| mho' 'čhad | |
| (sug rgya 'og nas) 'thad | |
| da ko | = da. |
| da-rgyal, 13/4, 14/10, 15/26, 34, 32, 34, 38 | |
| da myi | |
| da red | |
| dam rgya | = khirms. |
| dam dem..... | = dam bča'. |
| (sku la ma) dar-ba..... | = dañ-ba, aimer. |
| dus kyis 'chu-pa | = dbañ gis 'chu-ba. |
| de-pu..... | (titre). |
| do zan | = mčhiñ bu. |
| dog, dog-ma | = sa, la terre. |
| dor-ka | division, arpentage. |
| (kar) ma dor-ba..... | ne pas importer. |
| dra ma 'dren-pa | expérimenter. |
| dral | frère ainé. |
| dral-po..... | = miñ-po, frère ainé. |
| dral-ba | = bčom-pa, žig-pa. |
| dri bscuñ..... | = dri bsuñ. |

| | |
|----------------------------------|--------------------------------|
| gdañs..... | = 'od |
| gdo' | |
| bde blon | (titre de ministre). |
| bde blon gyi rci phiyag rgya.... | estampille officielle. |
| mdad 15/30, 16/34, 19/57 | = mdañ * lieu de funéraille. |
| mdud dor | = rgyan 'gyed. |
| mdo 33 | |
| mdo (lčags)..... | |
| mdo smad, 37 | vallée basse. |
| 'di ko | = 'di. |
| 'dum-pa..... | = chogs-pa. |
| 'dun-ma, 33 | |
| 'de-ba..... | lde-ba, se chauffer. |
| 'debs | = bžugs, s'établir. |
| 'do-ši | (titre). |
| 'drag mthil | = lag mthil. |
| 'driñ..... | = riñ. |
| (glo-ba) 'driñ-ba | être éloigné, disgracié. |
| 'drul-ba..... | lettre ou courrier. |
| 'dren-pa | = len-pa. |
| 'dron | 'gron. |
| rdup-pa (?) ou rñub-pa | = 'dus-pa, 'jug-pa. |
| rdo 'phan | |
| sdiñ-po | (nom de pays *). |
| sdu ston-pa | vexer *. |
| sdum-pa | = khyim, maison. |
| sdo-pa | méchant *. |
| sdod-pa | = 'phen-pa. |
| brda-phrad..... | qui comprend, âge de raison. |
| nañ-po..... | |
| nan tur | = čhad las |
| nan thur | loi. |
| nam nam nam..... | = ža ža ža žar, en tous temps. |
| nam žar..... | = nam yañ. |
| nous..... | mourir (terme noble). |
| nod-pa..... | thob-pa, bžag-pa. |
| gnam ru | = gžu. |
| mnag dka', mnog čhuñ..... | = sran dka', khe čhuñ-ba. |
| mnañs-pa | = srid, royaume. |
| mnañs | = nom-pa ; srid. |
| mnog čhuñ | (v. mnag dka'). |
| rnam 'dal | = rnam 'dud, |

| | |
|-------------------------------|---|
| rnal mar | = yañ dag par, véritablement. |
| sna gtogs, sna gthogs..... | clercs ; petits employés. |
| snañ ma-pa | = nañ ma-pa, excellent. |
| snam phrag | (côté-milieu) le giron, l'aisselle. |
| snrel ži..... | = logs ; 'phred ; 'chol-pa. |
| pu chab..... | (titre ou fonction) *. |
| pug, phug | |
| pub | = 'phub-pa, ériger. |
| po jos kyañ | = ji ltar togs kyañ. |
| po mtho yañ (patois) | = ji ltar togs kyañ. |
| pog..... | = spos. |
| pon..... | = dpon. |
| (gnam) pyags..... | = (gnam) lčags, la foudre. |
| pyi | = phyi, derrière; qui est derrière; régent d'un prince mineur. |
| dpañ rgya..... | lettre. |
| dpur 41..... | = spur, cadavre. |
| dpor..... | |
| spa lo..... | = spobs-pa. |
| spu ru ru | (onomatopée) bruit du vent. |
| spug | = phug, percer. |
| spun-pa..... | = rjun-pa. |
| spun-pa..... | = bsres-pa ; bstun-pa, changer. |
| spoñ-ba..... | = rce-ba. |
| spyan čhen-po | vorace. |
| spyan-bu čuñ..... | = spyil-bu čuñ *, chaumière. |
| spyi-ba | = rce-mo. |
| sprin | envoyer. |
| sprug-pa | = zad-pa. |
| pha-los, 50, 51 | |
| phan (mthos) | haut *. |
| phan dañ gi khañ mo čher..... | |
| phan chur | = phan chun, aller et venir. |
| (khyim) phub-pa | maison couverte. |
| pho..... | = spo. |
| phyag sbal..... | prison. |
| phyava | étendard * = gyañ, bonheur, chance. |
| phyava'i lugs..... | manteau. |
| phyar gyeñ | = rnam gyeñ. |
| phyi | (v. pyi). |

- phyin 16/37/38, 17/41/42, 19/57,
 21/64, 22/69/70/71 = spyin; 'byin, ensevelir; la-
 bourer.
 (žin gi) phyin = inondation, irrigation *.
 phyin khañ = 'byin khañ, pourrissoir.
 phyin ril = enceinte de feutre.
 phyuñ = renvoyé, chassé.
 phyogs rñeg sum = passeport (Thomas).
 'phar-ma = gsol-pa.
 'phe'u = boire.
 'phor = 'gro-ba.
 'phye-ba = sprañ-po.
 (stag) 'phrañ (v. khol ma).
 (gyag) 'phrañ
 'phrañ po = ma bsam-par smra-ba.
 ba glañ mig = 'phral ma.
 bag-ma, 33 = zad-pa, mtha' dag-pa.
 ban čuñ = bu cha.
 bab bab avoir commerce sexuel.
 bab čol masse ; motte de terre, terre.
 bas-pa passer aux mains de ; annexer ;
 bu bzañs livrer.
 bu srid (mjad-pa) = zla-ba, dire; passer ; bzlas-pa,
 bon rapporté.
 (phyag tu) bon = bya dga', don, présent, récom-
 pense ; titre *.
 hon-pa zas.
 bya sga, 39 tablette.
 bya gčod čiñ, bya gčhod čhin lettre.
 bya na lettre de convoi.
 byañ bon de vivres.
 ('phoñ) byañ tablette de soldat.
 (bskyel) byañ bon de relai.
 (brgyas) byañ = gyog.
 (so) byañ = dar yol ; rgan-po.
 (so) res byañ = phyuñ, renvoyé, chassé.
 byan
 byid
 byid ou byir run ou rum,
 byuñ

| | |
|--|--|
| bra ča | = brag čha. |
| brun-pa, 21/65, 24/82, 26/96, 35, 41, 43, 44, 45, 49, 52..... | (fonction), gouverneur *. |
| bruñs..... | = kun (v. noms propres, Lho hbrin). |
| brubs-pa | caché, enfoui. |
| bro real-pa..... | préter serment. |
| bla skyal... .. | = mi zad-pa. |
| bla skye..... | amélioration. |
| bla khyad..... | = dregs-pa. |
| bla mīhañ | = stod smad ; phyi nañ. |
| bla 'og..... | = sten 'og. |
| blo gdab (de 'debs-pa) | critiquer. |
| blo la btags..... | mis dans la confidence. |
| blod | = blon ; gros ; tenir conseil. |
| blon čhe..... | |
| dbal..... | = tog, rce mo. |
| dbu rmog | casque; image de l'autorité, puis- sance, chef qui ne s'incline pas. |
| dbuñ..... | = dbus. |
| dbyañs, 18/46 | enregistrer *. |
| dbyi chab..... | (titre *) ; ainé *. |
| dbechoñ..... | = choñ khañ. |
| dbrag | = bar. |
| dbrog-pa | = 'phrog-pa. |
| 'byam..... | = stoñ ūid. |
| 'byuñ 'Jugi rcis bgyis 26/93 | |
| 'byes-pa | = mjes-pa ; mchams phyed-pa. |
| 'brus 'gogs..... | = brcon 'grus. |
| 'bre (mjad-pa) | vivre ensemble. |
| sbad byed | = rdo-ba. |
| sbon 41 | |
| ma bi..... | = ma gi, en bas, là-bas. |
| mañs, (byi) mañs (246)..... | |
| mad..... | = mod, vrai. |
| mi bkyig-pa | = mi brgyad-pa, myur-ba. |
| mi grol žus-pa | (jeunes gens envoyés dans un pays voisin pour s'y marier et y être naturalisés sans retour). |
| mi yogs | = mi khegs-pa. |
| mi slon | = mi zlogs, |

- mu su = mi su *.
 moñ mi dma'-ba = dpañs mtho-ba, phro mo ma
 yin-pa.
 mod du čhud-pa = khoñ du čhud-pa.
 mon bu (246) (aliment).
 myag phran = mda'.
 dmigs su en signe de, comme marque de.
 dmus byuñ = chi čhad ; yi čhad.
 dme
 rma-ba demander, questionner.
 rmag čhad = yañ dag; pal-po čhe; sñiñ
 gyi goñ rgyan *.
 rmañ = mañ, beaucoup ; racine.
 rmad (du ruñ)
 rmas caché ; demandé.
 rmeg
 smeg-pa surestimer la valeur *.
 smyug bu = rce-mo *.
 smrag (sad)
 coñ-kan (titre).
 ce che, temps.
 cug, chug (skor) 45/28 aller et retour; de l'un à l'autre *.
 geug un écrit ; milieu *.
 geug blon premier ministre *.
 geun = gčum.
 bcan-po fils de haut fonctionnaire.
 bcan-mo, 37
 (žabs kyis) beugs parti *.
 rcañ 17/41 = rca-ba, racine *.
 rcañ brañ
 rcañ (phyed 'pub-pa) (relatif au rite du serment).
 rcis, brcis 23/74 décréter *.
 rcis bgiys 23/81/82) = la sog-s-pa.
 (la) scogs-pa = čhab.
 chab conquérir ; porter la guerre.
 chab srid mjad-pa = čhad-pa, punition *.
 chams bsdal = bcas ma, moisson.
 chas ma toutes les connaissances.
 chogs dgu'
 mchul
 'chal savoir,

| | |
|------------------------------------|---|
| 'cho-ba, (žal) 'cho-ba..... | connaître, savoir. |
| 'chol čhig-par..... | d'un même désir, impartialement *. |
| 'chos | approcher, fréquenter une femme. |
| 'jaňs..... | = mjaňs, savoir ; sage, avisé. |
| 'jen..... | = 'grod-pa, aller, avancer. |
| mjoň 13/5 | = rjoň *. |
| ža sňa nas | = žal nas. |
| za sňar, žas sňar..... | devant, en présence de |
| ža ža ža žar..... | = nam, nam, nam, en tous temps |
| žaň, 39 | (titre d'un haut fonctionnaire). |
| žaň dpon, 48..... | vizir. |
| žaň lon | = žaň blon, ministre d'Etat. |
| žaň-šo | = ch. chang-chou. |
| žu, (gyag) žu..... | coiffe (arceau de bois orné de turquoises). |
| žugs loň 15/25 | résidence *. |
| žo sa | salaire, rétribution ; tribut. |
| gža' ma..... | = 'ja', arc-en-ciel. |
| gža' gsaň | croix. |
| gžib gžib | côte à côte, de conserve. |
| gže' ni..... | année ; temps passé *. |
| bžer, 39, 43 | (titre de haut fonctionnaire). |
| za | = bza', épouse. |
| zaň yag | extraordinaire, pièces ou ornement de casque *. |
| zla la | = gras-pa, avec. |
| gzus | inposteur ; légitime *. |
| bzlug-pa..... | appeler *. |
| 'un ltar | ainsi. |
| 'ur bu (de 'ur, bruissement) | petits oiseaux. |
| 'o čog, 'o čhog | nous. |
| 'on taň..... | = 'on kyaň. |
| 'or, 32..... | quelques. |
| ya na ba riň | rejeter la pitié *. |
| ya stod..... | = ya thod, front. |
| ya bi, ya bis | = ya gi, là bas. |
| ya yogs..... | hauts et bas : princes et conseillers. |
| (mtha') yan | = (mtha') yas. |
| yar..... | = dbyar. |

- | | |
|------------------------------------|---|
| yi dags | chagrin. |
| yu bu..... | = 'ubu, nous. |
| yur-ba byed-pa | dormir. |
| yus mčhis-pa..... | savoir. |
| gyar sna ru | en présence de, aux yeux de. |
| gyu yi ge | lettre de turquoise; lettre à l'encre de Chine *. |
| gyuñ druñ | svastika; immuable; le salut. (équivalent de bodhi chez les bönpos). |
| ra ūe | mauvaise herbe; plomb. |
| rag-pa..... | = lon-pa, atteindre *. |
| ri-mo..... | respect, honneur. |
| riñ, 34 | maison d'attente pour les morts. |
| riñ khañ, 19/56, 30, 34 | jeune. |
| (sku) riñ stod..... | vieux. |
| (sku) riñ smad..... | rejeter *; (relatif aux morts). à partir de. |
| riñ ba 15/29 | = rava, corne; division territoriale, dite bannière. |
| riñ slan čhad..... | le front; le lien des cornes. |
| ru 40, 21/63, 22/69, 25/84, 26/97. | corne courte; courte aile (terme péjoratif). |
| ru rgyus..... | seul. |
| ru thuñ | = re kan, re skan, jamais (employé avec une première négation pour affirmer). |
| re..... | (idée de dépérir). |
| re | divertissement; chasse *. |
| (dañ)regs (ma) | (autre sens que détruire) bêcher * étendue, grandeur. |
| (ka) regs..... | grotte. |
| rol, 47, 23/75 | préter serpent * |
| rlag-pa..... | = la soghs-pa. |
| rlabs | = log *. |
| la gar..... | s'élever contre *. |
| la byi..... | = gleñ, dire. |
| la mo čag-pa prum-pa..... | révolté. |
| la scogs-pa..... | |
| lañ... | |
| (bsam) lañ | |
| len | |
| log, 36 | |
| log-pa, 19/56 | |

| | |
|----------------------------------|---|
| sa gñar-ba | se venger. |
| sag rag-po | voisin, partisan. |
| (mčhid) sags ('chāl) 16/35 | présenter une plainte *. (sens de lien). |
| (smrag) sad | écorce ; (nom d'une passe). |
| šiñ kun 21/63 | en chemin, en route; derrière. |
| šul dù | couvrir l'héritage *. |
| šul yags | |
| šo čhigg 17/43 | |
| šog-ril, 52 | rouleau de papier. |
| šog-šog ser-po 26/93 | papier jaune (opposé à khram dmar-po). |
| (spu) šol šol-po (246) | couvert de poils. |
| gšai | vallée. |
| si li li | (onomatopée), bruit de la pluie. |
| su dañ yañ myi | = su yañ mi, personne (neg.). |
| sug las bgyis | écrit de sa main, manuscrit. |
| se kyun | (grade ou nom propre). |
| so | = gso, nourriture. |
| so čog, so čhog | tous. |
| sog rild (22/69) | |
| sog ma'i rcis (22/70) | compte de la paille. |
| sogs bu | omoplates; bras; jambes; mains. |
| som ni | hésitation. |
| (mkhar) sra | fortification, fort. |
| srin-ba | s'étendre; aller. |
| sla | = zla. |
| sla-va | = zla-bo, assistant, lieutenant ou sal-bo *. |
| sluñ | = kluñ, rivière. |
| sleb | = gleb, étoffe interposée entre la main et un objet. |
| gsagi ño za ri | en secret. |
| gser gyi yi-ge | (lettre d'or), lettre de créance d'un ambassadeur. |
| gser gad | = ser kha *. |
| gsod-bya | = gzod-bya, être informé. |
| bsar ña-ba | « toujours prête », courtisane *. |
| bše' | |
| bsen | |
| bsrogs | crier *. |
| lhab, (lhabs), 85 | madhyam, milieu. |

ERRATA (1)

Pages

- 14 Année 17, lire : *byuñ* au lieu de *byuñ*.
26 Année 94, 2^e ligne, lire *bsduste* au lieu de *bžuste*.
29 Note 6 : *Sron brcan sgam-po* au lieu de *Sron-brcan sgan-po*.
Note 8 . — — —
30 Suite de la note — — —
Mani bka'-bum au lieu de *Mani bka'-bum*.
Note 1 : *phyin* au lieu de *phyin*; *'byiñ* au lieu de *byin*.
Note 2 : *stūpas* au lieu de *stupas*.
Note 2 : fin de la 4^e ligne, supprimer la virgule.
31 Note 2 : *Zan-žuñ* au lieu de *Zan-zuñ*.
33 Supprimer la note 1.
37 Note 4 : *Vaidurya* au lieu de *Vaidurya*.
38 Note 5 : *'Van-ker-žan še* au lieu de *'Van-ker-žan še*.
40 Note 5 : *ou* au lieu de *on*.
41 Note 4 : *J. R. A. S.* au lieu de *S. R. A. S.*
49 Note 2 : *Ts'iuan* au lieu de *Ts'inan*.
87 Note 1 : *Das* au lieu de *Dās*; *on Tibet* au lieu de *en Tibet*.
88 Ajouter à la note 11 : *Son nom chinois est Ki-li-so-tsang*.
118 21^e ligne : *scogs* au lieu de *senogs*.
119 10^e ligne : *rji* au lieu de *rji*.
120 11^e ligne : *ma* au lieu de *na*.
124 Ajouter à la note 9 : *analogues à ceux des Drugus ou Turcs*.

(1) Les nombreux errata des pages 14 à 50 sont dus au tirage de trois feuilles fait prématûrement à la suite d'un malentendu dans les derniers temps de l'occupation.

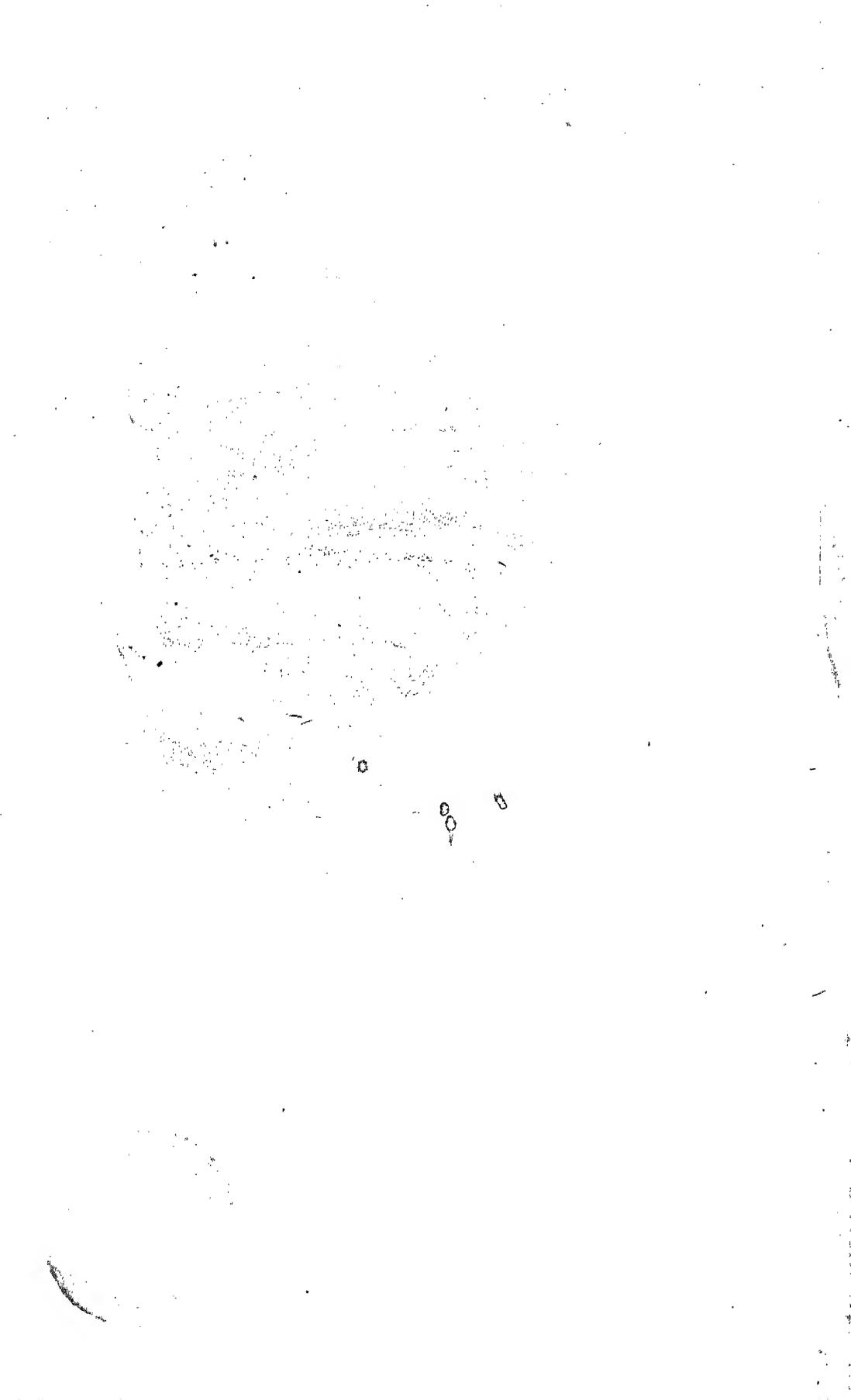


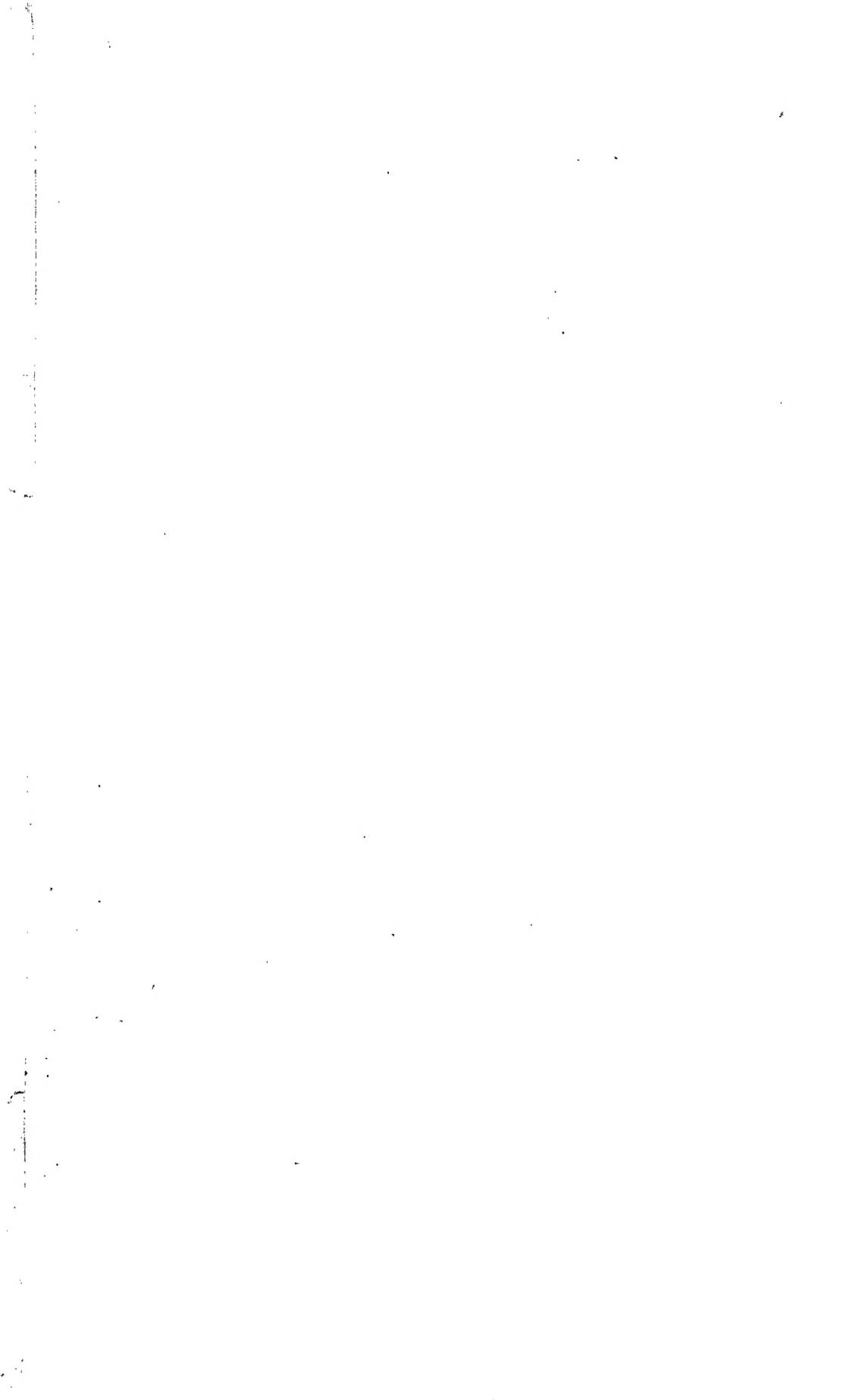
TABLE DES MATIÈRES

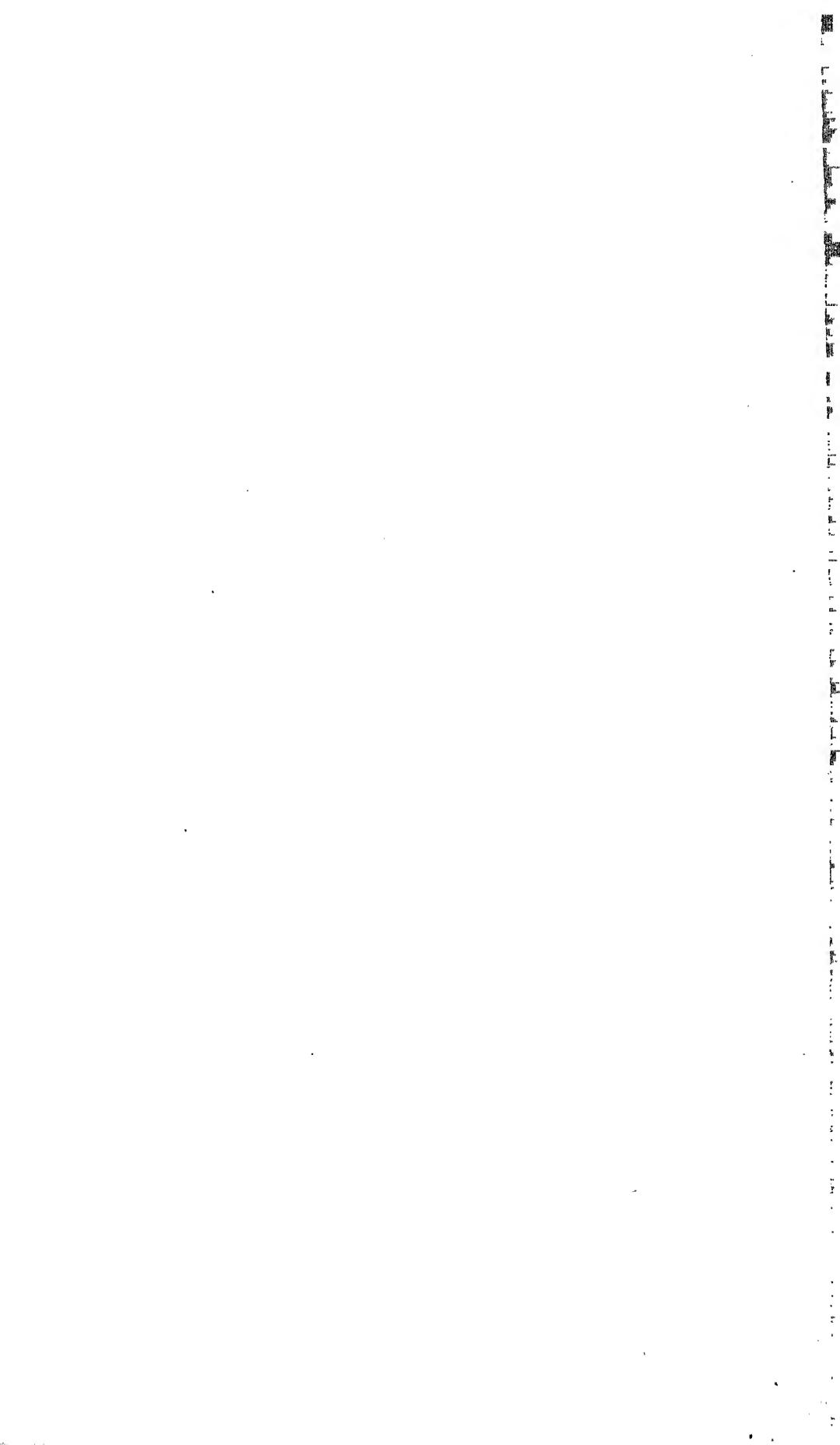
| | |
|---|-----|
| AVANT-PROPOS | 5 |
| I | |
| ANNALES | |
| Introduction | 9 |
| Texte | 43 |
| Traduction | 29 |
| SUITE DES ANNALES | |
| Introduction | 53 |
| Texte | 55 |
| Traduction anglaise | 62 |
| Notes | 67 |
| Index | 73 |
| II | |
| GÉNÉALOGIE | |
| Introduction | 79 |
| Texte | 80 |
| Traduction | 83 |
| III | |
| CHRONIQUE | |
| Introduction et sommaire | 93 |
| Texte | 97 |
| Traduction | 123 |
| Index des noms propres | 173 |
| Index des orthographies et mots anciens | 190 |
| Errata | 205 |

Dépôt légal :
2^e trimestre 1946.

N^o de série :
Editeur : 24
Imprimeur : 23







"A book that is shut is but a block"

CENTRAL ARCHAEOLOGICAL LIBRARY
GOVT. OF INDIA
Department of Archaeology
NEW DELHI.

Please help us to keep the book
clean and moving.